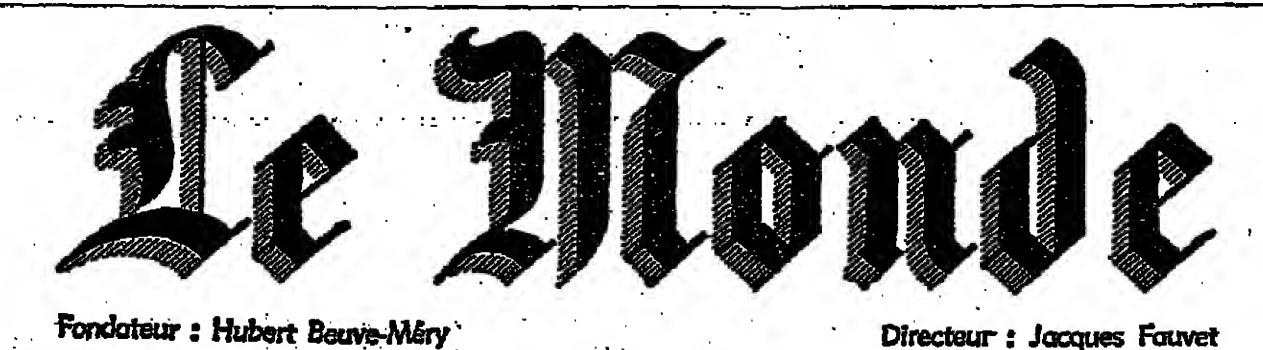
techniciens français et quinze Mauritaniens ont disparu près de Zouérate

LIRE PAGE 3.



1,60 F

. Rue des fraliens C.C.P. C297-23 Faxis Telex Paris nº 630572

Tel: 245-72-23

BULLETIN DU JOUR

La réduction des forces en Europe

M. Carier poursuit son offensive diplomatique en direction Kremlin. Après avoir débloqué la pereciation sur la limitation des armements nucléaires (SALT), il fait maintenant porter son effort sur les conversation M.B.F.R. Ce sigle barbare désigne la nécociation de Vienne entre les alliés de l'OTAN (sans la France) et ceux du pacte de Varsovie pour une « réduction mutuelle et équilibrée des forces en Europe ». Commencé il y a juste quatre ans. cet « exercice », comme on h désigne ironiquement à Paris, n'a čié jusqu'à présent marqué par aucun progrès. Les participants ne sont, en effet, même pas d'accord sur l'objet précis de la négociation, la notion d' « équilibre » des forces étant éminemment subjective.

Scion le « New York Times » Washington, conjointement avec Londres et Bonn, se prépare à prendre une initiative. Le journal américain ayant indiqué que le Conseil atlantique en avait discuté la semaine dernière, cette précision a été démentie. On n'en pense pas moins à Paris, avec une certaine appréhension, que le président Carter est déterminé à agir en ce sens à bref délai.

La nouvelle offre occidentale, toujours selon le « New York Times », ne serait qu'une variante de celle faite par l'OTAN à Vienne, le 16 décembre 1975. Les allies atlantiques proposaient alors le retrait d'Europe d'un millier de têtes nucléaires et de vingt-neuf mille soldate americains, contre le retrait de cinq divisions (soixante-cine : soixante-dix milie hommes) et de mille cinq cents à mille sept cents chars soviétiques. A l'epoque, cette proposition avait soulevé des critiques des pays du pacte de Varsovie, qui s'étaient pourtant gardés de la repousser formellement

Après la période d'incertitude et de tension seviéto-américaine qui suivit l'entrée de M. Carter à la Maison Blanche, après la campagne du nouveau président américale pour les droits de Fhomme (anjourd'bui en sourding), Washington et Mescen ont renoué un dialogue tous azimuts. Une initiative occidentale à Vicane trouversit M. Brejnev beaucoup plus receptif. Il ne manque d'ailleurs jamais l'occasion de rappeler l'importance qu'il attache à la réduction des forces en Europe. Enfin. M. Carter ajouterait aux propositions-de 1975 un attrait supplémentaire : il proposersit simultanément d'arrêter le développement de la famense bombe à neutrons.

Une reignes effective des MRFR. mettrait la France dans une position embarressante. Les arguments qui sut motivé son abstention n'ont rien perdu de leur valeur : lis consistent à dire que tons ces prétendes accords sur le désarmement sont des fauxsemblants qui n'aboutissent qu'à consolider l'hégémente mondiale des experpuissances. La preuvo en est que depuis l'accord de Moscou aur l'arrêt des essais nucléaires, qui en 1963 a amorcé cetto palitique, les arsenanz soviétiques et américains se sont considerablement renforces. Les prétendus accords de désairesment sont en réalité des sonords d'armement. L'accommission des forces armées -- sioute-t-on à Paris - n'est pas la cause mais la conséquence de la tension esi-ovest. Il importe deno de pratiquer d'abord une politique de détente sincere, confiante et patiente, et le vraf désarmement - centi qui centiuira à une réduction des forces, à demanagner par celles des plus pubeants - viendra de ini-même. Un accerd M.B.F.R. imposerati en outre à l'Enrope un ciatut spécial, sans exemple dans le monde, et en feralt in protectoral americans-

L'erreur de la France cat d'apoir

M. Raymond Barre à Budapest La mise en œuvre du «plan acier» l'immigration familiale

Les relations culturelles et commerciales au centre des entretiens

M. Raymond Barre quitte Paris, jeudi 27 octobre, à 8 heures. pour se rendre en Hongrie, à l'invitation de M. Lezar, le président du conseil des ministres hongrois. Le voyage de M. Barre, qui durera trois jours, et qui répond à celui effectué en France en luin 1970 per M. Lezar, est destiné, dans l'esprit des autorités françaises, à manifester tout l'intérêt que l'on porte en France à la « spécificité »

Outre le problème de la détente en Europe, M. Barre abordera evec ses interiocuteurs certaines questions bilatérales, comme les échanges culturels et commerciaux. M. Rosst, ministre français du commerce extérieur, participera à ces discussions.

La «spécificité» hongroise

De notre envoyé spécial

monde communiste. Que ce résul-

tat ait été atteint pendant une

periode où les rapports Est-Ouest

tendalent à se dégrader en raison

de la controverse sur les droits de

l'homme et où la hache de guerre

avait été déterrée entre euro-

communistes et tenants de l'or-

thodoxie, n'en est que plus méri-

toire. Comment les dirigeants

hongrois ont-ils su ther leur

épingle du jeu dans ces condi-

De tous les pays de l'Est, la

Hongrie est le seul qui ait prati-

quement été épargné — en dehors

d'une protestation plutôt symbo-

lique et vite oubliée de quelques

intellectuels — par la vague de

contestation qui a déferié dans

cette région pendant la première

partie de l'année. C'est, incont s-

tablement, pour M. Kadar, le

signe de la réussite de sa politi-

que en général tolérante envers

les milleux culturels. C'est aussi

un indice de l'absence de tension

grave dans la société hongroise.

ce qui ne vent pas dire pour

antant que des problèmes sociaux.

parfois aigus, n'existent pas dans

ce pays où l'explosion de la con-

(Lire la suite page 4)

MANUEL LUCBERT.

sommation commence a peine.

tions plutôt défavorables?

Budapest. — S'il y a un pays en sculement dans la politique euro Europe centrale qui, jusqu'il y a péenne, mais encore au sein du peu avait fait de la discrétion une monde communiste. Que ce résuivertu cardinale de sa politique étrangère, c'est bien la Hongrie, Fidèle au grand « frère » soviétique sans lui être servile, d'une loyauté sans reproche mais aussi sans bassesse, ce pays, si proiondément seconé vollà vingt ans dans sa sensibilité nationale. paraissait depuis lors s'être habitue au fait que l'effacement de la scène internationale était pour luisa raison d'être et de bien-être.

Cette image traditionnelle de ceux de la Puszta » et de leur patrie est en train de se modifier. Certes, le changement ne s'accomplit pas à coups d'éclats spectaculaires, de défis ; il s'effectue en donceur, «à la hongroise», prudence et prasmatisme restant, en dépit du vent nouveau qui souffie à Budanest, les deux règles suprêmes de dirigeants qui savent manier avec on rare doigte l'art délicat de l'équilibre.

Sans bent, la Hongrie de M. Kadar s'est acquis ces derniers mois une plus grande pisce, non

AU JOUR LE JOUR

SANS BAYURES

Pour mettre la main sus trois adolescents qui dévalisaient les gens dans un cimetière de Marseille, des policiers de la capitale phocéenne s'étalent déguisés en vieilles temmes.

L'idée de ce stratagème n'est certes pas nouvelle : Dupont et Dupond nous avaient déid haditués our plus étranges tenues — evzones ou mandarine chincis - afin de passer inapercus au fil des multiples aventures où les entrainait Tintin.

Mois si l'idés west pos neuve, elle est excellente : le maliaiteur ne se méjiant pas d'une vielle dame, il ne lui vient en-effet pas l'idée de sortir son arms, et son arrestation s'effectue sans bavures.

C'est pourquoi on se prend à rêver d'une généralisation de l'exemple des policiers marseillais : banalisés en veuves inoffensives, les membres de la brigade antigang ne servient ainsi plus tentés de fouer les com-boys.

BERNARD CHAPUIS.

Usinor cherche à limiter les effets des suppressions d'emplois

La situation de la sidérurgle mondiale reste critique. La compagnie américaine U.S. Steel, premier producteur d'acier aux Etats-Unis, vient d'annoncer une baisse de 75 % de ses bénéfices pour le troisième trimestre de 1977.

De son côté, M. Ferry, président de la chambre syudicale de la sidérurgie française, dénonce, dans une interview accordée aux « Echos », ce 26 octobre, la généralisation des actions antidumping engagées aux Etats-Unis, qu'il considère comme « la forme la mieux déguisée, mais non la moins nocive, d'un nouveau protectionnisme ».

Dans le cadre du plan acier et de la convention sociale du 3 juin, la direction d'Usinor, qui doit supprimer plusieurs milliers d'emplois d'ici à la fin de l'année — les fermetures du haut fourneau de Thionville, le 19 décembre, et des installations de Louvroil, viennent d'être confirmées. — s'efforce de limiter au maximum le nombre des licenciements. Elle a développé une politique systématique de mutations à l'intérieur des autres usines du groupe et de reclassements. Cette politique, qui connaît un succès relatif sur les bords de la Moselle (huit cents mutations déjà réalisées), se heurte à des difficultés dans le bassin de la Sambre, où cinq cent soirante travailleurs sur huit cents out refusé les propositions de reclassement et ont reçu leur lettre de licenciement.

Un sauve-qui-peut organisé

De notre envoyé spécial

a Le pays natal est doux, fût-il une tombe », dit un proverbe arabe. Ces paysages sans grace particulière, sans attrait touristique, noyés en Lorraine dans le cotonneux brouillard d'octobre ou éclairés d'un blanc terne, dans la région de Maubeuge, par le célèbre mais frisquet clair de iune, ces paysages semés de cheminées dusines et de cites ouvrières. fant croire qu'ils ont du charme sur yeux des habitants de Thionville et de Louvroil « J'aime ma ville, dit un Mosellan, 7y suis ne THE TESTE. IN

Et pais, quitter Thionville pour Longwy, Louvroll pour Dunkerque ou Montataire, ce n'est pas precisément, au regard des sidérurgistes d'Usinor, émigrer vers des cieux plus cléments, vers un environnement plus riant, ce n'est

vivre et travailler au pays n'est-pas née d'un simple slogan politico-syndical, et tons les discours et encouragements officiels relatifs à « la nécessaire mobilité des travailleurs » ne trouvent guère d'écho auprès des populations laborieuses. On a egalement trop incité les Français à accéder à la propriété individuelle pour les persuader en masse, aujourd'hui de faire leur baluchon au hasard de la conjoncture économique.

MICHEL CASTAING.

pas « améliorer la qualité de la vie a. Et Fos-sur-Mer n'évoque pas forcement les douceurs de la Côte d'Azur.

Cette volonté passionnelle de

(Live la sutte page 37.)

Le renforcement du service public n'est nullement incompatible avec la recherche d'une meilleure rentabilité

nous déclare M. Ségard, secrétaire d'État aux P.T.T.

drainent plus de 55 milliards de

france de dépôts, ne recevaient pas du Tresor une rémunération

suffisante pour pouvoir couvrir

leurs dépenses de fonctionnement.

J'ai obtenu l'accord du ministère

pour redresser la situation des

C.C.P.: pour 1977 et pour 1978,

les fonds collectés par les chèques

postaux seront rémunérés su

taux de 5.7 % : ultérieurement, le

M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., précise, dans l'entretien qu'on lira cidessous, sa conception du service public des postes et des télécommunications qui, d'après lui, doit concilier l'intérêt du public et la recherche d'un équilibre budgétaire.

M. Ségard annonce, pour la fin de l'année 1979, la création d'une facturation détaillée-des notes téléphoniques. Celle-ci sera facultative,

En effet, les P.T.T. • De nombreux usagers tinguent des autres départements s'étonnent de voir les postes ministériels. Nous disposons d'un et les télécommunications budget annexe, c'est-a-dire que rechercher des bénéfices. Les nos dépenses doivent être régusyndicuts vous reprochent de lièrement équilibrées par nos développer un esprit « comrecettes et par nos emprunts. mercial a dans poire admi-C'est ainsi, par exemple, que e me suis battu pour rétablir nistration. Les P.T.T. doiventils être un service public ou l'équilibre de nos services finanun service rentable? ciers. Les chèques postaux, qui

Les postes et les télécommunications doivent être un service public rentable. Ce n'est oss une boutsde.

payante et applicable seulement aux communications à la durée. Il estime que les P.T.T. bénéficient, aujourd'hui, avec un budget de 75 milliards de francs, des moyens nécessaires pour se développer et pour se moderniser. Enfin, selon le ministre, il n'y a actuellement aucun projet a l'étude visant à séparer les postes et les télé-

communications. cière soit supportée par le budget général de l'Etat et non par les usagers des P.T.T.

Propos recuellis par ALAIN FAUJAS. (Lire la sutte page 34.)

serait maintenue sous certaines conditions

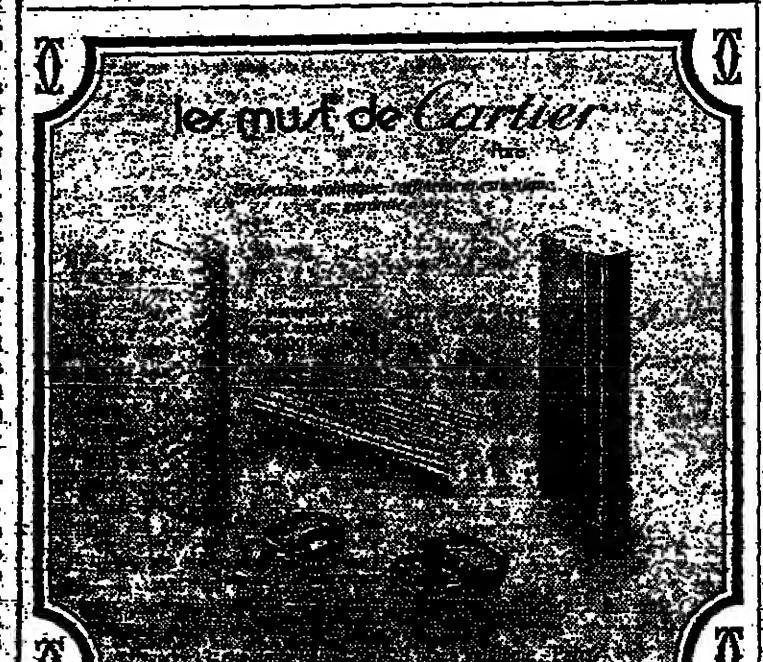
La suspension provisoire, pour trois ans, de l'immigration familiale, qui avait été annoncée le 27 septembre dernier par le gouvernement, sera sinon annulée du moins profondément am énagée. Les jemmes et les enjants de travailleurs étrangers pourront venir en France rejoindre le chef de famille, à condition de ne pas demander d'emploi.

Au cours de son voyage dans les capitales du Maghreb, du 25 au 27 octobre: M. Lionel Stoleru, secrétaire d'Etat auprès du ministère du travail, a précisé le nouveau contenu du projet de décret sur la suspension de l'immigration familiale qui sera soumis au Consell d'Etat, en séance plėnière, jeudi 27 octobre, Comme nous l'Indique notre correspondant à Alger, qui a participé à une conférence de presse de M. Stoléru, le décret prévoit toujours la suspension pour trois ans, mais avec des réserves : en effet, les femmes el les enfants d'un étranger, qui travaille en France, pourront venir rejoindre le chef de famille, à condition cependant, de ne pas demander d'emploi. La carte de sélour qui leur eera délivrée précisera qu'elle ne donne pas droit à une carte de travall comme c'était le cas auparavant, Au lieu d'une euspension ne convient-il pas désormals de parler d'une immigration familiale conditionnelle?

A la suite des vives protestations qu'avait soulevées en France et à l'étranger l'annonce par le gouvernement français de la suspension de l'immigration familiale, à la cuite aussi de l'avis défavorable émis par la section sociale du Conseil d'Etat (le Monde du 22 octobre), M. Lionel Stoleru a donc décide, après une série d'échanges de vues avec le Conseil d'Etat d'aménager le décret. Blen que M. Lionel Stoléru alt dénoncé, à Alger, « la campagne d'intoxication ». « les m a n te u v r e s d'états-majors politiques et syndicaux qui ont délibérément détormé les mesures prises par le gouvernement Français », l'annonce qu'une enquête a été ouverte au Conseil d'Etat à la suite des informations données par le Monde sur l'avis de la section sociale et le contenu actuel du projet de décret démontrent blen que le gouvernement a fait marche arrière.

Au secrétariat d'Etat à Paris on refuse certes d'indiquer s'il y a eu ou non modification du projet de décret et donc marche arrière. On affirme que le gouvernement, lors de l'annonce des décisions le 27 septembre dernier, entendalt respecter les droits de l'homme et que (l'objectif des pouvoirs publics était d'empècher une dégradation de la cituation de l'emploi : l'immigration familiale, précise-t-on, était devenue un moyen de contourner l'arrêt de l'immigration.

(Lire la suite page 37.)



taux sera porté à 6,5 % (l'équilibre se situant entre 6 et 7 %) re caz

Ma démarche est identique. Pour moins de 4 centimes de recette Recheminement d'un journe représente non seulement de nombreuses opérations de tri, de manutention et de transport, mais sussi une distribution de l'abonné le landemain du dépôt Ce ne peut être dans ces condinons un service rentable: déficit annuel global du à l'acheminement de la presse dépasse 15 milliard de francs. Ce service public sera pourtant integralement maintenu, mais se demande au ministère de l'économie et des

A LA SÉANCE PUBLIQUE DES CINQ ACADÉMIES

Vies d'artistes

L'art, en plusieurs aspects de ess manifestations, a fourni un thème commun aux délégués de quatre Académies sur cinq, réunies mardi pour leur séance publique annuelle, sous la présidence de M. Jean Bernard, de l'Académie française. Et encore... l'écologie, traitée per le porte-parole de l'Académie des sciences, relève autant de la culture que de l'agri-

Souvent, l'auditoire a eu l'aubaine d'être instruit de détails peu connus, voire inédits. Alnsi M. Jean Mistler, secrétaire perpétuel de l'Académie française, donne une sorte d'« avent-Wagner, dont la traduction dans notre langue est en instance de publication. En allemand d'ailleurs, sa sordiennes, fidèlement notées, du maitre de Tristan et de l'Anneeu. . A propos des petits événements et des grands, de la naissance de finances que cette charge finan- lieur file Siegfried : « Le soleli venalt

de sa levar eu-desaus du Right et lançait dans la pièce ses premiers rayons. Richard fondit en larmes... > Il est ausal question des longues et difficiles négociations avec Hans de Bülow, toujours époux légal de Cosima, relatives à leur divorce, Ce qui n'empêche pas le compositeurdramaturge de poursuivre son œuvre. de s'atteler au Crépuscule des dieux sitôt Siegiried termine. Il porte sur ses contemporains (musiciens) des lugements rarement blenveillants. En revanche, il met Bach, Mozart et Besthoven à leur juste place. Il répond à Nietzsche, se felsant l'écho de l'opinion prétendant que Mozari avait inventé la musique à intrique « C'est tout le contraire, il a dissous les intrigues dans la musique. - Rendant justice à Liszt (le père de Cosima). Il criticus néanmoins l'orchestration des Poèmes sympho-

> JEAN-MARIE DUNOYER. (Lire la suite page 16.)

JEUNESSES

1) Au cours de la première moitié de ce siècle, la population active française était restée complètement étale. Depuis une quinzaine d'années, rompant avec ce long passé et les habitudes qu'il avait engendrées, elle a recommencé à progresser : ce revirement ne tient pas à la forte augmentation des naissances d'après-querre (qui a été plus qu'annulée par l'allongement de la durée de la scojarité et la réduction d'actività aux ages élevés), mais exclusivement à l'immigration et à l'élévation du taux d'activité des femmes. La forte croissance économique qui a prévalu jusqu'en 1974 a, tout à ressources de main-d'œuvre et favorisé leur emploi. Le reflux de la croissance, depuis lors, fait prendre conscience de ce fait nouveau : la France est installée pour de longues années dans une situation de resde main-d'œuvre en accrois-

2) La création d'emplois ne supprime pas, en nombre égal, le nombre des chômeurs. Les études de démontrent, en tout passé, que la création de cent emplois industriels ne réduit que de soixante-cinq le nombre des d'emplois industriels et que celle de cent emplois tertiaires des demandes d'emploi de cette catégorie. C'est qu'en effet la création d'emplois fait émerger de nou-

3) Pour une large part, ces différentes évolutions tiennent à l'entrée massive et continue des femmes ment, il appartient à l'Etat de prendans la production, il est illusoire dre les moyens pour qu'il se réalise.

par YVES CHAIGNEAU

re les mains de la jeunesse.

7) Or. l'organisation actuelle de la

production dont découlent, largement.

les conditions de travail, plonge pour

l'essentiel ses racines dans le sve

tème culturei du siècle demier

Celui-ci reposait, schématiquement

sur l'analphabétisme des travailleurs

issus du monde rural et sur la sacra-

lisation du travail, commune aux éthi-

ques catholique, protestante, laique

marxiste. Le système taylorien qui

correspondalt reposait donc sur

découpage des têches et la nette

séparation-entre ceux qui décidaient

de la facon d'organiser le travall et

Naturellement, un siècle de pra-

tique et de recherche dans cette seule

voie dans l'ensemble des sociétés

industrielles, de l'Ouest comme de

l'Est, a profondément marqué les

mentalités et les structures et

modes d'organisation de l'appareil

productif. Mals, contrairement à ce

que l'on a dit ou écrit. l'organisation

actuelle de la production ne résulte

pas d'un déterminisme technologie

que : il n'y a pas de vole unique.

Les études du Centre d'étude et de

recherche des qualifications (CEREQ)

permettent de constater, en France

mēme, l'existence de plusieurs sys-

tèmes productifs différents pour fabri-

ceux qui exécutaient.

lournement - demeureront, pour l'essentiel, indélé à l'évolution culturaile de la société et aux modes de socialisation des emmes : le développement de leur scolarisation et la mixité de l'enseignement ont contribué à conforter dans la conscience de eurs aptitudes et dans leur volonté d'acquérir, notamment per une activité professionnelle, un statut social propre qui ne soit plus le reflet de celul de leur éventuel mari. Toute politique de la natalité est vouée l'échec si elle ne prend pas en comple cette aspiration essentielle.

4) Après la productivité au cours d. années 50 les entreprises ont découvert du fait de l'Internationailsation de l'économie francaise. les impératifs de la compétitivité dans toute leur ampleur. Les investissements de rationalisation et de productivité ont pris le pas sur ceux directement créateurs d'empiois. Ce nouveau comportement de nombre d'employeurs, joint notamment à l'abondance de main-d'œuvre, les conduits à pratiquer une politique d'embauche à la fois prudente et pius rigoureusement sélective, au détriment des jeunes sans expérience professionnelle. Les employeurs ont ainsi progressivement abandonné leur fonction passée d'insertion professionnelle des jeunes, cette forme essentielle dans notre civilisation de leur initiation au fonctionnement de la société. Sous peine de mort, aucune société ne peut se dispenser d'organiser ce passage. Si la collectivité des entreprises ne s'estime plus en mesure de l'assumer spontané-

Voici que s'instruit un procès

Le développement par les entreprises d'une politique à long terme en matière d'investissement s'est coud'une politique à court terme : le recours accru au travail campe aux portes des usines et des pricesnx.

5) A de nombreux égards, la situation actuelle de l'emploi ne peut manquer d'étonner.

Face au millon de demandeurs d'emploi, quel paradoxe, en effet, de constater le nombre d'entreprises. notamment petites et moyennes, qui offrent, sans succès, des emplois et ont même renoncé, par découragement, à en informer l'Agence nationaie pour l'emploi.

6) Et voici qu'ajors s'instruit le procès d'une jeunesse qui ne saurait ou ne voudrait travailler.

Sauf exception, les jeunes, comme leurs aînés, veulent travailler et y attachent beaucoup d'importance. Sauf exception, male contrairement

au passé, les jeunes considèrent le travail seulement comme l'une des dimensions de jeur vie, c'est-à-dire que leurs demandes d'emploi sont conditionnelles : quel travall, pour qual faire, avec qui et comment f Autrement dit, l'emploi est inséparable des conditions de travail : intérêt du travail, possibilité d'apprendre. zono d'autonomie et d'initiative, mode des rapports d'autorité, durée du travall, rémunération. C'est à la lumière de ces critères que doivent être appréciées ces offres d'emploi qu ne trouvent pas preneurs. Nombre de jeunes chômeurs son

ainsi - demandeurs - d'emplois - noneatisfaits-par-les-empiois-offerts -. Combien d'adultes s'offusquent de cette élévation du niveau d'exigences des leunes. Et d'en appeler à leur

oassé.

propres exigences à celles de leurs

- qu'ils cessent de pourfendre la leunesse, qui n'est que le produit de leur éducation familiale et coi-

ne changera pas en prenant de l'âge : il s'agit d'un changement culturel dont les traces, même masquées par les contraintes de la vie quotidienne.

l'objecti d'efficacité a servi de resurgir. même chez ceux qui ne le tification au « travali en miettes » alors, aujourd'hui, le même objectif -- qu'ils ee convainquent que la impose de s'en détourner résolument. société de demain ne peut être qu'en-La prise de conscience d'un tel·impératif a délà entraîné, notamment dans certaines industries. l'appari-Conjoncturei el structural, la chôtion d'expériences intéressantes mais mage est aussi cultural, c'est-à-dire d'une portée fort limitée au regard de l'ordre des valeurs individuelles et

> dis que la taylorisation penètre dans toute son ampieur le secteur tertiaire. 8) Avant repêché dans le cosmos un Martien en perdition, le satellite Voyager = avait cru devoir faire

> . de la dimension des probièmes, tan-

Ce Martien, visitant la France, dissimulait mai une grande perpiexité - Des files d'humains, désœuvrés et inquiets, assaillaient d'autres humains chargés de jeur trouver du travail, eux-mêmes trop peu nombreux pour aller dans les entreprises cher-

cher les emplois disponibles - L'Etat tentait d'obliger les entreprises à faire connaître, dans un lieu unique, leurs besoins en maind'œuvre ; seui je pius gros employeur, que l'on appelait l'administration, n'y était pas contraint :

 Des services publics, d'innombrables associations se languissalent faute de personnel, tandis que s'enfiait le nombre de ceux qui recevaient des indemnités, à la condition expresse toutefois de ne pas tra-

 Pour être protégé du chômage. l était nécessaire de travailler dans de grands bâtiments appelés administration qui, le plus eouvent, portalent, gravés sur leur fronton, trois mots.dont l'un était : «Egalité»:

 Pendant près de quinze années, quer un produit donné, et, pour chatous les jeunes, garcons et filles, cun de ces systèmes, piusieurs staient invités à connaître tout de la structures d'emplois mises en œuvre ogique et de l'enchaînement des telts, à développer jeur imagination Il est danc possible de récrienter et leur esprit critique, à parcourir le fermement, même sì cela ne peut monde et l'histoire : après quoi. être que progressif, notre organisanombre d'entre eux devaient tenter de la production en fonction de trouver un travail consistant à de ces possibilités. Il est urgent de faire pour prendre en compte les ou des gestes réduits à leur plus pour rendre au système productif

Le Martien se promit de découvrir dans quel pays avait blen ou naitre manifestent à son égard nombre de un philosophe appelé Descartes...

La priorité des priorités

par JEAN-FRANÇOIS SIX

UCUN parti, aucun syndicat, ancune Eglise ne le contestera : le premier des problèmes, la priorité des priorités, c'est celui qui est appelé : la « jeinesse ». Le problème de l'énergie est très important, c'est vrai ; Phomanité se demande, avec angoisse et espoir, si elle va trouver une source d'énergie qui permettrait à notre planète de connaître une nouvelle ère. Le problème de la paix l'est davantage, car à quoi sert une nouvelle source d'énergie si l'homme ne réussit pas à réduire les conflits et à connaître une meilleure convivialité avec son semblable. Mais comment vivre avec une source d'énergie plus féconde et comment construire la paix si la jeunesse

n'est plus la jeunesse? Notre humanité risque n'avoir plus de jeunesse. Non pas au sens où les personnes d'age disent : « Il n'y a plus d'enfants ». all n'y a plus de jeunesse »; le fait; pour un garçon ou une fille qui a dix ans en 1977, de disposer d'une somme d'informations équivalant à celle que parvenait à peine à cerner un adulte de la génération précédente, celui d'être précoce en de multiples domaines n'amène pas pour autant la maturité. Mais notre humanité risque de perdre sa jeunesse désespérant les jeunes: il est plus grave encore de désespèrer les jeunes que de désespèrer Billancourt. L'humanité serait-elle devenue sulcidaire? On dirait qu'elle veut, en effet, tuer sa jeunesse car c'est la supprimer que d'étouffer l'espoir : et tuer sa jeunesse, c'est se tuer sol-mêma. Il n'est pas question, pour les adultes, de se «pencher» sur les jeunes, ou d'user de démagogle envers eux: mais de permettre seulement que des raisons de

vivre et des conditions de vie

hommes de notre temps, un ter-

rean minimum pour que la vie

puisse s'épanouir : pas seulement

les plantes que sont les adultes,

Nous ne sommes plus les révo-

lutionnaires de 1968, mais des

EVOLUTIONNAIRES qui récla-

mons la liberté d'être « vrais »

au sein même de la société, et le droit de ne plus être broyés par

cette machine infernale, le « jeu »

social actuellement de rigueur, ce

gros complexe à nous dépersonna-

liser comme il a dépersonnalisé

Et si nous portons un quelcon-

que intérêt à notre future vie

sociale (future ou présente : j'ai

moi-même un « pied » dans la vie

active), c'est qu'au travers de

notre prise de conscience passe

l'éclair de notre espérance : le

huitième art serait-il enfin l'art

de vivre? Vain espoir? Utople?

Les années d'illusions restent les

enracinées et capables de supon ter un commencement de déserts fication, mais les fleurs les iennes. On ne mange pas son hie en herbe, et on prévoit du grain nour les prochaines semailles. Le premier problème que nous avons à nous poser, nous tous, et avet les jeunes, c'est celui-ci : qu'est-ca oui est nécessaire pour que les fleurs pulssent fleurir, pour min l'espoir puisse survivre, pour que le monde ait encore une jeunesse?

Assumer la survie la liberté et l'espoir

Il semble que l'humanité danger de mort totale dennk Hiroshima, et ce de façon uniformément accélérée devois trente ans, il semble que l'humanitá commence à prendre consclence collectivement de ce premier problème qu'est la jeunesse Timidement, car ce n'est pas facile d'assumer la survic liberté et l'espoir : ceux-ci forment ensemble une rocher de Sisyphe dont on voudraft blen se débarrasser, qu'on voudrait blen reflier à la génération suivante : mais, on le voit bien, un tel geste n'est olus possible désormais, ce serait tout bonnement écraser cette génération montante. la renvoyer an néant, et, par-delà, se perdre soi-même. Et la manière la plus insidieuse de laisser débouler œ rocher sur les jeunes, c'est sans doute l'appel aux solutions toutes faites et à première vue bien pleines, à celles qui sont d'un ordre et d'une organisation impeccable, c'est-à-dire le fascisme. Il n'v a donc qu'un moven : assumer tous ensemble ce rocher. en faire le lieu d'une nouvelle construction de notre planète vivre une vraie démocratie

conflance, les écouter. Non pas comme s'ils étaient des petits dieux et des absolus. Mais comme à de vrais partenaires avec qui l'on se bat, avec qui l'on se concerte. La jeunesse n'est pas un 'mythe, les je mes sont des personnes. D'accord, « la femme est l'avenir de l'homme » : mais, plus encore, les jeunes sont l'avenir de l'homme ; une société, une époque saine, sont celles où les différentes générations sont en « ardente et réciproque interrogation », en dialogue vrai, en confrontation à la loyale. Un exemple? Dans l'Eglise catholique, les séminaristes devaient entrer dans un moule d'un antre âge, «séculaire»; et on ne demandait surtout pas aux jeunes qui désiraient être prêtres ce qu'ils souhaitaient apporter comme visage neuf à l'éternel sacerdoce; résultat : l'Eglise a perdu sa jeunesse, ses vocations,

d'abord et avant tout, donner la

parole aux jeunes, leur faire

un certain avenir. Il y a une presse pour les jeunes, des clubs et des lieux où se retrouvent les jeunes, des mots de passe pour jeunes : ceux-ci ont dû s'inventer, en marge, me nouvelle langue, une autre culture. Les adultes se plaignent et voudraient que les jeunes s'intégrent qu'ils abandonnent leur parier et s'expriment dans la langue de papa, les conventions de papa, le latin de papa. C'est peine perduc. Bien sûr, il ne s'agit pas de demander aux adultés de renier leur langue. Celle-ci est belle, a fait ses preuves et vaut la peine d'être conservée — il serait malheureux que le latin, le grégorien ou la marine à voile disparaissent totalement de l'horizon homain

Devenir d'abord bilingues

nir d'abord bllingues : c'est à eux d'apprendre le langage des nouvelles générations; sans rechigner, comme font parfois d'a odieux vieillards » atrabilaires. toujours irrites, toujours à l'affit du moindre dérangement ou du moindre changement pour les pourfendre. C'est onereux d'apprendre une nouvelle langue après la trentaine? Oul, certainement n en coûte beaucoup d'efforts : il faut dresser l'oreille, attraper au vol un rythme et une mentalité. se méfier des modes et des facilités, se laisser envahir par un accent et une tonalité inhabituels. C'est un travall ardu. Mais tellement passionment

CORRESPONDANCE

rence Chevalier, étudiants à Poitiers et surpeiliante d'externat au collège de Neuville-de-Poitou (Vienne), une lettre dans laquelle elle conteste le repli sur soi de la jeunesse dont nous jaisions état dans l'article « Au ralenti ? » (« le

Les sondages d'opinion offrent, en même temps qu'une image rassurante de la jeunesse (apathique), une insuffisante esquisse de cette dernière, voire une cari-

Monde » du 13 octobre).

Après 1968, que reste-t-il de cette génération spontanée (avec ou sans jeu de mots)? Et surtout, que lui reste-t-il à cette jeunesse? Un espoir? Une solution? Un tel mouvement ne peut laisser derrière lui qu'un sentiment de saturation aux générations sulvantes. Il nous revele cependant que nos « beaux idéaux » ne peuvent s'exprimer à travers une idéologie politique. (...) D'où cette impression d'immobilisme que donne la jeunesse actuelle, très peu militante.

Les partis politiques perpetuent l'artifice de notre « société de consommation », c'est-à-dire des fausses valeurs. Si certains s'interessent, certes, à l'amélioration

« La société, cette machine infernale des conditions de vie ancum ne s'intéresse à la véritable qualité de la vie telle que nous l'enten-

l'efficacité qu'il est en train de per-

dre par les attitudes de retrait que

Peut-être notre force ne réside-t-elle pas dans nos élans (toujours présents, certes ; la preuve : Crevs-Malville cet été), dans nos manifestations qui sont une façon de crier nos angoisses, mais dans cette manière que nous avons maintenant d'essayer de les abolir sainement en posant un regard lucide sur ce (et ceux) qui nous entoure(nt), puisque nous avons beau essayer de fuir la machine infernale, elle nous rattrape toujours... écartelés que nous sommes entre la raison sociale raisonnante et raisonnable, et nos e beaux idéaux ». Ces derniers ne pouvant être exprimés en termes statistiques sont évidemment absents des sondages et ne demandent pourtant qu'à être formulés.

De cette « méditation » sur le machinisme engendré par la vie moderne est née l'élaboration d'un nouveau système de valeurs basé, non plus sur l'orgueil de la vie (c'est-à-dire l'ambition, le travail, le petit homme à l'attaché-case, les dollars, l'esprit de compétition), mais sur l'amour de la vie, leguel entraînerait inéluctablement une sorte de retour à un rythme biologique, sans pour cela tomber dans certains excès.

Cependant, on n'improvise pas une odvssée dans un déluge de soleil: le renouvellement d'un système de valeurs ne doit pas être une aventure-éclair (comme mai 68), mais une constante expérience du feu : expérience du feu que tentent actuellement de faire marginaux, objectera-t-on-Oui, mais — soyons honnêtes et lucides — est-ce une solution que de s'accaparer la vraie vie, et de la cacher dans une contrée oubliée, voire, reniée de la civilisation moderne? En effet, si les marginaux ne subissent pas le poids de cette civilisation moderne (l'orgueil de la vie), ils sont trop « coupés » de la société pour avoir une quelconque influence sur elle.

Réalisme et idéal

Sur le même sujet, M. Gérard Machet nous adresse la lettre sui-

C'est ce que nombre de jeunes

« représentatif » de la jeunesse en tout cas je suis jeune. (vingt-trois ans à la fin de l'année). A parth des données que vous utilisez dans votre article, je n'arrive pas aux mêmes conclusions. c'est comme toujours une question d'optique personnelle

Le réalisme de la jeunesse est un outil nécessaire pour arriver à développer sa personnalité dans un monde « un peu » difficile. Les dévoués, il me semble qu'ils existent toujours, les désintéressés et les solidaires du tiers-monde représentent toujours, il me semble, la même faible proportion de la population (2 à 3 %).

L'absence d'idéal est-elle si catastrophique ? La politique est un jeu qui m'irritait, me fait maintenant un peu sourire; la gauche parie-t-elle des pays du tiers-monde, avec sou « idéal » généreux pour les déshérités ?

Il est facile de parler d'idéal, il est plus efficace d'agir (à l'image d'Amnesty international). Je trouve également un défaut majeur dans l'utilisation systématique d'un idéal : il rend souvent aveugle dans l'action prenant dans des schémas intellectuels très structurés (pariois) des argu-ments pent-être inadaptés et qui ignorent ceux des autres brop

années d'Illusion.

Je n'oseral dire qu'actuellemen nous sommes capables d'écouter de tolérer un autre trop différent de nous, mais il me semble qu'à long terme ce réalisme de la jeu-nesse est une voie vers la forme de tolérance que Casamayor a si bien exposée dans son livre du même nom. Tant pis pour eux si les adultes ne trouvent pas d'autres aiguillons pour les déranger. après tout c'est une question de « qualités personnelles ».

L'enthousiasme devant les vertus du progrès technique ou social ne doit-il pas passer après le progrès « humain », qui ne peut s'épa-nouir que dans l'action individuelle et qui permet de s'épanouir soi-même et d'aider aussi les autres à le faire.

Je considere que vous concluez un peu vite à propos d'une société qui pietine; n'oublions pas qu'une génération est vraiment peu à l'échelle d'une civilisation et que le développement récent des techniques donne plutôt un outil supplémentaire, une chance pour propiementaire, une chance pour propiementaire vite, mais laissez-lui le temps d'utiliser à sa convenance ses machines qui le fascinent encore heaucoup, peut-être un peu trop. A l'image des hommes de télévision qui ne donnent pas l'impression d'utiliser leur merveilleux moyen de communication comme pourrait le laisser supposer une étude faite en 1967 supposer une étude faite en 1967 par M. Moles pour l'O.R.T.P. sociodynamique de la culture (chez Mouton, réédition 1971).

TALL THE REAL PROPERTY.

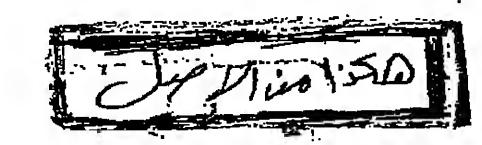
a sala alak A

Andrew and Charles

Service Control

1 4

COTE VAROISE A FACE A LA MER RECHERCHONS APPARTEMENT LOIN DE LA FOULE DANS UN GRAND PARC FLEURI - stop LIVRABLE IMMEDIATEMENT - stop - POSSIBILITE DE LOCATION - stop PINEDE ST GEORGES A ST MANDRIER NOUS INTERESSE - stop Bon à retourner à la Pinède St. Georges, 47 av. Hoche - 75008 Paris, Tél : 924 45 63 pour recevoir une documentation en couleur Nom



étranger

LES DÉVELOPPEMENTS DES CRISES EN AFRIQUE

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Deux techniciens français et quinze Mauritaniens sont portés disparus près de Zouérate

Le Polisario et Nouakchott font état de violents combats

Cette information a suscité la plus vive inquiétude à Nouakchott, où l'on craignait mardi soir que l'équipe n'ait été enlevée par le Front Polisario. Les techniciens et ouvriers disparus, qui travaillent pour le compte du Comptoir minier du Nord (Cominor), filiale de la Société nationale industrielle et minière mauritanienne (S.N.I.M.), se trouvaient, selon un dernier contact radio, à 60 kilomètres au sud-ouest de Zouérate. Il ne semble pas qu'ils aient été protégés par une escorte

CORRESPONDANCE

L'angoisse des parents des cinq disparus du Sud marocain

Nous avons recu de M. Jean Blanchot, de Dôle, une lettre dans laquelle il nous rappelle la disparition dans le Sud marocain, en janvier 1976, de sa fille Colette, de quatre de ses camarades français et d'un leune

Toute la presse, écrit M. Blunparie des six Français enlevés à Zonérate le 1^{er} mai 1977. Avec juste raison, l'opinion s'indigne et s'émeut de ce dramé. Mais plus que quiconque, les parents des cinq Français dis-parus le 1 janvier 1976 dans le Sud marocain comprennent et partagent l'angoisse des familles concernées. Pour eux, en effet près de vingt-deux mois se sont écoulés depuis l'enlèvement de leure enfants, et l'atroce drame continue. Or tout le monde semble avoir oublié ces six jeunes vocens ou étudiants : Jean Béatrice Guyot, Gilles et Nadine Colette Blanchot Fouad el Faiz étudiant marocain. oni, après avoir passé trois jours dans le chalet que la famille Pascon possède à Khnifis, dans marocain, ont disparu alors qu'ils avaient à peine parcourt z kijometres sur le chemid du retour...

Deux Français et quinze Mauritaniens composant une équipe de la Cominor intervient trois
d'entretien de la voie ferrée, qui jours après une attaque des marelie sur quelque 600 kilomètres quisards sahraouis contre le train qui achemine le mineral de fer Zouérate au port mineralier de vers la côte. Cette attaque, qui a nortés disparus depuis la fin de l'après-midi du mardi 25 octobre.

La disparition de cette équipe de la Cominor intervient trois jours après une attaque des maquisards sahraouis contre le train qui achemine le mineral de fer vers la côte. Cette attaque, qui a soldée, selon des informations requeillies à Nouakchott, par la mort de six soldats au moins mécanicien mauritanien d'un Deux autres militaires de l'escorte ont été blessés et ouinze ont

> Le Front Polisario a fourni d'autre part, mardi à Alger, de nouveaux détails sur les sangiants combats qui se sont déroulés le 14 octobre à Sabkhat - Oum -Drouss, à 50 kilomètres environ de Bir-Moghrein, en Mauritanie Des unités du Front ont tendu à cet endroit une embuscade à une colonne maroco - mauritanienne qui remontait de Zéronate vers Bir-Moghrein. Selon le commu niqué du Front, « deux compagnies de l'armée mauritanienne qui éclatraient et protégalent les arrières de la colonne ennemie se sont repliées dès les premiers coups de seu, laissant les deux cutres compagnies composées de parachutistes marocains, sous le feu de l'armée de libération du peuple sahraoni ». Le Polisario fait état de la mort de cent quarante-six militaires des forces armées royales, trente-cinq autres ayant été fait prisonniers. Les autorités de Nouakchott ne contestent pas que cette bataille ait en lien. Elle anrait fait, seion elles, soixante tués et autant de blessés parmi les forces marocomauritaniennes

mardi, également, que d'autres combats s'étaient déroules le 21 octobre à Lemguerinate. l'ouest de Bir-Lahlou, à proximité de la frontière algérienne. Cent vingt-cinq soldats marocains ausario, et trente-cinq autres blesses au cours de ces affrontements Les troupes sahraouies auraient détruit quatroze véhicules et deux engins blindés et récupéré un important lot d'armes et de matériel de guerre. Une autre opération, menée à Lebouirate, se serait soldée par la mort de vingt-six soldats marocains et la destruction de six véhicules. Les dirigeants du Front Polisario viennent de lancer un « appei à la communauté internationale » à l'occasion de la journée des Nations unies, exhortant a la conscience de l'humanité à faire IAFPJ

Le Front Polisario a annonce

A travers le monde

Corée du Sud

• DES CENTAINES D'ETU-DIANTS ont manifesté contre la gouvernement le mardi 26 octobre à l'université catholique Yonsei de Sécul. Une cinquantaine de personnes ont été arrêtées, affirment des témoins. Suspendus au début du mois à la suite d'incidents analogues les cours vensient de reprendre quand les manifestations ont commence. -(AFP., Reuter.)

Equateur

• LA DEMISSION DE DEUX MINISTRES EST RECLAMEE par douze partis politiques équatoriens à la suite du massacre des travailleurs de la sucrerie Aztra. Il s'agit du colonel Bolivar Jarrin et du général Jorge Salvador Chiriboga, respectivement charges de l'intérieur et du travail. D'autre part, M. Gaio Plaza, président du Tribunal su-prême pour le référendum, est intervenu auprès du gouvernement pour que soit restaure un climat de paix, afin que la consultation populaire qui permettra de choisir un texte constitutionnel pulsee se dérouler normalement le 15 janvier prochain. Des manifestations hostiles au gouvernement ont en lieu le mardi 25 octobre dans plusieurs villes du pays pour protester contre les évenements sangiants du 18 octobre & Guayaquil - A.F.P. Rester J

Nicaragua

TH GROUPS DU FRONT. HANDINISTE DE TION NATIONALE a investi, sale d'une banque de Managua, retenant plusieurs personnes en otages. Les assaillants ont été mattrisés par une brigade spéciale de la police. Tous les otages ont été libérés. Une temms membre du commando a été blessén. La situation politique reste tendue au Nicaragua après l'échec de l'offensive on F.S.I.N. in semaine

dernière. - (A.F.P., Reuter.)

Pakistan

 DEUX JOURNALISTES. M. Nazir Naji, rédacteur en chef du quotidien Hivat, et M. Altaf Quershi, rédacteur en chef d'un mensuel en langue ourdon, out été arrêtés récemment pour avoir critique le régime militaire, a-t-on appris le lundi 24 octobre. D'autre part, cinquante-cinq personnes ont été appréhendées le dimanche 23 octobre alors ou'elles manifestalent en faveur de l'ancien premier ministre. M. Bhutto.

Rhodésie

• UN PASTEUR DE L'EGLISE <u>REFORMRE NEERLANDAISE</u> le révérend Andries Louw Brand, marante ans, et sa femme, ont été tués dimanche 23 octobre, par des guérilleros nationalistes -- (A.F.P.)

Tunisie

LA COUR D'APPEL DE SFAX a réduit, le mardi 25 octobre. les peines auxquelles onze Tu-nisiens avaient été condamnés le 9 septembre pour manifestation illégale, atteints à l'ordre public et injures à l'encontre de personnalités officialles (le Monde du 14 septembre). L'arrêt ramène à un an la peine de trois ans de prison qui avait été prononcée. Six autres condamnés à deux ans de prison voient leurs paines réduites à six mois et trois mois. Quatre acquittements ont été prononcés. — (Cort.)

LES TRAVAUX DE LA GRANDE COMMISSION TUNISO-LIBYENNE DE COOPERATION out mis fin le mardi 25 octobre à Tunis. Une coordination vs. etre etsblie entre les plans de développement industriel de chacun des deux pays. Les moyens de transport terrestres, aériens et maritimes entre la Tunisie et la Libre seront renforcés et la Libye participers at financement des projets inscrits dans Je V. plan tunisien de déve-

loppement. - (Corresp.)

LA RÉPRESSION EN RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

Washington s'en tiendrait à des mesures de représuilles économiques « non contraignantes »

Le président Carter a annoncé, mardi 25 octobre, qu'il avait pris une décision au sujei des a sanc-tions a qui pourraient être prises par Washington à l'encontre de l'Afrique du Sud, en réponse aux mesures de répression récemment décidées à Pretoria Tont en radécidées à Pretoria. Tout en re-fusant de révêler ses intentions, il a notamment déclaré : « Nous détesions l'apartheid. (...) Il y a divers types de sanctions : celles qui frappent les ventes d'armes, et celles de nature économique. (...) Il nous faut trouver une parade à la menace sud-africaine qui pèse sur la paix en Rhodésie et en Namibie. Il nous faut également assurer la protection des droits du peuple sud-africain. Nous modifications nos positions en fonction de ces trois objectifs. » Après avoir précisé que les Etais-Unis, en l'espèce, souhaiteraient coordonner leur action avec les pays européens et les Etats amis de l'Afrique, M. Carter a, une nouvelle fois, assuré que Pretoria s'était engagé, par écrit, à ne pas se doter d'engins nucléaires. (Le Monde du 26 octobre.) A NEW-YORK, le Conseil de sécurité de l'ONU a poursuivi ses débats mardi sur « la question de l'Afrique du Sud ». Le commissaire aux affaires étrangères du Nigeria M. Joseph Garba, a demande au Conseil d'imposer un embargo sur le pétrole et sur les armes à destination de l'Afrique

du Sud.

Selon notre correspondant Louis Wiznitzer, une double né-gociation extrémement serrée s'est poursuivle en marge des débats entre Occidentaux et Afri-cains d'une part, entre Améri-cains, Français et Britanniques d'autre part. Les Africains exid'autre part. Les Africains exipitre 7 de la charte. S'ils sont prêts, dans un premier temps, à ne pas exiger les sanctions les plus dures — telles qu'un embargo économique — à condition qu'il soit fait état du chapitre ? M. Young, l'ambassadeur américain, a soumis officieusement aux Africains une contre-proposition qui condamnerait le comportement du régime de Pretoria dans les termes les plus durs et préconiserait certaines mesures de représailles économiques (abolition des facilités fiscales pour les firmes travaillant avec l'Afrique du Sud, interruption de la coopération nucléaire avec ce pays, interruption de l'exportation de camions pouvant être utilisés par l'armée sud-africaine, etc.). mais

 A PARIS, M. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, a convoqué mardi, au Quai d'Orsay, l'ambassadeur sud-africain en France, M. Louis Pienaar, et lui a fait part de « l'émotion du

EN HAUTE-VOLTA

«Je te salue dans ta marche...»

 Nous savons que sommes des paysans, que les oiseaux ne voient pas tous à la même: hauteur. Nous ne voulons pas être comme les riches de la ville. Nous voulons vivre mieux. » Cette humble et flère confidence d'un vieillard de Haute-Volta est extraite de Ken Keni Lie te salue dans ta marche), le nouveau filmtémoignage de Frères des hommes, tourné à Plais, village perdu dans l'immensité sahélienne. Là-bas, torsqu'en fin de saison sèche, chacun appelle de ass prières la pluie salvatrice, que les femmes marchent pendant des heures pour chercher . Feau, le pain devient « triandise ».

senté au public parisien (1), a pour saule ambition d'exposer la vie quotidienne d'une population rurale du Hers-monde, Mainutrition, mortalité infantile, anaiphabátisme, sécheresse, endettement, exode. Face à l'introduction soudaine du progrès technique, le paysan de Piala, captil des traditions, manifeste une vive résistance au changement. Quelle rëvolution, le jour où le plus hardi d'entre eux, derrière la rutilante charrue prêtée par Frères des hommes, crause meladroitement son premier sillon i A-t-on le droit de délaisser l'archaïque = daba =, de = tourner le dos aux ancètres » ? « Ah, se souvient un villageois, si vous ayiez vu mon père, la première - l engli ne èmas is'i go cioi-

Reportage l'ilmé en trois temps. au fil des saisons, Ken Keni proselon les termes - non contrai-Rnants - du chapitre 6 de la charte.

mėne sur funivers villageois un regard, lucide et chaleureux, celui-lè même que portent, depuis douze ans, les équipes de volontaires de Frères des hommes au Sahel, en Equateur ou dans les < slums - da Calcutta. Tout en demeurant fidèle à sa ligne d'action, consistant à vivre et à trevaliler - au ras du soi - avec les plus pauvres, dans l'humilité et le respect du milieu, Frères des hommes, qui comple sujourd'hui soixante volontaires - le plus souvent bénévoles. — cherche, à l'heure d'un premier blian, à élargir et approfondir ses initia-

tives, quitte à se remettre parfois

De son activité sur le terrain,

Ken Keni, procheinement prél'essociation retient quelques lecons : écouter la population looale, fulr l'assistance qui déresponsabilise » (taute d'être prise en charge, au moins en partie, par l'assisté), éviter d'imposer, à tout prix, des transiormetions « communautaires » (l'adhésion individuelle étant le mellieur gage de réussite), prendre en compte le tacteur temps. car - tout changement prolond est l'affaire d'une génération ». De tout cela, témoigne Ken Keni. bei hommage au paysan du tiers-JEAN-PIERRE LANGELLIER (1) Réalisé par Raymond Mou-

en question. ·

Ken Keni sera projeté gratuitement à la salle Pleyel, 225, rue du Faubourg-Saint-Honoré, le jeudi 27 octobre à 16 heures, 18 h. 30, 20 h. 30 et 22 heures, et le vendredi 28 octobre à 16 heures, 20 heures, 2

nier, en coproduction avec TF 1,

17 heures, 18 h. 30 et 20 h. 30.

des Neuf, a déclaré que la Com-

gouvernement français ». Celui-ci, a ajouté le ministre a déplore vivement l'attitude du gouvernement sud-africain qui lui paraît aggraver la politique d'apartheid qu'il a maintes fois dénoncée. • A LUXEMBOURG, M. Henri Simonet, ministre belon des sé-Simonet, ministre belge des affaires étrangères et président en exercice du conseil des ministres

gravation de la repression en Afrique du Sud, et qu'elle envi-sageait d'effectuer prochainement décide, à l'instar des Etats-Unis et des Pays-Bas, de rappeler pour consultation » son ambas-

La mort en prison du dirigeant noir Steve Biko serait due à des blessures à la tête

De notre correspondante

final de l'autopsie pratiquée par les médecins choisis par le gouvernement et par la famille de Steve Biko, « père » de la conscience noire, montrerait que celui-ci serait bien mort en prison des suites de blessures à la tête. Selon des personnes bien informees, les médecins seraient unanimes à déclarer que ces blessures auraient provoque des dommages au cerveau, entrainant e une réduction de la circulation sanguine vers les autres organes, compliquée par une importante

coagulation intra-pasculaire . Bien que les médecins sient découvert une « très forte insuffisance rénale et de l'urémie », ce sont les bessures à la tête qui auraient provoqué la mort. Les médecins légistes mentionneraient également des hématomes sur le côté gauche de la poitrine. La mort en prison, le 12 septembre dernier, de Steve Biko avait provoqué un tollé parmi la popula-

tion noire, chez les Blancs « éclaires » d'Afrique du Sud et à l'etranger. Le rapport des médecins a été remis par le ministre de la police,

Johannesburg. — Le rapport général du Transvaal, Jusqu'à présent. M. Kruger s'est refusé à rendre publics les résultats de l'autopsie. Il a promis, en revanche, que le procureur se prononcerait dans les jours à venir sur l'opportunité d'ouvrir une instruction judicialre (le Monde du

> 26 octobre). - Il est fort probable que les interdictions de la semaine passée ont un rapport direct avec l'affaire Biko et qu'elles ont notamment pour but d'évitar toute manifestation lors de la publica-

tion du rapport. Dans une récente interview un quotidien américain, M. Kruger laissait entendre ou'il était possible que Steve Biko ait reçu des coups en se débatiant, alors qu'on voulait lui passer les menottes au moment de son arrestation. Cette interpretation, qui pouvait à ses yeux justifier blessures, perdrait cependant son fondement, car les médecins préciseraient, dans leur rapport, que les blessures ont été infligées entre le huitième jour et la douzième heure avant la mort du dirigeant noir. Soit au minimum une semaine après son arresta-M. Jimmy Kruger, an procureur tion. — C. C.

--- BILLET -

de la justice et des prisons,

« Quand nous les avons pris en charge c'étaient des babouins... »

De notre correspondante

Nigel. - Tout près de sa villa, mais il faut qu'il soit civillsé. Or M. J. de Bruyn, conseller muni- ces gens ne le sont pas. Cela cipal de Nigel (dix-sept mille cing cents habitants), dans le Transvasi, a feit construire une case traditionnelle africaine par des Noirs du nord du pays. Celle-ci lui sert de - retraite -. Chaque matin, il y falt sa gymnastique ; dans la journée, il s' repose ou travaille : le soir, des amis viennent, parlois, pour une partie de bridge.

C'est là qu'il nous reçoit. Nous parions de sa ville, le fiel du Parti national et du premier ministre, M. John Vorster, élu régulièrement député de la circonscription depuis 1953. Il fait l'éloge de cet homme - honnête et trevailleur », lorsque nous rejoignent un juge et un fermier, appartenant également au Parti national. Le fermier ne parle qu'afrikeans. La conversation s'anime. Voici quelques-uns des propos des électeurs du premier

 Après les élections législatives (le 30 novembre prochain). le Parti national aura la plus forte représentation i a mais atteinte. Regardez ce qui s'est passé la semaine demière : le gouvernement a banni Beyers Naude (directeur du Christian institute) et Donald Woods (éditeur du Daily Dispatch). Pourquoi ceia, juste avant les élections? Parce que nous n'avons pas peur, nous préservons les

ministre:

droits des Noirs. - Seul I'« apartheid » peut protéger le pays contre le communisme.

— On doit prouver au monde que nous sommes derrière le premier ministre, car il n' a pes d'autre alternative.

- Les manifestants sont peu nombreux, mais ils ont du pouvoir. Us affraient les autres avec des histoires de sorcellerie. Le Bantou lul. est un bon gars, il ne veut pas de troubles.

-- Vous savez, les Noirs let alment le Parti national, car ils sevent que les nationalistes sont honnétes. Ils savent que nous na leur accorderons pas le sultrage universel dans les zones blenches. Ils ont leurs homelands où lle peuvent voter.

- Cala na ma dérangereit pas d'avoir un Noir comme volsin.

prendra des décennies, sinon un siècle pour les amener à la civilisation, mais sans cela il n'y aura pas de « one-man-one-

- Si on leur accorde le droit de vote, ils vont se battre entre eux, car ils sont de tribus diffé- . rentes. Et ils ne savent pas se battre sans se tuer.

- ils ne peuvent pas nous accuser de n'avoir rien feit pour eux. Quand nous les avons pris en charge, c'étalent des babouins, regardez ce que nous avons fait d'eux... Cela ne m'annulerait pas d'étre un Noir en Airique du Sud. Il est mieux que dans les autres pays d'Atrique.

- On autait peut-être du leur accorder plus tôt des. « community councils - (municipalités que le gouvernement essale de mettre en place dans les clies noires). lls auraient eu ainsi à protéger leurs villes contre les manilestants.

- D'un autre côté, pour certains membres du National Perty, M. Vorster va trop vite dans ses rétormes. Mais nous comprenons que si rien n'est fait, il y aura des troubles.

- Si on voulait, on pourrait liquider le pays, et même toute l'Alrique, mais ce n'est pas dans nos principes chrétiens. Nous voulons amener ces gens à la civilisation.

- Il faut dire qu'ils ne nous sident pas beaucoup. On ne paut pas augmenter sana arrêt les salaires. S'ils ne respectent pes le contrôle des naissances, lla resteront toulours pauvres...

- Nous n'accepterons pas que

le monde extérieur nous dicte

notre politique. Nous connaissons nos gens, comment payt-on à l'étranger, mieux les connaître ? --- Vous savez, nous sommes très chrétiens en Afrique du Sud, Dans ma profession, nous travaillona souvent pour des Noira que nous ne telsans pas payer... Nous aidons actuellement un leune Noir à devenir avocet.

Aveo les intellectuels, il n'y a

pas de problémes, nous pouvons

leur parler. Jeur donner des

conseils... -CHRISTIANE CHOMBEAU.

NATIONALISATIONS:

LA CLEF DU DIFFEREND

ALAIN BOUBLIL

SOCIALISME

INDUSTRIEL

guide des nationalisations

préface de Jacques Attali

the state of the first of the state of the s

AMÉRIQUES

Le secrétaire général de l'O.E.A. se félicite de l'évolution des rapports entre Washington et l'Amérique latine

M. Alejandro Orfila, secrétaire 7 septembre pour la signature général de l'Organisation des solennelle des traités sur Pa-Etats américains (O.E.A.), quitté Paris le mercredi 26 octoétape d'une tournée qui conduit successivement dans toutes les capitales de l'Europe occi-

Manifestement très satisfait

des entretiens qu'il a eus à Paris. en particulier avec MM Giscard d'Estaing et de Guiringaud, qu'il a trouvés e parfaitement informes de la situation politique en Amérique latine » et « très désireux d'accroître, dans tous les domaines. les relations de la France avec les différents pays de cette région du monde p, M. Orfila entend relancer avec énergie le rôle d' « intermédiaire » et de chons offices » de l'organisme interaméricain qu'il dirige depuis maintenant deux ans. Argentin diplomate de carrière, ancien ambassadeur de son pays à Washington, M. Orfila est un libéral, préoccupé par la question des droits de l'homme

en Amérique latine. De ce point de vue, il estime que l'arrivée ; la Maison Bianche de M. Carter est c très positive ». La ligne adoptée par la nouvelle administration démocrate modifie dans un «sens favorable » la nature des relations entre le nord et k sud du continent. a Jai. affirme M. Orfila, un contact direct et permanent avec M. Carier. Le président est déjà venu trois fois ou siège de l'O.E.A. à Washington: le 14 avril, le 1° juin pour la ratification du document sur

les droits de l'homme, et

DES NATIONALISTES **PORTORICAINS** OCCUPENT LA STATUE DE LA LIBERTÉ A NEW-YORK

(De notre correspondant.) New-York. — La statue de la Liberté a été occupée le 25 octobre par un groupe de vingt-cino nationalistes portoricains, qui ont accroché à sa couronne en drapeau portoricain et une pancarte exigeant l'indépendance de lear pays.

An Battery-Park, à proximité de l'embarcadère, une manifestation de soutien a eu lieu anx cris de « Libérez Porto-Rico ! ». Un communiqué a été distribué à la presse indiquant que « les mains de l'Amérique sont rouges du sang des Portoricains » et demandant que l'e exploitation » de Porto-Rico par les Etats-Unis

statue de la Liberté. — L. W.

En sin d'après-midi, les forces de l'ordre ont fait évacuer la

« l'O.E.A. ne s'occupe plus du tout a depuis l'adoption, en 1975, logique », une « étape très importante , seion M. Orfila, permettant à chaque membre de l'organisation d'adopter l'attitude qui lui convient avec le régime castriste. « Le vrai problème. M. Orfila, est celui de la normalisation des relations entre Cuba et les Etats-Unis. Il me semble qu'il y a de nouveaux progrès, de bonnes perspectives après le froid de l'année dernière...»

Favoriser l'intégration économique du continent lating-américain est l'un des soucis majeurs de M. Orfila, qui ne se dissimule cependant pas les difficultés de tache. « Depuis une dizaine d'années, les différends politiques ont bien souvent paralysé les efforts de coopération et d'intégration...» C'est le cas, actuellement, avec les conflits opposant plusieurs pays d'Amérique centrale entre eux, par exemple la Costa-Rica et le Nicaragua, et qui hypothèquent le développement du Marché commun centraméri-

En 1978, Montevideo sera sans doute le siège d'une assemblée extraordinaire de l'O.E.A. sur .la coopération pour le développe ment. Et M. Orfila, pèlerin optimiste de l'O.E.A., se rendra au Japon pour tenter une nouvelle iois de transformer les bonnes intentions en réalisations. — M. N.

 Plusieurs militants du P.S.D ont été interpelles, le dimanche 23 octobre dans l'après-midi. Boulogne-sur-Mer, alors qu'ils distribuaient des tracts aux visiteurs du voilier-école argentin Libertad, ancré dans le port (1) Trois d'entre eux ont été conduits au commissariat de police et ont été relachés après vérification d'identité. Le tract distribué s'intitulait : « En Argentine comme au Chili, la junte militaire torture et assassine. » Il faisait état de « cinq mille tues depuis août 1976 » et de « l'assassinat de trente militants de gauche dans la prison de Trelew par la marine argentine ».

Dans ce tract étaient également donnés des extraits d'un article paru dans le Monde, le 19 octobre dernier, sur la répression en Argentine. Les visiteurs porteurs de ce tract ne furent pas admis sur le navire.

(1) Chaque année, un navire-école argentin fait escale à Boulogne-sur-Mer, où les cadets fleurissent la status du général San Martin, libéra-teur de l'Argentine, du Pérou et du Chili, qui, à la fin de sa vis, ayant renoncé à tous pouvoirs, se réfugis dans cette ville, où il mourut en

régime sur le plan intérieur, le chef du parti s'est lancé, pour la première fois de sa carrière, dans une série de voyages à l'étranger, témoigne d'une volonté cer-Occident (à l'exception de la Finpays traditionnellement ami), s'est rendu coup sur cour en Autriche, en Italie et en Allemagne fedérale, qui sont, en Occident, les trois principaux partenaires économiques de la Hongrie. A Rome, M. Kadar a eu avec le pape Paul VI une entrevue qui a consecré la normalisation des relations avec l'Eglise catholique.

Une ouverture sur le monde

De l'avis même du premier secrétaire, cette politique étrangère plus active est une conséquence de la détente, et plus parficulièrement de la conférence d'Helsinki. L'Union soviétique, les Etats-Unis et quelques autres pays jouent un très grand rôle dans la crise internationale. Cela ne signifie pas pour autant, devait dire M. Kader pendant son séjour à Bonn, « que les moyens et petits pays n'aient pas un rôle important à jouer dans l'approfondissement et la consolidation du processus de la détente ». Il ajoutait: « Sans eux. cela est tout simplement inimaginable. Pensons simplement à la conférence d'Helsinki. dont le succes est dû aux efforts communs de trente-cinq Etats, grands, moyens et petits. >

Ces sorties à l'Ouest ont permis d'autre part au chef du parti socialiste ouvrier hongrois (P.S.O.H.) de mieux faire connaître sa position sur une question sur laquelle il n'a pas manqué d'être interrogé: l'eurocommunisme. Par touches successives, M Kadar a dégagé une position qui se caractérise par le refus de toute condamnation précipitée, un désir de dialogue avec tous les partis « frères », un souci de compréhension pour les conditions particulières de la lutte politique des P.C. dans les pays occidentaux et la recherche patiente des compromis. Cette ligne a été réaffirmée la semaine dernière dans le communiqué publié à l'issue d'une réunion du comité central En laissant ainsi toutes les portes ouvertes à la discussion M. Kadar a pu rencontrer successivement depuis cet été M. Breinev en Crimée, puis M. Ceausescu à la frontière roumano-hongroise, et M. Husak à Budapest, avant de rendre visite au maréchal Tito à son retour de Chine et de recevoir tout récemment M. Berlinguer, en attendant d'accueillir, semble-t-il, MM. Marchais et Carrillo.

Il serait sans doute excessif d'attribuer au chef du parti hongrois un rôle de médiateur, qu'il le P.C.I. sur les possibilités d'une réconciliation avec son propre parti, idee catégoriquement rejetée par M. Berlinguer. La compréhension plus grande des diri-geants hongrois pour la diversité au sein du monde communiste ne leur fait pas perdre le sens des réalités : ainsi, par crainte d'irriter les Soviétiques, ils n'ont pas donné suite, contrairement aux Roumains, à l'invitation que leur avait transmise le P.C. japonais d'assister, ces jours-ci. à son congrès. Il n'en reste pas moins qu'en raison de son expérience et de son souci d'éviter une rupture entre les P.C. européens, rupture à laquelle son parti et son pays auraient plus à perdre qu'à gagner, M. Kadar est, dans les cir-constances actuelles, un conseiller utile pour maintenir le fil du dia-

C'est donc dans une Hongrie un peu plus sûre d'elle-même, un peu plus intrépide, que se rend M. Barre. Cette conjoncture offre à la France une chance d'intensifier ses relations avec Budapest. Certes, les rapports entre les deux pays ne sont troublés aujourd'hui par aucune querelle majeure. On ne cache pas, toutefois, du côté hongrois, que ces relations sont pas aussi bonnes qu'elles pourraient être, ni, en tout cas, qu'on aimerait les voir à Budapest. La relative modestie des

M. RAOUL DELAYE EST NOMMÉ AMBASSADEUR TÉHÉRAN

Le Journal officiel du mercredi 26 octobre annonce la nomination de M. Raoul Delaye comme ambassadeur à Téhéran en remplacement de M. René de Saint-Légier de La Saussaye.

[Né en 1922, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. De-laye a commencé sa carrière à Rabat, à la résidence générale en 1949, puis à l'ambassade en 1956. Premier secrétaire, puis conseiller à Bonn (1959-1967), il a été ensuite ambas-sadeur à Ousgadougou (1967), chef du service de presse et d'information du Quai d'Orsay (1973) et ambassa-deur à Bucarest (1975).]

• M. René Levesque, premier ministre du Québec, est arrivé à Paris, lundi 24 octobre, pour un

and the second of the second o

échanges commerciaux bilatéraux vient étayer cette appréciation.

commerce entre les deux pays a cinquième du commerce entre la Hongrie et l'Allemagne fédérale. Au cours des huit premiers mois de cette année, les échanges ont les deux sens, les exportations dement (+ 30 % par à la même période de l'an dernier) que les ventes françaises (+ 12 %), qui restent cependant assez nettement plus importantes. Le taux de couverture des importations hongroises par les exportations a été, de janvier à août d'environ 57,% contre près de 70 %. l'an dernier, lorsque les importations en provenance de France avaient subi un coup de frein. Cette année, la France se situe pour le moment au cinquième rang des fournisseurs occidentaux de la Hongrie, derrière l'Allemagne fédérale, l'Italie,

Infensifier l'influence culturelle

l'Autriche et le Brésil (café,

cacao): mais avec les trois pre-

miers de ces pays, le faux de cou-

verture pour la Hongrie est plus

Cette situation n'est pas satisfaisante. Du côté hongrois, on souhaiterait au fond que le gouvernement français encourage les hommes d'affaires à être plus entreprenants, car sinon, fait-on valoir, l'influence culturelle et linguistique déjà faible de la France risque à long terme d'être sérieusement menacée. Des possibilités de développement existent : la Hongrie, après un départ prudent de son plan quinquennal l'an dernier, paraît opter maintenant pour une expansion générale de ses échanges.

Du côté français, on semble également conscient de l'effort à laire pour surmonter le handicap dont souffrent les firmes de notre pays face à la concurrence de la echnologie aliemande, traditionnellement fort appréciée ici. Une semaine technique française va se tenir au mois de novembre à Budapest. Le Centre français de iocumentation industrielle, qui fonctionne déjà dans la capitale iongroise, rend d'utiles services mais reste encore en-decà de ses possibilités. On espère en tout cas, de part et d'autre, que la visite du premier ministre, dont l'épouse est d'origine hongroise donners. ane impulsion politique aux relaions bilatérales, en attendant que se réalise, peut-être l'an prochain. voyage que M. Giscard d'Estaing devait faire en principe sur les rives du Danube à la fin de cette année.

MANUEL LUCBERT.

M. Bourges entre Moscou et Washington

Quatre années après M. Robert Galley, le ministre français de la défense, M. Yvon Bourges, renouvelle ce que le ministre des armées de Georges Pompidou avait eu l'occasion de réaliser : un double voyage, à quelques semaines de distance, en Union soviétique et aux Etats-Unis. M. Galley avait séjourné aux Etats-Unis en septembre 1973 et en Union soviétique en décembre de la même année. Aujourd'hui, M. Bourges vient d'achever un séjour officiel en Union soviétique - où il a eu le sentiment d'avoir reçu un accueil de cher d'État — et il se prépare à partir, le mois prochain sans doute, aux États-Unis, sur l'invitation du secrétaire américain à la défense.

Le ministre français de la défense a, du reste, informé ses hôtes soviétiques de son projet de sélour officiel aux Etats-Unis. Moscou ne cera dong pas surpria par l'annonce que M. Bourgea sera prochainement reçu par M. Harold Brown au Pentagone.

Ces deux voyages, à quelques semaines l'un de l'autre, sont l'occasion pour le ministre francais de rappeler à ses interiocuteurs les tenants et les aboutissants d'une politique nationale de défense, très diversement appréciée à Moscou et à Washington. Après six haures d'entretiens, au total, avec son homoloque coviétique, le maréchal Dimitri Oustinov, et une heure et demle de discussions avec M. Leonid Brejney, M. Bourges a eu la conviction que ses interlocuteurs conserveraient, désormais en mémoire, davantage les propos d'inspiration gaulliste que le ministre avait tenus, le 9 juillet 1976 à Avord (Cher), sur la politique de défense indépendante de la France, que les déclarations, en mars 1976, à l'institut des hautes études de défense nationale (I.H.E.D.N.), du général Guy Méry, chef d'étatmajor des armées, sur la « sanctuarisation > élargie et la ba-. teille de l'avant

La liberté de décision de la France

Au demeurant, les interiocuteurs soviétiques de M. Bourges ont donné l'impression qu'ils ne chercheraient plus de querelle ni de procès d'intention à la France eur l'Interprétation à donner des propos du général Méry, mais qu'ils souhaiteralent, en revanche, connaître sans ambiquités la camp auguel la France appartient par son effort de guerre soutenu dont les Saviétiques ont pris bonne note.

Le ministre de la défense a réaffirmé, selon son entourage. la pérennité d'une politique de dissussion sous le contrôle

exclusif du seul gouvernement français, dans le respect des alliances existantes et pour la protection des intérêts nationaux « vitaux » partout où ils viendraient à être menacés. M. Bourges a tento, dit-on, de lever les doutes nés, l'an dernier, du discours du général Méry en répétant que la France entendalt seion les circonstances, conserver sa liberté de décision finale.

Durant sa visite, la délégation française a eu son attention attirée par l'accent mis, dans les forces ecviétiques, sur les véhicules blindés qui escortant des chars T-72. Ces transports tout terrain de troupes, puissamment armés et aptes aux diverses formes du combat moderne, paraissent destinés en priorité, à un éventuei théatre européen des opérations. Un théâtre des opérations qui reste. semble-1-il. l'obsession des états-majors parmi les anciens, enformés dans feurs souvenirs de la guerre 1940-1945 et de la jutte contre l'envahisseur nazi.

Comme leurs prédécesseurs de décembre 1973, qui se souviennent, encore, des propos privés du maréchal Gretchko. des membres de la délégation française, qui accompagnaient M. Bourges, partagent le centiment que, pour les Soviétiques, l'accession de la République fédérale d'Allemagne à un quelconque armement nucléaire indépendant serait un casus belli en Europe.

il y a quatre ans, déjà, le ministre soviétique de la défense n'avait pas hésité à confier à ses interiocuteurs français que l'Union soviétique irait récupérer, de ez propre initiative, en République fédérale d'Allemagne. toute arme nucléaire qui ne cerait pas contrôlée, d'une manière ou d'une autre, par les alliés de Bonn

JACQUES ISNARD.

Colombie

Epreuve de force entre le gouvernement et les centrales syndicales

De notre envoyé spécial

Bozota — L'epreuve de force a commencé, en Colombie, entre les centrales syndicales et le gouvernement. Depuis 'larrê't de travail général du 14 septembre, le climat social n'a fait que s'alourdir. Il ne se passe pas de jour sans qu'une nouvelle grève ne soit annoncée dans l'un ou l'autre secteur. Les syndicats ont quitté le conseil national des salaires, un organisme tripartite où siègent représentants des travailleurs, des industriels et de l'Etat. Les centrales affirment que le gouvernement a perdu son rôle d'arbitre pour se rallier aux vues du patronat, et ont annoncé une série d'actions revendicatives, notamment des grèves, dans les entreprises qui, à la suite du mouvement du 14 septembre, ont licencié des travailleurs (quelque trois cents au total, selon les syndicats).

Les travailleurs du principal complexe pétrolier du pays, celui de Barrancabermeja, à 500 kilomètres de Bogota, sont en grève dennis le 25 août. Une centaine d'entre eux ont été licenciés, et quarante-cinq de leurs dirigeants syndicaux détenus.

Les quatre centrales syndicales ont présenté un camer de revendications : augmentation générale des salaires de 50 %, hausse du salaire minimum, contrôle des prix des produits de première nécessité, levée de l'état de slège (rétabli en juin 1975 après des troubles universitaires). Les milieux industriels, en revanche, ne proposalent qu'une hausse du salaire minimum de 20 %. Le gouvernement a tranché, par décret, dans un sens proche des vues du patronat : il a rejeté la hausse générale des salaires, et s'est contente d'accorder une augmentation du salaire minimum de 26 %. Une mesure qui, selon les syndicats, ne bénéficie qu'à un nombre très limité de travail-

leurs. Personne ne nie, pourtant, la

· Marie Company of the Company of th

sérieuse baisse du pouvoir d'achat. L'ensemble des dépenses moyennes d'une famille colombienne représente le triple du salaire minimum. L'afflux de liquidités dû au « boom » du café est traduit par une flambée des prix : l'inflation est évaluée à 26 % pour 1976 et, sans doute, à 35 % au 36% pour cette année.

Dans ces conditions, la vague

d'agitation sociale risque de se prolonger. Plus inquiétant pour gouvernement, elle s'est traduite par un mouvement d'unification des quatre centrales syndicales. Auparavant, seules la C.S.T.C. (proche du parti communiste) et la C.G.T. (démocrate chrétienne) avaient adopté une attitude « dure » vis-à-vis du gouvernement. En revanche, l'U.T.C. (la plus importante) et la C.T.C., traditionnellement proches des partis gouvernementaux, avaient un comportement conciliant Mais, pris entre la pression de leurs bases et l'intransigeance du gouvernement, les dirigeants de U.T.C. (présidée par un parlementaire du parti conservateur) et de la C.T.C. ont rejoint les deux autres centrales dans une obbogragar, ragarenda

Cette rupture entre le régime et le monde syndical est d'autant plus significative que M. Alfonso Lopez Michelsen, en assumant la présidence il y a trois mois. jouissait d'un préjugé favorable dans les milieux populaires. Ancien dirigeant du Mouvement libéral révolutionnaire, une fraction de gauche du parti libéral, il a reconnu la C.S.T.C. et la C.G.T. et a mis en route une politique de concertation sociale. Mais dans une conjoncture économique difficile, la priorité absolue à la lutte contre l'inflation s'est tradulte par une politique d'austérité aux sérieuses conséquences

THIERRY MALINIAK. séjour privé.

ne revendique d'ailleurs pas. Encore que, paraît-il, M. Husak, par exemple, l'ait prie de sonder PROCHE-ORIENT.

Egypte

M. MAMDOUH SALEM PROCÈDE A UN REMANIEMENT LIMITÉ DE SON CABINET

Le Caire (A.F.P., Reuter, U.P.L). -Le président Sadate a auprouvé mardi 25 octobre, un remaniement limité du gouvernement de M. Mamdoub Salem. Les cinq principaux postes, dont les titulaires portent le titre de vice-premier ministre, ne changent pas. C'est ainsi que M. Ismail Fahmi reste ministre des affaires étrangères, M. Abdel Moneim El Kaissouni, ministre des affaires financières et économiques (li assumera aussi désormais les fouetions de ministre du plan), le général Mohamed Abdel Ghani El Gamassi, ministre de la guerre et de la production militaire, M. Mohamed Hafez Ghanem, ministre pour le développement social, les affaires de la présidence du consell et le Soudan, M. Ahmed Snitan, ministre de l'énergie électrique.

On enregistre sept nominations ou changements de poste : M. Nabaoui Ismall, ministre d'Etat, devient ministre de l'intérieur, poste qu'avait décidé d'assumer Ini-même le premier ministre lors du dérnier remaniement du gouvernement égyptien fraoui, ministre du logement et de 'la reconstruction, remplace M. Hassan Mohamed Hassan, qui a démissionné la semaine dernière.

M. Abdel Sattar Megahid, secrétaire d'Etat' à la guerre, devient ministre des transports et des cominunications, su remplacement de M. Abdel Fattah Abdallah, qui quitte le gouvernement. Le Dr Naim Moustapha Abou

Taleb, professeur à l'université d'Alexandrie, devient ministre d'Etat. M. Saad Mohamed Ahmed, dirigeant syndical, ministre de la maind'œuvre, remplace M. Abdel Latif Baltiz, qui quitte le gouvernement, Deux autres personnalités, MM. Ali Salem et Boutros Ghall, sont nommēes ministres d'Etat.

Après un entretien avec le président Carter

Le prince Saoud d'Arabie Saoudite assure qu'aucun règlement n'est possible sans l'O.L.P.

Washington (A.F.P.). — Le ministre des affaires étrangères de l'Arable Saoudite, le prince Saoud El Faycal, a réaffirmé, mardi 25 octobre, à l'issue d'un entretien de quatre-vingt-dix minutes avec le président Carter, qu'aucun a règlement véritable s de la crise du Proche-Orient ne peut intervenir sans la présence de l'O.L.P. à la conférence de

Genève.

Un communiqué publié dans la soirée indique que M. Carter et le prince Saoud ont fait, au cours de cette réunion, le point sur les questions pétrolières avant la prochaine réunion de l'OPEP à Caracas. Le communiqué rappelle que l'Arabie Saoudite, qui est le princinal fournisseur de pétrole des Etats-Unis, a mene une politique modérée sur les questions de la production et des prix pétroliers. A ce propos, le porte-parole du Consell national de sécurité M. Jerrold Schecter, a précisé que M. Carter estimait que « toute augmentation des prix du pétrole aura pour effet de déstabiliser l'économie mondiale, et que, donc, A ne devrait y avoir ducun relèvement de prix ».

Le Monde dossiers et documents

NUMERO D'OCTOBRE

LA CONQUÊTE SPATIALE

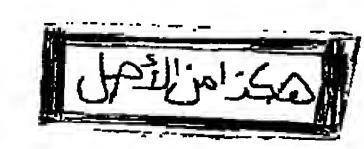
· LA RÉGION RHONE-ALPES . Le numéro : 2,50 F .

M. Carter et le prince Saoud ont également discuté du court séjour qu'effectuers le président américain en Arabie Saoudite, le 26 novembre, a si le Congrès a adopté d'ici là un plan énergétique acceptable », a précisé luimême le chef de l'exécutif améri-

Le communiqué de la Maison Blanche note que les deux hommes d'Etat ont a noté avec satisfaction que les liens économiques entre les Etats-Unis et l'Arabie Saoudite continuent à se développer ». M. Carter « a assuré le ministre des affaires étrangères que les Etais-Unis ont l'intention de poursuivre leur aide à l'Arabie Sacudite pour que les besoins légitimes pour assurer la déjense de ce pays soient garantis ». L'Arabie Saoudite souhaite notamment acquérir aux Etats-Unis une soixantaine de chasseurs ultra-modernes.

 Le roi Juan Carlos a déclaré. mardi 25 octobre, que « l'Espagne ne reconnaîtra pas Israël et n'aura pas de relations diplomatiques avec lui à quelque niveau que ce soit aussi longtemps qu'il ne se sera pas retiré des territoires arabes et ne reconnaîtra pas les droits légitimes du peuple palestinien ». Dans une interview au quotidien saoudien Al Ryad, le souverain espagnol a, d'autre part, exprimé sa satisfaction quant aux résultats des entretiens qu'il a eus avec les dirigeants. saoudiens. — (A.F.P.)

 Selon des rumeurs circulant à Beyrouth, deux hommes auraient disparu dans le secteur ouest de la capitale du Liban, L'un d'eux serait le chauffeur d'un dirigeant phalangiste. Des représailles auraient été exercées en zone chrétienne, à Jbeil, sous forme d'enlèvements de musulmans chiltes. Ce mercredi 26 oc-tobre, le quotidien l'Orient-le Jour croit savoir que les deux hommes ont été abattus. (Corresp.)



Espagne

Le gouvernement et les partis ont ratifié le «programme commun: de redressement économique

Madrid. — La première partie du pacte de la Moncloa est signée. Une trentaine de representants du gouvernement et des partis politiques se sont assis, mardi 25 octobre, autour de la table du conseil des ministres. pour parapher un programme commun d'assainissement et de réforme économique qui liera les différents partenai-res pendant près de deux ans.

Face à M. Adolfo Suarez, le chef du gouvernement étaient présents à l'acte de signature MM. Fuentes Quintana, viceprésident chargé de l'économie. Fernandez Ordonez ministre des finances, Felipe Gonzalez, premier secrétaire du parti socialiste ouvrier. Joan Raventos, chef du parti socialiste de Catalogne. Sanchez Teran et Calvo Sotelo, de l'Union du centre démocrate, Santiago Carrillo, secrétaire géneral du P.C.E., ainsi que MM. Ramon Tamanes et Thomas Garcia du comité exécutif du P.C.E., Solé-Tura du P.S.U.C. (communistes catalans), Fraga Iribarne et Lopez Rodo de l'Alliance populaire, Miguel Rocal, de Convergence démocrate catalane. Ajuriaguerra, du parti nationaliste basque. Tierno Galvan et Raul Morodo, président et secrétaire général du parti socialiste populaire.

Tous les groupes parlementaires étaient donc présents. Les commentaires qui ont sulvi l'acte de signature insistaient tous sur le sait que chaque parti avait a place les intérêts de l'Espagne qu-dessus de ses intérêts électoraux n. les uns pour accepter un programme d'austérité relativement modéré, les autres pour avaliser des réformes qui, dans le contexte espagnol, ont-un net caractère progressiste. M. Felipe Gonzalez n'a-t-il pas affirmé que le pacte était voisin du programme de son parti et que, s'il etait applique, & A approcheruit l'Espagne de la perspective socia-

Les communistes satisfaits

Les communistes ne sont pas les moins satisfaits. M. Santiago Carrillo se défend d'avoir inspiré l'idee de ce « compromis historique » à l'espagnole. Nul ne doute, pourtant, qu'il en ait été des principaux auteurs Dans les circonstances excepDe notre correspondant

tionnelles que connaît l'Espagne, le pacte apparaît comme la meil-·leure réponse possible — du moins à court terme — aux nombreux problèmes à résoudre. La gauche a un motif supplémentaire de se réjouir : elle infléchit nettement en sa faveur la politique d'un gouvernement qualifié à l'origine de centre droit, bien que son chef ait affirmé avant de le former qu'il sersit orienté au centre Pareil infléchissement crée

la coalition gouvernementale dont les composantes libérales au sens economique du terme sont au moins aussi nombreuses que les composarites dirigistes et socialisantes. Plusieurs dirigeants de l'Union du centre démocrate commencent à dire que le virage à gauche opére par M. Suarez sera coltenx électoralement parlant. L'un des « liberaux » de l'U.C.D., M. Garrigues Walker, ministre des travaux publics, a fait une critique à peine voilée, dans le quo-tidien A.B.C. du 23 octobre, des « concessions » faites par M. Suarez. Plusieurs leaders centristes affirment que le pacte constitue e un triomphe pour les commu-nistes » et qu'il va placer le gou-vernement Suarez dans une situation impossible : celui-ci doit en effet assumer seul la responsabilité d'un programme élaboré en partie par l'opposition qui va le harceler pour réclamer sa stricte application.

Le programme comprend deux (A.F.P.) parties bien distinctes : les mesures d'assainissement mises an point par les responsables de l'économie et les réformes de structures dont beaucoup ont été demandées, voire élaborées par les partis de gauche. Le plan d'aus-térité visant à contrôler l'inflation, met en jeu un arsenal clas-sique : modération des salaires (théoriquement sans perte de pouvoir d'achat) ; contrôle des prix; freinage des dépenses publiques; diminution de la croissance monétaire ; réduction du déficit budgétaire; équilibre des comptes de la sécurité sociale, etc. Des mesures sociales compen-sent la diminution prévue de la consommation : les bas salaires seront relevés davantage que les autres salaires ; les retraites augmenteront plus vite l'an prochain

que l'inflation : l'allocation cho-

mage sera étendue progressive-

de plusieurs sortes : politique de

l'énergie; mise à jour des lois

Les réformes de structures sont

CHILL

ARGENTINE

BRESIL

24 jours

15 500 F

ment à tous les sans-emploi.

de fermage agricole et loi d'expul-sion pour raisons d'intérêt social; libération de terrains à bâtir; gratuité progressive de l'enseignement; intégration des langues régionales dans les programmes scolaires et construction de sept cent milie places d'école; enfin, la démocratisation de l'économie. Les travailleurs, les patrons et l'administration participeront à économie de la Sécurité egalité à la gestion de la Sécurité sociale. Une commission des Cor-tès contrôlera la politique moné-taire et les institutions financières. Syndicats, patrons et consomma-

eurs auront un droit de regard

sur les mécanismes de régulation

des prix. Les entreprises publiques

seront soumises à contrôle parle-

mentaire, ouvertes à la partici-

pation des « forces sociales », et leurs investissements seront régio-CHARLES VANHECKE

■ Le secrétaire du parti communiste espagnol, M. Santiago Carrillo, espère que sa prochaine visite en U.R.S.S. e fera admettre la légalité de l'existence des differends et le droit de chaque parti à son opinion a. M. Carrillo estime cependant, dans une inter-view accordée au correspondant de l'agence yougoslave Tanyoug à Madrid, que sa présence aux fêtes célébrant le soixantième anniversaire de la révolution d'Octobre a n'éliminera pas les différends et les divergences entre les P.C. soviétique et espagnol ». —

La formation du nouveau gouvernement

LE COMITÉ DIRECTEUR DU PARTI SOCIALISTE REJETTE L'ACCORD CONCLU PAR LE GROUPE PARLEMENTAIRE.

(De notre correspondant.) Amsterdam. — Le nouveau gouvernement néerlandais devrait être formé dans quelques jours à la suite de l'accord conclu le 25 octobre sur la répartition des postes ministériels entre les trois partis de la coalition (socialistes, partis de la coalition (socialistes), partis de la coalitica (socialistes), partis de la coalitica (socialistes), partis de la coalitica (socialistes), partis de l chrétiens - democrates e Démoteur du parti socialiste a rejeté par 53 voix contre 35 ca projet d'accord, au cours d'une réunion

tenue mardi à Utrecht.

Les groupes parlementaires des trois formations avaient donné le feu vert pour la nomination de sept ministres socialistes, sept chrétiens-démocrates et deux appartenant à Démocratie 66. Mais le comité directeur des socialistes a estimé que le leader du groupe parlementaire. M. Van Thijin, avalt fait trop de concessions aux chrétiens-démocrates. Les socialistes estiment que cette réparti- cien secrétaire d'Etat américain. tion donne trop peu de pouvoirs M. Henry Kissinger. MM. Brze-à leur parti, qui a remporté les élections législatives du 25 mai. Benn à l'occasion d'une réunion On ignore encore si le groupe de travail de l. « commission tridirecteur et s'en tiendra à l'ac- Neuf, de l'Amérique du Nord et cord conclu. ce qui permettrait du Japon. -- (A.F.P.) normalement d'aboutir à la constitution d'un deuxième gouvernement Den Uyl dans une semaine. environ. — M. V. T.

Union soviétique

M. Brejnev pourrait se rendre à Bonn à la fin du mois de novembre

De notre correspondant

Bonn. — « Les Russes arrivent et le secrétaire général Leonid Brejnev sera votre invité à Bonn. » C'est aver ces propos plutôt familiers que l'ambassa-deur de l'U.R.S.S. auprès de la République fédérale, M. Valentin Faline, a dissipé, mardi 25 octobre, tous les doutes qui subsistaient encore quant à un prochain voyage du chef de l'Etat soviétique sur les bords du Rhin.

L'ambassadeur parlait à une conférence de presse à l'occasion du soixantième anniversaire de la révolution russe. Il a indiqué que le gouvernement de Bonn propose pour la visite de M. Brejnev une date se situant vers la fin du mois prochain. On croit savoir qu'il s'agirait du 28 no-

vembre.

Un sujet nouveau sera certaine-ment évoqué : la lutte contre le terrorisme. A Bonn, on ne cache pas la satisfaction et la surprise éprouvées lorsque le Kremlin a offert ses bons offices lors du détournement de l'avion de la Lufthansa. Ce geste a sans aucun doute contribue à établir un climat plus cordiai entre les deux pays. Cela d'autant plus qu'en dépit de leurs déclarations publiques les dirigeants de Bonn n'ont pas été très satisfaits de la coopération de certains amis occiden-

La lutte contre le terrorisme

 M. Zbigniev Brzezinski conseiller du président américain pour les questions de sécurité, a été recu par M. Hans Dietrich Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, mardi 25 octobre à Bonn. Le chanceller Schmidt a reçu, d'autre part, l'anparlementaire socialiste passera latérale », forum privé qui groupe outre aux objections du comité des personnalités de l'Europe des

Un désaccord substate tontesois entre la R.F.A. et l'U.R.S.S. sur le problème du terrorisme. Comme l'ambassadeur soviétique vient de le rappeler, son gouvernement entend obtenir l'extradition de tous les pirates aériens sans aucune exception. Le projet que la République fédérale a présenté a l'ONU prévoit en revanche que les responsables d'un détournement d'avion pourraient être aussi juges dans le pays d'arrivée. ce qui garantirait un sort different aux véritables réfugiés politi-

JEAN WETZ.

Portugal

Le délai d'option donné aux socialistes membres de Fruternité ouvrière a expiré

C'est le lundi 24 octobre qu'expirait le « délai d'option » donné par la direction du P.S. portugais aux membres de ce parti également affilies à l'organisation Fraternité ouvrière. On peut donc penser que les quelque trois cents militants en situation de double appartenance sont exclus « de facto » du P.S.

D'antre part le parti communiste portugais a réuni une conférence de presse à Lisbonne le mardi 25 octobre. M. Alvaro Cunhal y a précise les conditions qui devaient assurer le succès de négociations en vue d'adopter une - plate-forme - d'accord entre les partis : respect du régime institué le 25 avril, maintien des « conquêtes révolutionnaires » — nationalisations, réforme agraire et contrôle ouvrier — ainsi que défense de la Constitution. Pour le P.C.P., la signature d'un accord ne dépend pas de sa participation au gouvernement. M. Cunhal a également réitéré sa proposition d'élections législatives anticipées.

La proposition des communistes rejoint, dans ses aspects essentiels; le souhait déjà manifesté par M. Mario Soares de rémir autour de la même table les repréesntants des quatre grands partis politiques portugais. Ce projet se heurte à l'opposition des centristes du C.D.S. et des sociaux-démocrates du P.S.D., qui refusent de discuter avec le P.C.P. Ils exigent comme condition préalable à tout accord avec le P.S. la constitution d'un gouvernement de coalition.

De notre correspondant

semaine imposé par la direction du P.S. aux membres du parti inscrits à l'organisation Praternité ouvrière pour choisir entre les deux mouvements a expiré le lundi 24 octobre.

Aucun des militants ainsi sommés de se prononcer ne l'a fait.
Aussi, selon le quotidien du soir
Diario de Noticias, qui publie à
ce sujet une déclaration d'un des membres du secrétariat national du P.S., ils sont contomatiquement » exclus du parti.

Cette mesure, qui n'a pas en-core été confirmée officiellement, toucherait environ trois cents militants. Parmi eux figurent un certain nombre de dirigeants et de personnalités liées au P.S. des l'origine : quatre députés, dont M. Lopes Cardoso, ancien ministre de l'agriculture ; quatre anciens députés à la Constituante treize membres de la commission nationale du parti; quatre conseillers municipaux, et plusieurs dirigeants syndicaux dont MM. Kalidas Barreto et Santana

Lisbonne. -- Le délai d'une e Costa, qui appartiennent tous deux au secrétariat de l'Inter-

> de Fraternité ouvrière avaient déjà dit qu'ils refusaient de choisir entre l'association et le parti. « C'est la direction du P.S. qui dott nous exclure, assumant ainsi la responsabilité d'une rupture qui se ferait en contradiction évidente avec les règles essentielles de la démocratie », ont-ils affirmé. Les amis de M. Lopes Cardoso avaient demandé en outre la convocation d'un congrès extraordinaire afin de discuter la situation du parti, où, selon eux, « la grande majodes militants se trouvent démobilisés » en raison de la politique du gouvernement socialiste, qui s'écarterait de plus en liste qui s'écarterait de plus en

syndicale nationale. Au cours d'une conférence de presse, le 20 octobre, les socia-

Cette proposition n'a pas été acceptée M. Mario Soares a annonce le samedi 22 octobre a Montemor, dans l'Alentejo, la tenue du prochain congrès pour la fin de l'année 1978.

JOSÉ REBELO.

80 circuits ou séjours

au bout du monde

HONGKONG FORMOSE COREE 16 jours 9 250 F

INDONESIE THAILANDE BIRMANIE SINGAPOUR

24 jours

11 450 F

SEJOURS A BANGKOK ET PATTAYA

· 17 jours 3975F THAILANDE BIRMANIE 17 jours -7850F

Participez gratuitement à une réunion d'information sur ces voyages le 8 Novembre à notre cercle

Invitation sur demande à une agence ou par téléphone.

le tourisme trançais...

Parts 9º 96, rue de la Victoire - Tel. 280.67.80 Peris 11º 277, bd Voltaire - Tel. 344.78.03 Paris 13º 107; rue de la Glacière - Tél. 588.92.41 Paris 14° 177, rue d'Alèsia - Tèl. 542.47.03 (agence correspondante) Paris 14° chez la Société Générale Tour Maine-Montparnasse Tél. 538.71.18 Paris 15° 32, avenue Félix-Faure - Tél. 250.88.74

Paris 17º 14, avenue de Villiers - Tél. 227.62.18 Paris 18º 147, rue Ordener - Tél. 076:52.42 (agence associée). Levaliois-Perret 5, rue Louise-Michel - Tél. 757.06.70 (ag.corresp.) Saint-Ouen 122, av. Gabriel-Péri - Tél. 280.67.80 (p. 280)



Grande-Bretagne

LE CHEF DE L'ETAT ROU-MAIN, M. CEAUSESCU, fera une visite officielle à Londres du 13 au 16 juin :prochain. —

Le délégué français à conférence de Belgrade a rendu hommage mardi « à l'activité inlossable de M. Jean Schwoebel ciproque sur les pays et leurs peuples, les journalistes établiraient sans aucun doute très utilement s'ils étaient praiment libres d'exercer les fonctions, la mission que nous leur reconnais-

le pays qui fête l'hiver!



- 1 semaine, 1/2 pension (sans transport) par pers. à partir de 510 F •7 jours, pension complète (transp. compris) par pers. à partir de 960 F

Office National Autrichien du Tourisme 12, rue Auber, 75009 Paris

Prenom:

fournaliste d'un grand quotidien français, qui a réussi à mettre sur nied à Belgrade, un club européen des journalistes n. M. Alain Pierret a ajouté que l'a initiative de sunstance tes tuesproduction stick et encouragés par la France & D a concin : « Cela pourrait être. justement l'amorce de ce pont que, en matière d'information ré-

11 650 F PEROU BOLIVIE AMAZONE BRESILIENNE 23 jours

PEROU

EQUATEUR

BOUVIE

COLOMBIE

24 jours

Participez gratuitement à une réunion d'information

sur ces voyages le 27 Octobre à notre cercle invitation sur demande à une agence ou par téléphone.

80 circuits ou séjours au bout du monde

le tourisme français... Paris 9: 98, rue de la Victoire - Tel. 280.67.80 Paris 11" 277, bd. Voltaire - Tet. 344.78.03 Paris 13*107, rue de la Glacière - Tal. 588.92.41 Paris 14-177, rue d'Alésia - Tel. 542.47.03 (agence correspondente)

Ports 14 chez le Société Générale Tour Maine-Montparnasse Tél. 538.71.18 Paris 15" 32, avenue Felix-Faure - Tel. 250.88.74 Paris 17 14. Avenue de Villiers - Tel. 227.62.18 Paris 18" 747, rue Ordener - Tel. 078.52.42 (agence associate) Levaliois-Perret 5, rue Louise-Michel - Tél. 757.06.70 (ag.corresp.) Saint-Open 122, av. Gebriel-Péri - Tél-280.67.80 (p. 280)

L'ASSASSINAT DE HANNS-MARTIN SCHLEYER ET LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Le président de l'office de la police criminelle pense que la plupart des terroristes se trouvent à l'étranger

Au cours des obsèques de Hanns Martin Schleyer, mardi 25 octo-bre, à Stuttgart, le président de la République fédérale, M. Walter Scheel, a prononcé un discours dans lequel il a notamment lancé un appel « aux dirigeants responsables du monde entier vour la conclusion, dans les plus brefs délais, d'accords à l'échelle mondiale contre le terrorisme », « La communauté des nations a cherché trop longiemps des excuses à l'inexcusable p. a. dit M. Scheel. Le président a demandé à la veuve et aux enfants de Schleyer de pardonner au gouvernement son refus de libérer les onze terroristes réclamés par le commando de Mogadiscio. « Si la flamme du terrorisme n'est pas étouffée à temps, a dit le prêsident, elle se répandra dans le monde entier comme un seu de brousse. »

A propos des critiques qui se sont élevées à l'étranger sur l'action du gouvernement fédéral. M. Scheel a déclaré : « Eux aussi [les étrangers] sont coupables. Ils ont aide à frayer la voie au terrorisme. De quels nouveaux crimes les terroristes doivent-ils se rendre coupables avant que les yeur de ces jeunes ne s'ouvrent?

Dans une interview publiée mardi par le journal libéral de Munich Sueddeutsche Zeintung, le chancelier Helmut Schmidt a evoqué les critiques d'une partie de la presse étrangère à l'égard de son pays, notamment au sujet de l'ancien SS Herbert Kappler et de la fuite en France de l'ex-avocat d'Andreas Baader, M' Klaus Croissant. « Dans les premiers jours de janvier, a dit le chancelier, j'avais fait part à quelques amis politiques de la crainte de poir se déclencher dans la presse de pays qui ont peul-être enregistré moins de succès économiques et sociaux que nous une campagne contre l'Allemagne dans laquelle serait à nouveau évoqué son rôle durant la der-

nière guerre.» Selon une enquête réalisée par l'institut Emnid, de Tübingen. neuf citoyens de la R.F.A. sur dix approuvent l'attitude du gouvernement dans l'affaire Schlever. 67 % des personnes interrogées se sont prononcées pour l'insles terroristes, mais 43 % des « moins de vingt-neuf ans » s'y sont déclarés opposés.

Les contrôles de police se poursuivent sur une grande échelle dans toute la R.F.A. Cent quatrevingt-onze personnes qui avaient eté interpeliées ont été relâchées. « Si les recherches n'ont donné aucun résultat pour le moment, c'est parce que la plupart des extremistes se trouvent à l'étranger », a déclaré M. Horst Herold, président de l'Office fédéral de la police criminelle

(BKA) dans une interview au journal à grand tirage Bild Zeitung. «Les extrémistes tenteront bientôt de s'inflitrer nouveau en R.F.A. avec de faux papiers et après avoir changé leur apparence physique», a indiqué M. Herold.

A Francfort, s'est ouvert mardi. devant la Chambre de sûreté de l'Etat, le procès de Dirk Hoff, accusé d'avoir fabriqué des explosifs pour la Fraction armée rouge. Les audiences ont lieu à la prison de Pruenegsheim. l'accusé étant menacé de représailles par le groupe Baader, qui lui reproche d'avoir « trahi » en acceptant d'être cité comme témoin de l'accusation lors du procès de ses dirigeants du

L'identité des pirates

A Mogadiscio, des précisions

ont été données sur l'identité possible des pirates du Landshut. De source diplomatique, on apprend que la seule survivante serait une Arabe de Haiffa, detentrice d'un passeport iranien au nom de Shanug Gholan. Deux autres pirates étaient égaement détenteurs de passeports iraniens, l'un au nom de Soraya Avrary, l'autre de Reza Abrasy Un diplomate tranien a déclaré que ces trois passeports étaient resque certainement des faux. Le chef des pirates était, lui, porteur d'un passeport hollandais au nom de Johannes Vettecamo Les autoritės hollandaises procèdent à des vérifications. La jeune femme survivante commando, qui est toujours en traitement à l'hôpital de Mogadisclo, a déclaré qu'elle appartenait au Front populaire pour la libération de la Palestine (F.P.L.P.).

En Europe occidentale, les manifestations antiallemandes se sont poursuivies : deux agences de voyage de Berlin-Ouest, 🧸 Paloma » et « Touristika », on i annule leurs excursions en autocar à Paris. Deux bombes incendiaires ont été lancées mardi matin contre les vitrines d'un concessionnaires Volkswagen de Rome. Des menaces de mort ont été adressées à l'ambassadeur de R.F.A. en Italie, et l'école allemande de Rome a été fermée mardi par mesure de precaution vacances de la Toussaint. Une manifestation a eu lieu aussi devant le centre culturel

allemand d'Istanbul contre lequel des engins explosifs ont été lancés. Il y a deux blessés. A Berlin-Ouest, enfin, la société cinématographique Arthur Brauner, a annoncé qu'elle allait prochainement tourner un film sur l'opération de Mogadisclo et qu'elle espérait engager certains des otages pour y jouer leur propre rôle. — (AFP., AP., Reu-

Kommunistische Bund West Deutschland (K.B.W.).

A l'heure où les employés sorient des bureaux, où les auvriers des usines Bosch, Mercedes, Kodak, quittent leur travail et traversent le centre ville pour faire quelques courses, six membres du K.B.W. ont dressé us enutrol eb eupilloq baste nu beau milieu de la Koenigstrasse. l'avenue la pius fréquentée de Stuttgart. Une grande planche en bole, posée sur des tréteaux, supportait les diverses publications de cette organisation, ainsi que les « textes-clés » du mouvement, du Manifeste du parti communiste aux Quatre . écrits philosophiques, de Mao Tsetoung. Appuyés contre les arbres, des panneaux-affiches expliqualent schématiquement la ligne

La réaction des passants ne s'est pas fait attendre. Cent à deux cents personnés ont aussitôt entouré les militants du

politique de ces « gauchistes ».

dre aux Interrogations. Une tache peu aisée, les uns parlant terrorisme, les autres inflation. salaires, conditions de travail et lutte de classes. - Nous n'avons rien à voir avec les terroristes. expliquait un membre du K.B.W. Baader, la traction Armée rouge, pour nous, c'est un autre monde. Nous sommes absolument apposés à leurs théories. Nous estimons qu'ils font complètement erreur. > Pour autant, fa véhémence des questions pe tarissalt pas. - Et les Russes 7 Yous approuvez la politique des

Dans ce forum politique agité, les uns et les autres se coupaient la parole. L'étonnement des passants était grand de voir un drapeau rouge flotter au vent. «Une fols par semaine, le mardi, on monte ce stand et on vend notre journal, a expliqué une jeune jemme de la Ligue communiste. En dépit de l'amblance générale, nous n'avons pas voulu faire une exception

Russes ? >

aujourd'hui. • LAURENT GREILSAMER.

SELON LES POLICIERS

Les ravisseurs de Hanns-Martin Schleyer ont quitté la région alsacienne

L'enquête de la police française pour rétrouver les ravisseurs et les auteurs du meurtre de HannsMartin Schleyer s'annonce longue n'ont donné aucun résultat
et difficile. Des renseignements ont été faites dans la région continuent de parvenir au commissariat de Mulhouse, mais Leaucoup d'entre eux sont écartés par les policiers. D'après ceux-ci, vil semble peu probable que les ravisseurs soient restés dans la région, du moins sans changer d'aspect, après le 13 octobre, date de Saint-Avoid (Moselle). Un le de la découverte du corps de M. Schleyer s. Ainsi les témoignages indiquant la présence de Christian Klar les 20 et 22 octobre à Saint-Louis, de Christoph Wacknage le 21 octobre à Altkirch, de Inge Viett le 20 octobre à Turkheim, paraissent avoir été ēliminēs.

Selon les enquêteurs. Christian Klar a été l'instigateur ou au moine un exécutant important dan sl'enlèvement de Hanns-Martin Schleyer. C'est lui qui, le 15 octobre, a acheté en Allemagne l'Audi de couleur verte dans patrons » allemands a été retrouve. Son nom a été fréquemment cité par les témoins. Il a notamment été aperçu mardi 18 octobre, vers 8 h. 30, dans l'Audi à une station-service de Mulhouse. Christian Klar, qui a sélourné pendant plusieurs années à Loerrach (R.P.A.), localité proche de l'Alsace et de la

Nuncy après une information per blice par l'ast republicate, mich laquelle deux suspects du groupe Baader-Meinhof auraient & tués dans les environs de la vel-Une autre opération de police a été déclenchée dans la rétim traité. M. Nicolas Schmitt. doni: clié à Fietrange, avait surne vers 7 heures du matin l d'un

Zimming, un groupe de cinq personnes dont l'une était armée pistolet - mitrailleur M. Schmitt affirme avoir & menacé. Les cinq personnes m faisaient chauffer du café mis d'une GS Citroën bleue, immatriculée en R.F.A. De sièce de la revue cultu-

relle d'apant-gards « Art, presse international v. 3. rue de h Grande-Truanderie à Paris IIm laquelle le corps du « patron des & été saccagé et cambriolé an cours de la nuit du lundi 24-m mardi 25 octobre. Les portes ent été délancées, les ille du téléphone arrachés et plusieum objets dérobés. Des inscriptions ont été tracées sur les murs : « Vice Bander a, a Vive la inite per tous les moyens a signées « Les inorm. nisés a et : « Petita-bourneou : flics a sinsi que le sigle « R.A.F. »

Dans la presse internationale: la peste

L'affaire Schleyer et détournement du Landshut continuent à remplir les colonnes de la presse internationale. Tandis que de nombreux éditorialistes se penchent toujours sur les origines du terrorisme contemporain. de nouvelles précisions sont fournies sur les circonstances dans lesquelles le Boeing de la Lusthansa a été capturé par les pirates de l'air, puis libére par le commando d'intervention allemand.

Sons la plume d'un député trasilliste, M. Raymond Fletcher, re quotidien independant anglais Times juge les terroristes ouestallemands comme des «enjants de la société d'abondance.. prétentieux et égoistes ».

« La société méritocratique rroduit des déchets aux deux extremités de l'échelle sociale. Ceux qui échouent au bas de l'échelle régressent dans le tribalisme, s'engagent dans la violence et transforment les matches de social en problème social. » Certains enfants de la société

d'abondance, trop prétentieux

pour s'attaquer à l'humanisation des institutions qui paient leur education, trop egoistes pour comprendre que la démocratie n'a pas besoin de héros et se sentunt. consequence, impuissants. vaincus, se transforment en marginaux. Mais les poix ancestrales qu'ils entendent dans leur rage de violence ne sont pas celles de Marx ou de Bakounine. Ces tertoristes sont, comme un liere recent les appelle, les «enfants d'Hitler v.

» C'est ainsi qu'ils ont été traitës à Mogadiscio. C'est ainsi au'ils devront être traités à l'avenir. Ce ne sont pas des ennemis du capitalisme. Ce sont des bacilporteurs de quelque chose d'aussi nocif que la peste bubonique. »

L'hebdomadaire libéral Observer apporte de nouvelles précisions sur la manière dont les autorités allemandes ont rusé avec les pirates de l'air

« La première précaution était de s'assurer que les pays d'asile éventuel pour les terroristes accepteraient d'extrader immédiatement les prisonniers ouestallemands au cas où ils seraient echanges contre Schleyer. C'est lo raison pour laquelle M. Wischnewski est alle au Vietnam, en Algérie, au Sud-Yèmen, en Libye. en Irak et dans d'autres pays du Moyen-Orient. On a laissé croire à la presse ouest-allemande que la tournée de M. Wichnewski était destinée à trouver un asile pour Andreas Baader et ses compagnons. B

Le Spiegel rapporte en détail la nuit tragique du 17 octobre à

« Tard dans la nuit de lundi. peu avant l'opération de Magadiscio. Helmut Schmidt s'est montrė, un instant, très las. Son ami de la coalition gouvernementale Hans Dietrich Genscher était à ses côtés. (...) Genscher ne voilait pas remettre en jeu, au dernier moment, ce à quoi Helmut Schmidt était parvenu en six semaines de gouvernement de crise: contraindre l'opposition à

partager les responsabilités. » Le chancelier a suivi les consells de Genscher. C'est pourquoi, durant toute cette nuit. heure après heure. les membres de l'uétat-major de crise » sont restés ensemble, jusqu'à ce que Schmidt, peu avant minuit, fût appelé au telephone. L'ambassa-

deur extraordinaire Hans Jürgen Wischnewski annoncait, de Mogadiscio: a Dans dix minutes! »

p Peu après minuit, nouveau message. Wischnewski annonçuit . Les portes sont ouvertes, huit p a dix passagers ont quitté l'ap-» pareil par la porte de derrière, »

n Le chancelier revint avec la nouvelle. d'un vas trainant. Personne ne disait mot. Alors vint la question: « Il y a des morts? » Le chancelier: a Je ne sais pas n encore.n Ccmme la tension commencait à se relacher. Schmidt a corride : a Messieurs, je dois » vous demander de rester colmes. » Rien n'est termine. » Sans un geste de triomphe, le chanceller revint un seu plus tard annoncer: « La question est réglée, »

Le prefit ou la sécurité

L'hebdomadaire de gauche anglais New Statesman revient sur le manque de contrôle qui entoure l'embarquement des passagers l'aéroport de Palma d'où était parti le Boeing de la Lufthansa;

a Bien qu'Israël soit l'objectif numero un des terroristes, on peut remarquer que les avions d'El Al ne sont jamais détournés. C'est parce que la procédure de contrôle est extrémement méticuleuse. Les passagers doivent arriver à l'aéroport deux heures à l'avance et subir un interrogatoire serré, tandis que leurs dagages sont ouveris et souillés. Des gardes armés et déquisés acco pagnent tous les vols d'El Al. Par contraste, les * precautions » prises par certaines compagnies aériennes son t scandaleusement succinctes. (...) La raison en est qu'elles veulent faire des bénéfices ou, dans cette période de recession, éviter au moins de perdre de l'argent. Elles craignent qu'un contrôle fastidieux et l'arrivée des passagers très à l'avance ne réduisent le nombre des vols et que certains voyageurs n'hésitent devant les perspectives de fouilles et d'inter-

» Des aéroports comme ceux :e Majorque ou des îles grecques doivent accueillir rapidement des groupes de touristes importants pendant une saison de vacances relativement courte. Leurs responsables sont libres de réduire les mesures de sécurité, comme ils réduisent l'usage des radars pour équilibrer leur budget. Il est temps, aujourd'hui, de jaire un choix entre le profit et les vies humaines.»

rogatoires systématiques.

C'est le même thème que reprend le quotidien allemand Die Welt (groupe Springer):

a Le gouvernement espagnol, après avoir un peu hésité, o consenti que les services de sécutité allemands contrôlent désormais les passagers. Des que Bonn a menacé d'interdire l'atterrissage, en République jédérale, de tous les avions de Majorque qui n'auraient été que peu ou pas du tout contrôles, Madrid s'est incliné: les quelque neuf cent mille touristes allemands qui, bon an mal an, passent leurs vacances au bord de la Méditerranée constituent une importante source de revenus et de devises, p

Un prochain round?

Personne ne croit, d'ailleurs que la mort d'Andreas Baader sit mis un point final au cercle vicienz de la violence. Selon le correspondant à Munich du quotidien américain International Herald Tribune:

« Qu'il y ait un prochain round,

c'est une évidence. La seule ouestion est de savoir quand, où et comment. Le gouvernement et le grand public s'y préparent déjà avec une sombre détermination et une mentalité d'assiégés (J.

n Etant donnés les maigres nésultais de la chasse aux temristes survivants en Allemana fédérale, on peut s'attendre à un long et pénible hiver, jalonné d'embouteillages automobiles dus à des barrages de police soudains. de dénonciations anonymes de voisins suspects et de méfiance généralisée. (...). Jeudi dernier, le réseau national de télévision a annule l'émission qu'elle devait consacrer à la version filmée de Moise et Asron, l'opéra d'Arnold Schoenberg, parce que le réalisateur, Jean-Marie Straub, l'avait à l'origine, dédiée à Holger Meins, un membre du groupe Baader, mort en prison des sulles d'une grève de la faim en novemore 1974. v

plus concernés par la montée de la violence en Europe occidentale - s'inquiètent des a dilemmer : auxquels les gouvernements doivent faire face :

Les Italiens — peut-être les

Pour le Corriere della Sen (centre gauche) :

« Jamais, comme aujourd'hit les Etats, le plus libéral commi le plus enclin à la répréssion ne s'étaient trouvés affrontés à des dilemmes plus diffictles et peutetre plus obscurs (...). Par so nature, un Etat ne peut se rest gner à être reconnu impuissons quand le besoin de sécurité et grand. Contre le terrorisme. fait politique international, tout Etat a, pour le moment, peu d'espoir de gagner. La grande erreur est d'être continuellement tenté de se comporter comme s nous étions en guerre. »

Pour l'Unita, l'organe du P.C. a une lutte politique, apre a dramatique, est en train de * dérouler en Allemagne : fédérals Une lutte dans laquelle sont wit lisées toutes les armes, off droite democrate chrétienne de Strauss et la fraction la pi extrême de la C.D.H. de Kok projitent des gestes terrorist déplorables pour chercher à 184-trainer la fragile démocratie 35 Bonn vers l'autoritarisme et : repression ouverte. Nous, Italians connaissons bien les aspects aud telle lutte, ses dangers (_). serait, pour la gauche de l'Alle magne occidentale, une erica jatale de céder au chantage de Strauss, oubliant que la démo cratie ne se déjend efficacement qu'avec la démocratie ».

Après l'interdiction pui t pre/ecture de police du « rassen blement de solidarité avec les for par le parti des Forces nouvelle (extreme droite) devant l'ambas sade de la R.F.A. à Paris (100) dernières éditions), M. Roisis Gaucher, membre du bureau. 200 tique du parti, a déclaré su con d'une conférence de presse que tenue ce mercredi soir 26 octobre au Palais de la mutualité de meeting en faveur de Me Klais Croissant était e scandaleus constituait une e propocation, l'assassinat a, « Si cette réunice est autorisée, des incidents grace auront lieu au quartier Latin 12 ajouté M. Gaucher.

Une autre manifestation ore nisée par un « comité contre ! repression de Stuttgart », qui put voyait également un défilé devant l'ambassade de la R.F.A. 4. elle aussi interdite.

Après le détournement du Boeing de la Lufthansa

A l'ONU

LE DÉBAT SUR LA PIRATERIE AÉRIENNE RISQUE DE S'ENLISER DANS LA PROCÉDURE

New-York (Nations unies). -- représentants de gouvernements. L'Assemblée de l'ONU a décidé. mardi 25 octobre, sans debat, d'inscrire la question de « la sécurité de l'aviation internationale civile » à son ordre du jour. Elle a prie la commission politique speciale, qui doit d'abord l'examiner, de lui accorder une haute

La brève discussion qui s'est alors engagée devant la commission a cependant donné l'impression que toute l'affaire risquait de s'embourber dans la procédure. Certes, la commission a décidé d'entendre, ce mercredi, le président de l'Organisation internationale de l'aviation civile (O.I.A.C.). M. Kotaite, et le commandant Pearce, président de la Fédération des associations de pilotes. Mais la suite de ces débats. c'est-à-dire les interventions des

ne sera fixée qu'après de nouvelles consultations entre les groupes régionaux, et, en tout état de cause la commission a maintenu une décision antérieure de consacrer sa séance de jeudi aux réfugiés palestinlens.

En fait, des que le president M. Reugebauer (R.D.A.). a fait connaître la procédure qu'il comptait suivre, des objections ont surgi de la part des représentants du Vietnam, du Yémen du Sud, de Cuba, de la Guinée-Bissau et d'Oman. Le représentant de Cuba a jugé que les pilotes avaient déjà en beaucoup de publicité et que c'était au tour de leur président d'entendre les arguments des g-1vernements. En revanche, les représentants du Chili et de l'Autriche ont insisté sur l'urgence d'un débat. — (A.F.P.)

Cependant, dans une proposi-

ment des mesures pour supprimer

les actes d'entrave illégale à

l'aviation civile ».

• En Israël, M. Moshe Davan. ● En Allemagne fédérale, la Lusthansa a décidé d'avancer de ministre des affaires étrangères, quinze minutes sur les vols intéa indiqué, le 25 octobre, à la rieurs et de vingt minutes sur les Knesseth, que plusieurs pays vols internationaux les heures occidentaux, dont les Etats-Unis. imites a emparquement, en raison des mesures de sécurité adopont conseillé à Israël de s'abstenir tées par le gouvernement fédéral. de prendre une nouvelle initiative Les passagers ne sont plus autodans la lutte contre la piraterie risés à prendre avec eux qu'un aérienne.

seul bagage à main. ● En Algérie, le gouvernement estime que « la seule attitude possible n a l'égard des détournsments aériens est « le dialogue avec les pirates de l'air v. écrit l'agence Aigérie presse service

(A.P.S.).

RECTIFICATIF. - Dans le Monde du 20 octobre, nous avons écrit que l'adresse de la section française d'Amnesty International se situait à Paris, rue de la Michodière. Il s'agit de l'ancienne adresse. La nouvelle est au 18, rue de Varenne, 75007 Paris.

CORRESPONDANCE

Les mesures de précaution dans les aérodromes espagnols

Un de nos lecteurs français. résidant en Espagne depuis des années, et qui souhaite garder l'anonymat, nous écrit :

Je vole beaucoup: tantôt entre Madrid et Paris, tantôt entre Madrid et Majorque, Bercejone Séville, Malaga, les Canaries, etc Je regarde les gens et les choses des aéroports.

Quel que soit le lieu, lors des départs vers l'extérieur des vols tant espagnols qu'étrangers, le contrôle des bagages est déplorable. Maintes fois, les passagers sont embarqués « en catastrophe » sans le moindre contrôle. Lorsque ce contrôle a lieu, je vois deux agents en gants blancs tater hativement et au hasard telle personne ou telle sacoche Nul aéroport espagnol ne dispose à ce jour d'un contrôle électronique comme à Roissy, on de cabines fermées par un rideau comme à Orly, où soient effectivement éclusés et palpès les vêtements des passagers et leurs

particulièrement, l'aéroport de Palma-de-Majorque est depuis des années célèbre en Espagne pour son désordre et son incurie. Depuis seulement 1970, six appareils qui devaient être détournés s'en sont envolés. Le torrent de touristes qui s'y

tion transmise le 25 octobre à déverse jour et nuit ou qui en M. Marcel Cavaillé, secrétaire sort ne peut être donné pour d'Etat aux transports, Israel a excuse. Ce torrent a commencé de courir dès les années 1960-1962 demandé la réunion d'une assem-Jusqu'à aujourd'hul; aucune coorblée générale extraordinaire de dination n'a été réalisée entre ce l'Organisation de l'aviation civile flot et l'équipement de contrôle internationale (O.A.C.L.). L'objet de l'aéroport. de la réunion serait « le renforce-

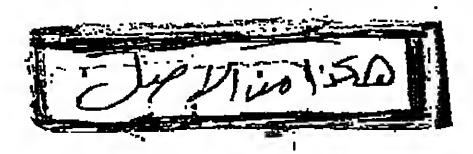
Parell laissez-aller est la cause première du drame que nous vivons avec le départ, à l'insu des autorités espagnoles, des terroristes du Boeing allemand.

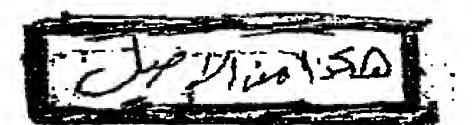
LES CONTROLES Depuis l'attentat commis à Orly contre un avion de la compagnie israelienne El Al. an mois de janvier 1975, la sécurité a été renforcée dans le séroports parisiens. Des détecteurs d'armes - des portiques qui signalent par une sonnerie la moindre trace de métal sur un

notamment à Roissy. La fouille des bagages et des voyageurs est souvent manuelle. en particulier sur les vels intérieurs : elle ne représente qu'une simple formalité sans véritable efficacité.

passager - sont en service.

Aux Etats-Unis, qui ont connu une longue série de détournements d'avions, tous les aéroports se sont équipés d'appareils de détection aux rayons X. dont l'amploi systématique a permis de tenir en échec les candidats pirates de l'air. . .





EUROPE

DE LA MUNICIPALITÉ COMMUNISTE A LA DIRECTION DE FIAT

Les Turinois s'inquiètent de la montée du terrorisme et de la délinquance en Italie

tirés, mardi 23 octobre, sur un conseiller municipal chrétien-démocrate de Turin, M. Antonio Cocozzello, qui a été blessé anx jambes. Cet attentat, revendiqué par les - Brigades rouges - Imouvement clandestin d'extrême gauche) est le dernier en date de ceux qui se sont succédé à un rythme accéléré au cours des récentes semaines à Turin. Notre correspondant à Rome est allé enquêter sur le climat régnant dans la « ville de Fiat ».

Turin. — La ville de Fiat seraitelle devenue la cible préférée des terroristes? « Depuis le début de l'année, une centaine d'attentats y ont été commis, affirme le particommuniste, qui a conquis la municipalité en juin 1976. Et leurs auteurs n'ont presque jamais été arrètés, Qui les protège? »

Il est vrai que Turin a souvent a fait » les gros titres des journaux, ces derniers temps : explosion au siège de la Stampa (17 septembre), coups de feu dans jambes d'un journaliste de l'Unita (16 septembre), décès d'un jeune homme dans un bar incendié par des extrémistes de ganche (1 octobre), sans compter certains faits d'armes plus anciens. comme l'assassinat du président de l'ordre des avocats (28 avril) et diverses agressions armées contre des cadres de Flat, tous revendiqués par des groupes révo-lutionnaires.

Pourtant, beaucoup de Turinois parmi les mieux informés, tombent des nues quand on leur parle d'une centaine d'agressions politiques en dix mois. « Cent? Vous ètes sur? Mais alors tout dépend de ce que l'on appelle attentat... n On a fini par s'habituer, en effet, aux petites explosions hebdomadaires sans victime, qui n'émeuvent plus que leurs destinataires. Ce sont les manifestations de masse qui impressionnent. Rome. par exemple, inquiète les Turinois; mais Turin leur paraît être relativement épargnée.

mente, d'un sir préoccupé, M. Diego Novelli, le maire communiste. Cur certaines forces sont en train de s'attaquer scienment à une ville-laboratoire, où oni été expérimentées les choses les plus intéressantes. Elles s'en prentent à une ville-frontière, qui compte à la jois la plus jorts concentration capitalisie et la plus grande présence ouvrière. Je ne crois pas que ce soit un même groupe qui commette tous ces attentats. Muis

Cinq coups de feu ont été l'ensemble fait le jeu d'un dessein rés, mardi 25 octobre, sur réactionnaire tendant à bioquer n conseiller municipal chré. Certaines évolutions.

Un point de vue assez semblable nous sera exposé par l'un des secrétaires généraux du Syndicat de la métallurgie, M. Serafino, dont la fédération est d'originé catholique: « Chaque échéance politique ou sociale est marquée par un fait violent. On veut diviser le monde ouvrier. Ces terroristes — en lesquels il serait trop simple de ne voir que des jaccistes déguisés — disposent de moyens d'information qui évoquent ceux des services secrets. Ils n'ont cependant aucune base ouvrière. »

La peur n'est plus réservée aux riches

A la direction de Fiat, on en est moins sûr. e Pour connaître si bien la vie interne des entreprises, il faut y compter des complices, remarque M. Cesare Palenzona, directeur du personnel du secteur automobile. En 1971, on a commencé par incendier des voitures. Deux ans plus tard, c'étaient les enlèvements. En 1974, les coups de jeu non mortels destinés à intimider. Cette forme de violence continue, en même temps que des atientais contre des magasins. » Chez Flat, les terroristes n'ont

pas voulu — ou pas pu — viser la direction. Ils se sont rabattus sur les cadres intermédiaires, ceux auxquels la petite bourgeoisie s'assimile, et qui, finalement, ne se distinguent pas beaucoup des « métalios » les plus qualifiés. Aux presses de Mirafiori, quatre cadres sur vingt ont déjà été blessés par balle. « Dans un autre pays, en Allemagne fédérole, par exemple, fignore ce qui se servit passé. Ici, nous avons une grande capacité d'encaissement », remarque, songeur. M. Cessre Annibaldi, directeur des relations industrielles du groupe automobile.

A Turin, on vous parle beaucom plus de la délinguance que de la violence politique. La nuit, les gens évitent de sortir. « La peur n'est plus réservée una riches. Elle utleint toutes les couches de la population », remarque M. Rossi de Montelera, propriétaire d'une célèbre marque d'apé-ritif. Ce jeune député démocratechrétien sait de quoi il parle : enleye en novembre 1973, il fut détenu trois mois par ses tavisseurs. Maintenant, il ne circule plus qu'en compagnie d'un garde du corps et a fait installer chez lui divers systèmes de secours. Au siège de l'Union des indus-

trieis furincis; plusieurs membres

De notre envoyé spécial

d'une police privée — casquette, blouson de cuir, pistolet à la hanche — dévisagent les visiteurs. Le président, M. Alberto Benadi, n'est pourtant pas particulièrement inquiet « A Turin, les attentats sont nombreux, c'est vrai Mais ils ne mettent pas en péril la démocratie. Le sud de l'Italie, qui paraît calme, est en repanche une poudrière. S'il arrivait quelque chose en Calabre, qui pourrait le contrôler?

Aucun de nos interlocuteurs n'a voulu voir un rapport entre le regain de violences politiques et l'installation d'une mairle gauche à Turin. « Quelle est la grande municipalité italienne qui n'est pas de gauche aujour-d'hui? », demande un dirigeant local de la démocratie chrétienne. Le philosophe Norberto Bobbio remarque : « Attaquer Bologne, c'est: attaquer le P.C.; Turin n'est pas aussi typée. D'ailleurs, aucun épisode vraiment grave n'a en lieu ici, à l'université, au cours des derniers mois. J'ai dispensé mes cours normalement. Les « autonomes a ne me paraissent pas être bien nombreux: » Cela nous sera confirmé par un responsable de la sécurité : les violents terroristes ou contestataires ne sont probablement pas plus

Les démocrates chrétiens dirigeaient la ville depuis 1951. Leur échec en 1975 a surpris tout le monde, à commencer par les communistes, comme le reconnaît le maire, M. Diego Novelli. Son parti a dû apprendre très vite à gouverner, tandis que la démocratie chrétienne, désorientée, se cherchait avec peine un style d'opposition. Elle ne semble pas l'avoir encore trouvé.

Il faut restituer la ville aux enfants

Le climat de « compromis historique o ne règne pas à Turin, bien que la gauche démocrate chrétienne y ait beaucoup de poids. L'un de ses dirigeants, M. Guido Bodrato, qui est au niveau national l'un des artisans du rapprochement avec le P.C.I, affirme : « Nos rapports avec les communistes sont plus tendus ici gu'à Rome, mais davantage, peutêtre, dans les parole que dans les faits. Nous faisons une opposition mordante. Nous ne jermons pas les yeux. Eux ne les ont jamais fermés, » Le député democrate-chrétien de gauche ajoute :

« Je ne comprends praiment pas

pourquoi les communistes ont gagné les élections. Ils n'ont rien fait de plus que l'administration précèdente, qui gouvernait convenablement. Il y a chez eux eux beaucoup de façade, assez peu de substance, avec une propagande certainement efficace.

Ancien journaliste de l'Unita, âgé de cinquante-quatre aus, M. Diego Novelli affiche un air triste qui le fait passer — à tort, semble-t-il - pour pessimiste. capable de parler aux patrons que de se présenter, un beau matin, aux portes d'une usine en grève. Il a ses obsessions : la jeunesse et les ghettos d'immigrés qui sième ville méridionale d'Italie après Naples et Palerme a Nous. détenons malheureusement le record des actes de vandalisme. commis parjois par des enfants de sept ou huit ans. Pourquoi s'attaquent-ils aux équipements urbains? Parce qu'ils transposent sur la ville les tensions qu'ils vivent dans leur propre famille. Notre effort principal porte sur l'école : nous lui consacrons 50 milliards de lires par an. Il taut restituer la ville enjants.»

Une initiative à la sortie des écoles, des bus emmènent les élèves visiter différents services urbains comme les stades, les casernes de pompiers, la compagnie d'électricité.

Nul ne semble mettre en doute les bonnes intentions de M. No-veill Mais, dit-on de divers côtés, il n'a pas assez d'argent pour les réaliser. « On ne peut construire le socialisme dans une seule ville », commente un socialiste.

Entre la municipalité socialocommuniste et les industriels, les
rapports sont bons. Cela est
confirmé des deux côtés. Néanmoins, la détente du climat social
au sein des entreprises est davantage due à la crise économique
qu'à l'action des pouvoirs locaux.
Le maire communiste et M. Glovanni Agnelli, P.-D.G. de Fiat,
se rencontrent assez peu en
public. On les voit surtout dans
les stades de football, l'un soutenant le Torino, l'autre la Juventus, qu'il finance.

« Nos rapports avec la municipalité sont forcément des rapports de pouvoir à pouvoir. explique M. Luca Montezzemolo, directeur des relations publiques de Fiat. Tout en donnant acte à la coalition de gauche d'avoir pris conscience de benucoup de problèmes, il faut dire que sur le plan de la réussite, elle n'a pas fait grand-chose de bon. Ni mieux ni moins vien que les municipalités précédentes. »

Le maire communiste déclare pour sa part: a Nous avons affirmé l'autonomie de la municipalité. Sur le balcon flotte la bannière de la ville, non le drapeau rouge. Aux industriels, nous avons dit: a failes votre métier » nous faisons le nôtre; la » municipalité n'est plus une » dépendance de fiat. a Et je dois dire que, d'un côté comme de l'autre, ce principe d'autono-

mie a été respecté. à

Au-delà de l'autonomie, une
certaine collaboration s'engage
Avec Fiat, par exemple, qui a
investi 2 milliards de lires cette
année pour des équipements
sportifs a Moi, dit le maire, je
veux que les enjants nagent. Si
Fiat construit des piscènes, tant

Cette collaboration ne heurtet-elle pas la base ouvrière, connue à Turin pour son intransigeance? A une telle question, le maire bondit: « La base ouvrière n'est pas stupide. C'est l'une des plus évoluées d'Italie. Ne la conjonder pas avec trois ou quatre mystificateurs qui prétendent parlet en son nom — avec des bombes! sans avoir jamais vu une usine

de leur vie. D

ROBERT SOLE





à votre goût et selon votre budget

TENEY CUCICIO VOTRE CHICINE

VENEZ CHOISIR VOTRE CUISINE

dans une collection de 40 modèles aux lignes et coloris étonnants sur 450 m² d'exposition POUR CHOISIR IL FAUT AVOIR LE CHOIX



CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE VENTE TIELSA

281, rue du Faubourg St-Antoine, 75011 Paris - tél. 628.46.27 Mêtro Nation

ouvert du lundi au samedi Inclus de 10 h 30 à 19 h

Le jour où toutes les banques feraient le même crédit...

...vous feriez mieux d'en demander à vos amis.

Ce jour-là, s'il arrivait... c'en serait fait de la souplesse du crédit telle que nous la comprenons.

Le jour où il n'y aurait plus de banques en concurrence, il n'y aurait plus de choix possible... le crédit monopolisé n'aurait pas plus d'imagination qu'une machine à calculer.

Pour l'achat de votre appartement ou pour le financement de vos équipements, vous risqueriez alors de vous heurter à des complications toujours accrues.

Et vous devriez renoncer à tout ce que l'existence de banques privées comme la nôtre vous garantit aujourd'hui.

CCF. Banque privée, notre rôle auprès de vous est irremplaçable, vous le savez.



CCF. 105, avenue des Champs Hlysées 75008 Paris Tél: 720 92 00

Le budget de la justice : de la pénurie à l'aisance

Mardi, à l'Assemblée nationale, les fleurs ont volé au travers de l'hémicycle. On y examinait le budget de la justice, un budget qui avait, les années précédentes, successivement été qualifié de budget d'indigence (1969), de budget de la résignation (1970), de budget de la misère et du désespoir (1971). En 1972, toutefois, la tendance s'était renversée et on avait pu parler d'un budget de l'espérance. La commission des lois n'en avait pas moins, en 1976, tiré une nouvelle fois la sonnette d'alarme, craignant que l'on ne se trouve un jour prochain en présence d'une situation catastrophique.

« Vous avez été entendus », a observé M. Psyrefitte en présentant un budget qui, en

augmentation de 24 %, sort de la pénurie pour entrer dans une relative aisance.

Grand seigneur, il a tendu aux rapporteurs les fleurs que ces derniers lui avaient offertes. On se faisait des politesses, on se rendait mutuellement hommage, on échangeait des bouquets. Sans épines... on presque.

Fausse note dans ce concert de louanges, l'intervention de M. Benoist, socialiste il est vrai. rapporteur pour la condition péniteutiaire, qui estimait que, s'agissant des détenus, on ne saurait encore, en dépit de progrès considérables, parler de respect de la personne humaine. MM. Sprauer (R.P.R.) et Gerbet (P.R.) avaient

également regretté l'insuffisant accroissement des effectifs dans ce secteur pauvre du budget de la justice ainsi que la part trop (aible faite a l'éducation surveillée.

Bon prince, le garde des sceaux en convenait, se refusant à tout triomphalisme et se réclamant d'une politique volontariste fondée sur quelques grandes priorités. Comme disait Chamfort : - Il faut se procurer des chemises avant de porter des dentelles.

- Tu causes, tu causes -, a semble lui dire M. Forni en reprochant au ministre son électoralisme et son impuissance à réaliser ce à quoi il aspirait lorsqu'il présidait le comité d'étude devalt-il conclure, n'est déjà plus vertu. Les orateurs communistes furent plus brutaux · Violence, insécurité, répression : la boucle est bouclée. Le capitalisme se nourrit de la délin-

Mardi, dans un hémicyclo aux allures de Coupole, il en failait cependant plus pour troubler la sérénité du garde des sceaux. Il est vrai que, des cent fleurs des rapporteurs au grand bond en avant de son budget, M. Peyrelitte était en pays de connaissance... Voilà bien le ministre du pays... du juste milieu.

. PATRICK FRANCES.

Le budget de la justice pour 1978 s'élève à 3.9 milliards de francs (équipement compris) et représente ainsi plus de 1 % des budgets civils. Alors que la justice compte 20 908 emplois. 20 071 emplois nouveaux doivent être créés. Le rapporteur spécial M. SPRAUER (R.P.R.), exprime sa satisfaction et indique que la commission des finances a adopté le budget en discussion. Elle a toutefois demande au gouvernement d'accomplir un effort particulier en faveur de l'éducation surveillée et permettre l'entrée en vigueur de la réforme des conseils de prud'hommes (déposée à l'Assemblée en avril 1976) et d'accroi-

tre l'effectif des magistrats. La commission a egalement adopté l'article 79 du projet de loi des finances dont la discussion est rattachée à celle du budget de la justice. Cet article porte les piafonds de ressources mensuels requis pour bénéficier de l'aide judiciaire totale ou partielle. respectivement à 1620 et 2700 F. Le plafond de l'indemnité forfaitaire perçue de l'Etat par l'avocat en cas d'aide judiciaire totale est porte à 1080 F.

Dans son rapport sur la condition pénitentiaire, M. BENOIST (P.S.) indique notamment que le budget de ce secteur s'élève à environ 1 milliard de francs. Il estime les effectifs toujours insuffisants; ils devraient être augmentés d'environ cinq mille unites. Il observe que 362 fonctionnaires seulement ont la charge de 53 000 condamnés, soit 1 fonctionnaire pour 150 condamnés. Il releve que, au 1⁻⁷ juillet 1977, 24 972 détenus étaient logés dans des etadussements dont la capacité d'accueil est limitée à 19547 places, ce qui, estime-t-il, ne peut qu'aggraver la délinquance dans la mesure où les jeunes détenus sont en contact avec des condamnes chevronnes. De plus, cette surpopulation ne permet pas toujours d'héberger la totalité des detenus dans des conditions matérielles normales.

La commission des finances, qui a voté le budget en discussion, a adopté des observations demandant: - La mise en place des moyens de survelllance et d'intervention nécessaires pour prévenir les actes

suicidaires - La mise en place, dans les établissements psychiatriques de départements spéciaux réservés à l'internement des auteurs de crimes et délits relevant des cours d'assises et déclarés responsables. M. GERBET (P.R.), rapporteur pour avis, souligne l'effort fait pour le renforcement des effectifs des greffes, mesure importante pour remédier à la lenteur de la justice. Il déplore l'insuffisance de la retraite des avocats, dont montant avoisine celui du SMIC. Cette situation, précise-t-ll. qui oblige les avocats à prolonger leur activité professionnelle, risque de se trouver aggravée par la résorme instituant la gratuité de la justice. Il insiste sur la nècessite d'instituer un réglme d'indemnisation satisfaisante des avoents commis d'office en matière penale. Pour terminer, il indique que la commission des lois a donne un avis favorable à l'adop-

« Vous avez été entendus ». observe M. PRYREFITTE, garde des sceaux, en évoquant les souhaits formules par les députés lors du débat de l'an dernier et en présentant un budget qui par sa forte croissance se situe au premier rang devant les autres grandes priorités, affaires étran-

gères et culture. Après avoir relevé que dans ce budget de fonctionnement l'investissement occupait une place très modeste, il se livre à une réflexion sur le présent et l'avenir de la justice française : « Au meme titre que la liberte, la justice se revele aujourd'hui l'aspiration fondamentale des Français. D'où leur exigence. D'autant que notre justice est trop souvent considerée comme une institution inaccessible, coûteuse, débordée, desespérément lente, indifférente à l'homme dans sa vie quotidienne. De plus, on y voit une machine d'autant plus implacable qu'elle est plus mysterieuse. Il y a donc tout un travail de création, de confiance à mener à bien. Ce mot résume noire objectif: la simplification. Sans cesser d'etre juste et efficace, la procedure doit se simplisier: elle y gagnera en raridite, elle se a moins onereuse et plus claire. Bref, la justice doit devenir plus accessible, plus attentive aux besoins réels; elle doit devenir un service publicplus moderne, plus efficace, plus chaleureux, et ce en favorisant le développement de l'esprit de res-

ponsabilité. » Le ministre poursuit : « Grace à ce budget, des progrès substantiels devraient, dès l'an prochain, être perçus par le public dans lacunes les plus criantes seront comblées et les retards les plus déplorables seront rattrapés dans les greffes qui constituent la première des juridictions. Il n'est pas normal que la justice française fonctionne comme une armée mexicaine où les officiers remplacent les soldats. La priorité sera donc de débloquer le plus gros goulet d'étranglement des services judiciaires : les greffes

des tribunaux, p M Peyresitte évoque ensuite successivement le renforcement des effectifs des tribunaux. l'extension de l'expérience « très encourageante » des concillateurs bénévoles, la généralisation des procédures de requête et de référé devant le juge d'instance, les progres de l'aide judiclaire et la gratuité administrative des procédures judiclaires civiles. Après avoir annonce qu'un projet réglerait prochainement a avec equite n le problème des retraites des avocats, il aborde après les services judicialres, la seconde priorite : l'administration pénitentiaire où l'essentiel des moyens sera consacré à améliorer la condition des personnels, à accroitre les effectifs et à améhorer la formation.

Dans la discussion générale. M. FREDERIC-DUPONT (apparente P.R. Paris) demande que le tribunal de Nanterre soit rattaché, non à la cour de Versailles, mais à celle de Paris. Pour M. FORNI (P.S., Territoire de Belfort) a les créations d'emplois de magistrat sont une goutte

désencombrer les juridictions. » A son avis, le secteur le plus menacé est celui de l'éducation surveillée, qui n'a jamais connu. depuis 1970. une dotation aussi faible. Plus qu'un instrument de prévention. ce budget lui apparaît comme un catalogue de mesures électora-

Selon M. BUSTIN (P.C., Nord), « la répression reste le moyen privilegié le moins coûteux sinancièrement, le plus rentable idéologiquement. Avec la crise et le chômage, le fonctionnement de la justice devient insupportable ». a Les recommandations du comité sur la violence se traduitont-elles dans les fails, et quand? », demande M. LAURIOL (R.P.R., Yvelines), qui indique que son groupe, qui approuvera le budget, attache la plus grande importance à la réponse du mi-Pour M. HOUTEER (P.S.

Haute-Garonne), la réforme pénitentiaire de 1975 est inappli-

Fleury-Mérogis.

Des précisions de M. Peyrefitte

prisons, la multiplication des suicides et les sanctions prononcées contre cinq éducateurs de

En séance de nuit. M. GARCIN (P.C., Bouches-du-Rhone) observe que « la crise économique actuelle, qui engendre une crise morale, touche plus directement les milieux les plus défavorisés, c'est-à-dire ceux dont est issue la grande majorité des délinquants. Face au lot d'injustice qui la frappe, observe-t-il, la jeunesse reagit et se révolte. Force est de constater, déclare-t-il, que trop souvent la société réprime, au lieu d'appliquer, dans un premier temps, les mesures éducatives appropriées ».

Pour M. MASSON (P.R., Yonne), la gratuité de la justice à partir du 1er janvier 1978 est un événement capital, mais il faut également s'implifier la procédure et en unifier les délais. M. PIOT (R.P.R., Yonne) indique que son groupe, qui a trop cable dans les conditions actuelles souvent voté le budget de la jusde détention. Il évoque notam- tice avec resignation, votera ment la liberté de lecture dans celui-ci avec espoir et confiance.

M. PEYREFITTE déclare sur d'établir, précise-t-il, une réglel'obligation de réserve : de veiller à ce que les magistrats, serait ouverte. tout en ayant la jaculté de s'ex-C'est indécent, voire illégal. Ceux qui s'y livrent en sont d'ailleurs les premières victimes », observet-il en évoquant l'attentat perpétré contre le Syndicat de la magistrature.

Le ministre donne les précisions suivantes : — Les ordonnances d'expulsion ont été moins nombreuses en 1976 qu'en 1975. Ainsi, du fait du chômage, les expulsions diminuent car la justice est humaine. — Le nombre des sulcides en prison n'a pas augmenté. Il était de 42 en 1975, de 35 en 1976 et de 35 également en octobre 1977. La prison n'est pas un élément aggravant du sulcide. Des mesures n'en ont pas moins été

- Pour ce qui est du contrôle des publications autorisées dans les prisons, dans certains cas. exceptionnels et graves, certains écrits appelant à la révolte ou à l'agression contre les personnels de surveillance ont été interdits, en contradiction avec le droit. M. Peyrefitte suggère que l'on étende aux publications la réglementation en vigueur pour les correspondances. reglementation qui interdit les lettres contenant des menaces précises contre des personnes ou contre la sécurité

Répondant aux orateurs, dans lesp risons. Je me propose mentation dans ce sens, étant en-« Je considère de mon devoir tendu qu'une faculté de recours

- Sur quinze mille cina cent primer, ne s'écartent pas de cette quatre-vingt-onze permissions de obligation. Il est par exemple sortie accordées en 1976. 95 % particulièrement choquant que n'ont donné lieu à aucun incident. soient exprimes certains commen- et seulement 0.03 % ont donne taires d'une organisation syndi- lieu à des actes graves contre des cale sur une affaire en cours. personnes. C'est trop, reconnaît-il. Mais faut-il, à cause de cinq cas, supprimer complètement le système des permissions, qui est, pour les détenus, l'espérance? - La parité indiciaire sera totale, à compter du 1° janvier 1978, entre les personnels de sur-

> de la paix en tenue, ce qui représente un effort financier de 36 millions. — Le gouvernement étudie la question des dommages matériels provoqués par des attentats par explosif.

velllance et le corps des gardiens

« Le terrorisme, a ajouté ministre, est un dési lancé à la societé occidentale, ani doit s'en protéger, sous peine d'être detruite. A menace nouvelle il faut des réponses nouvelles. Le gouvernement réfléchit aux parades éventuelles, la meilleure me paraissant être la fermeté. Mais. comme il y a un euro-terrorisme, il pourrait y être répondu par un euro-antiterrorisme, la France ne poupant se borner à une réaction

isolée. 3 L'Assemblée adopte les crédits de la justice, l'opposition votant contre, puis l'article relatif au relèvement des plafonds de ressources de l'aide judiciaire. Le groupe communiste avait estimé ce relèvement insuffisant.

COOPÉRATION: priorité à l'assistance technique militaire

matin 25 octobre à l'Assemblée nationale, qu'une dizalne de députés pour examiner le budget de la coopération. Avec 3 milliards de francs en 1978, ce dernier connaîtra une augmentation de 17 %. compte tenu de l'extension des compétences du ministère à la République à Djibouti, qui vient d'accèder à l'indépendance.

Rapporteur spécial, M. VOISIN (app. R.P.R.) releve notamment que dans un budget en croissance modérée notre assistance technique militaire (380 millions) figure parmi les priorités. Les crédits prévus permettront de rémunérer environ 1 250 coopérants militaires (1000 en 1977) et d'accueillir 1500 stagiaires sur les 4000 demandes présentées. La commission des finances a adopté les crédits en discussion.

M. FREDERIC-DUPONT (app. P.R.), rapporteur pour avis de la commission des affaires étrangeres, évoque l'effort français en faveur du développement. Selon le comité d'alde au développement de l'O.C.D.E. la France a consacré 0,625 % de son P.N.B. (10.5 milliards en 1976) à l'aide au développement, dont un quart environ a bénéficié aux Etats du ressort du ministère de la coopération.

«Ce taux, précise le député, place la France au quatrième rang dans le monde saprès les Pays-Bas, la Suède et la Norvège) et la rapproche de l'objectif de 0.7 % du P.N.B. fixé pour l'aide au développement par la CNU-CED. > La commission des affaires étrangères a émis un avis favorable à l'adoption des crédits, en insistant sur l'importance des émissions de radio.

M. Robert GALLEY, ministre de la coopération déclare : « Nous sommes disposés à apporter à nos 'amis africains les avis et les appuis qu'ils souhaiteraient nous voir leur apporter. Mais là comme ailleurs les orientations et les décisions leur appartiennent. (_) Il est satisfaisant de voir prendre forme, progressivement, une politique interafricaine. Cette concertation nous parait essentielle. (...) La. France s'attache à respecter les principes de neutralité et de non-ingérence, mais notre amitié se veut vigilante. »

M. Galley évoque ensuite la situation économique de l'Afrique, qui, constate-t-il, a reste préoccu-

On ne dénombrait, mardi pante ». Aussi estime-t-il nécessaire d'établir rapidement des accords internationaux afin de stablliser les cours des matières premières « à des niceaux justes et équitables ».

> M. Galley précise que la coopération militaire doit être ramenée à son niveau de 1976, soit un peu moins de 13 % des dépenses totales de son ministère.

Dans la discussion générale. M. MONTDARGENT (P.C., Vald'Olse), évoque « l'expédition armée du Zaire, opération du plus pur style colonial », dénonce la poursuite de la coopération aucleaire avec l'Afrique du Sud et le maintlen de la domination coloniale française sur Mayotte. Selon M. FEIT (P.R., Jura), & & France n'a pas, en matière de coopération, à rougir de son action ». L'orateur insiste sur la coopèration industrielle et réclame un statut des entreprises coopéran-

M. ALAIN VIVIEN (P.S., Seineet-Marne) a dénoncé « la coloration impérialiste d'un budget qui n'est qu'une présentation moderniste de la politique de la canonnière ». Il y voit la manifestation d' « un complexe militaroindustriel à la française ».

Répondant aux orateurs, M. Galley rend hommage à l'action des Volontaires du progrès et annonce que leur effectif sera Dorté de trois cent quarante-cinq cing cents dans les six prochains mois. Il évoque le sort des six otages toujours détenus par le Front Polisario et affirme qu'audelà de cette « douloureuss assaurité de nos coopérants e est globalement très bien assurée». Il note ensuite que Radio-France internationale a bénéficié en 1977 d'un effort « exceptionnel », effort qui sera accru en 1978.

litaire, il s'attache « à ramener les choses à leurs justes proportions ». Il n'y a aucune évolution vertigineuse de cette coopération. affirme-t-il. S'adressant à M. Montradgent, il déclare : a Non, notre assistance au Tchad n'est pas une manifestation de l'impérialisme français. Non, il n'y a pas de coopération nucléaire militaire avec l'Afrique du Sud. Notre politique n'a rien de comparable avec celle de I'U.R.S.S., dont les livraisons d'armes à l'Afrique se sont élevées à plus d'un milliard de dollars.» Les crédits de la coopération sont ensuite adoptés, l'opposition votant contre.

Au sujet de la coopération mi-

Légion d'honneur et ordre de la Libération

mine et adopte les budgets sence du général De Boissieu (47,5 millions) et de l'ordre de Légion d'honneur.

L'Assemblée nationale a exa- la Libération (1,5 million) en préannexes de la Légion d'honneur grand chancelier de l'ordre de la

M. Louis Joxe est nommé membre du Conseil constitutionnel

Sur décision de M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, publiée au « Journal officiel » du 26 octobre, M. Louis Joxe est nommé membre du conseil constitutionnel, en remplacement de M. Henry Rey, décédé le mercredi 12 octobre (* le Monde - du 13 octobre).

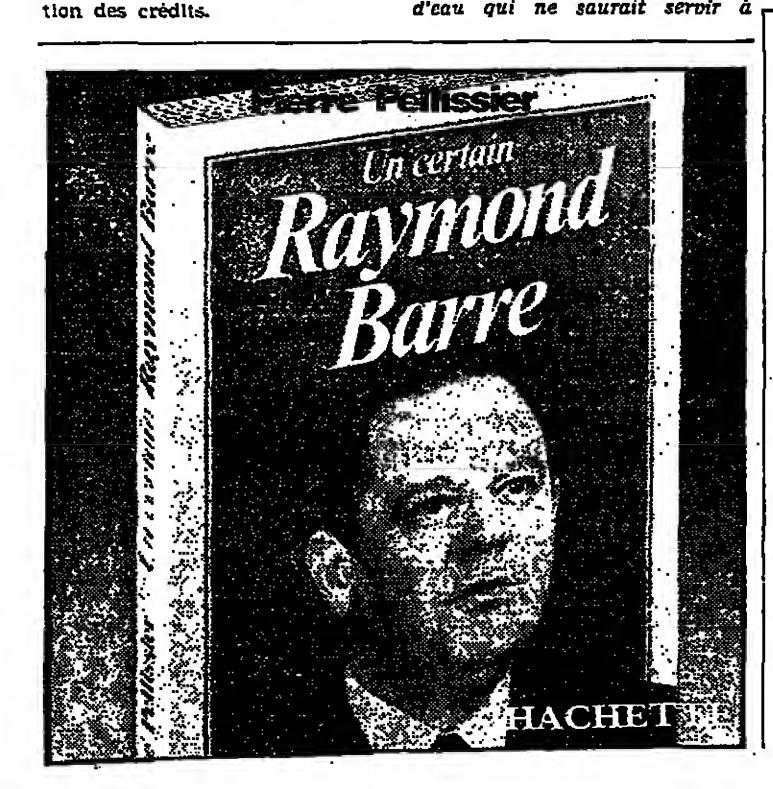
M. Louis Joxe, ancien ministre d'Etat, qui ne sollicitait pas le renouvellement de son mandat de député R.P.R. dans la quatrième circonscription du Rhône, où M. Raymond Barre est candidat, sera remplacé à l'Assemblée nationale par son suppleant, M. Jean Baridon (R.P.R.).

Ne le 16 septembre 1901 à il derient ministre de l'éducation Bourg-la-Reine, M. Louis Joze, nationale en janvier 1960. Après agrége d'histoire et de géographie, a été chargé de mission puis chef adjoint de cabinet de Pierre Cot algériennes de novembre 1960 à lorsque ce dernier était sous-novembre 1962, puis jusqu'en 1967 étrangères et ministre de l'air entre 1932 et 1934. Secrétaire gé-néral du centre d'études de poli-tique étrangère de 1930 à 1939. M. Louis Joze occupe de 1942 à 1944 les fonctions de secrétaire général du comité de libération nationale. Nomme au Conseil nationale. Nomme au Consest d'Etat en service ordinaire en décembre 1944, il est successivement secrétaire général du pouvernement provisoire (1944-1946), directeur général au ministère des affaires étrangères (1946-1952), ambassadeur à Moscou (1952-1955), à Bonn (1955-1956), puis secrétaire général du ministère des affaires étrangères.
Elevé en 1959 à la dignité d'ambassadeur de France, il entre au gouvernement, ou après avoir été secrétaire d'Elat. auprès du pre-

secrétaire d'Elat. auprès du premier ministre (M. Michel Debré).

avoir exercé les fonctions de ministre d'Etat chargé des affaires secrétaire d'Etat aux affaires de la réforme administration, M. Joze est élu député de la qua-trième circonscription du Rhône (Lyon VII, VIII et XI) en 1967.

Garde des sceaux, ministre de la justice dans le quatrième cabinet de Georges Pompidou, c'est à ce titre qu'il a assuré pendant les « événements » de 1968, les jonctions de premier ministre en remplacement de Georges Pompidou en voyage en Iran du 2 au 7 mai. puis en Afghanistan jusqu'au 11 mai. Réélu député du Rhône en mars 1973, mandat qu'il avait retrouvé en juin 1968. M. Joze préside l'Union des Français à l'étranger depuis 1969, ainsi que le Mouvement national pour la réforme régionale. De 1971 à 1972, il avait présidé la commission d'étude sur la fonction enseignante dans le second degré.

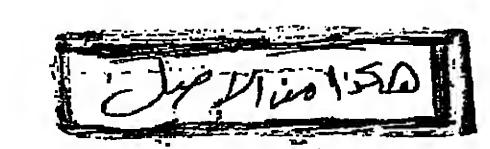


TWA. Chaque jour le premier 747 pour New York. Depart:12 h 00.



TWA : la compognia aérienne qui transporte la plus grand adiabre de pass

sur les vols tracentientiques réguliers.



POLITIQUE

La « proposition Guermeur » d'aide à l'enseignement privé devient la loi après le vote du Sénat

Le Sénat a adopté sans la modifier, mardi 25 octobre: par 174 voix et de certaines constructions scolaires. Le débat sénatorial a été contre 101, la proposition de loi sur l'enseignement privé visant à ctendre l'aide financière de l'Etat, notamment en saveur des maîtres

Ce texte, issu d'une proposition de loi de M. GUY GUERMEUR, deputé R.P.R. du Finistère, amendé par plusieurs dispositions d'origine gouvernementale, avait été voté en première lecture par l'Assemblée nationale le 28 juin dernier. Il prévoit une aide financière supplémentaire en favour des établissements d'ensel faveur des établissements d'ensei-gnement privé, une extension aux nuitres de cet enseignement du statut des maîtres de l'enseignenouvelles assurant (dans la nomination des maîtres notamment) le maintien du caractère spéci-fique des établissements sous contrat : le choix des maitres est conféré par le projet au chef d'établissement, l'autorité recto-rale ne conservant plus qu'une raie de conservant plus qu'une sorte de droit de veto. L'aide financière de l'Etat (destinée à permettre la construction des atéliers technologiques, rendue nécessaire par la réforme Haby de juillet 1975) sera mise en œuvre chaque année lors de la discussion du budget.

a Cette loi, a affirmé le rapporteur, M. JEAN SAUVAGE

(Union centriste, Maine-et-Loire) ne déroge pas aux principes de la loi Debre de 1959. Ces dispositions ne remettent pas en cause les structures mises en place alors et ne concernent que les établissements existants. Elle n'innove done pas, mais actualise. »

M. SERUSCLAT (P.S., Rhône) est d'un avis diamétralement oppose. Le texte en discussion, estime-t-il, loin d'être une simple actualisation, modifie sérieusement la législation actuelle. Le respect du « caractère propre » de l'établissement sera la porte ouverte aux licenciements les plus arbitraires.

M. MATHIEU (Rép. ind., Rhône) considère qu'il est bon de clarifier et de préciser les dispositions de la loi Debré, Il approuve le nouveau texte, qui « améliore la situation du maître, règle le contentieux du forfait d'externat et met un terme aux interprétations abusives de la loi

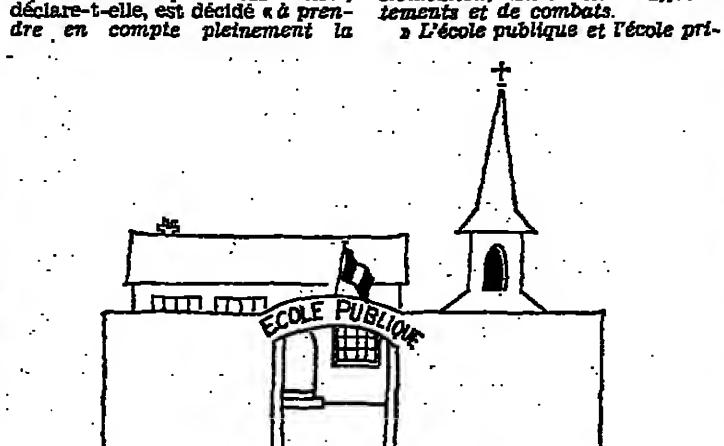
de 1959. » M. JEAN - MARIE GIRAULT (rép. ind., Calvados), maire de Caen, prononce un vil réquisitoire contre ceux qu'il dénonce comme a des adversaires de l'enseignement privé et du pluralisme sco-laire: MM. Mexandeau, Henry, Cornec ». Ce qui est visé, estime-t-il, c'est la liberté des parents à l'égard de l'éducation de leurs enfants : «Le parti unique, le syndicat unique. l'école unique, nous n'en roulons pas!'s

Mme HELENE LUC (P.C., Valde-Marne) annonce que son groupe refuse le débat tel qu'il est posé et votera contre la proposition Guermeur, qualifiée d'a opération de diversion politique. Mais le parti communiste, déclare-t-elle, est décide « à prendre des au prendre de la pren

qui n'a déposé ou désendu aucun amendement.

arasmment reciames par la majorité des familles qui veulent, pour
leurs enfants, un havre de sérénité et d'approche des valeurs
fondamentales communes à notre
civilisation, non un lieu d'affrontements et de combats.

incertitudes, ouvertes aux mêmes



(Dessin de KONK.)

diversité des opinions et des positions d. M. CHERIOUX (R.P.R., Paris) dénonce le « programme plus ou moins commun de la gauche », qui consiste « à écraser l'individu

dans le collectivisme ». M: HABERT (non inscrit, Fran-cais de l'étranger) pense qu'il est normal que l'État, « qui apporte une aide aux journaux qui le combattent », s'intéresse au sort de l'enseignement privé. Il de-mande que la nouvelle législation s'applique aux écoles établies hors

de France, M. CHAUVIN, président du groupe de l'Union centriste, qui, « unanime votera la proposition », s'inquiète des délais et modalités de financement.

de financement.

MHABY souligne que « le paysage a projondément changé »
depuis le début du siècle: « Aujourd'hui déclare-t-il, très nombreux sont les enseignants chrétiens qui dispensent l'enseignement laic, et l'enseignement privé
est de plus en plus un enseignement donné par des laics.

» L'Eglise d'aujourd'hui n'est
plus celle d'hier : elle échappe au
dognatisme et à la volonté du
pouvoir ; et au milleu du joisonnement des orientations politiques nement des orientations politiques et des projets de société, la neu-

marqué par l'intervention assez agressive du ministre de l'éducation à l'égard des socialistes et par la modération du groupe communiste,

tralité de l'école publique est ne reproduisent deux camps, deux ardemment réclamée par la majo- cultures, deux France. Elles ne dressent pas deux jeunesses l'une contre l'autre. Leurs démarches ne sont pas antagonistes, mais parallèles, p

> Le ministre s'en prend ensuite aux municipalités socialistes a Quand le parti socialiste, dans son communique du 8 octobre, justifiant les suppressions de subventions, rappelle l'instruction donnée par son comité directeur aux municipalités socialistes d'a engager des négociations en vue d'aboutir à des contrats d'as-sociation », il les engage, affirme M. Haby, à se mêler de ce qui ne les regarde pas. Faut-il rappeler que la municipalité ne se trouve pas dans la situation du contrac-tant qui souhaite modifier le contrat ou saire signer un ave-nant à son partenaire. Faut-il rappeler que ces contrats sont essentiellement établis entre les écoles privées et l'Etat? » Puis il conclut en évoquant les principes de liberté d'égalité et de fraternité auxquels la nouvelle législation, estime - t - il, reste fidèle.

Les sénateurs reponssent alors plusieurs amendements socialiste visant, notamment, le « caractère propre » de l'enseignement prive vée participent désormais toutes «Si ses maîtres sont rétribués deux de l'esprit du temps. Habi-tées de la même consiance en RUSCLAT, ils ne peuvent être l'homme, mais sensibles aux mêmes « tenus » à s'écarter de la laïcité. » L'ensemble de la proposition de recherches, elles ne produisent ni loi est adopte. - A. G.

VERS L'EXPERTISE COMPTABLE préparation au et à l'examen probatoire L'ECOLE CHEZ SOI 1, rue Thénard 75240 PARIS CEDEX 05 Tél: 329.21.99



TWA. Le seul 747 quotidien pour Los Angeles.

Seule TWA offre autant de vols quotidiens



Nº 1 sur l'Atlantique TWA: la compagnie serienne qui transporte le plus grand nombre de ressucer:

gur les vols transallantiques reguliers.

Obscure polémique de l'adverbe « autrement » antour

giscardiens qui vient de se robaptiser en empruntant son nom. Dėjā, au niveau du juge des rétérés, les jeunes giacardiens ont obtenu satisfaction, mais ils ont néanmoins estimé prudent d'annoncer qu'ils ne fersient pas usage de l'adverbe « autrement » on matière de presse. En altendant un arbitrage délinkif, M. Dougler avait convoqué, mardi 25 octobre, une conference de presse ou cours de laquelle revues d'apinion -Etudos, les Temps modernes -- sont venues lui témoiuner leur solidarité. Qualques erandes figures de la gauche intellectuelle s'étaient également mobilisões tels MM. Bernard-Henry Levy, André Lichnerowicz

La revue Autrement, dirigée par

M. Henry Dougler, est en procès

avoc le mouvement des jeunes

et Piorre Vidal-Naguet Officiellement, il s'agissuit de la récupération mouvements d'idées ... Un beau sujet En génie avec les Jeunes giscarabsent, M. Alfred Grosser. retenu à Brixelles. Dans son message il indique en affet i

. Admettons un instant que éreblissent qu'en stricte légalité le Mouvement des Journes discardiens aven la tirolt da s'intigiar a Autremant: 🖦 Mais supposons aussi, hypothèse plus immediatement vērlilable quel le prosident de la Répan'est pas entlèrement depouriu de possibilités d'inde Jul et comprensit un de ses tils permi ses dirigeants. IN.D.L.R. - Henry Gla-

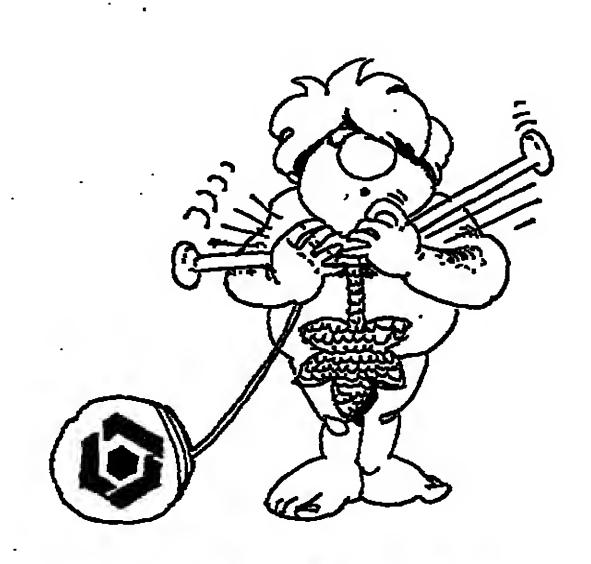
particulièrement chequant au nom mama des principes dont se reclame la président. La dialogue courtois pluidt que (affrontoment. l'équité plutôt que le. lattre des textes. le respect des mouvements de pensée pluiet que l'exercice musclé de la puissance politique ou financière, le sens de l'unité dans le respect des différences : dans le refus immédiat opposé à la légitime demande d'Autrement, on est bien foin de ces choix si souvent prociamés.

» Notre président déplore, non sans reison sejon moi, le durcissament des antagonismes en France et souhaite que les exprits critiques jugent ses attitudes et son action non à partir de dogmes politiques, mais à suite d'analyses dépassionnãos conduités sans maivelllance. Or le comportement qu'il faissa adopter aux Jeunes giscardiens a des effets exactement Inverses. Comment ne Des éprouver de soupçon sur les Intentions quand, dans une attaire al limitée, où ne se trouve engagā ancun grand imērāt politique - la liberté d'action du groupe aux ressources limitées sa trouve délibérément entamés per un groupe fort des seules ressources qui lui viennent du

dehors? > Yout était dit et bien dit. Et, pourtant, une heure et demle durant e'est déroulée une contérence de presse aux allures de

numéro de cirque. En effet bois militants du mouvement des jeunes giscardiens s'étaient risqués à venir porter la contradiction. James, inexperimentes, d'une dramatique maladresse. Hs ont essaye de ruser en présentant leur demarche comme spontante et noniélécommandée.

Chacun offrait la caricature de son propre rôle: les trols a discardiena », jeunes gene blen élevés issus de la bonne exclèté: parisienne, avaient notamment affaire à un quarteron de militantes. qui semblalant échappées d'unti: bande dessinés de Glaire Braiccher. Bernard-Henry Levy, alangul au promier rang, caressait avec ennul ses longs cheveux. Chacun a tanu son rôle et brodé sur des airs connus. Il n'est pas si facile de se comporter - autre-



aider les hommes à mieux se vêtir

ans la chimie, parmi les groupes de niveau international, nous ne sommes ni les plus grands, ni sans doute les plus

ingénieux. Le chiffre d'affaires annuel de DSM* équivant cependant à plus de 20 milliards de francs ce qui nous classe au 16° rang de la chimie mondiale et parmi les 50 plus grandes entreprises européemes.

Bien que nous n'ayons pas la prétention de savoir tout faire (pas encore...), DSM s'est fixé pour objectif de faciliter la vie des hommes en les aidant à leurs besoins essentiels. tels que se vêtir.

Savez-vous, en effet, que DSM, à partir de pétrole et de gaz naturel, fabrique dans ses usines des matières premières pour fils et fibres,

et des produits textiles. Ainsi, nous avons créé un procédé original pour produire le caprolactame, matière première du nylon; dans nos usines, à travers le globe, il s'en fabrique - chaque année le quart de la production mondiale.

Savez-yous que DSM produit des tomages très importants de matières acryliques utilisées pour les textiles; et que, dans un souci de diversification, nous nous interessons aussi à la fabrication de prét-à-porter.

n fait, croyons-nous, Inos progrès sont dus à notre expérience -75 ans d'ancienneté cette année et peut-être aussi à notre caractère hollandais à qui l'on reconnaît

ténacité et rigueur. Entreprise d'État au dynamisme affirme, nous faisons de notre mieux pour aider les hommes à vivre mieux.

DSM

Si vous souhaitez en savoir plus sur le groupe DSM, le Département information PO Box 65 Hearlen Holland est à votre disposition.

"DSM, c'était hier: Naderlandse Steatsmijnen, en néoriandais, Dutch State Mines, en anglais, Mines d'État néoriandaises, en français.
Aujourd'hui, DSM aignific "chimie" dans toute les langues du monde.

DE LA GAUCHE L'UNION

Le P.C. et le P.S. lancent des campagnes | La L.C.R. : les cartes du P.C. sont biseautées pour défendre leurs positions

convaincre leurs électeurs et sympathisants. Le P.C.F. a réorganisé son secteur de propagande, dirigé par M. René Piquet, mem-bre du secrétariat. Vingt-cinq mille rencontres-débats sont programmées. Du 16 au 20 novembre, un « porte-à-porte géant » est prévu ailn de diffuser un numéro spécial de l'Humanité-Dimanche. Pour couvrir ses dépenses de propagande jusqu'en 1978, le P.C.F. prévoit un budget de 10 millions de francs. Les socialistes n'entendent pas être en reste. Ils vont lancer à la mi-novembre, sur le thème « Demain la gauche », une campagne nationale financée, elle

aussi, par une souscription publique. Une brochure a été dif-

fusée à 40 000 exemplaires. Vingt

M. Mitterrand se rendra à Lyon

Parallèlement, M. André Henry, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale, a lancé un appel aux partis de gau-che. Dans le rapport moral qu'il a rédigé en vue du congrès de la FEN qui siègera du 30 janvier au 4 février, il écrit :

u Il nous est impossible de ne pas adresser le plus solennel et le plus pathétique appel à ceux qui tiennent entre leurs mains le sort de notre avenir. Rien ne saurait justifier que soit renvoyé aux calendes le changement de poli-tique que tout le monde souhaite — au moins parmi les travailleurs salaries — sous prétexte qu'on n'est pas d'accord pour fixer au-fourd'hui le nombre des filiales nationalisables. »



(Dessin de CHENEZ.

M. MITTERRAND : les deux phases de l'union de la

Dans une interview publice par le Quotidien de Paris du 26 octobre, M. François Mitterrand déclare : a L'union de la gauche, pour

l'emporter, pour s'imposer, devait passer par deux phases. La premiere, facile, harmonieuse, correspondait à la période où les communistes n'imaginaient pas le deuxième, heurtée, douloureuse, était fatale dès lors que les socialistes étaient devenus, grâce à l'union et à leur propre renouveau, la première sorce politique française. Nous y sommes. Mais il y a les masses, leurs besoins, leurs volontés. Il jaudra bien que chacun se jasse à l'existence et à la réalité du parti socialiste, donnée objective et condition nécessaires de la victoire de la gauche. Quand cela sera tout à fait démontré, le courant unitaire emportera toutes les digues. »

LES DÉJEUNERS DE M. FABRE

Dans son numero du 26 octobre. l'Humanité note que le Monvement des radicaux de gauche n'a pas démenti l'information suivant laquelle M. Robert Fabre aurait déjeuné le 18 octobre avec M. Victor Chapot, charge de mission auprès du président de la République. M. Fabre a déclaré, à ce sujet, le 25 octobre, à France-Inter: « Il m'arrive, comme à tout le monde, de rencontrer des personnallies de la majorité, et je ne pense pas qu'il y ait à en rougir. n Le M.R.G. s'en tient là, et ne fait aucun commentaire sur déjeuner qui inqulète le P.C.

• M. Claude Estier, membre du secrétariat du P.S., note, dans l'éditorial de l'Unité datée 21-27 octobre : « Nous avons pris acte avec intérêt du texte du maniseste que la C.G.T. a rendu public cette semaine et qui tranche singulièrement avec les premières prises de position de certains dirigeants de cette centrale au lendemain du 22 septembre. (...) Cette prudence nouvelle est-elle la consequence de certains remous enregistres à base de la C.G.T. doni la majorité des adhérents sont loin de partager toutes les options du P.C.?



· Magasin principal: 74 boulevard de Sébastopol 76003 Paris, 272.25.09. · Capel Rive Gauche: centre com. Maine-Montpamasse 75365 Paris, 538.73.51. • Capel Madeleine : 29 bd Malesherbes 75008 Paris, 266.34.21.

« L'HUMANITÉ » COMPARE LES PROJETS DES P.S. DE LA C.E.E.

AU PROGRAMME COMMUN

L'Humanité du 26 octobre puécrit : « Le changement du parti socialiste est irréfutable, comme il est irréfutable que ce changement va de gauche à droite. (...) Est-ce l'adoption, le 6 juin 1977, de ce programme commun des partis socialistes ouest-européens qui explique l'abandon au même moment par le parti socialiste des dispositions essentielles du programme commun de la gauche française? La coincidence est telle qu'il est impossible de ne pas se poser la question. »

M. PONTILLON (P.S.): le document ne nous engage pas.

M. Robert Pontillon, membre du secrétariat du P.S., a répondu u Je ne me donnerai pas le ridicule d'engager une polémique publique avec le parti communiste dans cette entreprise systématique de manipulation de l'informa-

tion. D

Le document publié n'engage absolument pas les partis socialistes, explique M. Pontillon, il ne s'agit que d'un projet sur lequel les partis socialistes des neuf pays auront à donner ultérieurement leur appréciation. Un congrès de l'Union des partis socialistes de la CEE, se tiendra en avril prochain à Bruxelles, et des amendements ont déjà été déposés. D'autres seront acceptes jusqu'au 31 décembre prochain.

« EUROCOMMUNISME

ET ÉTAT »

Marcel Veyrier analyse, dans l'Humanité du 24 octobre, l'ouvage de M. Santiago Carrillo. secrétaire général du P.C. espaguol' Eurocommunisme et Etat. Il écrit notamment :

« Certaines affirmations mériteraient pour le moins des études plus approjondies, des jugements moins péremptoires. Par exem-ple : « Le schéma de l'Etat proléple: « Le schéma de l'aut proposition que tracait Lénine dans qu'il présentera au mois de juil présentera au mois de juil présentera au mois de juil » l'Etat et la Révolution ne s'est vier les « objectifs d'action du présentera au mois de juil » l'Etat et la Révolution ne s'est vier les « objectifs d'action du present réalisé nulle part, gouvernement »; il a ajouté qu'il présentera au mois de juil » l'Etat et la Révolution ne s'est vier les « objectifs d'action du presentera au mois de juil présentera au mois de juil présentera au mois de juil présentera au mois de juil » l'Etat et la Révolution ne s'est vier les « objectifs d'action du présentera au mois de juil présentera au mois de juil présentera au mois de juil » l'Etat et la Révolution ne s'est vier les « objectifs d'action du présentera au mois de juil présentera au mois de juil » l'Etat et la Révolution ne s'est vier les « objectifs d'action du présentera au mois de juil » l'Etat et la Révolution ne s'est vier les « objectifs d'action du présentera au mois de juil » l'Etat et la Révolution ne s'est vier les « objectifs d'action du présentera au mois de juil » l'estat et la Révolution ne s'est vier les « objectifs d'action du présentera au mois de jui de l'estat et la Révolution de jui de jui de l'estat et la Révolution de jui de l'estat et la Révolution de l'estat et la Révolution de l'estat et la Révolution de jui de l'estat et la Révolution de l'e » encore moins dans le paus qui » nous est présenté aujourd'hui » comme un modèle ideal. (...)

La févolution d'Octobre » produit un Elat qui n'est évin demment pas un Ital bourgeois, n mais qui n'est pas non plus » encore le prolétariat organisé » comme classe dominante, et qui v n'est pas encore une authenti-» que démocratie. »

n La réalité du socialisme en U.R.S.S. et dans d'autres pays est plus complexe, plus diversifiée, même dans quelques aspecis de la démocratie. Gardons-nous de jeter l'enjant avec les eaux sales. n Le débat sur ces questions est utile, et même indispensable. Mais une certaine démesure dans la critique ne le favorise pas. »

a publié mercredi

la rupture sont ailleurs. En fait le P.C.F. sait bien que faute de vouloir changer le système, il faudra se contenter de l'aménager, et d'une manière ou d'une autre, faire supporter l'austérité aux travailleurs, comme le propo-sent les partis communistes ita-lien et espagnol. Mais il sail aussi que minoritaire, face à un P.S. de plus en plus « sûr de lui et dominateur», se préparant à investir l'appareil d'État et talonné dans

politique de a gestion démocra-tique du capitalisme » en période de crise, s'il n'obtient pas en contrepartie une place suffisante dans l'appareil d'Etat et à la tête des entreprises nationalisées. C'est pourquoi le P.C.F. rappelle Qu'il veut toute sa place dans un gouvernement de gauche et exige l'élection des P.-D.G. des entreprises nationalisées. »

Les trotskistes dénoncent les «capitulations du P.C. et du P.S. > sur l'armement nucléaire

truction des armes nucléaires strategiques et tactiques. Desdans son numéro spécial consacré à la défense nucléaire, la revue Soldat travailleur d'octobre 1977 qui se présente comme la « revue marxiste-révolutionnaire sur le mouvement des soldats et la crise de l'institution militaire », proche de la Ligue communiste révolutionnaire (L.C.R.) - trotskiste — d'Alain Krivine.

La revue dénonce les «capitu-lations du P.C. et du P.S. » et leur oppose les « propositions des révolutionnaires » qui sont notamment : la création d'un syndicat unitaire des soldats, le contrôle ouvrier sur l'ensemble des misslons de l'armée et les stocks d'armes, la formation militaire des hommes et des femmes — à proximité du domicile — sous le contrôle des syndicats et la rupture des alliances militaires avec les Etats impérialistes.

» Quand le parti communiste evoque pour sustister le nucléaire 2, rue Richard-Lenoir, 93100 Mon-la dégradation des sorces conven- treull, 3 P.

tionnelles, il oublie évidemment une bagatelle : cette dégradation est avant tout le fruit de la perte de confiance, du malaise des mili-taires face aux missions et aux idéaux affirmés par les dirigeants de la bourgeoisie. Ce malaise n'est pas en soi progressiste, mais il est un des symboles de la crise de l'appareil d'Etat bourgeois. Il appartient au mouvement ouvrier transformer en une contestation du militarisme bourgeois aux côtés de la classe ouvrière. Et sur ce point encore, la démarche du P.C.F. souligne son choix. Contre le mouvement des soldats, il prend ouvertement partie pour l'ordre et

l'unité de la hiérarchie militaire. a Au contraire, le mouvement ouvrier n'a rien à attendre de l'armée bourgeoise en tant que telle et de son arsenal nucléaire. Il doit, à l'inverse, fonder sa politique militaire sur la liaison privilègiée avec les soldats et sur l'armement des travailleurs mobi-

* Soldat travailleur, octobre 1977,

blie une analyse comparative du projet de programme des P.S. de la C.E.E. et du programme commun. L'organe central du P.C.F. les dirigeants socialistes Après l'installation à Alger du Comité français de la libération

De notre envoyé spécial

Gréoux-les-Bains. — M. Jacques Chirac, qui visite ce mercredi le département des Alpesde-Haute Provence et jeudi celui des Hautes-Alpes, a commencé son voyage dans le Sud-Est mardi par le département du Vaucluse, qui est celui des trois où la poussée de la gauche a été la plus spectaculaire depuis 1973. Le R.P.R. a. dû y ceder deux des trois sièges de député qu'il possédait, celui d'Avignon et celui de Carpentras, à des élus socialistes, MM. Duffaut et Leenhardt, qui d'ailleurs ne se représenteront pas en mars prochain, alors que M. Jacques Bérard, député R.P.R. d'Orange, a été battu en mars dernier aux élections municipales par un communiste, M. Giorgi.

Le désir de revanche de la part des électeurs gaullistes explique peut - être l'accuell particulièrement enthousiaste que le président du R.P.R. a reçu mardi soir dans la salle des fètes d'Avignon, où le public se massait même sur les grilles et dehors sous les platanes.

Soutenu par des applaudissements frequents, M. Chirac s'est attaqué avec violence à l'opposition tout entière et à M. François Mitterrand plus particulièrement, traitant les dirigeants socialistes de « gribouilles ». L'ancien pre-mier ministre a également dé-

M. Raymond Barre a été reçu

mardi 25 octobre par le groupe réformateur de l'Assemblée natio-

nale. M. Edmond Ollivro, prési-

dent du groupe, a indiqué que

le premier ministre avait remer-cié les députés réformateurs de

apportera son appul a sans

exclusive », tout en gardant 58

« liberté d'appréciation », aux candidats qui présenteront un programme de soutien au prési-

dent de la République et au chef

• RECTIFICATIF. — Dans la

liste des candidats du R.P.R.

publice dans le Monde du 22

octobre, une erreur a été com-

mise au sujet du département

de l'Ille-et-Vilaine. Dans la

2º circonscription, c'est le dé-

puté sortant, M. Prançois Le

Douarec, qui a recu l'investi-

du gouvernement.

ture du R.P.R.

nonce le laxisme et le manque d'autorité qui existeralent actuellement, notamment en matière d'éducation et de justice, mettant en cause le comportement de cer-tains syndicalistes dans ces deux domaines. La aussi, le public a réagi favorablement à ces appcls à la fermeté.

Au premier rang de l'auditoire se trouvait, il est vrai, le maire de Carpentras, M. Charpentier, deuxième circonscription, où M. Santoni, ancien député R.P.R. n'a pas encore décide de briguer un nouveau mandat. M. Chirac a même fait allusion à ceux qui - avant la lettre - n'avaient pas respecté le pacte majoritaire. Dénonçant le maintien au deuxième tour des municipales à Orange de M. Fanti, centriste radical, qui avait provoqué l'échec de M. Jacques Bérard, il a parlé e de l'action scandaleusement irresponsable d'un imbécüe ».

Dans cette région essentiellement consacrée à la culture des fruits, des légumes et de la vigne. M. Chirac a évoqué, à chaque étape, l'éventualité de l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans le marché commun agricole pour y opposer, au nom du RPR, mi veto catégorique.

ANDRÉ PASSERON.

M. BARRE DEVANT LE GROUPE « POUR L'AUTONOMIE RÉFORMATEUR DE LA MARTINIQUE»

Les formations martiniquaises favorables à l'autonomie (le parti communiste, le parti progressiste et le parti socialiste) ont constitué un Front national martiniquais pour l'autonomie (F.N.M.A.) et rendu public, hundi 24 octobre, leur « jidélité ». « Je ne l'oublie un manifeste. pas et je ne l'oublierai jamais », a-t-II dit. M. Barre a rappelé

Dans ce document, les formations signataires a réaffirment leur opposition à la politique colonialiste du gouvernement francais > qui affirment-elles. a favorise les trusts et monopoles français et européens ainsi que les capitalistes martiniquais, détériore l'économie martiniquaise et amplifie le chômage ». Les partis du F.N.M.A. estiment que e le régime départemental est aujourd'hui rejeté par un nombre croissant de Martiniquais » et que e la revendication du changement gagne du terrain ».

🌘 M. Denis Blondeau, maire de Pontarlier, qui a été exclu du parti socialiste par la commis-sion des confilts de la Fédération du Doubs du parti socialiste (le Monde du 25 octobre), a décide de faire appel de cette décision devant les instances nationales du P.S.

Mort de M. Félix Gouin ancien président du conseil

M. Félix Gouin est mort, mardi 25 octobre, à 15 h. 30, d'une défaillance cardiaque, en son domicile à Nice, où il vivait depuis plusieurs années. Les obsèques de l'ancien président du conseil qui s'était retiré de la vie politique depuis 1958, auront lieu, jend

naire d'Istres. Après avoir été boursier au lycée de Marseille, il fit son drott à Aix-en-Provence, pais s'inscrivit au barreau et cevint bientôt l'avocat de syndimaritimes, dockers. Dès sa majorité, il avait adhère à la S.F.I.O. Après avoir fait toute la guerre 1914-1918 dans une unité combattante, il fut, en 1924, élu député des Bouches-du-Rhône sur la liste du cartel des gauches. Il était, depuis 1911, conseiller géné-ral du canton d'Istres et, depuis 1923, maire de la commune du même nom Constamment réélu, il représentait la première circonscription d'Aix au Palais-

En juillet 1940, a Vichy, M Félix Gouin présida les deux dernières réunions des parlemen-taires socialistes. Le 10 juillet, i fut I'un des « Quatre-Vingts » qui votèrent contre la délégation du pouvoir constituant au maréchal Pétain. Aussitôt après, il se consacra, avec quelques amis, à la reconstitution de leur parti en zone libre » et à l'organisation et aux comités de soldats de le de liaisons entre les groupements socialistes ainsi formés avec les mouvements de résistance méridionaux. Lors du procès de Riom (février-avril 1942), intenté par le gouvernement de Vichy aux « responsables de la défaite », il assura, avec André Le Troquer et Me Samuel Spanien, la défense de Léon Blum, dont il était l'ami intime.

Il fut ensuite charge par son parti de le représenter auprès du général de Gaulle. Ayant passé la frontière d'Espagne, il fut, comme bon nombre de Français, incarcéré à Miranda. Il y resta trois mois puis parvint, en août 1942, à gagner Londres, où il présida la commission de réforme de l'Etat qui, notamment, mit au point le texte relatif à l'institution d'une Assemblée consultative provisoire.

« Une campagne inouie d'outrages »

nationale en juin 1943, M. Félix Gouin y prépara l'organisation matérielle de cette assemblée. qui, le 10 novembre, le choisit comme président et le réélut en mai 1944. Lorsque l'Assemblée. suivant le gouvernement proviration de la capitale, elle le maintint à sa présidence. Le 21 octobre 1945, M. Félix Gouin, qui avait d'autre part

recouvré ses mandats communal et départemental. — il présidait membre du parti républicain, qui d'ailleurs le conseil général — fut pourrait se présenter dans la élu, en tête de la liste socialiste. élu, en tête de la 'liste socialiste, député de la 2 circonscription de Marseille à la première Assemblée constituante, qui, le 8 novembre. le porta à sa présidence. Après que le général de Gaulle eut donné sa démission, c'est lui qui lui succéda comme président du gouvernement provisoire, c'est-àdire à la fois comme chef de l'Etat et chef du pouvoir exécutif, le 23 janvier 1946, la Constituante l'ayant élu par 497 voix contre 35 à Mirhel Clemenceau (Unité républicaine), 17 à Jacques Bardoux (groupe paysan), 3 au général de Gaulle et 3 abstentions. M. Felix Gouin, qui donna sa démission le 11 juin 1946 après l'élection, le 2 juin, de la 2 Constituante — à laquelle il appartint, comme aux Assemblées nationales élues en novembre 1946, juin 1951 et janvier 1956, fut, de juin 1946 à octobre 1947. vice-président du conseil dans le gouvernement provisoire présidé par M. Georges Bidault, puis ministre d'Etat charge des tra-

dans le cabinet Ramadier ins qu'au remaniement de celui-ci Son passage au gouvernement devait lui valoir ce qu'il a appelé s une compagne inoule d'outreges telle qu'on n'en n'avait vius connu, en France, depuis le scandale de Panama a. L'origine. de cette campagne était le « scandale des vins », qui avait amené M. Yves Farge, ministre du ravitaillement dans le gouvernement provisoire de M. Bidault, à reisver de ses fonctions le directeur du service des boissons. Une commission parlementaire

indi

d'enquête mit hors de cause M Félix Gouin, mais ceini-ci devait, peu après, faire cher, devant la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, M. Farge en sa qualité d'euteur d'un onvrage intitulé le Pain de la corruption. Du jugement - la relaxe de l'ancien ministre du ravitaillement — rendu par ce tribunal le 15 mars 1948, Léon Blum écrivait le lendemain dans le Populaire: « Il reconneil que les accusations portées contre Félix Gouin sont dénuées de fordement, v

En effet, dans son arrêt du Farge n'a pas rapporte la preuve d'un manquement de Gouir aux règles de l'honneur, de la probité, de la délicatesse dans les hautes fonctions qu'il a remplies : qu'il n'a pas davantage justifié d'une collusion, d'une connicence avec des personnes suspectes de son entourage, d'une attitude incorrecte ou douteuse dans les affaires dénoncées par Farge, d'une action consciente destince à servir des intérêts particuliers », la cour d'appei de Paris, infirmant la décision de la dix-septième chambre, déclara établi le délit de diffamation publique et condamna M. Farge au franc symbolique de réparation civile réclamé par l'ancien président. L'année 1958 marquera la

fin de la carrière politique de M. Félix Gouin — qui avait, en novembre 1956, fait partie de la délégation française à la onzième session de l'Assemdée générale des Nations unles à New-York. Salsie du projet de référendum constitutionnel, la fédération socialiste des Bouchesdu-Rhône opta pour le « oui » par 350 mandats contre 36, dont celui de l'ancien président. Celui-ci, los du congrès de la S.F.I.O. de septembre, réuni pour le même motif, soire du général de Gaulle, se fut se prononça de nouveau pour le transportée à Paris après la libé- « non » et ajouta : « C'est sans doute la dernière fois que je parle dans un congrés socialiste. D Ce n'est pas sans un profond déchirement que ce militant de la première heure se sépara de son parti. Il ne sollicita pas le renouvellement de son mandat législatif aux élections de novembre 1958; peu après, il renonçali à ses mandats de conseiller général et de maire.

Se tenant volontairement l'écart de la scène politique, il continua, pendant plusieurs années, à fréquenter les couloirs du Palais - Bourbon, conversant familièrement avec ceux parlementaires, fonctionnaires, journalistes, qu'il avait connus, et ne cachant pas son désenchantement devant l'évolution des événements. L'age sembla toujours n'avoir pas de prise sur lui. Petit, trapu, il restait très alerte ; sa voix gardait sa sonorité méridionale; sa mémoire était infalllible. Mais, pet à peu, les vieux amis disparaissaient; le nouveau personnel polltique l'ignorait — il le lui rendalt bien. Il préféra ne plus revenir.

ANDRÉ BALLET.

M. OLIVIER GERMAIN-THOMAS QUITTE LA DIRECTION DE « L'APPEL »

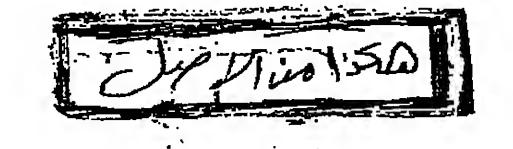
M. Olivier Germain-Thomss quitte la direction de la revue gaulliste l'Appel, qu'il avait fon-dée en octobre 1973. Voulant alors s'opposer a la réduction à cinq ans du mandat présidentiel que souhaitait Georges Pompidou, la revue l'Appel s'est ensulte toujours comportes en gardien vigiiant d'une certaine orthodorie gaulilste. C'est ainsi qu'elle a notamment fait campagne contre l'élection du Parlement européen au suffrage universel. Dans un éditorial publié dans le numéro de novembre, M. Germain-Thomas dénonce « les éterneiles politiques de compromis. que ce soit celle que pratique aujourd'hui M. Giscard d'Estaing ou celle que pratiquerait M. Mitrerrand ». A propos des prochaines élections, il estime : « La seule attitude gaullienne est de se rituer résolument au-dessus des querelles partisance et de rappe ler inlassablement que la voie au renouveau passe par le russemblement de toutes les inergies nationales, p M. Philippe de Saint-Robert. collaborateur régulier de la revue. s'est solidarisé avec son directeur

el a remis sa démission.



Sébasiopol 75003 Paris, 272.25.09. - Capel Rive Gauche : centre com, Maine-Montparnasse 75015 Paris, 538.73.51.

Capel Madeleine : 28 bd Malesherbes 75008 Paris, 266,34.21.



société

machinalement. Le président.

la gachette ?

avec cette histoire »...

Pourquoi avez-vous appuyé sur

— C'était le réflexe. » Le « ré-flexe » d'un homme a décidé à en finir une fois pour toutes

Et le contexte, la réalité fran-

caise contre laquelle s'indignaient les frères de Mohamed Rassas.

procédure pénale. Un temoin qui

prétendait parler du « problème »

a donc été rejeté dans les té-

nèbres. C'est d'ailleurs « la mis-

sion de l'avocat général », a dit

M. Fouque. Donc de la société.

Article 331 du code de

MICHEL KAJMAN.

Le meurtre d'un ressortissant tunisien devant les assises des Hauts-de-Seine

Confre qui s'indigner

La deuxième audience du procès, devant la cour d'assises des Hauts-de-Seine, de Philippe Rocher, accusé du meurtre de Mohamed Rassaa, et de ses amis de la - bande à Maigne » (le Monde - du 26 octobre), était consacrée, mardi 25 octobre. à l'interrogatoire des accusés sur les faits et à l'audition

des témoins. L'arrêt sera

rendu ce mercredi 26 octobre.

*Nous sommes par principe contre la répression. Ni moi ni mon stète ne sommes venus ici pour avoir la tête de l'un de ces messieurs, a C'est l'un des deux frères de la victime, venus assister au procès du meurtrier de Mohamed Rassas, qui parle ainsi. Tous deux pourtant se sont exprimes avec colère après le défilé des témoins et la litanie des détails ressassés, oubliés e depuis le temps » ou modifiés. Pourquol et contre qui?

Parce qu'ils en avaient assez de n'entendre parler que de Philippe Rocher et de ses conains du mois de mars 1976. Dans leur douleur et leur indignation, ils en demandent trop. Qu'on leur explique, par exemple, pourquoi la « naïveté » de Mohamed Rassaa l'a perdu, lui qui e avait foi en la justice », qui a d'abord tout fait pour obtenir à l'amiable la possibilité de dormir en paix, puis en désespoir de cause a prévenu la police.

Une police déjà « prévenue», précisément, mais contre les gens . d'Afrique du Nord. Le reproche vollé a souvent pesé sur les débats. La course-poursuite contre deux des Tunisiens du 74, rue Jean-Jaurès, à Vanves — une « raionnade » dit criment M. Jean-Claude Foque, substitut, -s'achève deux à trois heures seulement avant le drame, devant une patrouille de police. Mais elle ne peut pas s'en occuper : elle n'est pas sur son territoire. Les nombreuses plaintes, pour mettre fin au tapage nocturne, restent sans effet, même și la police se dérange deux ou trois fois pour a voir » et ne rien entendre a Tant que le sang ne coule pas, on ne peut rien faires, explique une fois un brigadier à l'un des Tunisiens Le cousin de la victime, qui habitait avec lui : « La police venait parce qu'on le demandait, et elle nous interrogeatt comme si on ctait des compables. > Selon les témoignages de 1975, mai recoupes aujourd'hui, Mohamed Rassan aurait même manqué se faire a embarquer » lors d'une de ces visites de la police. Deux polds, deux mesures?

Non, dit la police. La preuve? On a cru un moment que Phi-

Emotion. Un policier a interroge à son tour le policier qui avait recueilli la déposition. Est-ce que Rocher avait bien dit « fai tiré l'Arabe »? Non c'était une erreur. L'inspecteur avait oublié un mot II failait lire : « J'ai tiré sur l'Arabe. » « S'il avait dit : « J'ai tire l'Arabe > cela m'aurait frappé », est venu dire à la barre le policier, mauvais dactylographe.

« Taurais ajouté : sic. » Contre qui s'indigner alors Ceux qui sont dans le box ne sont pas des aigles... Quelques détails frappent, cependant. Yves Meyrieux, qui n'a eu qu'un infime, dit « les trois Algériens » (en parlant des locataires tunisiens). A deux reprises, il appelle le meurtre de Mohamed Rassaa a un incident ». Poussé dans ses pauvres retranchements par le président, il confirme que la bande appelait a sales Arabes » les Tunisiens, comme elle anrait appelé « sales jaunes » Chinois, e sales nègres » des Noirs... Même des Bretons.

paraît-il n'auraient pas été

épargnés. Voire.

Il n'y a pas que la carabine fatale de Philippe Rocher. Un quart d'heure plus tôt, son frère Claude maniait le couteau. Une autre fois, boutellles et cendriers avaient servi de projectiles contre les Tunisiens. On enfonçait leur porte à coups de pieds... Tout cela était évident. Philippe Rocher: a Lamarre m'a i donné trois cartouches que fai l mises machinalement dans une poche. Je pense qu'il a armé

LE MEURTRE

L'autopsie de M. Noël Demestre. agé de trente-huit ans, et de son fils Darius, âgé de quinze ans, les deux gitans tués à coups de fusil. mardi: 11 octobre, près d'Oytier-Saint-Oblas (Isère); proche de Vienne (le Monde du 25 octobre). a confirmé que l'homme avait été atteint dans le dos, entre les deux épaules et que l'enfant a été mortellement blessé au cou et au bas du visage. Le meurtrier, qui a reconnu-les faits, M. Henri-Monteiller, un fermier, âgé de vingt-cinq ans, a été inculpé pour ce double meurtre et a été incarcéré à la-prison Saint-Paul, à

Les obsèques des deux victimes doivent avoir lieu ce mercredi matin en la primatiale Saint-Maurice de Vienne. Des télégrammes, expédiés par les frères de M. Demestre, ont été adressés dans tous les pays d'Europe pour appeler les gitans à participer aux cérémonies. Un important On a cru un moment que Phi- service d'ordre a été mis en place. lippe Rocher avait déclaré à la La famille des victimes s'est conspolice : «C'est bien avec cette tituée partie civile. La reconstiarme que j'ai tiré l'Arabe, » On tution du drame doit avoir lieu l'a su par hasard. Par un journal. vendredi 28 octobre, à 17 heures.

CORRESPONDANCE Roland Agret et les avocats

Lyon.

barreuu de Toulouse, nous a publier des passages entiers du adressé la lettre suivante dont travail que je lui avais renous publions les principaux mis. (...) Aussi lorsqu'il précise à
la page 196 : a l'opulence des
extraits après l'article paru avocats repose sur l'exploitation dans le Monde du 13 octobre sur le livre de M. Roland Agret, Mon combat est le

Ayant été chargée de la désense d'Agret depuis le mois de décembre 1974 jusqu'à sa libération, je ne puls que me sentir visée par la formule de son livre (...): e Les avocats assurent la caution la plus sûre à la mystification répondant au nom de Justice. » Compte tenu des autres propos d'Agret sur les avocats contestataires qui e hanient les mectings » pour mieux a leurrer. leur auditoire d'une pralique qui ne peut rester que theorique », je dois comprendre que les avocats qui ont été chargés de le défendre sont plus particulièrement visés par ces

Chose étrange, ils ont été choisis par Agret, à l'époque, précisoment pour « leur capacité à tenir des meetings », et pour leur engagement dans la critique de l'appareil judiciaire Agret denigrait moins les meetings contestataires lorsqu'il en avait besoin. Je dois même préciser qu'à son gout ses avocats n'en tenaient

Après le rejet par la Cour de cassation, en octobre 1976, de la requête en révision que j'avais formulée, je décidais de reprendre l'examen du dossier afin de fonder un nouveau recours. Mon mati et moi-même rédigions toutes les contradictions et invraisemblances de la thèse de l'accusation, Ailant plus loin, nous écrivions un texte de cinquante pages démontant les mécanismes quete policiere et l'instruction oru pouvoir établir les Peu après sa libération en mars. j'apprenais par une lettre que j'étais déchargée du dossier. Et ration d'un homme injustement c'est amst qu'en octobre le peux condamné.

M' Marie-Christine Etelin, du relire dans le livre qu'il vient de des naivetés qui parsourent les rues », je me dis qu'il a eu vite fait d'appliquer le précepte qu'il pose à la page 197 : « Briser-les avocats c'est s'emparer de leur

> avec fébrilité dans son dossier tout ce que ses avocats et bien d'autres avaient depuis longtemps dějá disségué, démontré, analysé, Notamment en ce qui concerne la falsification de l'horaire de la montre de Borrel et le fameux procès-verbal-manquant dans la procédure. Il peut donc se passer de défenseurs qui jusqu'alors n'avaient fait que l'exploiter en travaillant inlassablement pour lui sans jamais demander un sou

Tout cela ne vaudrait pas la

d'honoraires.

peine d'étre évoque s'il ne s'agissait que d'un conflit de personnes. Mais, au-delà des personnes. il y a les idées qu'elles défendent et pour lésquelles elles luttent On pourrait s'interroger sur l'opération politique qui consiste à dénigrer des avocats connus pour leur engagement, à l'heure où la défense politique fait l'objet de tant d'attaques. Mals, s'il plaisait à Agret de prendre ses distances par rapport sux & gauchistes & qu'il a tant sollicités. lorsque personne d'autre ne s'intéressait à son signire. Il ent été plus habite de se part d'utiliser une autre méthode que celle dont Il a sonffert : accuser en passant sous stlence certains faits. Cela lui surait évité, par exemple, de ose affirmer que Libération a moins fait pour itil que la Dépêche du Midi. Enfin. malgré tous ses efforts, agret ne peut faire oublier que ce n'est point par hasard de la culpabilité d'un si ceux qui ont quelque respondans sa contiamnation Agret des le mois de février 1977, sont les tenants d'un monde que, précisément, veulent transformer ceux qui ont-lutté pour la libé-

DE RENNES LA COUR D'APPEL

Les témoignages de policiers

Rennes. — La troisième chambre correctionnelle de la cour d'appel de Rennes, qui, mardi 25 octobre, avait à connaître de deux affaires de rébellion, d'outrages à agents et refus d'obtempérer, s'est vu poser par Mc Roland Weyl, du barreau de Paris, deux questions de prin-

sur la hiérarchie des témolgnages plus que contre Philippe Rocher et ses comparses? M. Raingeard de la Blétière n'a point voulu qu'il en fût parlé. « Les témoins déposent uniquement soit sur les faits reprochés à l'accusé; soit sur su personnalité et su moraquittant la salle d'audience n'avoir pas assisté à une audience ordinaire.

> « Je me refuse à considérer comme une page sombre de Douarnenez deux affaires que Fon voudrait relier artificiellement pour emporter votre convic- le conducteur, M. Georges Hu-

cipe : doit-on retenir une partie d'une déclaration de policier concernant des faits non publics, lorsque celle qui est relative à des faits qui ont eu lieu en public est démentie par de nombreux témoignages ? Est-il encore utile ou possible de faire entendre des témoins contre des policiers?

De notre correspondant tion s, a déclaré M. Edmond Verdier, substitut général, en réponse aux deux avocats de la défense, Me Weyl et le batonnier Bosser, du barreau de Quimper pour qui a ce n'est pas parce qu'une page a été tournée qu'elle Visiblement, les deux prévenus

ne l'ont pas oublié. Une voiture mai stationnée, à 9 h 30, le 29 octobre 1976, a Douarnenez. l'histoire de la vie publique à Deux agents : le sous-brigadier Seveau et le brigadier Hédoin dressent contravention. Selon eux

guet, trente-quatre ans, profes-seur d'éducation physique à l'école normale de Paris, refuse de montrer ses papiers, après les avoir insultés et s'être rebellé, ce qui oblige les policiers à employer la manière forte pour le conduire dans leur fourgon, puis au commissariat.

M. Huguet en sort avec vingtquatre jours d'incapacité de travail et une invalidité permanente de 7 à 10 %. Plusieurs témoins démentent les déclarations des policiers devant tribunal de grande instance de Quimper et déclarent que les agents se sont jetes sur M. Huguet et l'ont frappe, alors qu'il ne se défendait pas et se trouvait assis au volant de sa voiture. Le 24 mai 1977, les magistrats quimpérois prononcent la relaxe de M. Huguet du chef de rébellion, et le condamnent à 1500 F d'amende et trois mois de suspension du permis de conduire pour refus d'obtempèrer.

La seconde affaire a pour cadre la Fête des Gras, toujours à Douarnenez. Vers minuit, le 22 février 1977, deux mille personnes sont massées sur le vieux port lorsque arrive un véhicule de pompiers, puis une voiture de police. Des rumeurs sur une possible interdiction des festivités ayant circulé dans la foule, on s'interroge. En réalité, les pompiers viennent chercher un jeune homme qui est tombé à l'eau et a été repêché. Un étudiant de vingt ans, M. Jean-François Pichavant montre sur le marchepied du vehicule des pompiers, qu'il gratifie d'une phrase désagréable. At-il gêné les secours ? Non, selon le capitaine des pompiers. Oui, selon le brigadier Seveau, qui l'a vu gesticulant et menaçant, une bouteille à la main, devant le véhicule de secours. At-il insulté les policiers, s'est-il rebellé ? Là encore, il y a discordance entre les déclarations des témoins et celles des policiers. « Mais jaut-il accorder une

grande valeur aux témoignages de personnes en sête au milieu d'une soule en liesse ? », interroge le substitut général. Le 16 mai 1977, M. Pichavant

est relaxé du chef de rebellion par le tribunal correctionnel de Quimper qui le condamne à quinze jours de prison avec sursis pour outrages à agents de la force publique, 500 francs d'amende pour outrages à une personne chargée d'un ministère public et 80 francs d'amende pour ivresse publique et manifeste. Pour les défenseurs des préve-

nus, qui s'appuient sur les déclarations des témoins — elles aussi faites sous serment. — « la preuve est faite de l'inexactitude de la version des policiers p. Ils sollicitent la relaxe et expliquent l'appel de leurs clients parce qu'e on ne manipule pas la justice et qu'elle saura le montrer ». Le ministère public requiert la condamnation des deux prévenus pour rébellion et la confirmation du jugement de première instance pour le surplus.

Ne s'opposant pas à une condamnation légère, mais non inscrite au casier judiciaire du jeune étudiant en droit, il se montre plus sévère pour M. Huguet, qui « par un comportement délibéré et astucieux - n'a-t-il pas une licence de psychologie? — s'arrange chaque iois pour dire nue c'est la jaute des agents p. Les arrets seront rendus le 22 novembre.

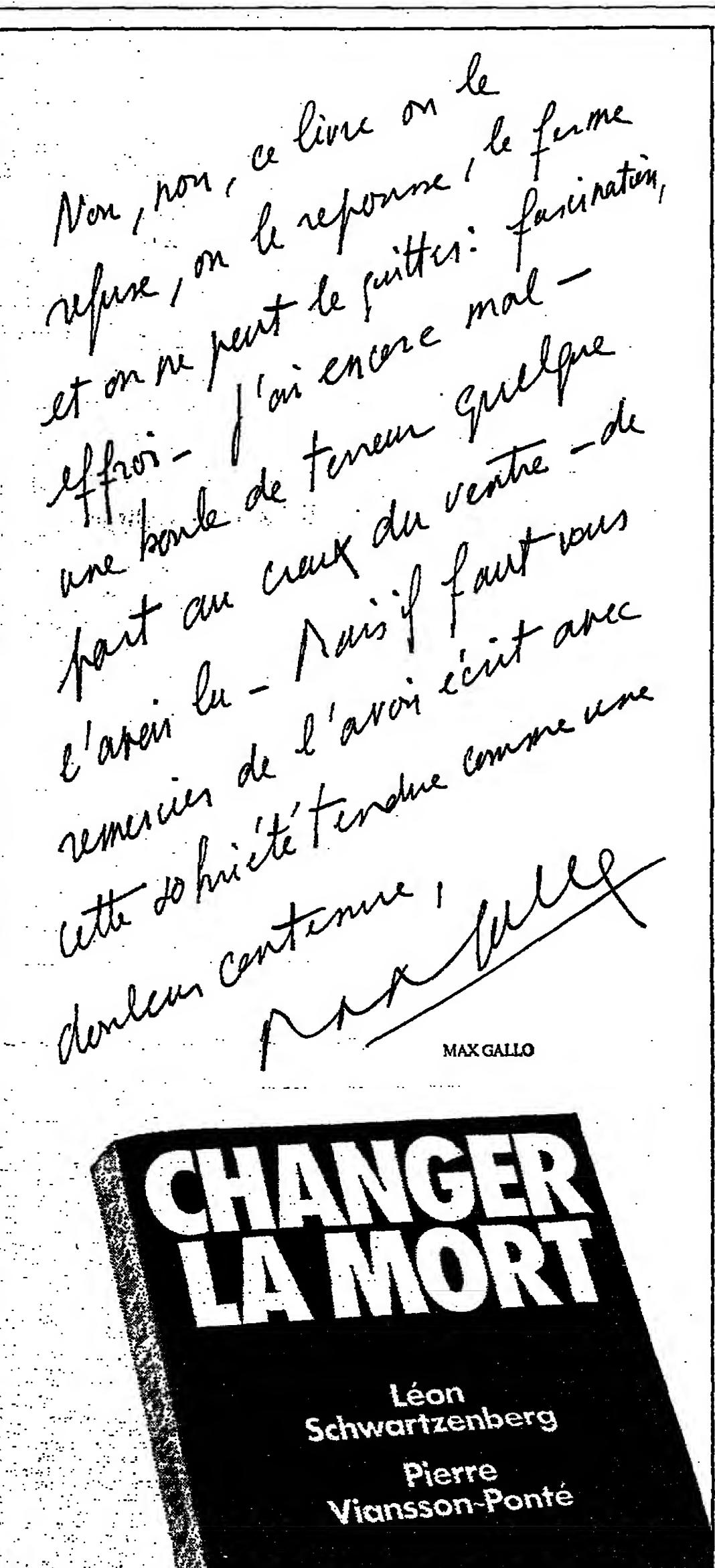
CHRISTIAN TUAL

Mme LE PRÉSIDENT PRÉSIDE

Mme Simone Rozès, président du tribunal de grande instance de Paris, a pris, mardi 25 octobre, une initiative bousculant les habitudes. Abandonnant pour une fois les procès civils de la première chambre, elle est venue présider les débats de la quatorzième chambre pour juger l'ordinaire de la correctionnelle. Elle souhaitait se rendre compte personnellement de la situation actuelle de la justice pénale à

Elle a essayé de ne pas bacier l'examen de tous ces petits drames de la délinguance : comme pouvait l'y inciter la longueur du rôle, qui ne comportait pas moins de trente-quatre affaires. De ce fait, au bout de quatre heures de débats, elle n'avait expédié que la moitié de ces allaires.

Elle a pu ainsi consister que si les présidents de correctionnelle voulaient consacrer aux dossiers qui leur sont soumls tout le temps qu'ils méritent, il leur taudrait passer non seulement leurs journées, mais aussi ieurs nuits au palais...



et jugements

Alors que, au ministère de l'intérieur, on se refuse à tout commentaire sur cette affaire, le colonel Rémy a déclaré : « Quand on m'a annoncé l'arrestation de Georges Beaufils, fai refusé de croire qu'il pouvait s'agir de celui que fai connu. On m'affirme aujourd'hui qu'il s'agit bien du même homme. Or, tel que fai connu cet homme, si l'accusation est sondée, se ne vois qu'une explication : son idéologie communiste aura relégué au second plan son sentiment national...

Pour sa part, M. Charles Tillon, qui fut le chef national des Francs-tireurs et Partisans, démenti mardi 25 octobre que M. Beaufils ait été l'adjoint du chef des F.T.P. (le Monde du 26 octobre). Mais il a ajouté : « Ma surprise est vive devant l'accusation portée contre un homme qui, en France comme en Angleierre, a accompli des missions importantes sous l'Occupation pour la préparation de l'insurrection en Bretagne en 1944 et qui a toujours mérité la confiance et l'estime des plus hautes instances de la Résistance. »

[Le terme « adjoint » que nous avons employé ne signifie pas que M. Beaufils ait été le « chef adjoint » des F.T.P. Il n'en fut pas moins le chargé des relations extérieures avec les autres mouvements. Londres et Alger, tache essentielle, puisque les rapports avec les autres mouvements. Londres et Alger, lui étaient confiées.]

L'attentat contre les locaux du Syndicat de la magistrature

Après l'attentat à la bombe commis contre les locaux du Syndicat de la magistrature le 25 octobre (le Monde du 26 octobre), le parquet de Paris a ouvert une information contre X. pour destruction d'édifice par substance explosive dont a été chargé M. Charles Lafforgue, doyen des juges d'instruction.

Pour sa part, le Syndicat indique que cet attentat est intervenu après plusieurs prises de position « dénonçant les atteintes aux libertés en Allemagne et les risque d'extension d'une telle politique en France ». Le Syndicat s'élève contre une campagne d'opinion qui voudrait assimiler a les auteurs d'actes de violence aux défenseurs des li-

bertés ». De son côté, la Ligue communiste révolutionnaire (L.C.R.) dans un communique publie mardi, indique que a cet attentat est à mettre en relation avec l'hystèrie politico-policière qui se développe autour des événements survenus ces derniers temps à l'occasion de l'affaire Baader ».

LA DÉCISION DES NEUF SUR LE SITE DU JET

La construction du réacteur européen pour l'étude de la fusion thermonucléaire pourrait être achevée en 1982

Le conseil des ministres de la recherche des à Laxembourg, que l'appareil européen JET (Joint European Torus) pour l'étude de la fusion thermonucléaire serait construit en Grande-Bretagne, au centre de recherches de Culham, dans le sud du pays (nos dernières éditions du 26 octobre). Le coût de ce projet devrait être de l'ordre de 150 millions d'unités de compte (environ 850 millions de francs), dépenses sur

La décision du conseil a été très bien accueillie à Londres, tandis qu'en République fédérale d'Allemagne le gouvernement du Land

La décision prise mardi par les ministres de la recherche met fin à deux ans de querelles politiques entre les membres de la C.E.E. dont certains, et non les moindres (France, Allemagne, Italie, Grande-Bretagne), se disputaient l'honneur d'accuelllir sur leur sol cet instrument de recherche fondamentale que sera le JET. Querelles d'autant moins compréhensibles aux yeux des scientifiques - et l'équipe européenne travaillant, à Culham, sur des travaux préparatoires, en a souffert qu'elles portaient sur un projet qui peut paraître modeste dans la masse du budget communautaire : il ne s'agit que de 150 millions d'unités de compte, sur cinq ans, alors que le soutien des Neuf aux produits laitiers, par exemple, est, chaque année, de l'ordre de 1 milliard d'unités de compte. Le projet JET a commencé à être étudie par la C.E.E. en 1973, et les négociations se sont ouvertes en 1975. Quatre sites

de Bavière, où était proposé le site de Garching. M. Hans Matthöfer, ministre fédéral de la recherche scientifique, a fait savoir que. « en bon européen », il acceptait cette décision.

A Paris, M. Jacques Sourdille, secrétaire d'Etat à la recherche, nous a déclaré qu'il était « très content » qu'ait pu être débloqué ce projet - qui était descendu à un niveau incroyable d'orgueil national ». Il a souhaité que la coopération entre les Neuf en matière de recherche puisse être « élargie à d'autres domaines que la physique des hautes énergies. par exemple à la biologie ».

sera assisté par un comité de ges-(Grande-Bretagne) et Garching tion et un conseil scientifique. La (Allemagne). Les deux premiers réalisation de l'ensemble sera furent rapidement écartés: Ispra, qui possède déjà un centre de conflée à un chef de projet. Toutes ces dispositions ont fait recherches communautaires, se l'objet de discussions extrêmevoyait garantir pour l'avenir des ment serrées, voire de marchanprogrammes soutemus; les Frandages (le Monde du 23 juillet) cais, pour leur part, acceptaient de retirer Cadarache, à condition Ainsi, il est dès maintenant acquis que l'instrument qui, éventuelleque soit mise en place une strucment, succedera au JET et déja ture de direction permettant une gestion efficace du projet. baptisė JET-2, ne sera pas construit en Grande-Bretagne. Et Cette dernière condition avait n'est pas douteux que celle-ci été remplie la semaine dernière. pour prix de sa victoire de mardi, Le JET aura le statut d'une « entreprise commune », telle que a dù renoncer à revendiquer la le prévoit le traité d'Euratom. direction effective du projet. Une candidature tout à fait possible Très rapidement devait être est celle d'un Français, M. Paul nommé un conseil intérimaire du Rebut, qui dirige déjà, à Cuinam, JET, qui, en quatre mois, élabo-rera des statuts et les soumettra 'équipe communautaire qui traau consell des ministres des Neuf. vaille sur le JET.

Les prochains mois devraient ensin voir le lancement du projet que l'équipe de Culham a déjà largement prepare, allant jusqu'à prendre des contacts avec industriels capables de construire les différents éléments de l'appareil. Cette realisation, assumee par quatre cent personnes au total, pourrait être achevée vers

millions 100

La composition du conseil du

JET, qui sera ensuite installé, est

déjà arrêtée : il comprendra deux

représentants de chacun des onze

pays concernés (en plus des Neuf.

la Suède et la Suisse participent

au programme de recherches sur

la fusion de la C.E.E.). Les qua-

tre principaux pays, et la com-

mission, auront plus de poids que

les autres partenaires. Le conseil

Il y a deux façons d'utiliser l'énergie des noyaux atomiques : briser un gros noyau en plusieurs fragments; c'est la fission nucleaire, maitrisée depuis plus de trente ans ; ou souder ensemble deux noyaux légers. On sait réaliser cette jusion dans les explosions dévastatrices des bombes H On ne sait pas encore la domestiquer, la contrôler.

Tout le problème est de

proposés : Cadarache

(France), Ispra (Italie) soutenu

par M. Guido Brunner, commis-

saire de la C.E.E. pour les ques-

tions de recherche, Culham

propoquer la rencontre des noyaur qui doivent fusionner. Ils sont très petits par rapport à la distance qui les separe, et, de plus, étant por-teurs de charges électriques positives, ils se repoussent. Cette répulsion est si forte que le seul espoir sérieux est de favoriser la rencontre des noyaux de plus falble charge, c'est-à-dire l'hydrogène et ses isotopes, deutérium ou tritium. La charge électrique de ces trois noyaux est égale, au signe près, à la charge de l'électron, qui est l'unité na-

turelle de charge électrique. Même pour ces noyaux, la rencontre ne se produira que s'ils ont des vitesses telles que l'énergie cinétique puisse vaincre la répulsion entre charges électriques. Il faut, pour cela, porter le matériau jusible à une température d'environ 100 millions de

A cette température, le matériau est un plasma: un gaz dont les atomes se sont brisés. électrons d'un côté, noyaux de l'autre, toutes ces particules etant animees de mouvements desordonnes. Aucune paroi solide ne peut supporter de telles températures. La solution retenue est donc de garder le plasma dans une enceinte vide, et de faire agir sur le plasma de très puissants champs magnétiques qui l'obligeront à se tenir écarté des parois. Encore faut-il maintenir ce continement suffisamment longtemps, et avoir suffisamment

de matière dans le plasma. Un critère dit de Lawson établit que le bilan energétique est positif, c'est-à-dire que la fusion journit plus d'énergie qu'il n'en a fallu pour l'amorcer, si le produit de la densité, en nombre de novaux par centimètre cube par le temps de confinement en secondes dépasse cent mille milliards.

On atteint actuellement des valeurs d'environ mille milliards, et des températures de 10 millions de degrés. Il faut donc gagner un facteur cent

degrés

d'un côté, dix de l'autre. Le JET, comme ses homologues américains, japonais ou soviétiques, peut permettre ces progres.

Il se présentera comme un grand anneau d'un diamètre moven de 6 mètres, bardé d'énormes aimants pesant près de 2000 tonnes, qui créeront des champs magné-tiques atteignant 30 000 gauss. La disposition précise de ces aimanis est le fruit de lonques études. Plusieurs configurations étaient possibles. On a retenu celle connue sous le nom de Tokamak, initialement étudiée par l'URSS.

Le JET doit atteindre les conditions de la fusion thermonucléaire. Il ne la produira pas, car il sera alimenté en hydrogène normal dont les noyaux ne jusionnent pas. Pour que la fusion ait lieu, il faudrait remplacer cet hydrogène par un mélange de deutérium et de tritium. Mais cette jusion dégage une énorme radio-activité. On peut seulement envisager quelques essais de fusion après 1985, en fin de vie de l'appareil. Le réacteur industriel à fusion est encore loin (le Monde du 30 mars), et il y aura sans doute encore plusieurs étapes intermédiaires. — M. A.

RELIGION

EN CONCLUSION DE SES TRAVAUX A ROME

Le synode va adresser un « message au peuple de Dieu

De notre envoyé spécial

wettre tents brobositions Paul VI en lui suggérant de les utiliser pour élaborer un document sur la catéchèse analogue à celui qui avait suivi, voici trois ans, le synode sur l'évangélisation.

Pour l'instant, le synode a une double activité: d'une part, il intègre, dans les trente-quatre propositions qui ont été adoptées massivement par un nombre correspondant de votes, le millier d'amendements présentés par les conférences épiscopales : d'autre part. Il s'est résolu à adresser un a message au peuple de Dieu ». Préparé par une commission ad hoc, ce texte est, iui aussi

amendé paragraphe par paragraphe. Il s'agit d'un travall au peigne fin nécessaire pour que l'assemblée le reconnaisse pour sien, et pour apporter les améliorations sur me plan du style. puisque ce message est destiné non seulement aux catéchètes mais à l'ensemble des prêtres, des religieux, des religieuses et des

> Coresponsabilité de tous les chrétiens

Ce message, qui couvre une dizaine de pages, n'a pas le ton d'une exhortation, genre de moins en moins bien recu. Axé, pour l'essentiel, sur une « catéchèse christocentrique » et sur le « mystère » de la personne de Jésus, ce document définit cette catéchèse à un triple niveau : 1) la parole de Dieu, qui doit être assimilée, célébrée (liturgie et sacrements) et intégrée dans la vie quotidienne : la foi, est-il précisé, est une expérience spirituelle

et se vit dans la jole de l'Esprit-

catéchèse est un témoignage; elle débouche sur une éthique, et tout particulièrement elle doit sensibiliser à la justice acciale et à la vie de la cité. Mais le point capital reste la conversion et l'expérience de Dien vecus dans la a communion ecclésiale ».

Dans son introduction, le message évoque la lassitude des hommes d'aujourd'hui devant les carences des idéologies contemporaines et de notre civilisation technicienne. Les difficultés de la jeunesse sont examinée en priorité. L'Eglise doit s'efforcer de relever le double dess de la diversité culturelle et des atteintes apportées dans certains pays à la liberté de l'Eglise et de l'évangélisation.

Sont renvoyés dos à dos les conservateurs qui se crispent sur passe et ceux qui se livrent à des aventures dangereuses. Enfin, et c'est peut-être uns des

accusations les plus importantes, le document affirme que la responsabilité de la catéchèse incombe à l'ensemble de la communauté et pas seulement à la hierarchie et aux catéchetes specialisés. Il n'y a donc pas, d'une part, des gens qui enseignent et, d'autre part, des récepteurs passifs. Tous les chrétiens sont partie prenante dans la diversité de leurs fonctions, et sont invités à enrichir de leur apport le fonds commun de l'Eglise. A la vision pyramidale de jadis succède donc une prise en considération de l'expérience religieuse individuelle et collective, sans exclusion.

Le message se termine sur la dimension missionnaire de la catéchèse qui ne saurait être introvertie sous peine de trabir l'Evangile.

HENRI FESQUET.

LE NOUVEAU CONSEIL PERMANENT

Les élections du conseil permanent du synode se sont terminées le 24 octobre. En plus des deux évêques élus au premier tour à la majorité absolue NN.SS. Aloisio Lorscheider. évêque de Fortalaza (Brésil), et Joseph Bernadin, archevêgue de Cincinnati (Etata-Unis) (le Monde du 25 octobre), - dix autres évêques ont été élus.

Il s'agit du cardinal Hyacinthe Thiandoum, archevêgue de Daker (Sénégal); du cardinal Joseph Cordeiro, archevêgue de Karachi (Pakistan); du cardinal Patrick D'Souza, évêque de Varanasi (Inde): de Mgr Roger Etchegaray, archavêque de Marseille ; du cardinal Karol Woltyla, archevêque de Cracovie (Pologne); du cardinal Maurice

(Kenya); de Mgr Danis Hurley, évêque de Durban (Afrique du Sud); de Mgr Gerald Carter, èvêque de London (Canada); du cardinal Jaime Sin, archevaque de Manille (Philippines), et de Mgr Joseph Hoettner. archevêque de Cologne (Răpublique fédérale allemande). Les cinq derniers entrent au conseil pour la première tois. A ces douze membres élus s'en aloutent trois nommés par le papa : les cardinaux Raul Francisco Primatesta, archevêgue de Cordoba (Argentine), et Perioles Felici, italien, président de la commission pour la révision du code de droit canonique, ainsi que Mgr Maxim Hermaniuk.

Otunga, archevêque de Nairobi

 L'abbé Ducaud-Bourget, un des chefs de file des chrétiens traditionalistes français, a célébre le 23 octobre devant plus de trois cents fidèles une messe dans un hôtel de la banlieue de Tourcoing. n a ensuite béni une chapelle donnée par la municipalité de gauche de Tourcoing aux tradi-tionalistes de cette ville. Interrogé à ce sujet, le prêtre répondit aux journalistes : « Si le diable m'offruit une église, je la prendrais tout de suite; ensuite, on s'ar-

rangerait. L'abbé Ducaud-Bourget rappela ensulte ses positions et critiqua le « travail de récupération

entrepris par certains évêques qui

archevêque des Ukrainiens à Winnipeg (Canada). organisent des messes avec du latin et du arégorien ». Il faisait allusion à la messe solennelle célébrée en latin par Mgr Georges Gilson, évêque auxi-liaire de Paris, en l'égise Saint-Roch, à Paris, le 23 octobre. C'est la première expérience — 11 y en aura d'autres - faite par l'archevêché de Paris, pour offrir

qui a respecte leur sensibilité ». • RECTIFICATIF. - Dans l'article sur le synode paru dans le Monde daté 23-24 octobre, il fallait lire : « Le prédécesseur de Paul VI avait eu beaucoup à souffrir des bureaux (et non des barreaux) du Vatican p

aux traditionalistes une liturgie

ÉDUCATION

Le débat budgétaire en cours

BILLET

DE GENNEVILLIERS AUX ULIS

Des collèges nécessiteux

suscite une certaine ellervescence dans les établissements scolaires - nécessiteux -, notamment dans la banlleue parlsienne. A la cité scolaire de Montrouge (Hauts-de-Seine), des enseignants ont voulu se rendre aux culsines pour protesier contre le manque d'agents de service. Ils en ont été empêchés par décision du chef d'établissement. Au C.E.S. de la Queue-en-Brie (Valde-Marne), parents et enselgnants ont occupé les locaux pour réclamer des crédits de fonctionnement et des agents de service. A Antony (Hauts-de-Seine), le conseil municipal se mobilise pour obtenir le reconstruction d'un collège provisoire... Aux Ulis (Essonne), la direc-. trice du collège des Amonts e do avertir l'inspection académique qu'elle était obligée, avec son adjointe, d'aider à la - plonge -, faute de personnel sufficant. Outre une nationalisetion qui a fait perdre deux agents

municipaux à l'établissement,

quatre autres agents étalent, en

effet, tombés malades en même temps. Pour protester contre le menque de personnel d'entretien, les professeure ont fait cours sur les pelouses à plusieurs reprises (le Monde du 22 octobre) et, la 25 octobre, des Parents se sont présentés au collège avec des balais pour procéder à un nettoyage symbolique. lis en ont été empêchés par la directrice, qui a seulement accepté la visite d'une délégation de parents et d'élus locaux.

Fuites

A la cité scolaire Edouard-Valilant de Gennevilliers (Hautsde-Seine), qui compte un miiller d'élèves au collège et mille deux cents aux lycées technique ut d'enseignement professionnel. les plujes de la semaine dernière ont rappelé à tous le triste état des toltures. Le 22 octobre. les pompiers ont du intervenir paur fixer une bâche sur le toit du collège, car l'eau s'inflitrait cana les classes, d'étage en

étage.

Il a tallu couper le courant dans tout le bătiment, cer les armoires électriques étalent menacées. Au lycée technique, toutes les toitures tulent aussi, que ce zoit dans les atellers, dens les logemetres de tonction, dans les cuisines ou dans les salles de classe. Dans l'afeller de chaudronnerie, il e fally abriter un poste de soudoure sous une tôle de fortune. « Regardez le plafond, dit le proviseur, M. Jacques Pitron, installé dans con buresu sous le seule lempe encore so sec, [al do enlever les tubes de l'autre lampe, car cela faisait des étincelles... »

Mais la solution n'est pas encore en vue, car les bâtiments, éditiés par l'Etat en 1969, ont été remis à le municipalité de Gennevilliers, qui jes refuse parce qu'ils ne sont pas conformes aux normes de tonctionnement... Pluslaurs commissions d'experts ont visité l'élablissement, et l'on altend leur décision pour sevoir qui devra payer la réfection des toltures. — R. C.

 Des parents d'élèves du tycée technique de Courbepoie (Hauts-de-Seine) occupent, de-Duis lundi 24 octobre, le bureau du proviseur du lycée. Ils protestent contre le retard dans les nominations de pinsieurs enseignants et contre la menace de suppression, en cours d'année, d'une des trois classes de seconde industrielle. Les parents ont obtenu le soutien des enseignants, qui se sont mis en grève lundi, ainsi que les élèves. Une manifestation était prévue devant le rectorat de Versailles, ce mardi 25 octobre.

A l'inspection académique des Hauts-de-Seine on indique que les dernières nominations d'en-seignants seront faites dans quelques jours. Les retards s'expli-queraient notamment par le fait que des auxiliaires à qui des postes avaient été proposés les ont refusés ou ne se sont pas présentés. Au sujet de la suppression d'une classe de seconde, l'inspection académique indique que, pour l'instant, celle-ci fonctionne sur les moyens en postes de l'établissement, mais que, selon les normes fixées par le rectorat. Il ne devait y en avoir que deux à la rentrée. L'ouver-ture de la troisième classe a été décidée par le chef d'établissement pour tenir compte du nom-bre des élèves. Le rectorat doit se prononcer pour officialiser l'ouverture de cette classe.

de aix-marseille

Université de droit, d'économie et des sciences d'Aix-Marseille

offre qux

étudiants et cadres

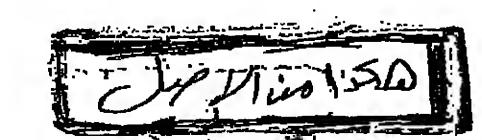
possibilité de faciliter leur insertion, leur promotion Diplôme d'Etudes Supérieures spécialisées

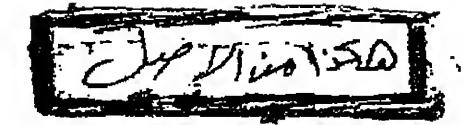
audit interne des Organisations marketing appliqué

aux industries et services

Formation alternée en collaboration avec les organisations professionnelles

29, avenue R.-Schuman 13617 Aix-on-Provence (42) 26-27-14





MANCHE: frontière ou trait d'union?

En l'absence du tumel...

La Manche constitue-t-elle une frontière une barrière — ou un trait d'union entre la France et la Grande-Bretagne ? C'est à cette question que vont essayer de répondre les jeudi 27 et vendredi 28 octobre, au Centre International de Paris, les participants au séminaire organise conjointement par la chambre de commerce française en Grande-Bretagne et la chambre de commerce britannique en France.

Les liaisons à travers la Manche aujourd'hui représentent, selon les organisateurs de ce séminaire, et notamment M. Pierre Billecocq, ancien secrétaire d'Etat, qui présidera les débats, un

obstacle majeur aux échanges commerciaux entre les deux pays.

Quatre grands themes seront traites pendant ces deux journées : les communications postales et téléphoniques, les services du transport aérien, les transports de surface, les procédures de contrôle et de douane.

Cette réunion intervient à un moment important pour l'évolution des relations bilatérales franco-britanniques et pour la construction européenne. Dans le domaine de la pêche. par exemple, on entend souvent les représentants de Paris accuser les autorités britanniques de · bloquer » la mise en place d'un système com-

munautaire de gestion des ressources halieutiques. De même, dans le secteur des transports maritimes (fret et passagers), on constate que si le pavillon français donne bien des signes de faiblesse, l'a Union Jack a en revanche. remporte de nombreux succès qui ne sont pas tous dus uniquement aux fluctuations monétaires en faveur de la livre sterling.

Quant au projet de tunnel sous la Manche - une nouvelle fois avorté. - nombreux sont ceux qui auraient souhaité que cet ouvrage fût le premier symbole concret et volontaire de la coopération franco-anglaise, voire, de manière exemplaire, des Neuf.

LE TRAFIC PASSAGERS AUX MAINS DES BRITANNIQUES

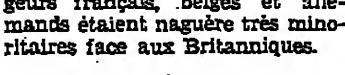
Les imprévoyances du pavillon français

CCELERE par l'entrée du Royaume-Uni dans le Marchė commun, le développenient des échanges entre l'Angleterre et le continent u'a pas bineffelé — il s'en faut de beaucoup - au pavillon maritime français. Celui-ci tenuit pourtant une place appréciable sur le détroit entre les deux guerres, à une époque où l'Angleterre, il est vrai, était encore tournée vers le grand large. Jusqu'aux années 60, la société de gérance et

avec European Ferries, le deuxiéme a grand » du trafic maritime sur la Manche. Les deux compagnies font la loi dans les conférences périodiquement organisées pour harmoniser les échanges et les tarifs. Compte tenu de leur situation de monopole (la dernière tentative du groupe danois Olau Line de s'implanter entre Dunkerque et Sheerness l'a bien montré), l'accord se fait sans peine en ce qui concerne le trafic

Manche en 1977. La Sealink fera avec ses deux navires qui enle double, aux mêmes tarifs, et treront en service sous pavilion en exploitant, elle aussi, le mar- français en 1978, la compagnie ché « juteux » des « duty free » peut espérer franchir le cap des (achats détaxés que les voyageurs quarante mille unités de charges ne manquent pas de faire pen- dès l'année prochaine. dant la traversée).

Plus à l'ouest, Normandy Ferries et Britanny Ferries en sont réduites à ramasser les miettes. Townsend-Thorensen abandonnerait les lignes du Havre et de Cherbourg à peine rentables, si les perspectives du trafic ne prévoyaient pas un nouveau « boom » dans les années 80, lorsque le pétrole de la mer du Nord permettra aux Britanniques de reprendre goût aux séjours sur le continent. Le cours actuel de la livre freine, en effet, depuis plusieurs années le développement du trafic de passagers dans le sens Angieterre-France. Il contribue, par contre, à rééquilibrer les ēchanges, dans la mesure où les touristes du continent sont chaque année plus nombreux à décourrir Londres et la Grande-Bretagne. Toutes les compagnies organisent désormais des voyages à tarifs spéciaux pour les « french shoppers ». Et, dans le pas de Calais, on se rapproche peu à peu du fifty-fifty, alors que les voyageurs français, belges et allemands étaient naguère très mino-



Le fret

et M. Gourvennec

Ce rééquilibrage pourrait-il entrainer à long terme un renouveau du pavillon français? Renvoyer a l'horizon 2000 le projet de tunnel sous la Manche devrait inciter la S.N.C.F. à se montrer plus dynamiqué en matière maritime. C'est l'espoir des syndicats français. Certains réclament ni plus ni moins la nationalisation du transport maritime dans le détroit. Ils se heurteront toutefois sur ce point à la structure de la société nationale, dont la branche navale n'a jamais agi en véritable armateur, ce qui lui interdit d'ailleurs le bénéfice des aides de la marine marchande, en cas de nouvelles commandes.

Le surcout du pavillon français - charges d'équipage doublées par rapport aux charges d'équipage du pavillon britannique n'autorise toutefois aucun optimisme immédiat et l'affaire de Normandy Ferries prouve qu'une compagnie privée française a bien du mal à conserver une place sur

Reste le trafic « roulier ». c'està-dire avec des camions et des remorques embarquant directement sur le navire. Dans ce domaine les charges sont moins lourdes. Un navire spécialisé dans le fret n'embarque qu'un faible pourcentage de personnel dit A.D.S.G. (Agents du service général : hôtelier et service) qu'il faut rémunérer quel que soit le coefficient de remplissage du navire à passagers. L'exemple de la Truckline, une compagnie instaliée depuis quatre ans seulement sur la Manche, est le meil leur test qu'on puisse avoir actuellement des chances que conserve sur cette mer le pavillon emploie cinq mille cinq cents sa- français. Franco-britannique à sa laries et exploite un port privé à création, la Truckline est désorcences insulaires pour jouer la des grandes compagnies françai-

Cette carte du fret, la BAI

d'Alexis Gourvennec tente également de la jouer depuis quelques années entre la Bretagne et Cornouaille britannique et depuis cette année, entre Saint-Malo et Portsmouth, mais sur des bateaux mixtes et avec des fortunes diverses. La concurrence est vive dans ce domaine - on pu le constater au début de l'année, — et pas exempte de coups bas ou de considérations de géopolitique. Pratiquement absent là où le trafic entre l'Angleterre et France est vraiment rentable, pavillon français, par imprévoyance, n'a malheureusement aujourd'hui pas beaucoup d'atouts dans son jeu

RENÉ MOIRAND.

sous pavillon français au service

des transporteurs et des passagers.

LA GRANDE NAVETTE DES RÉACTEURS

Un avion toutes les trente minutes...

Français et Britanniques ont décidé de jeter au-dessus du Channel, le 1" avril 1976. Dans cette opération, ce sont paradoxalement les seconds qui ont montre plus d'enthousiasme que les

prise, il a fallu que British Airways, alors a écartelée » entre Orly et Roissy, transfère, sur l'aéroport Charles-de-Gaulle l'ensemble de ses services. Les deux compagnies étaient ainsi à même d'exploiter rationnellement

la ligne Paris-Londres. Cette concentration des vols sur un a terrain d'entente » offre la possibilité à Air France et à British Airways de faire décoller un avion toutes les trente minutes aux heures de pointe, toutes les heures pendant le reste de la journée. Les passagers embarquent tiel ? au même satellite. L'heure-limite d'enregistrement est fixée à « moins

AUTE de tunnel sous la quinze minutes » pour les voyageurs sans bagages.

L'importance du trafic sur la ligne Paris-Londres — autour de deux millions de passagers, l'an dernier - justifiait la mise en place d'une sorte de « desserie endencée n. British Airways aurait souhaité ne pas faire les choses à moitié et en arriver sans étapes intermédiaires à la formule amé-

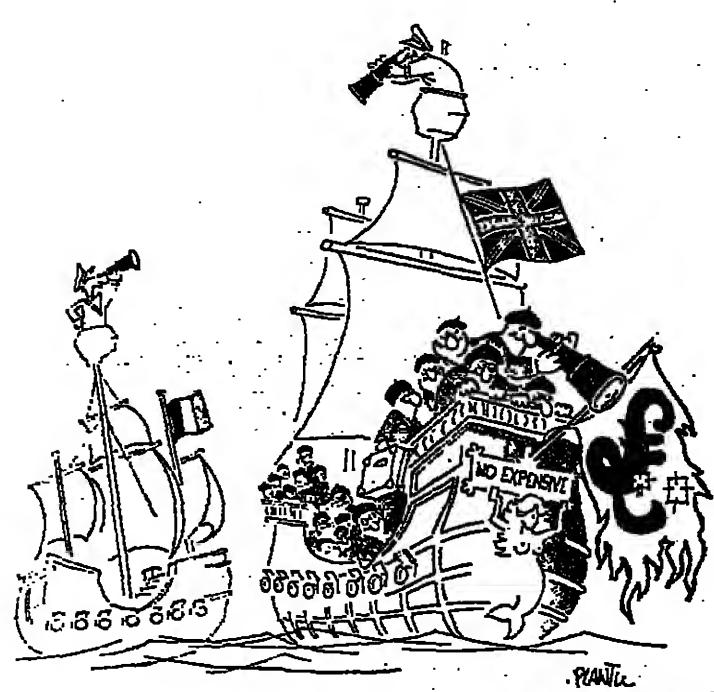
ricaine du shuttle. Air France

n'est toujours pas convaincu de

la nécessité d'aller aussi loin,

La mise en place d'une formule aussi ambitieuse que le shuttle souligne-t-on à Paris, suppose de très lourds investissements et une rigoureuse simplification des procédures à l'arrivée et au départ. Dėja, avec le système actuel, on obtient une parfaite coordination de l'utilisation des gros porteurs Airbus ou Tristar des deux compagnies. N'est-ce pas l'essen-

> (Lire la suite page 14.) JACQUES DE BARRIN.



Dessin de PLANTUJ

d'armement du groupe Rothschild (SAGA) est restée présente sur In Manche avec in S.N.C.F. Son dernier bateau, le Léopard, qui est exploité depuis treize ans au sein du groupe mixte Normandy Ferries, passera, début 1978, sous pavillon britannique à la grande colòre des marins français. Après son transfert, il ne restera plus dans le pas de Calais qu'une demi - douzaine de transbordeurs mixtes et de navires « rouliers » à naviguer sous pavillon français au sein de la Sealink International Car-Ferrics.

des passagers. Il n'en va pas de même pour le fret où la concurrence française est plus vive, principalement sur les liaisons nouvellement crèées dans le secteur de la Manche ouest. Entre Cherbourg et Poole, la Truckline fait preuve d'un grand dynamisme et en Bretagne l'armemaritime du bouillant Alexis Gourvennec joue les francs-tireurs en agitant le pavillon quesi « autonomiste » de la B.A.I. et en refusant de participer aux conférences.

Deux millions de voyageurs en 1977 pour European Ferries

Dans le détroit, où les ilaisons sont courtes, de une beure trente A .. deux heures trente - une demi-heure seulement en nernglisseurs, -- les compagnies maritimes a gagnent blen leur vie s, ce qui ne peut plus être le cas lorsque la Manche s'élargit. Sur Dieppe-Newhaven (trois houres quarante-cinq). Cherbourg-Portsmouth on Cherbourg-Weymouth (quatre heures). Cherbourg-Southampton (cinq heures), Le Havre-Southampton (Six beares). Roscoff-Plymouth (sept heures) ct Saint-Malo-Portsmouth (neuf heures), les traversées sont trop ou les coefficients de remplissage insuffisants pour assurer la rentabilité des navires. Rejetées vers l'euest par leurs. font aucun cadeau la Truckline,. Feliustowe a profité des réti- mais à 100 % entre les mains Manche, Normandy Perries, il est Il complète la gamme de ses namisme commercial, les services désormals entièrement dans les services en louant des caravanes routiers continentaux et britanmains du premier groupe mari- et en organisant des villages niques et le choix de la ligne lui lime anglais : le P; and O. (Pen- de vacances. Avec sa filiale ont permis néanmoins de proinsular and Oriental). Ce désé- Townsand-Thorensen, European gresser de façon spectaculaire quilibre du pavillon — on compte : Perries transportera près de deux : Elle transportera environ trenteune dizzine de transbordeurs et millions de voyageurs à travers la cinq mille camions en 1977, et,

de roullets français sur les quelone quarante qui circulent sur la Manche — n'est pas seulement du aux incohérences de la politique maritime française si souvent dénoncées par les armateurs de l'Hexagone.

La S.N.C.F. a sa part de responsabilité. Car à la différence des British Railways, l'armement naval de la société nationale, associe aux chemins de fer britanniques, belges et néerlandais au la politique ferroviaire, en l'inverse, European Ferries, qui

ine passe pas par Paris. Et notamment lorsqu'on évoque les échanges entre la France et la Grande-Bretagne. Que l'on soit touriste à pied ou motorisé, ou transporteur en camion ou semi-remorque ou encore autocariste. il est souvent plus rapide, plus rentable, moins fatigant et plus agréable de passer par la Bretagne. La carte ci-contre en fait foi. Retrouvant les routes naturelles du XV^e siècle, les Bretons ont prouvé aujourd'hui que, ROSCOFF pour tout l'Ouest français, Roscoff et Saint-Malo étaient bien les ports naturels pour toucher Plymouth et Portsmouth. Et de là, les autoroutes anglaises vous mènent directement -sans péage! - en Ecosse ou à Londres. Voilà qui donne à réfléchir. brittany forrios

L'entente cordiale

connaître, de faire des emplettes ou des affaires.

C'est bien connu : les Anglais ont été les premiers à tirer des voulaient faire goûter le thé aux autres nations. La France profite plus que jamais de ce prosélytisme, pulsqu'elle a vu débarquer, au cours de l'année 1976. 4 131 237 sujets de Sa Majesté.

Les nouvelles statistiques, établies par le secrétariat d'Etat au tourisme francais, permettent de préciser que 2517685 de ces touristes d'outre - Manche sont

de contact YSOPTIC.

YSOPTIC.

YSOPTIC

Tël.: 522.15.52

pianos hamm

135 à 139 rue de Rennes Paris 75006

Près de la Gare Montparnasse Tel. 544-38-66

vous proposent aussi les

pianos RAMEAU

héritier de la tradition française

LENTILLES DE CONTACT:

parce que les yeux myopes

sont souvent les plus beaux.

Ce beau regard qu'on yous envie des que yous enlevez vos lunettes.

montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles

80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS

Documentation et liste des correspondants

français et étrangers sur demande.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie.

les modes de transport. Cinq cent quatre-vingt-trois mille six cent dix-sept d'entre eux ont préféré à « Charlie Airport ».

La grande masse — 3 547 520 reste aventureuse dans l'âme. A nied, à cheval, en voiture ou en train, elle a emprunté les « ferries », qui essaient depuis des siècles d'attacher définitivement la Grande - Bretagne au conti-

Si les Anglais ne craignent plus la rage, l'ail et le camembert, redoutables maux français. nos compatriotes ont. eux aussi. l'hospitalité britannique. Les séétait encore la Grands-Bretagne. En 1965, 365 000 Français avaient

eu le courage de tenter l'expérience. Douze ans plus tard, leur nombre est passé à plus de 1.6 million. Il fant préciser qu'en 1977. Sa Majesté a payé de sa personne en transformant les fêtes de son jubilé en une opération méritoire de marketing touristique.

Bon an, mal an, 800 000 Francais veulent apprendre une langue, qui est devenue celle du dollar. Quatre cent mille prennent des vacances reposantes dans la campagne anglaise ou dans les Highlands. Trois cent mille aiment goûter aux joies du week-end sur les rives de la Tamise. Enfin. a business is business » pour deux cent mille citoyens français.

L'entente cordiale se porte blen.

LE SÉMINAIRE

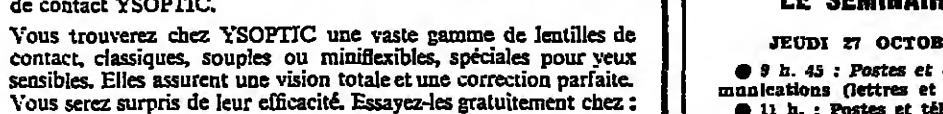
JEUDI 27 OCTOBRE • 9 h. 45 : Postes et télécom-● 11 h. : Postes et télcommu-

14 h. 30 : Transport aérien (prix du passage, fréquence des Liaisons). • 16 h. 15 : Transport sérien

(services au sol). VENDREDI 28 OCTOBRE \varTheta 9 h. 30 : Transports de surface : route-mer (fret, passagers, infrastructures portuaires). 11 h. : Rall-mer (fret, passagers, infrastructures por-

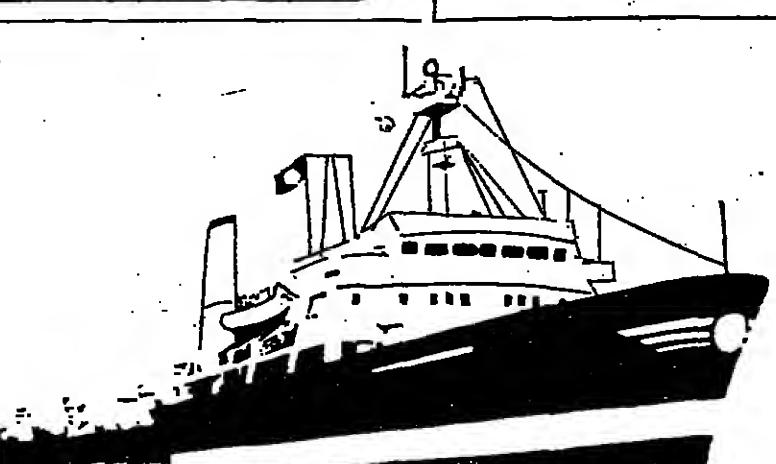
14 h. 30 : Procédures de contrôles et de douane. (dédouanement du fret). ● 16 h. 15 : Procedures de contrôles et de douane (contrôles sanitaires, contrôles des

17 h. 45 : Conclusions.



tuaires).

manications (lettres et colls). nications (téléphone, harmonisation des changements d'horaires).



Truckine

l'armement français pour le fret sur la Manche

ROSCOFF, c'est...

... bien sûr, le point de départ de navires transbordeurs avec des liaisons quotidiennes sur l'Angleterre et la prochaine ouverture d'une ligne sur l'Irlande.

Un port qui, pour développer ses trafics, se dote d'un nouveau quai et de terre-pleins opérationnels fin 1978.

Un nouveau port situé sur l'un des axes maritimes les plus fréquentés du monde.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

29210 MORLAIX

Tél. : (98) 88-03-02

LES MARINS BRETONS ET LE MAILLAGE ANGLAIS

Un contentieux pris au filet

sur les relations franco-bride la C.E.E. ? Périodiquement, réunions ministérielles et incidents de mer rappellent les données fondamentales de ce contentieux.

Le dimanche 22 mai le Corse. de Saint-Guénolé (Finistère) pêche la langoustine, parmi d'autres bateaux bretons. à 56 milles au nord-ouest des Ties Scilly. A bord, six hommes d'éculpage, dont le « patron ». M. Marcel Boderé. Il est 18 h. 30. lorsque le Corse subit un contrôle de « maillage » de la part des autorités maritimes britanniques. Les contrôleurs lugent le Corse en infraction : le bateau est arraisonné.

Lorsque plusieurs chalutiers bretons tentent de s'opposer à l'arraisonnement, trois navires de querre britanniques interviennent, une frégate tire même plusieurs coups de canon, et conduisent le Corse sous escorte jusqu'à Plymouth. Deux Jours plus tard, M. Boderé est jugé et reconnu coupable d'avoir utilisé un « maillage non réglementaire ». Il est condamné à verser une amende de 800 livres. Dès l'annonce de la condamnation de M. Bodere, les pecheurs bretons — toujours sur les lieux de pêche — se concertent par radio et décident de bloquer le trafic du port de Roscoff en empêchant d'accoster le car-ferry Cornouaille, venant de Plymouth avec trois cent vingt-quatre passagers et appartenant à la compagnie bretonne Bretagne - Angleterre - trlande (BAI). En queiques heures, plus d'une centaine de chalutiers bretons rejoignent Roscoff pour bloquer le port. Un peu plus tard, le port de commerce de Brest est également bloqué

dans les rues de Quimper. La colère des pécheurs bretons peut paraître disproportionnée : le jugement condamnant M. Bodere était, semble-t-il, un jugement de ciémence. Mais, Interro-

par une trentaine de chalutiers.

Peu après, les pêcheurs bretons

se mettent en grève. Quelques

son). Les Français, eux, tolèrent les maillages Intermédiaires. Les mailles du chalut du Corse étaient de près de 60 millimè-

Les pecheurs bretons, qui réclament « une mellieure définition de la réglementation des maillages, mettant fin aux interprétations différentes - et la traduction des contrevenants devent la juridiction trançaise ». ne s'en tiennent pas là. Selon eux, si les contrôles qu'ils subissent de la part des autorités maritimes britanniques manquent de . courtoisie - et se répètent si souvent - le Corse avait déjà été contrôlé le 3 avril - c'est pour les décourager de pêcher dans les eaux communautaires près des côtes britanniques et pour s'approprier de fait une bande de pêche côtière exclu-

Le traité de Rome

Après avoir reconnu, en 1975, Jes clauses du traité de Rome les Britanniques n'ont famals véritablement accepté les zones de 200 milles prévues pour la peche communautaire. Comme les Irlandais, ils réclament une zone exclusive côtière de 15 à 50 milles dans laquelle ils auraient seuls le droit de pêcher. Les pêcheurs britanniques ont souvent manifesté — notamment à Bruxelles — pour appuyer cette revendication.

Cette prétention est jugée inacceptable par les pêcheurs bretons. « D'après le traité de Rome. les eaux sont communes : elles doivent le rester », estime l'union régionale C.F.D.T. de Bretagne. - La pêche française supporte. depuis près de vingt ans, les conséquences nélastes du Marché commun. Pour une

bande de pêche de 25 à 30 milles. tons. Or la pêche fait vivre, direc-

quotas non utilisés. La consell régional de Bretagne a repris à son compte cette revendication des pecheurs bretons Las conseillers regionaux ont. en effet, demandé su gouvernament de faire en sorte que la Bretagne soit reconnue comme - très sensible et délavorisée », au mēma titra que les régions septentrionales du Royauma-Uni et de l'irlande.

Una tella reconnaissance permet, en effet, comme l'a prévu en octobre 1976 la commission des Communautés européennes. l'attribution des quotas supplémenteires aux pécheurs bretons. Cette attribution a. Jusqu'à prèsent, été réservée à des régions économiquement délavorisées et situées à proximité d'importants lleux de pêche. Si la Bretagne remplit la première condition. elle n'est pas, à l'échelle européenne, située à proximité d'importents lieux de pêche... C'est du moins ce qu'a fait récemment remarquer le ministre de l'agriculture, en soulignant que les pêcheurs bretons fréquentalent souvent des zones plus proches des côtes irlandaises ou britanniques que de leurs propres côles.

Au cours de son récent voyage

en Bretagne, M. Giscard d'Estaing s'entretenant avec des pécheurs de Saint-Guénolé, le 7 féyrier, les avait assurés que - lours droits de pêche seraien! reconnus et assurés -. Les pecheurs bretons réclament aujourd'hul « l'assistance concrète sur les lieux de pêche de la marino nationale pour éviter tout litige -. Le comité régional des pêches de Bretagne, mis en place le 8 septembre, permattra-t-ll aux professionnels bretons de coordonner plus efficacement leurs revendications? Réuni samedi 22 octobre à Concameau, le comité régional a réclamé que « les autorités trançaises tassent preuve de la plus grande farmeté. notamment sur l'octroi aux pêcheurs bretons d'un quota prélérentiet, à l'image de celul que réclament les pêcheurs irlandais et écosseis ».

ANDRÉ MEURY.

Un avion toutes les trente minutes

(Suite de la page 13.) La formlue shuttle tient son succès de sa simplicité : pas de réservation prealable, mais une place garantle (si l'avion affiche complet, un autre appareil est aussitôt mis en piste, qui suit le précédent) ; palement du billet à l'aéroport ou à bord ; circuit court pour les passagers et leurs bagages : classe unique : absence de prestations en vol; décollage à intervalles rapprochés et réguliers. British Airways se félicite d'avoir adopté la formule shuttle au départ de Londres d'abord vers Glasgow, ensuite vers Edimbourg, enfin sur Belfast. Sa grande ambition est maintenant de créer des vois shuttle départ de Londres vers les capitales européennes volsines. Paris

Au demeurant ce projet d'euroshuttle ne pourra voir le jour avant que soit achevée à Heathrow l'aérogare dénommée Porte de l'Europe, commune à toutes les compagnies qui exploiteront des lignes courtes à fort débit. Ce satellite devrait ouvrir ses portes pendant l'hiver 1979-1980.

Air France, de son côté, souligne les difficultés pratiques que soluiève la mise en place d'un service shuttle entre Paris et Londres. L'aérogare n° 2 à Roissy ne sera pas prête avant 1981-1982, et rien n'est prévu pour y traiter de la sorte les passagers. Il faut ajouter que la grève du

zèle des assistants-contrôleurs de la navigation aérienne britanni que a au cours des derniers mois fortement perturbé les liaisons trans-Manche. On a vu des passagers « bloqués » à Londres durant cinq heures. Difficile ensuite de leur vanter la commodité du pont aérien...

Comment réagirait la clientèle ? La compagnie nationale redoute de perdre des passagers de première classe, qui réclament des égards. En outre, les voyageurs ne seraient-ils pas désorientés par l'impossibilité de réserver leur place ? Toutes ces interrogations, jointes au coût élevé de la flotte de réserve qu'impose le système de la navette aérienne, donnent à réfléchir à Air France. La compagnie nationale francaise refuse aussi de se

obnubiler par les liaisons entre Paris et Londres. La province existe aussi... Air France signale ainsi qu'à partir du les avril des liaisons directes (deux aller-retour chaque jour) seront établies en collaboration avec la British Airways en direction de Londres à partir de Lyon. Strasbourg, Lille, Bordeaux, Nice et Toulouse seront reliées quatre fois par semaine à la capitale britannique.

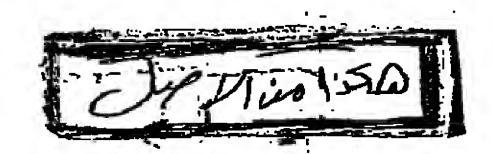
La compagnie privée British Caledonian, qui exploite également la ligne Paris-Londres au départ de l'aéroport Charles-de-Gaulle, risque-t-elle de faire les frais d'une entente entre Air France et British Airways ? Ses responsables n'ont, il est vrai, guère apprécié à l'époque que cette dernière demenage d'Orly-Sud à Roissy. Pour autant, ils ne s'avouaient pas autrement inquiets du pont aérien : « Nos avions atterrissent à Gatwick, qui est relié en quarante minutes par chemin de ser à la gare Victoria. en plein cœur de la capitale britannique. 2

Mais, depuis lors, la situation a évolué. Au mois de décembre prochain, le mêtro devrait atteindre les pistes d'Heathrow sur lesqueiles se posent les avions d'Air France et de British Airways L'aéroport londonien sera alors à trente-cinq minutes de Piccadilly Circus. Qui dit mieux ?

JACQUES DE BARRIN.

DU SUPER-CONSTELLATION A L'AIRBUS

	1950	1960	1970	1976
Nombre de pas- sagers	118 029	306 483	725 297	928 948
Pret ot poste (en tonnes)	1 665	4 727	19 053	20 314
Apparella	Languedoc- DC 4	Viscount- DC 4.	Caravelle, Boeing 727,	Boeing, 727,
		Super Cons- tellution. Caravelle	DC 4 cargo	Boolng. 757 cargo



Depuis la première traversée en mongolfière par Blanchard et le docteur Jeffries, en 1785, on a franchi le détroit de bien des manières : en avion, bien sûr, en 1909, avec l'aéroplane de Biériot, en gilet de sauvetage, en autogire en 1928, en voiture amphible; en « padoscaphe »... à ski nautique etc. Vingt-trois façons connues, nous dit-on. Mais il en est une vingt-quatrième. Cette autre façon est connue, envisagée depuis longtemps : le souterrain sous les flots glauques de la Manche. Le « Tunnel » pour l'appeler par son nom. Un rêve caressé depuis plus de cent cinquante ans... Un rêve brisé aussi un triste jour de janvier 1975 : « No », disalent nos amis britanniques.

Les travaux étaient pourtant. engagés de chaque côté du déception fut vive, car on sentait bien quel dommage cette région. président du conseil régional que Pierre Delmon, président du Robert Delesalle, président de la chambre de commerce et d'industrie régionale, expriment leur désappointement non sans pourtant garder quelque espoir... «Le tunnel est une nécessité. Les faits sont plus tetus que les hommes et les gouvernements. Ils finiront par s'imposer... n Il est vrai que Anthony Crosland, ministre britannique de l'environnement, annoncant la nouvelle aux Communes, avait ajouté : « Toutefois les études, les plans, les travaux Nord: Dunkerque, Calais, Boulo-

cule intitulé : « Les vingt-trois jet puisse être ressuscité quand plus ou moins farfelues, attachant français en 1875 avant d'être exploits qu'à ceux des continen- que le puits de 92 mêtres de protaux. Ne dit-on pas qu'à l'époque fondeur creusé alors près de Caoù franchir le Channel à la nage lais, devait reprendre du service veau chantier. Alors, on y croit

> patience. Pourquoi le tunnel a-t-il suscité et suscitera-t-il peut-être demain un très grand intérêt dans la région Nord-Pas-de-Calais ? Tout simplement parce que cette région géographiquement tournée vers Europe du Nord-Quest a besoin d'échanger aussi bien avec la Belgique ou les Pays-Bas qu'avec l'Allemagne et la Grande-Bretagne. Un appareil de production dont la puissance est considérable en dépit des difficultés actuelles

> toujours au tunnel même si cela

troit du Pas-de-Calais. » Il est .ces... » Promesses vaines ? Pas for- des actions de développement, mêtres d'eau entre la France et la même au sérieux de ce côté de la l'atout considérable que repré-Grande-Bretagne ont depuis tou- Manche, Pourquoi? Tout simple- sente la façade littorale de la jours fasciné les audacieux. Et ment parce qu'une telle interrup- frontière belge à la Somme. On les Britanniques n'ont pas été les tion se serait déjà produite : le sait que la sidérurgie, pour des moins ardents dans les traversées creusement commencé du côté raisons à la fois techniques et économiques, s'est déplacée vers la transports maritimes (voir par exemple les tonnages des pétroliers aujourd'hui!); il a pour suppose aussi une forte dose de conséquence une déformation de la carte économique du monde, déformation dans laquelle des sources d'approvisionnement jusqu'alors inaccessibles deviennent blus avantageuses que les sources traditionnelles. On a pu dire : « La mer devient le nouveau gisement de matière première. » Cette tendance, on le constate partout, est une forte incitation à l'implantation sur le littoral d'une industrie de première transfor-

Une énorme concentration

Mais à ces données économi- gne, ont été génés dans leur exques doivent s'ajouter d'autres pansion faute d'un réseau de constatations. En effet, la région grandes infrastructures routières Nord-Pas-de-Calais se situe à la oul auraient assuré de bonnes reconvergence des deux gisements lations avec les ports de l'estuaire essentiels de l'avenir : une mer suffisamment profonde pour don- du Rhin, de la Meuse ou de l'Escaut, de l'Enrope rhénane ner accès aux navires des plus forts tonnages prévisibles et le même de la région parisienne. Ce potentiel humain considérable des n'est plus le cas aujourd'hui troit puisque leur facture s'éle- régions les plus denses du Nord- même si des progrès restent à vait à quelque 400 millions de Ouest européen. Déjà les lignes faire. La liaison fluviale à grand francs. Chez les responsables du maritimes les plus fréquentées du gabarit Dunkerque-Valenciennes Nord et du Pas-de-Calais la dé- monde convergent vers la Man- sera très bientôt reliée au réseau che et la mer du Nord et le pas. belge. Les autoroutes Lille-Dunde Calais voit passer chaque année kerque, Lille-Paris et Bruxellessubirait à la suite de ce refus. plus de 1 milliard de tonnes de Paris, l'autoroute en chantier qui, Aussi bien Pierre Mauroy, matières premières ou de mar- de Calais va vers Bâle par Arras, chandises à destination ou en Reims et Dijon, forment d'ores et provenance du plus puissant déjà un important réseau d'artècomité économique et social et ensemble économique du globe, res vitales. Faut-il ajouter que La côte de la région du Nord se le projet de T.G.V. (Train à gransitue à l'extrémité de la puissante de vitesse) sur Arras, Lille-Bruxelles, et sur la ligne Bruxelconcentration industrielle, qui, de les-Londres via Lille et Calais la Ruhr, se prolonge vers la Belgique, les Pays-Bas et la France... reste en pointillé depuis l'abandon du projet du tunnel vers la puis au-delà du channel jusqu'aux foyers urbains de l'axe Londres-Manchester. Ces atouts sont d'au-Voilà qui a singulièrement valorisé le rôle des ports de Dunkertant plus réels que l'on n'est pas loin de la saturation dans les sites que. Calais et Boulogne. La volonté régionale est bien, quelles que du delta ainsi qu'à Anvers, solent les vicissitudes du moment. Amsterdam ou Rotterdam.

Dans le passé, les ports du

ON sans humour, la cham- déjà effectués seront maintenus doit maintenant obligatoirement - leur faveur. Pour une large part bre de commerce de Calais dans les meilleures conditions « s'accrocher » au littoral. Déjà en · l'avenir de cette région se fonde a publié naguère un opus- possibles, de manière que le pro- 1971 « Les schémas d'aménage- sur les rivages de la mer du Nord ment Nord-Pas-de-Calais », le do- et de la Manche.. tout près de la cument officiel qui régit les gran- Grande-Bretagne.

Aussi bien placés que Le Havre vial que les quelque trente kilo- cément, et on les prend tout de mettait fortement en valeur pour accueillir des navires de gros tonnages, disposant d'une remarquable réserve d'espace de la dimension du port de Rotterdam : capables de desservir un hinterland debordant largement la région pour englober aussi beaucoup plus de prix à leurs abandonné en 1882. N'empêche mer et que Dunkerque lui dolt bien les régions françaises voiune expansion assez exception- sines qu'une partie du Benelux nelle. Mais le fait majeur qui a et la Rhénanie, ces trois ports de provoqué ces bouleversements est Dunkerque, Calais et Boulogne l'abaissement brutal des coûts de tiennent à affirmer une vocation résolument européenne et sont naturellement désignés pour assurer une partie importante des liaisons France-Grande-Bretagne. La cassure du détroit, pense-t-on dans le Nord-Pas-de-Calais, de par le développement et la densité de moyens de communication deviendra de plus en plus symbolique. Est-ce une erreur de le croire? Est-ce une erreur de croire encore qu'il y a complémentarité entre le puissant espace londonien au sud de l'Angleterre et la plus grande zone industrielle du continent.

C'est à la fois dans cette réalité et dans ces perspectives que se situent les liaisons transmanche. Elles ont toujours existé, car c'est dans la nature des choses, mais leur développement spectaculaire. voies fluviales suffisant ou de en moins d'un siècle, souligne bien leur importance vitale. Largement dépendantes du resserrement des liens entre la Grande-Bretagne et l'Europe, ces liaisons continuent de se développer mais connaissent une mutation technique sans précédent qui améliore à la fois la rapidité et la qualité du service, qu'il s'agisse de transporter des passagers, des véhicules ou de la marchandise. Le naviplane avec la technique de sustentation par coussin d'air en est la plus spectaculaire illustration, mais des progrès notables ont aussi été accomplis par la British Railways, la S.N.C.F. et les différentes compagnies maritimes. Des deux côtés de la Manche on a de toute évidence intérêt à suivre de près un trafic qui ne cesse de croître au fil des années. Dans le Nord-Pas-de-Calais les

trois ports de Boulogne, Calais, Dunkerque jouent hardiment des atouts importants mais différents. En tout cas, le trafic transmanche a dans chacune de ces cités portuaires, suscité depuis quelques années de nombreux commen-

TROIS PORTS

Boulogne-sur-Mer

dans chaque sens chaque jour) cial Boulogne mise sur le tra-

trains. roll on/roll off. Outre les deux géants. passerelles de la gare maritime spécialisée dans le trafic des nouvelles installations capables 11 hectares de terrains conquis en transit les jours de pointe.

sur la mer.

On a pu faire récemment ces des marchandises de l'ordre de constatations : le port de Bou- 400 000 tonnes par an. D'autres logne recolt autant de passagers extensions importantes sont préen deux années que durant tout vues : allongement du quai

ont été améliorés récemment par fic roll on/roll off en ce qui la mise en œuvre de deux turbo- concerne les passagers et les véhicules de tourisme, il fonde Situé sur la ligne transmanche de sérieux espoirs sur l'augmenla plus directe (the straight line) tation du nombre de services entre Londres et Paris. le port de car-ferries et la capacité acde Boulogne joue à fond la carte crue offerte par les hovercrafts

C'est la princesse Margaret (vers Douvres et Folkestone) et qui, en 1958, a Inauguré le prele poste « ro-ro » du bassin mier hoverport continental, le Loubet, Boulogne dispose depuis terminal boulonnais. Le dévepeu d'une troisième passerelle loppement de ce nouveau treprès de la darse de commerce, fic est tel qu'on a envisagé de gros porteurs, et disposant de d'accueillir dix mille passagers Cela se fera d'ailleurs en étroite Elle pourrait assurer à elle coopération avec Douvres, qui seule un accroissement du trafic prépare un nouvel hoverport.

Calais

Calais est le plus proche de minutes quitte le port. Par aill'Angleterre. Ce la lui a valu leurs, s'est développé le trafic d'être le premier port français des véhicules routiers de marde passagers. En 1975 il a fran- chandises par des unités spéciachi le cap des quatre millions lisées, ce qui a été à l'origine de de passagers et a bien mérité le la mise en service d'un quatitre de « port continental de trième poste d'accostage pour l'Angleterre ». Ici plus qu'ailleurs navires transbordeurs et de sans doute a été ressentle la l'aménagement d'un parc de déception provoquée par l'aban- 10 hectares. don du tunnel sous, la Manche. Mais avec 50 % des passagers de l'ensemble des ports français, Calais était déià doté d'un équipement fort important sans cesse développe sous l'impulsion de la chambre de commerce. Car faut tenir compte du fait que Calais est aussi le premier port pour le transit des véhicules.

trafic, surtout en période d'été grâce au rol on/roll off.

Des trois ports de la région, où un bateau toutes les trente

Enfin, l'aéroglisseur s'est imposé à partir de 1966 mais surtout à partir de 1969, date de l'ouverture de l'hoverport qui s'étend sur 12 hectares au nord-est de Calais.

D'autres grands projets sont prévus dans les années à venir et notamment le déplacement de Dans l'avant-port de Calais les la jetée est qui permettra l'imcompagnies disposent de quatre plantation d'un poste de roulage. passerelles mobiles, ce qui per- Le secteur de marchandises a met une très grande fluidité du connu lui aussi une extension

Dunkerque

grace à l'implantation de la sidé-marchandises. Le trafic total des de produits pétroliers. Mais escompte une augmentation des depuis l'Inauguration du « port échanges en marchandises de 4 rapide » de Gravellnes à l'ouest à 5 % chaque année. Là aussi de Dunkerque, en 1976, il prend le système roll on/roll off a aussi une place plus importante prouvé ses atouts pour les transdans le réseau transmanche. On ports courts ; on attend aussi -a pu, en effet, obtenir aussi une à plus long terme — un essor réduction sensible du temps de du service par container. Ce traversée et un gain de temps sera aussi pour le port de Dousur les opérations de chargeport rapide met Dunkerque à environ deux heures trente de Douvres. On compte d'ailleurs moins sur le dévelop- port, on peut rapidement dépaspement du trafic passagers que ser ce seuil.

Dunkerque a connu récemment sur celui des véhicules accomun très grand développement pagnés, des routiers et des rurgia sur l'eau et à l'extension véhicules devrait presque doudes importations de minerais ou bier de 1980 à 1991 alors qu'on

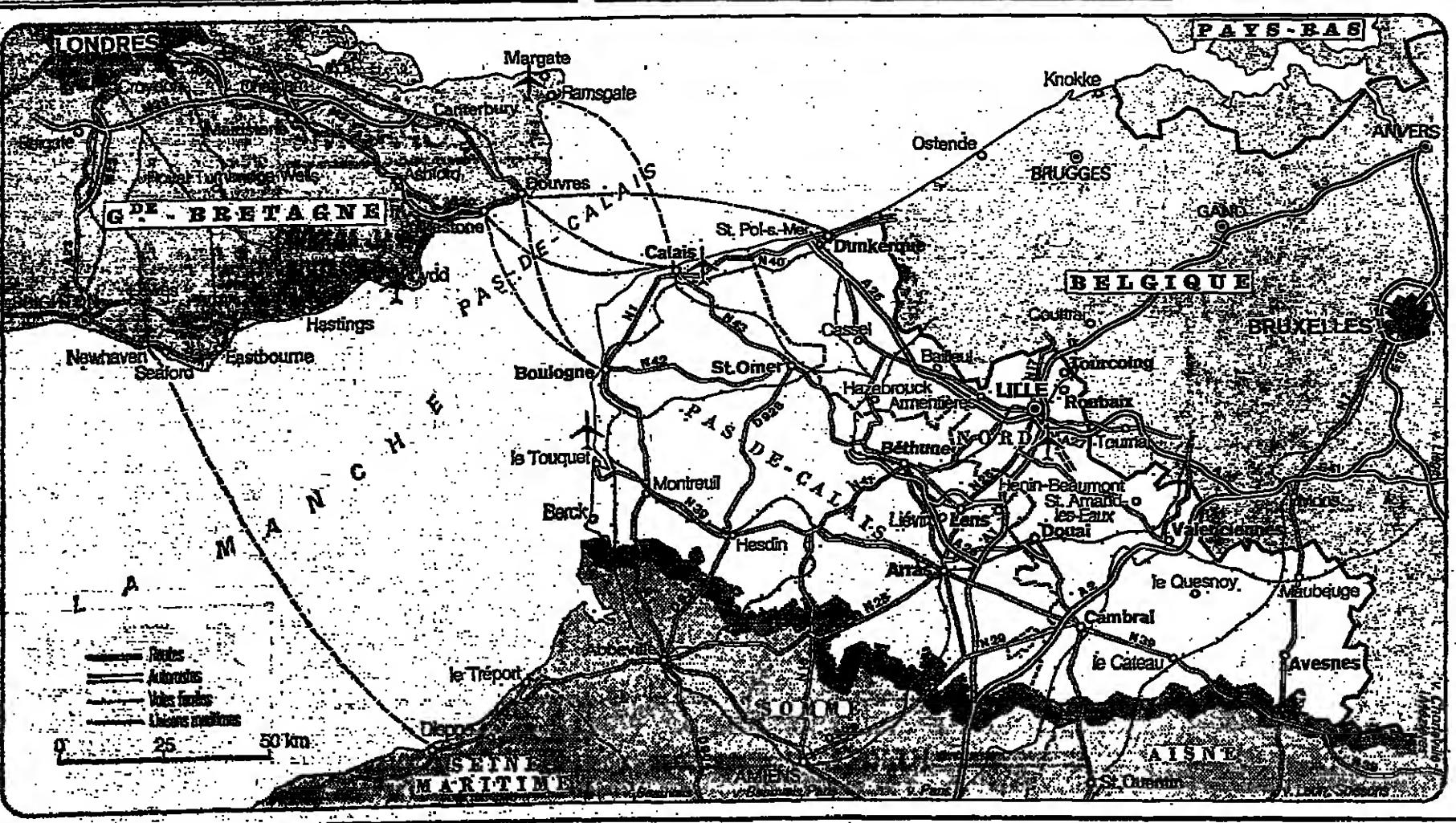
vres une activité très forte. Le de déchargement Le trafic britannique de Dunkerque représentant jusqu'alors 10 % environ de l'activité fluviale du

LES LIAISONS AÉRIENNES EN 1976

Passagers	Lesquin-	Le Touquet- Grande-Bretagne	Calais-Marck- Grande-Bretagne
Commercianz (arrivée-départ)	14 521	100 037	3 ig
Aviation générale (arrivée-départ)	-	44 984	
Voltates (Jusqu'an 31-10-1976)		782	
Eréquence des vois heb- domadaires	6	Le Touquet- Southend 14 Le Touquet- Gatwick 14	_

	Dunkerque	Calais	Boulogne
Total des passagers à l'arrivée et			
au départ	348 642	4 169 397	I 395 432
- Bateau		2 939 484	958 595
- Naviplane		1 226 461	436 837
- Navire de croisière	·	3 452	
Total des voltures (voltures de tou- risme et véhicules commerciaux)			
à l'arrivée et au départ	31 800	887 5 99	184 135
- Bateau		672 371	130 828
- Naviplane		215 228	53 397
Tonnage total des marchandises (t.).	839 162	3 587 113	2 047 918

LES LIAISONS MARITIMES EN 1976



de poursuivre cette action d'équi-

Le Pays franc

Le Nord - Pas-de-Calais, terre des hommes, des libertés, des communes, terre des villes. Le Pays franc, c'est le Nord et le Pas-de-Calais-

Le Pays franc, c'est une rêgion « européenne », ouverte sur la mer, voisine de l'Angleterre, de l'Allemagne, de la Belgique, des Pays-Bas.

Le Pays tranc, c'est Lille-Roubaix-Tourcolng, Lens-Liëvin, Doual, Dunkerque, Béthune, Denain, Bruay-en-Artois, Calais; neuf agglomérations de plus de cent mille habitants. Et trois des principaux ports français : Boulogne, Calais et Dunkerque.

Le Pays franc, c'est quatre millions d'habitants dont un million quatre cent mille travaiilent.

Parmi eux, une personne sur deux travaille dans l'industrie. quatre personnes sur dix dans les services et une personne sur douze est un agriculteur.

Au Pays tranc : sept personnes sur dix habitent dans une agglomération de plus de vingt mille habitants.

Le Pays franc est leune : un habitant sur trois a moins de vingt ans.

Mariages

Naissances

 M. Edme Jeanson et Mme Jean-son, née Daniela Trolley de Prévaux. et M. Loic de Fouchier et Mme de Fouchier, née Marie-Thérèse de Massignac, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants Maria-Sofia et Louis-Charles. célébré dans l'intimité familiale, le 22 octobre, à la Turgère (Seine-Maritime).

- M. Bertrand Lesguillier, inspecteur général des eaux et forêts. et Mme Andrée Scacchi sont heureux de faire part de leur mariage, qui a été célébré à Paris, le 21 octobre,

dans l'intimité.

Décès

- Mme Hubert Bijon, Jean - Christophe, Patrice, Véro-nique, Olivier, Erwin et Daphné, Mme Robert Bijon, M. et Mme Claude Bijon et leurs enfants. M. et Mms Martin Bijon et leurs enfants. M. et Mms Francis Bijon et leurs enfants. M. et Mms Olivier de Lapparent, leurs enfants et petits-enfants, dans la peine et l'espérance, annoncent le décès de

M. Habert BijON. survenu à Marseille, le 17 octobre. à l'age de cinquante et un ans. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité à Marseille. Cet avis tient lieu de faire-part. «L'Eternel entend la volx

de mes larmes. » Psaume VI. 9. Sous les Moulins, 13190 Allauch 30, avanue du Général-de-Gaulle, 67000 Strasbourg. 433. avenue Passero, 06210 Mandeljeu.

- On nous prie d'annoncer le décès de ML l'abbé Georges GLEIZE curé de Tarnac (Corrèze). survenu dans sa solzante-dir-huitième année, le 22 octobre 1977. De la part de

Mile Marie Gleize, M. Jean-Philippe Gleize, M. et Mme Henri-François Gleize, Toute la famille. La cérémonie religieuse a été célébrée le 24 octobre, en l'église de Tarnac. Cet avis tient lieu de faire-part Tarnac, 19170 Bugest.

- Sa familie et ses amis out la douleur de faire part du décès de ML Fèlle GOUIN. ancien president du gouvernement provisoire de la République. ancien président du conseil général des Bouches-du-Rhône. ancien maire d'Istres, député et avocat honoraires.

grand-croix de la Légion d'honneur, médaille de Verdun et de la Résistance. Les obséques civiles auront lieu à Istres, le jeudi 27 octobre, à 16 heures.
Ni fleurs ni couronnes.

(Voir page 10 l'article d'André Ballet.)



Lionel HUTCHINGS nes Germaine Ivatts. In part de

enfants,

et nièces,

ses sour, frere, belle-sœur, neveux

profondément touchés des témo! gnages d'affection et de sympathie

M. Jean RENON.

- Pour le cinquième anniversaire

Alain DAVID.

ses parents, ses frères et sœurs

demandent à tous ceux qui l'ont

connu et aimé une affectueuse pen-

M. Richard KURCBARD.

décédé accidentellement le 27 octo-

bre 1973, une pensée est demandée

à tous ceux qui gardent son souvenir.

- En ce huitième anniversaire de

Mme Rachel PARIENTÉ.

une pensés est demandée à ceux qui

Soutenances de thèses

- Jeudi 27 octobre, à 14 heures. université Panthéon-Sorbonne, saile

Llard, M. Jean Deprun : & La philo-

sophie de l'inquiétude en France au

- Samedi 29 octobre, à 14 heures,

université de la Sorbonne nouvelle,

salle Liard, Mme Simone Wyss, nee

Ancey : « Le système du genre en

viell anglais jusqu'à la conquête ».

- Samedi 29 octobre, à 14 heures

université de Paris-X, galle C 26

M. Maurice Caveing : a La consti-

tution du type mathématique de

l'idéalité dans la pensée grecque a

Communications diverses

Le 1er régiment étranger a com-

mémoré le trente-deuxième anniver-

saire du régiment de marche de la

légion, le 14 septembre à Aubagne,

en présence des généraux Olié, Hallo,

Bruiet, Le Testut, Le Vert : des colo-

neis Goupil, commandant la légion

étrangère. Thibout, commandant le

Ier R.E., Parret, Camus et Jacquet

du chef de bataillon Nazare - Aga

et des capitaines Théry et Bernard

A l'occasion de cette grande céré-

monie, le général d'armée Olié a

remis la cravate de commandeur

dans l'ordre de la Légion d'honneur

au capitaine Alesa Bernard. Le jeune

Aïssa Bernard avait été, durant la

campagne du Maroc, conflé par le

marechal Lyautey, qui était alors général, aux capitaines Rollet, Belouin

et Juin, ce dernier devenu maréchai

et juin, ce dernier devend marechai et les deux premiers, généraux. Le lendemain, au cimetière de Puyloubier, le général d'armée Olié et le capitaine Alssa Bernard dépo-sèrent une gerbe sur la tombe du général Rollet, figure légendaire de la légion et père adoptif du capitaine

Nos abonnés, bénéficiant d'une té-

duction sur les insertions de « Carnes

de Monde », sont priés de joisdre à

leur envoi de texte une des dernières

bandes pour justifier de cette qualité.

Sachez préparer votre plaisir

avant de boire votre

SCHWEPPES Bitter Lemon

retournez la bouteille.

Alssa Bernard.

92100 Boulogne-sur-Seine,

Anniversoires

remercient tous ceux qui se son

Mme Monique Legrand,

Bruno et Martine Ducouret

reçus lors du décès accidentel

associés à leur grande pelne.

du décès accidentel d'

- A' l'Intention de

16. rue Escudier.

l'ont estimée et almée.

dix-huitième siècle ».

le disparition de

30000 Nimes.

enfants et petits-enfants, M. st Mme Didier Hutchings La cérémonie religieuse a été célé-brée dans l'intimité familiale en l'église réformée de l'Étoile à Paris, le 21 octobre 1977.

- Nous apprenons la mort, sur-Marc LALIQUE, président de la cristallaria Lalique. INÉ en 1900. Marc Lalique étail le fils de René Lalique, dont les créations de verrerie de cristal et de bljoux ont marqué les arts appliqués de l'époque 1900. Il avait, en 1945, repris et dévejoppé l'entreprise de cristallerie laissée par son pare.]

- Mme Marcel Leconte, Jacqueline et Jean-Louis Gilbert, Daniel et Barbara Leconte. Michèle et Michel Kasteinik. Francis Leconte et Isabelle Sineux, Christophe, Caroline, Fabien et Laurent,

Les familles Leconte. Etienne. Bandy. Chagnard, Laigle, Ernie, Pregay, Jeanmaire et Valenza. ont la douleur de faire part du M. Marcel LECONTE.

officier de la Légion d'honneur,

croix de guerre 1939-1945, médalle militaire. leur époux, père, grand-père, beaufrère, oncle, neveu, cousin et allié, survenu le 22 octobre 1977, à l'âge de cinquante-six ans, à Paris (120). La cérémonie religieuse sera célé-brée le jeudi 27 octobre 1977, à 16 heures, en l'église Saint-Maurice de la Boissière, 71, rue Edouard-Branly, à Montreuil, sulvie de l'inhumation au cimetière de Montreuil. 25, rue de la Nouvelle-France, 93100 Montreuil.

- M. et Mme François Meneau. leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Pierre Meneau et leurs enfants. ont le douieur de faire part du décès de Mme Jean MENBAU.

Cet avis tient lieu de faire-part.

née Madeleine Main de Boussière, rappelés à Dieu le 17 octobre 1977, à Saint-Germain-en-Laye. Les obsèques ont eu lieu dans l'Intimité Une messe sera celébrée le jeudi 3 novembre 1977, à 19 heures, dans la chapelle de l'Annonciation de l'église Saint-Jean-Baptiste, avenue Charles-de-Gaulle. 92200 Neuilly-sur-

— La Mulatière.

Mme Adrien Mondiez, M. et Mme André Thiebault leur fille Monique. Le docteur et Mme Marc Boucher et leur fille Christine, M. et Mme Jean Mounier et leurs enfants. Dominique. Chantal et Elisabeth Parents et alliés.

ont la douleur de faire part du décès de ancien élève de l'Ecole polytechnique,

ingénieur en chef honoraire des Manufactures de l'Etat, ancien professeur de l'E.C.L. et du C.N.A.M., officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918.

lauréat de l'Institut, médalle d'or de l'Institut français du combustible et de l'énergie. leur époux, père, beau-père, grandpère, parent et allié, endormi dans la paix du Seigneur le lundi 24 oc-tobre 1977 dans sa quatre-vingt-septième année, muni des sacrements de l'Eglise Messe de funérailles le jeudi 27 octobre 1977, à 8 heures, en l'église du Roule, La Mulatière (Rhône).

corps déposé. Inhumation au cimetière mour (Aude).
33. quai Jean-Jacques-Rousseau,
69350 La Mulatière.

Remerciements

- Mme Jean Renon, son épouse. Le comte, la comtesse Michel de Mareull, ses enfants,

CULTURE

Mme Henri Renon, sa mère, Mme Henri Boulet et ses enfants, M. et Mme Pierre Renon et leurs

Cosima et de Richard en 1870, du cyniaine aussi de Wagner en ce qui concerne Mathilde Wesendonck. l'inspiratrice d'isolde : « il me rèau'll a recouvert cette llaison de volles poétiques pour ne pes admettre sa vulgarité... »

Au nom de l'Académie des Inscriptions at belies-lettres. M. Pierre Devambez présente une étude très foulliée sur les paintres de vases dans la Grèce antique. C'est à travers ces milliers de documents, répélant le même genre de scènes : combats, performances athlétiques, scènes domestiques, légendes mythologiques. — qu'il fait pénétrer ses auditeurs dans l'intimité de ces

C'est la vie professionnelle de ces potiers-peintres, contraints à une production massive, mais de qualité, qui est évoquée. Le dur apprentissage dans le milieu familial. Une fabrication en série qui n'empêcha pas des exceptions éclatantes.

Délégué de l'Académie des beauxarts. M. Germain Bezin a quelque peu surpris l'auditoire en pariant du - baron Courbet -. Oui, il s'agit du grand Courbet, dont on fêts le cente-Courbet à Munich sui vint d'ailleurs autant de ses exploits de buveur de bière ou de chasseur que de peinture. Jusqu'à la vengeance ses adversaires politiques après la Commune. Courbet fut d'ailleurs un joyeux vivant, dont l'art, plus que tout autre dans toute l'histoire de la peintura, est « l'expression de l'instinct dens toute sa magnificience neive =: Aimant les dames, - surtout quand elles étalent conformes à une certaine esthétique (...). Les critiques qui ont vu dans la Grande Baigneuse de Montpellier quelque Intention satirique d'un peintre qui aurait fustigé la graisse d'une bourgeoisle trop bien nourrie aux dépens du peuple ont dù se lourvoyer. Cette peinture nous révèle simplement les goûts de Courbet ... >

philosophiques et les œuvres d'an reconneit des traits communs, entre autres. - cette saisie instantante, qui cereciórise besucoup d'acies de l'esprit, et la pationce nécessaire pour mattre en forme ce qui n'a été d'abord qu'une intuition fuigurante... -

De son côté, M. André Cauderon. de l'Académie des sciences, a esquissé un large tableau de l'apriculture, passée, présente et à venir, en étudiant les rapports de la production et de l'écologie, qui s'opposent souvent. La campagne abrite ou reçoit désormais une très forte proportion de non-agriculteurs, mais le maintien du cadre accueillant que. cultivés, elle représente « n'est pas encore reconnu clairement per l'opinion comme la deuxiòme mission de l'agriculture, mission qui ne peut rester bénévole ». Il conclut : « La délense de la production et calle de l'environnement relèvent d'un même élet d'esprit correspondent à la recherche d'équilibres viables protigeant le potentiel du milieu au prolit des générations futures. »

JEAN-MARIE DUNOYER

M. Pierre Dux plaide pour le « développement des activités théâtrales»

DEVANT LE CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Saisi par le premier ministre en mars dernier d'une demande d'avis sur « le développement des activités théâtrales », le Conseil économique et social a adopté mardi 25 octobre le projet qui lui était présenté par M. Pierre Dux. administrateur général de la Comédie - Française, dèsigne

comme rapporteur. « Tandis que le développement remarquable de la lecture, des concerts, de la fréquentation des musées tévèle chez les Français un besoin nouveau d'enrichissement culturel, ecrit M. Pierre Dux le théatre, qui devrait drainer un public considérable, est en stagnation ou en régression. Certes, la plupart des cinq théatres nationaux, le Théatre de la Ville et les dix-neuf centres dramatiques nationaux créés en province étendent ou au moins conservent en général leur public, et la nouvelle formule des cafés-théâtres (à vrai dire plus proche du cabaret que du thédtre) attire de nouvelles catégories de spectateurs. Mais les théâtres prives (les « théâtres fixes »)

MISE EN VENTE

A PARTIR DU MARDI 25 OCT.

d'Ivoires, PIERRES DURES

SCULPTÉES DE CHINE

ET DU JAPON,

TAPIS D'ORIENT

(Toutes provenances)

LA VENTE AURA LIEU A LA

GALERIE DE PEKIN

54, av. Bosquet, 7°. 551-57-22

de 10 à 19 h suns interruption

ESTIMATION SUR DEMANDE

qui ont révélé et soutenu la plupart des auteurs dramatiques. subissent une véritable crise : Us ont perdu en quinze ans près de 45 % de leur public. » Parmi les causes de cette désaffection, M. Pierre Dux cite le prix des places; la concurrence des week-ends et de la télévision l'influence de la critique, trop

parisiens, dont l'importance est

considérable puisque ce sont eux

souvent a hative, péremptoire, vassionnée, voire arbitraire » la « surbondance de pièces médiocres >, aussi bien dans « un certain genre boulevardier » que dans le théâtre « engagé » ou a de recherche a dont les productions sont a parfois bavardes, hermétiques ou didactiques ». Pour porter remède à cette crise M. Pierre Dux formule deux recommandations principa-

1) L'introduction officielle du theatre dans l'enseignement notamment grace aux Centres dramatiques pour l'enfance et la jeunesse.

2) La prospection du public. inspirée des expériences théatres subventionnés. « regroupement concerté » des théatres privés (qui a fait l'objet il y a deux ans d'une étude de M. Georges Guette, à la demande du gouvernement) permettrait la creation d'une agence interthéa-tres chargée d'assurer l'information du public, la location par téléphone et le développement des abonnements collectifs.

A ces mesures devraient s'ajouter la création de quatre centres dramatiques supplémentaires, l'extension de la décentralisation aux villes moyennes et aux campagnes grâce à des compagnies itinérantes, la réno-vation des anciennes salles municipales, la réalisation d'équipe-ments polyvalents dans les villes de moins de cent mille habitants et la construction de nouvelles nistration ne pouvaient accepter maisons de la culture dans les villes de plus de cent mille

« Il est indispensable, conclut M. Plerre Dux, de revaloriser significativement le budget de la culture, qui doit atteindre, à lui seul, 1 % du budget général ».

FRANCOPHONIE

MORT DE M. LOUIS CAPELLE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT DE L'AGENCE DE COOPÉRATION CULTURELLE ET TECHNIQUE

M. Louis Capelle, secrétaire général adjoint de l'Agence de coopération culturelle et technique des pays francophones, est mort à Paris le samedi 22 octobre. Il dirigeait, à l'A.C.C.T., le secteur « patrimolne culturel. traditions orales et langues nationales ».

[Louis Capelle, né le 28 [Louis Capelle, né le 22 juillet 1923 à Gramat (Lot), était licencié en droit, breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer (promotion 1944). Il avait été administrateur au Cameroun (1946-1959), conseiller à la mission d'aide et de coopération auprès de la République du Dahomey (1959-1964), puis chargé de mission au Cameroun (1964-1965). Chef de la mission d'aide et de coopération à Libreville (1965-1973), il avait été élu secrétaire général adjoint de l'A. C. C. T. en octobre 1973 et avait pris ses fonctions en avril de l'année suivante. Dans les domaines du développement et des affaires culturelles milles de les affaires culturelles milles de la la comment et des affaires culturelles milles de les affaires culturelles de les affaires culturelles de la comment et des affaires culturelles de les affaires de les affaires culturelles de les affaires de les affai développement et des affaires culturelles. puis dans la nouvelle section
du patrimoine culture?. Il avnit
apporté ses qualités de rigueur et de
dévouement, tenant jusqu'au jour
même de sa mort, survenue au terme
d'une douloureuse maladie, à travailler sur ses dossiers avec ses colle vailler sur ses dossiers avec ses colla-borateurs. L'Agence de coopération des pays francophones perd en lui l'un-do ses plus précieux anima-teurs. — P.-J. F.]

DÉMISSION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ATAC

Au cours de l'assemblée générale de l'ATAC (Association technique pour l'action culturelle), qui s'est tenue le 24 octobre, le conseil d'administration a donné sa démission, la motion qu'il propossit, et qui tendait à modifier l'orientation de l'association, n'ayant pas obtenu la majorité des deux tiers demandée. L'ATAC, fondée en 1966, est

placée sous la tutelle du ministère de la culture et de l'environnement, qui subventionne ses activités. Elle rassemble les directeurs d'entreprises d'action culturelle et de décentralisation théatrale. Le président de son conseil d'administration est M. Pierre Vielhescaze, directeur du Théâtre de la Commune. Les deux vice-présidents sont MM Olivier Stern, directeur de la maison de la culture de Seine-Saint-Denis, et Bernard Sobel, directeur de l'Ensemble théâtral de Gennevilliers.

Les statuts de l'association précisent que son rôle est purement technique. Considerant que cette mission limitée ne pouvait résoudre un conflit interne résultant de la crise subie par les établissements, le conseil d'administration souhaitait engager, en premier lieu, un travail de réflexion. Il s'agissait,

pour les professionnels, de dépas-ser le corporatisme et de redéfinir une politique culturelle afin de se présente: en « interlocateur majeur » face à l'autorité de tutelle. Ce changement d'orientation aurait entraîne une modification des statuts de l'ATAC. Les deux représentants du ministère siègeant de droit au conseil d'admi-

ce qui apparaîtrait comme une « politisation » de l'association. Le conse'i d'administrat! considérant son texte comme le point de départ d'un processus de transformation, a réclamé un vote bloqué avec une majorité des deux tiers. Quatre voix lui ont manque. Sur 139 adhérents, 95 étalent présenta. Il y a eu 59 «oui». 18 « non ». 16 abstentions et 2 bul-

letins nuls. Une assemblée générale extra-ordinaire sera appelée à sièger dans le moi- qui vient afin d'élire un nouveau conseil d'administration. — C. G.

 Julian Beck, fondateur du Living Theatre, qui avait été arrêté à Munich le mardi 25 octobre, a été remis en liberté sous caution après avoir subi le jour-même un interrogatoire. Il presentait au Festival du théatre moderne son spectacle Sept pièces sur le masochisme sadique et politique et avait été interpelle pour e dissamation de l'Etat s (nos dernières éditions du 26 octobre).

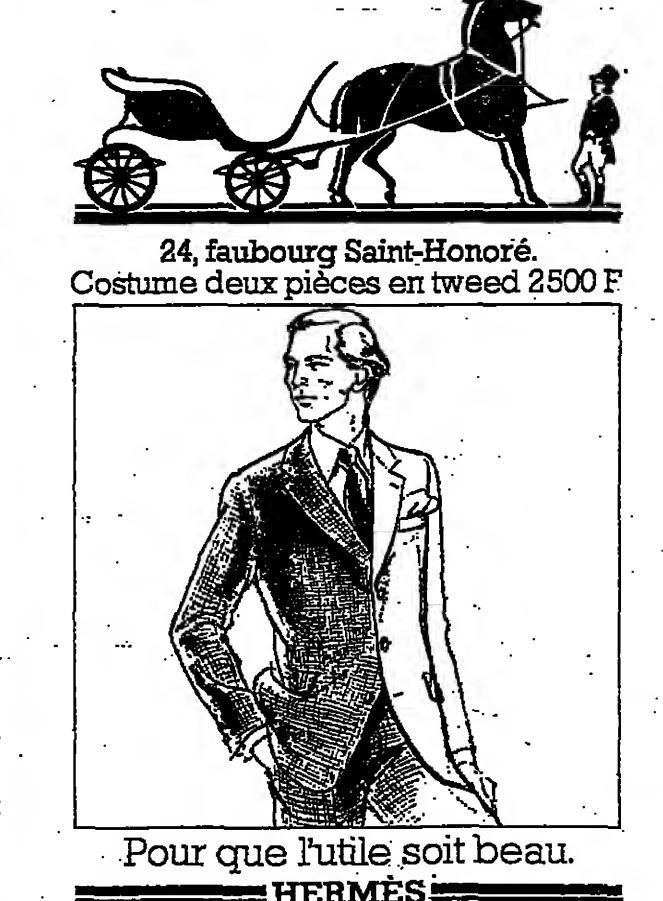
Dans la lisie des femmes qui . obtenu le prix Nobel (le Monde du 15 octobre), nous avons omis le nom de Mme Dorothy Crowfoot-Hodgkin, biochimiste, qui obtint le prix Nobel de chimie en 1984.

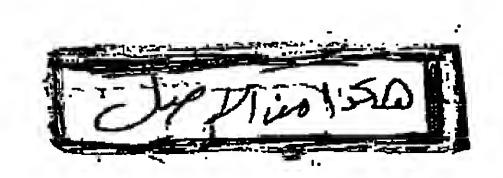
RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE réservée aux lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire specimen sur demande







. . .

\cdots LE MONDE — 27 octobre 1977 — Page 17 $DES\ ARTS$

ET DES SPECTACLES

PROPOS DU NOUVEAU FILM DE WERNER HERZOG

La ballade en rond de Bruno S...

Lotte H. Eisner, autrejois conservatrice de la Cinémathèque française et auteur de l'Ecran démoniaque, de Murnau et de Fritz Lang, est une amie du cinéaste Werner Hérzog. Il lui a dédié l'Enigme de Kaspar Hauser et elle a dit elle-même, en allemand, le commentaire de Fata Morgana. Elle parle ici de la Ballade de Bruno (« Stroszek »), le nouveau fil m de Werner Herzog.

Zog sont liés par une vision de rêvé et une résonance quasi musicale. Il est curieux que Herzog, ce grand sportif, cet homme vigoureux, sache depuis toujours exprimer le sourd désespoir des déshérités, des humiliès et offensés, au sens de Dostoïevski, des aliénés, des a nains qui ont aussi commencé petits » (selon le titre de l'un de ses films), des prématurés et des sourds-muets aveugles, ou d'un Aguirre bossu, et d'un Kaspar Hauser parachuté d'une parachuté

d'une autre planète. Peut-on parler d'une « rencontre heureuse » de Herzog avec Bruno S..., cet homme traqué et rendu si vulnérable par ses expériences de prisons et d'institutions psychiatriques? Il fut l'incarnation naturelle de Kaspar Hauser, comme il est aujourd'hui l'incarnation de Stroszek - le nom que portait aussi le soldat allemand de la forteresse qui devient sou, dans Signe de vie (premier long métrage de Herzog), film d'après la belle nouvelle d'Achim von Arnim poète romantique allemand. Herzog pensajt déjà alors à filmer un Wozzek (d'où le nom de Strospek), également humilié par le charlatanisme d'un médecin et la duperie de sa propre semme dans le sameux drame de Büchner.

Bruno S..., ici Bruno Stroszek, joue son propre rôle à Berlin, entouré d'instruments de musique qui semblent être ses seuls amis (lors du tournage de Kaspar Hauser, je l'ai vu errer à travers les rues de Dinkesbühl étreignant son cor bien-aimé comme une sorte d'arme contre un entourage hostile). Entourage hostile: Bruno chante avec son accordéon, comme c'est son habitude,

dans une pauvre arrière-cour aux murs froids et gris que garnissent des rangées de fenêtres comme des bouches cruelles et béantes. Ou silhouette pitoyable, insolite et isolée (car une petite vieille, trottinant après lui, ne compte pas), il traine péniblement les pieds dans une rue indifférente de Berlin, à laquelle les derniers rayons d'un maigre soleil couchant donnent la lueur d'un tableau de Kaspar David Friedrich. Vu de dos, son crâne devenant chauve se perçoit, ses pauvres mains rouges et difformes disparaissent sous les manches trop vastes de son manteau misérable.

Il ne dit jamais « je »

Lors de la libération de Bruno de sa prison, on ne manque pas de se souvenir de la libération d'Eddie Taylor dans Nous avons le droit de vivre, film de Fritz Lang, Même bienveillante incompréhension du directeur de la prison qui prêche une bonne conduite. Et Bruno jure, solennellement, de ne plus boire une goutte d'alcool, pour entrer prècipitamment dans le premier bistrot qu'il trouve. Résultat : des ennuis avec deux brutes, des souteneurs, à cause d'une belle prostituée, Eva, que ces deux malotrus maitraitent. Et humiliation pour Bruno, victime appropriée, sans défense et sans réponse (l'utilisation d'acteurs non professionnels, que Herzog mêle sciemment, parfois, à des vedettes, fait qu'un des souteneurs exerce occasionnellement ce métier!). Afin de fuir ce monde immonde, Bruno part pour l'Amérique avec Eva, avec un vieil excentrique et va vivre son « American dream » dans le Wisconsin aux U.S.A. Entourage de nouveau hostile. Herzog, qui, comme aucun autre cinéaste, sait s'adonner à une mise en scène subtile des paysages qui deviennent ses visions d'envoltement, nous montre un environnement plat et froid, hivernal, pas encore adouci par une couche de neige épaisse

Une roulotte de luxe sera achetée à crédit, et comme Bruno ne comprend rien aux fraites, voilà qu'elle sera vendue avec

tout son contenu aux enchères, typiquement américaines. Le vieil excentrique veut se venger des agissements de la banque. Bruno le suit, ahuri, procède à un hold-up (risible, avec un fusil, puis s'échappe. Avec sa voix rauque, où les rares mots qu'il prononce semblent poussès péniblement hors de sa gorge, il s'était plaint auparavant de son désabusement face à cette Amérique (« le Bruno » avait pensé que tout le monde devenait riche). Herzog fait presque toujours parler son personnage à la troisième personne, car le vrai Bruno ne dit jamais « je » comme s'il n'avait jamais trouvé sa propre

S'emparant du camion du garagiste, « le Bruno » s'en va, désemparé, sur des routes froides et insensibles, jusqu'à ce que le camion, désaxé, commence à rouler éternellement en rond, comme le faisait l'auto dans le film de Werner Herzog sur les nains. (Tourner éternellement en rond, n'était-ce pas la vie de Bruno?) Un « skillit », délaissé dans une réserve indienne, devient le refuge de Bruno qui contemple sans comprendre des animaux savants dans leurs vitrines, qu'un mécanisme cruel force à de pénibles tours d'adresse. Dernier refuge : on entendra un coup de fusil, « Le Bruno » en a eu assez...

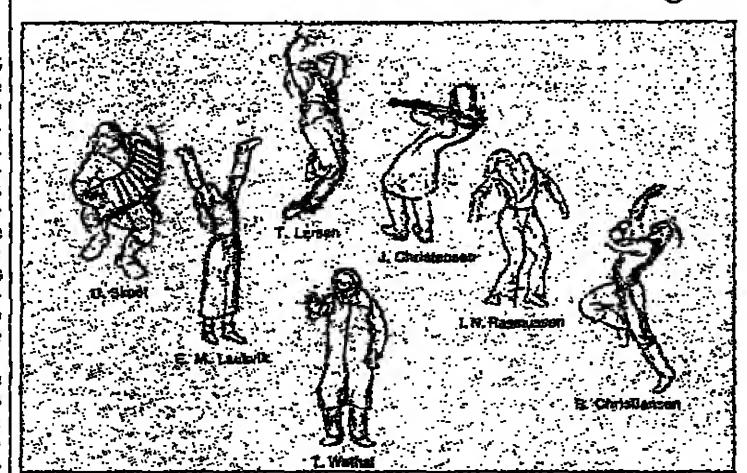
Cependant, tout ce monde artificiel et automatique est resté déclenché. C'est un requiem féroce pour la ballade de Bruno, non loin de François Villon.

Film merveilleux, rare, plein de forces incomparables, à l'humour parfois très dur et brutal, et d'un réalisme vivant, tout proche du fantastique, un film bâti autour du personnage unique et bizarre de Bruno S..., jadis le Kaspar Hauser idéal, ne comprenant pas les rouages de ce monde, né « trop tôt ou trop tard », et que les « hommes des grandes villes n'ont pas trouvé malin », comme le dit le beau poème de Verlaine. Seul, Werner Herzog a pu tourner ce nouveau film, si émouvant que le cœur s'arrête parfois, parce qu'il est sans mièvre sentimentalité.

LOTTE H. EISNER.

L'ODIN TEATRET A PARIS

Que nous donnez-vous en échange?



levard Arago devant la prison de la Santé. Dimanche après-midi, les clowns de l'Odin Teatres ne sont pas venus Seraientis restès très longtemps? Il n'est guère permis de stationner sous ces hauts murs sévères; on recommande même aux passants de cir-

"Si les clowns devaient se produire ici, c'est à la demande d'un groupe qui travaille dans le treizième arrondissement », dit Torgeir Wethal. Norvéglen, l'un des deux acteurs qui ont suivi Eugenlo Barba, fondateur de l'Odin Teatret, depuis ses débuts en 1964, Les repris de justice n'ont donc pas entendu le tambour et la flûte. Les badauds ne se sont pas attroupés.

L'Odin Teatret, invité par le Festival d'automne est à Paris depuis plus de deux semaines. Cette troupe, installée au Danemark depuis 1966, a présenté le Livre des danses, puis, chaque soir, son demier speciacle Come and the day will be ours, au musée Galliera devant un public réduit. Eugenio Barba tient, en effet, à limiter le nombre des speciateurs : Il pense qu'un spectateur ne doit pas se sentir fondu dans une masse, mais rester un individu afin de ressentir fortement ce qui lui est montrè. Ceux qui ne sont pas entrès pourront se rendre au Centre d'action culturelle de Pontoise ou dans les villes voisines : l'Odin Teatret travaillera lá quinze jours avant de partir pour le qualrième Festival théâtre en marche qui aura lieu à le Maison de la culture de Rennes. du 11 au 20 novembre. Après quoi, la troupe circulera en province, jusqu'à Noël. Comme ils viennent de le faire à Paris, les acteurs de l'Odin Teatret accueilleront à leurs séances d'entraînement les groupes intéressés, expliquant une - technique = mals suriout leur idée du - liers theatre -. - Nous ne travaillons plus uniquement dans un laboratoire termé, dit Torgeir Welhal. peu nous importe si ceux aul viennent nous voir fant du bon ou du mauvais théâtre, peu importe même s'ils n'en tont pas du tout. Nous

Depuis l'expérience qu'ils ont poursuivie de 1974 à 1975 dans quelques petits villages du sud de l'Italie et de Sardaigne, les acteurs de l'Odin n'ont plus lessé de mettre en pratique ce qu'ils appellent le l'roc ». « Dans ces régions sans théêtre, nous étions différents des paysans », dit Torgeit Wethal. Cette différence est devenue la me-

sont donc alles aux paysans avec leurs chansons, jeurs scènes improvisées leurs numéros de clowns grolesques et parodiques, leurs parades de grands masques et de drapeaux voltigeants. It n'était plus vraiment question de théâtre professionnel mals, selon Eugenio Barba, « une situation théâtrale existait, un point dans le temps qui permettait de se reunir .. A l'issue de ces interventions, les comédiens ont pris l'habitude de demander aux spectateurs rassemblés : - Que nous donnezvous en échange? » Un autre spectacle ainsi naît du premier. Et 16 Livre des danses n'est pas autre chose que le fruit de ces rencontres : « Un résultat venu involontairement et considéré par d'autres comme danse -, a écrit Eugenio Barba (1). - Si nous avons montré le livre des danses au musée Galliera, c'est pour

danses au musée Galliera, c'est pour que les specialeurs puissent connaître notre évolution, dit, de son côlé, Torgeir Wethal. Le troc, les parades de clowns, les danses et le spectacle tont partie d'un tout. >

Pour ceux qui connaissaient le travail de l'Odin avant l'Italia, Come and the day will be ours corres-

pond plus au « produit » théatrai

que l'on attend de ces acteurs longtemps inspirés par Grotowski La représentation du combat des Biancs contre les derniers indiens à la fin du dix-neuvième siècle est jouée par trois hommes et trois femmes, chacun dans son camp, avec sa musique propre et quelques rares paroles de Shakespeare ou de Walt Whilman, Come and the davs will be ours est la cinquième spectacle de l'Odin Teatret. Cette création collectiva, élaborée après des mois de travall, a été également influencée par le séjour en Italie : Le théâtre est, comme une réserve d'indiens, considéré par beaucoup comme socialement inutile ». a écrit Eugenio Barba.

Pendant cette cérémonle, le metteur en scène, debout derrière les
specialeurs, ne quitte pas des yeux
ses acteurs, ses chevaux fous, il
les regarde et eux savent sa présence constante, inquiète. Et lui,
chaque soir, « cherche à pénétrer
l'enchevêtrement de ce qui est
devant lui », comme s'il avait oublié
la signification de cet incroyable
« gaspillage d'énergie, qui rompt le
cercie et laisse des cicatrices ».

MATHILDE LA BARDONNIE.

★ L'Etranger qui danze, par Tony d'Urso et Ferdinando Taviani. Album publié par la Maison de la culture de Rennes.

LA TAGANKA DE MOSCOU

Le théâtre au carré rouge

Fallendait depuis dix ans, depuis qu'on a appris que, sur les rives de la Moskoyo, un jeune théâtre existait - qui se réclamait de Meyorhold, de Vakhtangov, de Stanislavski et de Brecht - et dont on s'arrachait les places apròs des heures, des nults de quous-Andre Mairaux ministre d'Etat chargé des affaires culturelles, était revenu de Moscou enthousiasmé par Les dix jours qui ébrantèrent le monde at our son matteut en scène, louri Lioubimoy : directeur de l'Odéon-Théâtre de France, Jean-Louis Barrault avait invité à plusiours reprises la troupe au Théâire des Nations, mais sans que les Soviétiques donnem suite à ses demandes : des étrangers sélournent à Moscou, des voyageurs, vaniaient fégulièromont la qualitó et le courage de ce « théâtro de recherche », le seul sans doute de la capitale adviétique. Mels hors de l'U.R.S.S., personne ne l'avait jamais vu...

il y a deux ans, les choses ont commence à changer : au printemps 1975, Lioubimov et son décorateur Borovski, sur l'invitation de Paolo Grassi, se rendaient à Milan monter le dernier opéra de Luigi Nono. Puis la compagnio sortait à l'étranger pour la première fois : d'abord en Bulgarie, puis l'an demier en Yougoslavie et en Hongrie. Enlin, en cette année anniversaire des soixante ans de la révolution d'Octobre — qui coincide avec les soixante ans de louri Lloubimov et avec les troize ans de son théâtre ! — le Théâtre moscovite de drame et de comédie de la Taganka vient en Occident : cinq semaines en France, à Parie. Lyon et Marseille.

L'en prochain, on reverta Lioubimov à Paris : il dott monter, en puillet 1978, à l'Opère de Paris, la Dame de pique, de Tchalkovaki, 2008 : de direction du chei d'orchestre Guernadi Roidestrenski.

Le quartier de la Tegenka, à l'est de la ville, est un lieu écerté, excentique, hors des itinéraires pour touristes, qui garde encore - pour peur de 'tempe... - le champe un peu provincial du Yigux Moscou. Malakovski habitait tout prês, avec ses amia Brik; une maison dans un petit jardin qui aveit été transformés en musée, puis désaffaciée... Un boulevard à six ou huit files d'automobiles passe maintonani sous la piace de la Tagenka : une bolle piece ovale, entourée de bêtisses à un éloge, avec un dinéma à tronton triangulaire, uno monumentale station de métro prise, une petito église eux multiples clochetons colorés qui a die transformes en pompe a essence et. marquio d'un roott carre rouge, avec des fattres molies so pocholt, qui atmonde le programme du mois en cours

C'est le Thistre de la Tapanke, que dirige un homme de mistre tout à fell-exceptionnel louri Lioubimov

Dorriore la bâtiment, un chantier où s'achève le construction de la «Nouvelle Tegentes», que Lioubimov n'a pas vouis plus grande que

A Taganka arrive!... On en parleit, on l'ancienne et qu'édifie pour lui la ville de montée il y a dix ans d'après une nouvelle L'attendait depuis dix ans, depuis qu'on Moscou. du romancier Moisey, qui avait pourtant recu

> Qui donc est jouri Petrovitch Lioubimov?... Sa vie, pour nous, a commence quand, à quaranta-sept ens. d'un como de chance inouil Il changes non seulement son existence, mais le ohysionomie du théâtre moscovite. Né à Riazan en 1917, il avait tait, su début des années 30, une école de monteur-électricien avant d'entrer au Studio-Ecole du théâtre d'art. ouis au Théâtre Vakhtangov, où il tenait des rôles de leune premier tout en tournant dans des lilms et en enseignant l'art dramatique. Depuis la fin de la guerre, il est membre du parti communiste. En 1964, avec des élèves de troisième année de l'école Vakhtangov. Il monte une pièce de Bertoit Brecht, la Bonne Ame de Sé-Tchouan, qui recoit un tel accueil au'on décide de poursuivre l'expérience et de présenter le spectacle au public : une salle, vétuste est mise à la disposition de la leune compagnia, qui s'y trouve encore. Le Théâtre de la Taganka est né.

> Nombreux sont les comédiens du début qui sont restés chez Lioubimov : Zinaida Siavina, qu'on verra notamment dans la Mère : Alla Demidova, remarquable Gertrude de Hamlet ; Valeri Zolotoukhine, un des cimo Malakovski ; Viadimir Vissotski, célèbre comme acteur et comme chansonnier beaucoup plus que comme mari de Marina Viady. Or Lioubimov n'a famais caché qu'il n'almait pas les acteurs. « L'acteur est un exécutant ; il est absurde de penser que cela l'avilit... » Il dit aussi : « L'initation est pour moi un sentiment sain. »

Dans cette troupe très homogène où les acteurs ne se comportent pas comme des étoiles, le metteur en scène — le « régiseur », comme on dit là-bas — a pu puiser le matériau de ses spectacles : une vingraine sont aujourd'hui, plus ou moins régulièrement, joués en alternance, car la Taganka, comme les autres théêtres de Moscou, est un théêtre de répartoire.

Dès le début. Lioubimov décide non pas defaire de l'avant-garde - ce qui ne signifierait pas grand-chose à Moscour - mais d'aller à contre-courant, de leter des pavés dans la mace, de poursuivre avec le public un véritable dialogue sur des sujets qui lui tiennent à cœur les autant que les règles le lui permettent). C'est en ce sens que la Taganka est « je théâtre de l'intelligentsia et des étudiants »; une sorte de laboratoire où les autorités accenfent perfols, non sans rélicence, des expéetranget de passagé pour tenter de le persuatier de l'existence d'un certain libéralisme. Lioubimov est blen pisce pour conneitre les Unites duf tel sont imposées : nombre de ses speciacles exigent d'ardues négociations avec ins conseurs et d'autres ne voient jamais le jour comme cette Via de Fédor Kouzkine, une pièce sur les excès de la réforme agraire

du romancier Mojaev, qui avait pourtant reçu un accueil très favorable de la critique officielle...

En réaction contre la tradition théâtrale moscovite, Lloubimov a décidé une fois pour foutes de rompre avec les illusions de la scène, de supprimer les décors en trompe-l'œil, les accessoires réalistes, mais aussi de gommer le sentimentalisme ainsi que les déviations du psychologisme stanislavskien: « Ce que je voyais au théâtre me déplaisait le plus souvent, dit-li, et c'est ce qui m'a donné l'envie de faire de la mise en scène. Je ne supportais pas ces accessoires — arbres, barbes, postiches, perruques — et ces décors pompiers qui veulent reproduire la réalité telle qu'elle est. » Son répertoire — qui coincide avec son esthétique scénique — est tout à fait unique

esthélique scénique — est tout à fait unique pour Moscou, mais on no s'en rendra pas forcément compte à Paris (ou à Lyon), où fon verra trois speciacies de commémoration révolutionnaire (Les-dix-jours qui ébranièrent le monde, d'après John Reed, la Mère, d'après Gorki. Ecoutaz Maiakovski) et un classique Hamlet, repensé selon la réalité russe actuelle. Car le meilleur Lloublmov, celui qui ne s'exporte pas (paut-être parce qu'il serait difficilement compréhensible hors de son pays), c'est celui qui traite de la vie quotidienne, avec des œuvres gu'il adapte le plus souvent lui-même, ou aidé par leur auteur, et dont les plus grandes réussites, par exemple, sont l'Echange, d'après Tritonov, ou les Chevaux de bois, d'après

Liquidimov, en ellet, ne choisit que très rarement des œuvres dramatiques, des - pièces -, comme s'il éprouvait une métiance à l'égard des auteurs dramatiques, qu'il estime - moins intéressants que les prosateurs et les poètes -. On échappe difficilement à son charme, à

son magnétisme, à son dynamisme, à sa ténacité. Le cheveu presque blanc, une mèche souple qui glisse sur le tront, l'œil aigu d'un bien de porcelaine, la stature d'un lutteur en veste de cuit noir, louri Petrovitch est un véritable = chel de troups > îdens le programme de l'Echange, li se-qualitisit lui-même de 💌 chei d'une famille de cent solvante et onze bersonnas . I). C'est avant tout un non-conformiste, un betalleur, qui reiuse de tomber dans l'eutosatisfaction bésts, dans l'obéissance avaugle, et gui pourrait dire, comme Maiakovski : = Je veux êtra compris dans mon pays. - Car Lloubimov n'est pes pour autant un dissident : l'hebdomastebala Kuliusa la nimililati tout sécam ment de « maître important de la scène soviétique », d' « artiste original », qui « a charché dans blen des directions et qui a beaucoup trouvé -. - Aujourd'hul, conclusit le journaliste. . se potoriété et son sutorité artistique dépassent nos frontiéres.

NICOLE ZAND.

(*) Théaire national de Challiot, à partir du 4 novembre.



Le Festival du film d'opéra

Chanteurs en liberté

l'écran avec des distribu- lais Famése ensuite, au château tions dignes du microsil- Soint-Ange enfin. Dans ces calon, ce au prix d'une place de dres hors d'échelle, qu'aucun cinéma et au bénéfice d'un accès plateau de théâtre ne saurait facile en plein Paris : c'est la reconstituer, les chanteurs faveur que pour la deuxième Placido Domingo, Raina Kabal-année consécutive — cette fois vanska, Sherill Milnes — ne au Studio Marigny - le pro- jouent pas moins au naturel avec moteur Lèv Sayan a accordée une liberté de mouvement ignoses fervents. Le Festival inter- rant les contraintes de la rampe. national du film d'opéra affiche D'aù des scènes jamais vues ni quatre œuvres lyriques par jour imaginées par Puccini lui-même, jusqu'au 1st novembre et le pu- comme l'évasion d'Angelotti blic, clairsemé dans les matinées le long du Tibre, le supplice de des deux premières semaines, est Mario dans la chambre de tormaintenant fort dense le sair; ture ou la chute de Tosca s'écraon fait même la queue aux séan- sant sur le pavé dans la cour intérieure du Castello. ces du samedi et du dimanche...

A la différence du Festival de l'an demier, qui avait projeté uniquement de vieux films italiens au Palais des congrès, celui-ci témoigne d'un éclectisme estimable. Sept films sont des productions de l'Allemagne fédérale, trois films sont dus l'Union soviétique, deux au Japon et un à la Chine populaire. Ces films, relativement récents, mettant en scène des opéras du répertoire italien, allemand ou russe, pour la plupart dans des décors de théâtre en cartonpate, ont l'avantage de foire entendre les plus belles voix contemporaines et l'inconvénient d'être projetés d'une traite sans entractes et sans l'environnement chaleureux des applaudissements, dont sont toujours prodigues les fanatiques du bel canto. Ceux-ci. en outre, demeurent troublés par le pracédé de l'enregistrement caméra-micro. Epinglons, à titre d'exemples, les représentations des Chorégies d'Orange 1973 (« Tristan ») 1974 (« Norma ») et 1976 (< Aīda >), qui furent déjà reprises sur le petit écran et dont les bandes sonores, par suite de de la main. cafouillages de projection hila-La leçon de cinéma définitive rantes, ne suivirent pas toujours

vient de Hollywood. Mario del les récitatifs des chanteurs, provoquant des décalages curieux. voire deux scénes absolument Mais ne boudons pas notre plaisir. La post-synchronisation en studio par les chanteurs euxmêmes ou le doublage d'acteurs de cinéma professionnels par des grandes voix (comme dans les films russes) nous dannent la truant, sorti des faubourgs de Philadelphie < avec une voix grâce de contempler sur l'écran point ici de rictus zygomatiques ou de narines pincées, pas de glottes vertiglneuses ou de pommes d'Adam jouant les vovos. Il arrive même que le bonheur de la vision décuple celui de l'oreille. Ainsi l'œil nois de Grace Bumbry dans « Carmen » ou la bouche de rose de Mirella Freni dans « Madame Butterfly > dont les premiers plans, à longueur de grand air, rendraient jalouses les Liz Taylor sent sur ses pas. Deux pléces maîtresses

absolument : « la Tosca » et « le Prince scène par Richard Thorpe date Tasca », le de 1951. Malgré ses fadaises, il film le plus récent - il date démontre comment une caméra de 1976, - est une coproduc- bien dirigée peut assumer la détion germano-italienne qui a fense et l'illustration de l'opéra. l'inestimable qualité d'avoir été A retenir pour l'avenir du cinéma tournée à Rome en décors natu- lyrique.

OLIVIER MERLIN.

E théâtre lyrique porté à della Valle d'abord, dans le pa-

Borodine, qui mit dix-huit ans à composer « le Prince loor » - sans pouvoir l'achever. aurait-il pu imaginer, lui aussi, que son opéra serait un jour tourné à ciel ouvert dans les steppes russes? Hormis la belle histoire du khan Kontchak témoignant au prince Igor, son prisonnier, des respects de grand seigneur - égards passablement anachroniques de nos jours! -ceuvre de Borodine nous est surtout connue par les fameuses danses polovisiennes, que Diaghilev vint présenter aux Parisiens dans la chorégraphie de Fokine. C'est celle-ci qui est reprise pour l'intermède du ballet, mais elle bénéficie cette fois du crépuscule glorieux d'une nuit d'Orient qui n'a besain, pour faire vrai, d'aucune toile de fond, même signée Bakst! Les charges de cavalerie sont traitées dans la monière fougueuse de l' « Alexandre Newski », d'Eisenstein, encore qu'elles pálissent par comparaison et que les chevaux de la horde tartare, bien étique par parenthèse, ne se comptent que sur les doigts

Monaco, qui apporte son patronage au Festival, a eu la généreuse inspiration de rendre hommage à son Idole, Enrico Caruso, par le truchement de Mario Lanza, le roi du bel conto à l'usage du cinéma qui fut tué par la boulimie, et possait pour un garcon toniextraordinaire perchée sur une courroie de déménageur ». Personne n'incama comme Mario Lanza et, à l'écran .t à la ville, ce privilège des ténors qui est de faire battre les cœurs féminins. « Il est impossible qu'une femme qui alme résiste à une voix de ténor », a écrit Stendhal. Or, Lanza ne pouvait se déplacer en chantonnant quelque romance sur un plateau de Hollywood sans que les stars les plus cotées ouvrissent la porte de leurs loges et se précipitas-

« Le Grand Coruso » mis en

JEAN-LUC GODARD DEPUIS 1967

Une lettre trouve toujours son destinataire

par JEAN NARBONI (*)

E Studio Action-République propose Jusqu'au 8 novembre, à l'initiative de sa nouvelle équipe d'animation, regroupée autour de Paulo Branco, une rétrospective presque complète des productions, pour beaucoup inédites, de Godard depuis 1967. (En sont absents One + one, Comment ca va?.) · 1967 : Week-end, qui consacre

Godard auteur à succès. Début 1968 : le Gai Savott, produit puis refusé par l'O.R.T.F. Rupture, après mai, avec la productiondistribution dominante et travail à l'écart, souterrain, militant, anonyme ou collectif sous le sigle du Groupe Dziga Vertov, un peu nartout dans le monde : Italie (Vent d'est, simulacre de western a luttant contre le concept boutgeois de représentation »; Luites en Italie, transcription filmique des thèses althussériennes sur les appareils idéologiques d'Etat, produit puis refusé par la RAI). Angleterre (British Sounds : « Au cinéma, on voit toujours des gens qui parlent, jamais qui écoutent. b); Tchécoslovaquie (Pravda : « Pour le rouge qui va vers la gauche, contre le rouge qui va vers la droite, »); Etats-Unis (Vladimir et Rosa); Jordanie (tournage de Victoire : « Cinq images pour une lutte de libération nationale. w) 1972 : retour éphémère à la scène « normale » avec Tout va bien, puis nouveau retrait à Grenoble, création de l'atelier Sonimage, production avec Anne-Marie Miéville de Numero deux, Ici et ailleurs (montage définitif de Victoire, film impossible) et Comment ça va? Eté 1976 enfin, programmation sur FR 3. six dimanches soir.

Peut-être est-ce d'abord en interrogeant cette trajectoire unique, déroutante, ce jeu de contrats passés et défaits avec des institutions, des groupes, des personnes, des « causes », qu'il y a quelque chose à apprendre, sinon sur une politique, du moins sur un certain art de Godard : la ouissance d'une mobilité déliée qui affole les détracteurs, distance les suiveurs, surprend toujours d'une ligne d'erre. Une capacité à produire par elle-même du nouveau et de l'événement, que les films traduiront, contre toutes les résistances, selon leur mode spécifique Impossible, par exemple, aujourd'hui, du moins pour un cinéaste

SALLES CLASSÉES

CINÉMAS d'ART

et d'ESSAI

ST. BERTRAND 29, rue Bertrand SUF. 64-66

F. COMME FLINT

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI

de Weedy ALLEN

Tél.: 033-89-52

A 14 H, 15 H 50, 17 H 50, 19 H 50 ET 21 H 50: de François Truffaut

JULES ET JIM

STUDIO ST-ANDRÉ-DES-ARTS

rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18

A 12 H, 15 H; 18 H ET 21 H .

LES CHASSEURS

de Then ANGELOPOULOS A 24 HEURES :

PIERROT LE FOU de Jesq-Luc SODARD

STUDIO ST-ANDRÉ-DES-ARTS 2

30. rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18 A 12 H, ET-24 H:

L'EMPIRE DES SENS de Ragisa OSHIMA 14 H, 16 H, 18 H, 20 H ET 22 H:

LES ENFANTS DU PLACARD

(A.R.C.A.E.)

de Sur et sous la communication

 (6×2) .

comme avant et d'extorquer des prendre en compte Numéro deux : de parler d'information comme si Comment ca và? n'existait pas: de s'interroger sur les médias sans se référer à 6×2

Une capacité à faire date, donc, et à marquer son temps. mais sans ressentiment ni hargne ni

conséquent et après Ici et ailleurs, mot moins dialecticien que de faire des films politiques Godard, c'est-à-dire à la sois plus douloureux et plus gal. Peut-être images à la souffrance sans dire se rendra-t-on compte aussi que les notions maoistes d'aifrontemoins fort : impossible de tenter ment des contraires, critiqued'éclairer le nœud familial sans autocritique, lutte idéologique, ne lui ont jamais servi (il est question ici d'écriture, non convictions) qu'à habiller théoriquement et politiquement ce qu'il pratiquait depuis le commencement : le jeu infini, non des

Il s'agit d'abord d'affecter

n'importe quelle représentation

d'une felure interne et de sus-

pendre l'équivalence de toute

chose à elle-même : vous croyiez

que c'était un enfant, c'est un

prisonnier de guerre ; un marché,

promenant son chien, ce sont

deux téléphones : ce n'est pas

un film politique, mais un porno.

ou pas un porno, mais un film

politique : l'usine est dedans et

la maison dehors, mais aussi l'in-

verse. Partout se lit comme en

filigrane un « ca n'est pas ca »

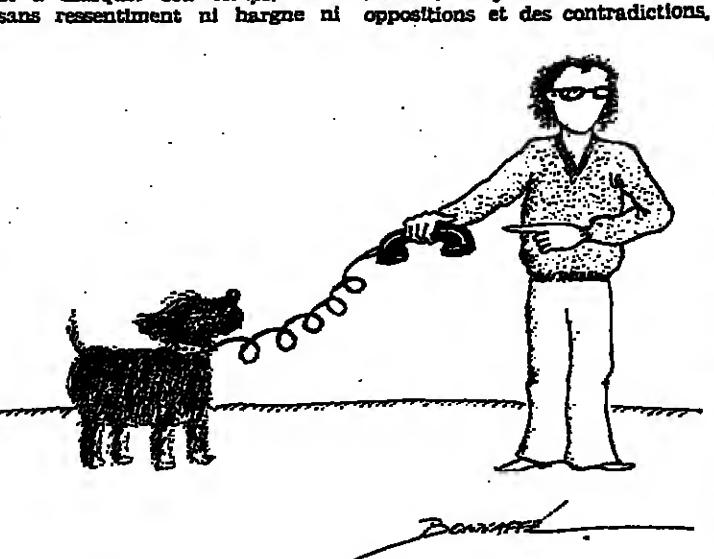
que « ça ne colle pas » et tente

autre chose. Là git peut-être le malentendu le plus grave sur Godard : le prendre pour un édu. cateur, un donneur de lecons parce que ses films bourdonnen de sentences, de citations et de mots d'ordre. Or rien ne lui plus antipathique que l'idée

non-identité des choses à cllesmêmes, l'opération suivante ne va pas consister à réfuter patienment le faux par le vral mais brancher une chose (son silence. image, moiri sur une autre, à connecter l'hétérogène : laisser fuir une hésitation, faire glisser un truc sur un machin prendre un significant à la lettre et le déployer en tous sens aggraver une équivoque, pratiquer des courts-circuits, des accroes, des interférences, des greffes. Selon le jeu, non de la métaphorisation, mais celul. rigoureux et aléatoire. de la métamorphose et du lancer des dés. Et rien ne pouvait mieux le permettre que le studio vidéo dont Godard se sert dans sa dernière période de façon à produire un espace incertain, flottant, réversible : quelque chose entre la page graffitée et le dessin à même la pellicule, le tablesu noir et le non-figuratif llquéfiant les formes en flaques colorées. La grande question portée par André Bazin sur la nature de l'écran — cudre ou cache ? senetre sur le monde ou tableau? - sen trouve tranquillement déplacée.

Loin derrière s'essoufflent les vieilles questions : à qui ca s'adresse? Quelle classe ca sert? Pourquoi continue-t-il à s'occuper de politique au lieu de rester le poète que tout le monde reconnait ? Est-ce bien encore du cinéma, ou sinon, quoi alora? Godard, que rien n'ennuie tant que la fameuse « spécificité », répond : des lettres d'amour, une bouteille à la mer, des pigeons voyageurs, un relais passant de main en main. des cendres soufflées aux quatre vents. Et une lettre, nous le savons, finit toujours par trouver son destinatuire. Alors, ce cinéma, révolutionnaire ou pas révolutionnaire? En tout cus comme disait Kafka d'un art du peuple, « une montre qui avance ».

(*) Membre du comité de rédaction des Cahiers du cinéma, enseignant à Paris-VIII (Vincennes) auteur de Godard per Godard (éditions Bei-



mortification. Les films a durs a mais des disparités et du pluriel. de la période « Dzíga Vertov » qui ne laisse aucune chose en ne doivent pas tromper sur ce l'état. point : l'emportement qui les anime, l'irrépressible pulssance de répétition qui sans cesse joue, relance, fait revenir les plans, annulent, en l'exécutant, l'assurance militante des voix o// en rafales. Il faut en prendre son parti : il y a chez Godard une c'est un incendie ; un homme impossibilité radicale à « servir une cause », sur laquelle les militants auxquels ces films étalent destinés ne se sont pas trompés. oui les accueillirent de leur haine.

Sans doute le terme même de a servir a comprend-il, pour un obsédé de la *lettre* comme Godard, une dimension, au sens contestant toute identité. Non pas brechtien, a culinaire a, dont sa le commentaire négatif du profesturbulence d'écriture ne pouvait seur qui écrit en marge « Faux : en aucun cas se satisfaire dura- ou « Hors du sujet », mais la blement. Cette rétrospective force positive d'un bricoleur qui devralt permettre de vérifier, en agence des pièces, expérimente des effet, qu'il n'est pas de cinéaste arrangements inédits, constate moins réactif et négatif, en un

ELYSÉES CINEMA - CAMEO - MIRAMAR - UGC DANTON - UGC GOBELINS - MISTRAL 3 MURAT - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN - ST CHARLES CONVENTION ARTEL Créteil - ARTEL Nogent - CARREFOUR Pantin - ARGENTEUIL - VÉLIZY



CLAUDEDAUPHIN avec la participation de JEAN BOUISE

JEAN-CLAUDE BRIALY ONE PHILIPPE ROULEAU . Schrofe GÉRARD BRACH ... LEAN-CLAUDE TRAMONT .. Didogue GÉRARD BRACH ... PIERRE BOULLE Musique GEORGES DELERUE BROOM.

**MONOGRAFIE GRUNSTEN » Divident de la Production PALL MANGRET » Integer HENRI DECAE » Decar MAICHEL DE BROON » MANGRET NA PRODUCTION » MANGRET » Integer HENRI DECAE » Decar MAICHEL DE BROON » MANGRET » MANGRET » Integer HENRI DECAE » Decar MAICHEL DE BROON » MANGRET » MANGRET » Integer HENRI DECAE » Decar MAICHEL DE BROON » MANGRET » MANGRET » INTEGER DE BROON » MANGRET » MANGRET » INTEGER DE BROON » MANGRET »

Darbie por WARNER-COLUMBIA FILM

DANIEL BARENBOIM

Theatre des Champs-Blysees, 27 oct. et 7 nov... 20 h 30

deux récitais de plano Jeudi 27 octobre : SCHURERT Lundi 7 novembre : BEETHOVEN (O A L. - Valmaiéte)

CABARETS



hors de situation !

et les Sophia Loren.

rels : dans l'église Sant'Andrea

des visages photogéniques

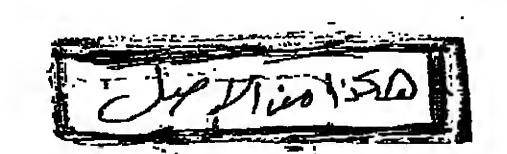








AU PETIT TEP 17 rue Malte-Brun - Paris 20° métro Gambetta - Tél. 636,79.09



IRGIN 11111

Marie-France Pisier, la femme de trente ans

une sorte de distinction naturelle. Dans les endroits où l'on rencontre les gens de cinéma, elle passe avec une élégance très « bon genre », sans s'extérioriser trop. Certains la disent distante. C'est vrai qu'elle garde ses distances, en ne jouant pas à la vedette. Dans l'intimité, elle est simple et chaleureuse. Elle habite rue de Vaugirard, au huitième étage d'un immeuble moderne, un appartement tout blanc, avec des plantes vertes, une terrasse qui domine le quartier, des meubles aux lignes nettes, des canapés confortables - sauf un, dont elle n'est pas contente et vers lequel elle ne dirige pas le visiteur, et beaucoup de coussins. Il y a, au mur, des tableaux modernes. Elle, Marie-France Pister, porte un blue-jeans et s'assoit sur la

a Je suis née en Indochine. Je ne vous dirai pas quand. Je pense que les acteurs doivent tricher avec leur age. Ce n'est pas de la coquetterie Longtemps je me suis vieillie, j'ai prétendu avoir vingt-cinq ans parce que cela correspondait aux personnages que ie voulais jouer, et les metteurs en scène me prenaient davantage au sérieux Maintenant, mon «emploi», c'est la femme de trente ans. Jaurai donc trente ans pendant un certain temps,

moquette.

Grâce à Truffaut

Donc, je suis née en Indochine Mon père était haut fonctionnaire. J'ai eu une enfance de rêve, devant des paysages merveilleux comme la baie d'Along. Et puis, nous sommes allés en Nouvelle-Calédonie. J'al fait de bonnes études. A partir de dix ans. je me suis mise à jouer du théâtre avec mes camarades. A douze ans, j'ai même mis en scène une pièce qui a en un certain succès devant les Canaques. Et puis, mes parents ont divorcé. Je me suis retrouvée à Nice avec ma mère, mon frère et ma sœur. Comme il y avait dans ma famille, une tradition universitaire, j'ai bûché fort mes études secondaires. Cela ne m'empêchait pas de faire partie d'un groupe de théâtre amateur.

Après le bac philo, j'ai joué dans une pièce montée à Nice. Un journaliste local, Mario Brun, avait appris que François Truffaut cherchaft une jeune fille pour l'Amour à vingt ans. Il lui a envoyé des photos de moi. Truffaut est arrivé à Nice J'allais beaucoup au cinéma, mais sans être vraiment cinéphile. Le nom de Truffaut ne me disait pas grand-chose. Quand il m'a engagée pour jouer le rôle de la fille dont Jean-

Pierre Léaud était amoureux, j'ai été très contente, mais pas du tout épatée. Après tout, c'était la suite logique de mes expériences théatrales. Une chose m'a frappée chez Truffaut. Quand il dirigeait les comédiens, il était très anti-psychologique. Un jour, nous tournions une scène où Jean-Pierre Léaud déménageait : il fallait traverser la rue. Il a demandé à Truffaut dans quel état d'esprit il devait être. Réponse : «Tu traverses et tu fais attention à ne pas te faire écraser...» Truffaut a été mon père professionnel. Bans lui, je crois que je n'aurais pas fait de cinéma. Jaurais simplement continué mes je les ai continuées tout de même. J'ai eu une licence en droit et un diplôme supérieur de sciences politiques. Et tout en étudiant, je tournais. J'étais une dilettante. Je n'investissais ni d'un côté ni de l'autre. J'ai passé mes examens facilement. Au cinéma, on me proposait des rôles, j'en refusais, j'en acceptais d'autres, comme cela, Mais j'ai beaucoup aimé le personnage que j'avais dans le Vampire de Dusseldorf. de Robert Hossein.

Et puis, il y a eu Trans-Europ Express d'Alain Robbe-Grillet. J'avais la réputation d'être une intellectuelle a à grande gueule », politisée (j'étais passionnée par les problèmes du tiers-monde) et argumentant avec outrecuidance. Or. j'avais posé pour une couverture de Lui. Ce n'était pas aussi déshabillé que maintenant, mais cette double façon d'être que l'avais a beaucoup plu à Robbe-Grillet. Il aime travailler sur les clichés et, avec moi, il en avait deux à la fois. Son roman, la Jalousie, était mon livre de chevet et le film, avec ses scènes érotiques, m's paru une expérience amusante.

Je suis devenue vraiment cinéphile

Les choses m'arrivalent alors sans que je les sollicite. Je ne les manœuvrais pas très bien. Je flottais sans savoir où j'en étais. En 1968, J'ai tourné dans Nous n'irons plus au bois, de Georges Dumoulin. 1968 a été l'année de mal et des remises en question. Tout à coup. je ne pensais plus seulement au tiersmonde mais is - politisais » à propos de Paris et de la France. Je commençais à me demander : qu'est-ce que c'est. être comédien? Je fréquentais beaucoup la cinémathèque et les Cahiers du cinéma. Je suis devenue vraiment cinéphile en tant que comédienne. C'est alors que j'ai rencontré André Techiné. Nous discutions, beaucoup. Il était très timide, mais il voulait absolument me

convaincre que le rôle de trois minutes qu'il me proposait dans Paulina s'en va (son premier film) était une chose très importante. Il m'expliquait que c'était la charnière pour faire passer le personnage de Bulle Ogier d'un univers à un autre. Alors, j'ai accepté. Le film n'est sorti que six ans après en 1975.

Au moment de Paulina, j'ai fait aussi l'expérience de la télévision. Un rôle assez important dans un feuilleton. Pot-Bouille, d'après Zola, réalisé par Yves-André Hubert. Jétais au milieu d'une équipe de comédiens de théâtre. très professionnels. Ils ne voyaient en moi que la « jolie fille du cinéma français ». Et puis, les méthodes de travail étalent très différentes. Têtue comme je suis, je me :uis dit : « Je dois faire la preuve que le suis une vraie pro. » Cela a marché. Mais mon expérience de télévision la plus importante, la plus intéressante, a été un autre feuilleton. les Gens de Mogador, de Robert Mazoyer. Mon rôle me plaisait beaucoup et cela a marqué ma vraje rencontre avec le public. Au cinéma la rencontre ne se fait jamais de cette facon-là, aussi fort.

Rivette, Téchiné le nouveau départ

Malgré tout cela, j'étais encore mal à l'aise dans ce métier. Je n'acceptais pas très bien le regard que les gens posalent sur moi, l'idée qu'on se faisait de moi. Je me cherchais encore. Céline et Julie vont en bateau, de Jacques Rivette, a été un nouveau départ. Avec Rivette, Grégorio le scénariste Bulle Ogier et Dominique Labourier, nous avions des discussions sur le scénario, sur le rapport du scénario au film, aux interprètes. Là, j'ai appris à mettre en forme ce qui nous fascine dans le jeu des stars d'autrefois, et dont, en même temps, il faut se dégager. J'ai enfin compris qu'on ne pouvait pas étre acteur, aujourd'hui, sans savoir tout ce qui avait été fait avant, sans y réfléchir. C'est avec Cèline et Julie que je me suis sentie vraiment comé-

dienne et acceptée comme telle. Cela s'est encore plus concrétisé dans Souvenirs d'en France. André Téchiné m'avait donné un second rôle important. à la-limite de la caricature, mais qui devait faire passer des idées, dans la perspective historique du film. C'était difficile. J'avais, avec Téchiné, des conversations sans fin. If me trouve drôle dans la vie, il voulsit faire apparaftre cette drôlerie et, en même temps, maîtriser mon personnage très fort, Cela a clariflé complètement mes idées sur ma façon de jouer. Je crois qu'il

faut beaucoup travailler un rôle, le geste, sur la voix. Mais, lorsque le metteur en scène dit : « Moteur ! », je sais qu'il va arriver quelque chose de nouveau et de pas forcément maitrisable. C'est sascinant et c'est terrible de penser que toute l'énergle qu'on a concentrée va peut-être claquer après ce mot-là : « moteur ». Je ne crois pas que ce soit une méthode bonne pour tous les acteurs, mais c'est la mienne. La scène de Souvenirs d'en France où je dis : « Foutaises », en riant et en descendant l'escalier d'un cinéma de province, a été travaillée pendant cinq jours et cinq nuits. Téchiné a besoin que les interprètes s'intéressent aussi à la mise en scène. Il y avait une forte tension sur ce tournage. Et nous n'avions pas beaucoup d'argent. Pour la pluie, à la sortie du cinéma, nous avions fait appel aux pompiers. Ils n'étaient pas payés, mais la production leur offrait de la bière. Les pompiers ont beaucoup bu et se sont mis à arroser n'importe comment. Jeanne Moreau était trempée. C'était, quand même, une détente l Mais j'ai pris de vraies « grandes vacances » en tournant Cousin cousine, avec Jean-Charles Tacchella. Il m'avait apporté son scénario. en me disant qu'il y avait pour moi un personnage émouvant et drôle, qu'il fallait développer. Chaque jour, j'apportais des idées nouvelles, je m'engageais moi-meme.

Jai tourné dans Sérail, le premier film d'Eduardo de Grégorio, qui n'a malheureusement pas marché, et puis dans le troisième film de Téchiné, Barocco. Je crois qu'il faut se forcer à ne pas travailler avec le même metteur en scène. Je venais d'avoir le César du meilleur second rôle féminin. A la demande de Belmondo, qui voulait m'avoir pour partenaire, Henri Verneuil m'a proposé dans le Corps de mon ennemi, un personnage de femme que j'avais très envie de construire. Je suis entrée brusquement dans un autre monde : celui du grand cinéma commercial. Pour moi c'était plus difficile de travailler avec Verneuil qu'avec Rivette. Grégorio ou Téchiné. Cela me faisait peur et, six ans avant, je n'aurais pas accepté Mais j'avais, maintenant, la conscience de ce que j'étais comme comédienne. Quand le suis arrivée sur le plateau. Belmondo s'est écrié : « Vollà dans son célèbre numéro. Marie-France Pisier, la stat de la Cinémathéque. En fait, c'était gentil j'ai été, tout de suite, intégrée à l'équipe. J'étais dans une machine qui fonctionnait bien. Et tenir le coup en face de Belmondo. c'est vraiment très intéressant. J'al beaucoup appris de lui et de Verneuil. Pour la deuxième fois, on m'a attri-

bué l'Oscar du meilleur second rôle féminin. Jetais très contente et éton-

née de cette persévérance des gens de la profession. Un second rôle consacré c'est une fonction, c'est aussi important qu'un premier rôle. Et voilà qu'un producteur américain, qui m'avait vue dans Souvenirs d'en France. qui avait été impressionné par le succès de Coustn cousine aux Etats-Unis. me propose un vrai premier rôle dans un film hollywoodien. Je parlais anglais, j'ai dit oul The other side of midnight, realise par Charles Jarrott est tiré d'un roman vendu à cinq millions d'exemplaires et ce qui m'attendait là, c'était un produit de grande consommation entièrement contrôlé par le producteur. C'est un mélo extraordinaire, situé dans les années 40-50. Je suis jeune au début de ie deviens très méchante, très dure comme Bette Davis à sa grande époque. Ce film a coûté 9 millions de dollars et encaissé, aux Etats-Unis, 30 millions de recettes. En ce moment, il marche très fort à Londres. Rendez-vous compte du succès pour la « star de la Cinémathéque »

Le chemin d'Hollywood

Jai passé trois mois à Hollywood, j'ai vu des choses invraisemblables. Un jour, j'arrive au studio, il y avait la mer à perte de vue et des scaphandriers phosphorescents! Techniquement tout est possible. Mais on travaille, dans une journée, beaucoup plus qu'en France. Et il faut donner l'impression d'un certain standing. J'avais une limousine noire, une caravane plusieurs maquilleurs. C'est évidemment impressionnant Mais je me suis rendu compte que j'étais allée là-bas, comme toujours, avec mon besoin de faire face : « Je vais leur montrer, à ceux d'Hollywood que je peux tenir le coup, que je peux tout faire bien. » Et j'y suis arrivée. Cette expérience américaine s'ajoute aux autres.

Ai-je envie maintenant d'être une star ? Si c'est avec des rôles comme celui de The other side of midnight. non. Mais être célèbre, avoir une forte cote au box-office, en tournant des rôles ma façon, oul j'almerais bien.

En attendant, je vais interpréter un personnage qui me plaît beaucoup dans le Chien de Munich, un télé-film de Michel Mitrani écrit par Roger Boussinot. Pour l'année prochaine f'ai un projet avec mon ami Truffaut. Si Hollywood fait de nouveau appel à moi il sera toujours temps. Je veux surtout me sentir bien dans ma peau »

> Propos recueillis par JACQUES SICLIER,

24, rue du Four - PARIS (67)

ASSADOUR

Gravures, Dessins, Aquarelles

Jusqu'an 10 novembre

- GALERIE BENO D'INCELLI

43, rue de Miromesnil, 75008 Paris

BAL. 10-16

SZYMKOWICZ

12 octobre - 19 novembre

LA GALERIE

67, rue Saint-André-des-Arts (6*) 633-34-14

GALERIE LA CAVE 7. rue de Miromesnii (8*) - 265-40-66 SERGIO TELLES

CHAGALL

gouaches et lavis GALERIE MAEGHT

13 rue de Téhéran et 26 rue Treilhard Paris 8

exposition du 22 septembre au 29 octobre

JERMO ROUX

GALERIE JEANNE BUCHER

53, rue de Saine 75006 Paris

COIGNARD - PAPART VISION NOUVELLE - ST. 1827 GO COLORO / SCC & Plan Fautrier

13 octobre -19 novembre Galerie Verbeke 7, place Furstenberg 325.73.92.1

Galerie da Bragon 19, ruo du Dragon - 548-24-19

FERRONI

Colette Dubois

352 E. Saint-Honoré, 1st. 260-54-83

GALERIE SAINT-MARTIN

77-79, rue Seint-Martin - 75004 Paris - 278-71-85

Tableaux - Tapisseries

14, PLACE FRANÇOIS 1=

Michel CIRY

25 octobre - 30 novembre -

LE BALCON DES ARTS

141. rne Saint-Martin, 75004 PARIS - 278-13-03 La topisserie des Peintres

PICASSO (GUERNICA) - R. DELAUNAY

17, place des Vosges. 4°, 278-21-19

27 octobre - 15 novembre

Juan Carlos CACERES Exposition de ses cenvres

Jusqu'au 19 novembre chez ROCCO TURZI 31: av. George-V, 8°, 720-88-05

CALERIE BELLECHASSE-INTERNATIONALE 28 bis, bd Sébestopol-4- _ 278-01-91

HISTOIRES D'ESPAGNE » PEINTURES 19 octobre - 30 novembre

GALERIE MÉDICIS --- GALERIE BALLANCHE --- 10, r. Jacques-Callot, 69, 326-31-38

. de Grandmaison

-i9 octobre---- 10 novembre ---

AMBASSADE DE COREE 125. rue de Grenelle. 75007 Paris Tél.: 705-64-10

LEE, HANG SUNG Bu 14 octobre au 15 novembre

LE MONDE DES ARTS EN SUISSE

17. Grand-Ruc, 1º étage NORDMANN-HIRSCH Exposition des œuvres de

DANIEL DEZEUZE, CHRISTIAN DANIEL DEZEUZE, CHRISTIAN JACCARD, JEAN-MICHEL MEU-RICE, JEAN-PIERRE PINCEMIN. CLAUDE VIALLAT

GALERIE JAN KRUGIER 3, place du Grand-Mézel Genève - 022/28 57 19

TRAIT, OMBRE ET LUMIERE

Dessins et Aquarelles FIAC 77 - Stand D7 bis

GALERIE Jusqu'au 13 nov PRO ARTE KASPER Peintures anciennes de China Bronzes du XIVº et XVº siècle

Gal. Kerriette Gomès

6, rue du Cirque (8º)

dessins, aquorelles ____ 26 octobre au 19 novembre—

Galerie Benise René Rive Gauche 196, boulevard Saint-Germain

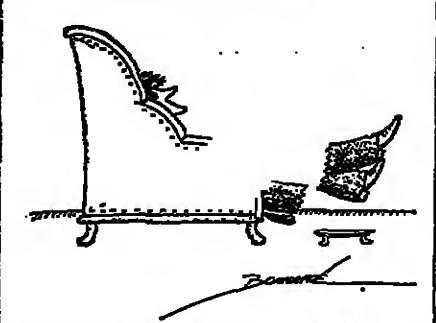
MAUBOULES Vernissage le 27 octobre

SALON DU 10 AU 15 de l'Amicale des Amateurs d'Art ovec up hommage à MARIAN-PAUPARD MAIRIE DU IV

obre an 12 novembre - 2 place Bandoyer - Entrés libre 🛚

J. et R. DURRBACH - A. HERBIN - J. YILLON Rétrospective MARIO PRASSINOS et lavis récents

Une sélection



g Pour Clémence », de Charles Belmont, vu par Bonnasse.

Cinéma

LA BALLADE DE BRUNO de Werner Herzog

Lire notre article page 17.

A. CONSTANT

de Christine Laurent Un voyage dans la mémoire : les motivations du suicide d'une jeune femme, domestique dans une famille bourgeoise. Deux sœurs échappées des Bonnes, de Jean Genet, recréent le puzzle. Christine Laurent oppose maitres et serviteurs, réel et imaginaire. Elle se dirige elle-même, dans le role de la jeune bonne, avec la même sensualité attentive qu'elle a su obtenir des deux comédiennes non professionnelles qui incarnent les deux filles de famille rongées par la curio-

sité et la mauvaise conscience.

LA GUERRE DES ÉTOILES

de Georges Lucas Simple comme un western, délirante comme une bande dessinée jacon a Guy l'Eclair », sophistiquée comme une machine électronique, cette odyssée interstellaire nous ramène à l'âge d'or du cinéma seulletonnesque, exotique et spectaculaire. Y passe aussi l'obsession d'une civilisation supertechnologique qui engendre le pire des régimes totalitaires.

POUR CLÉMENCE de Charles Belmont

La prise de conscience, par un ingénieur licencie que l'homme moderne est entièrement modelé, conditionné par le travail (ou son absence), et que le temps qu'on veut vivre en liberté est aspiré par le vide. Un film beau, grave. important.

LES CHASSEURS de Théo Angelopoulos

L'histotre volitique de la Grèce de 1949 à 1967. Parabole et psychodrame autour d'un cadavre symbolisant la révolution poignardée et la peur de la classe dominante. Le parti pris de la mise en scène « brechtienne », l'écriture distanciée poussée fusqu'à ses extrêmes limites obscurcissent un spectacle où l'on retrouve pourtant les incentions et la beauté flamboyante du Voyage des comédiens.

LES ENFANTS **DU PLACARD** de Benoît Jacquot

Un frère et une sœur adultes gardent la complicité de leur enjance et s'aiment d'un amour oui ne veut pas s'avouer. Benoit Jacquot se souvient des a enfants terribles » de Cocteau et filme avec la rigueur et l'ascétisme de Bresson. Ces références, évidentes, n'empéchent pas l'éclosion d'un talent bien personnel, mûri depuis l'Assassin musicien.

IL ÉTAIT UNE FOIS L'AMÉRIQUE

de George Stevens Junior Des extraits de quatre-vingt-trois films réalisés par cinquante-quatre ci-néastes composent cet hymne à la naissance et à l'épanouissement de la nation américaine.

JEAN-LUC GODARD à l'Action République Lire notre article page 18.

CHINOIS, **ENCORE UN EFFORT** POUR ETRE REVOLUTIONNAIRES de René Vienet

René Vienet fait e parler » les images, et parle lui-même sans arrêt. jusqu'à provoquer notre malaise. Il détourne le sens livre par les documents officiels maoistes, recherche le mensonge derrière l'iconographie.

- ET AUSSI : Au-delà du bien et du mal de Liliana Cavani (discours moderne sur Nietzsche et la sexualité masculine, controversé), Les Indiens sont encore loin, de Patricia Moraz (la mort de Jenny Kern dans une Suisse immobile); Paradis d'été, de Gunnel Lindblom (quand le bonheur suèdois chavire): Harlan County USA, de Barbara Kopple (une grève en a ct-nema direct »); Un autre homme, une autre chance, de Claude Lelouch (la fille d'un boulanger dans un beau western); Padre Padrone, des frères Taviani (un opéra sur le témoignage de Gavino Ledda).

Théâtre

SOLNESS LE CONSTRUCTEUR au Biothéâtre

L'incendie qui a provoqué la fortune du constructeur Solness brûle dans sa conscience. On découpre aujourd'hui les prolongements du naturalisme d'Ibsen et son importance dans ce très beau speciacie mis en scène par Pierre Sala, avec une distribution extraordinatre.

LES PEINES DE CŒUR D'UNE CHATTE **ANGLAISE**

à Saint-Denis

Un conte de fees dans un monde anthropomorphe où les hommes ressemblent à des animaux. La fécrie du théâtre, un théâtre du travestissement et de l'ambiguité, la perfection du groupe T.S.E., son insolente élégance, l'émerveillement toujours renouvelé de la beauté.

FESTIVAL D'AUTOMNE

à Nanterre PALAZZO MENTALE : poyage dans un cosmos cinématographique, où planent, portées par la musique, des créatures trop belles pénétrées par la mort. Elles et ils vivent de souvenirs littéraires, courent après l'amour caché derrière les mots, voyage, espoir sans fin de l'éternelle jeunesse. Entre le déchirement et l'ironie, à quoi et comment révent-ils ces jeunes gens d'auiourd'hui?

au TEP

DORENAVANT, spectacle musical de Jean-Paul Wenzel et Claudine Fievet, après une expérience d'un an de vie à Bobigny, d'animation, d'exploration : l'étranger dans la cité, le béton, l'écrasement, la résistance au désespoir. Rude et passionnant.

- ET AUSSI : Pas d'orchidees pour miss Blandish, à la Porte-Saint-Martin (le cinéma noir de Robert Hossein); le Bateau pour Lipaia, à la Comèdie des Champs-Elysées (Edwige Feuillère et la nostalgie); Jeanne d'Arc et ses copines, au Marais (de drôles de zèbres); Erostrate, au Mouifetard (le misanthrope absolu); Appelle-moi Céline, aux Nouveautes

(rire avec Maria Pacôme). La Tentation de saint Antoine, au Centre culturel du Marais (l'écriture obsessionnelle de Jean-Marie Villegier).

Musique

UNE REVISION DU «REQUIEM» de Mozart

L'approche de la Toussaint raréfie les grunds épénements musicour, mais attire les requiems. Une curiosité à la Madeleine : le Requiem de Mozart. dans une nouvelle instrumentation pour les morceaux achevés par Süssmayer, réalisée par le professeur Franz Beyer, de Munich, qui donne à l'œuvre une « sonorité plus transparente ». L'orchestre Capella Basiliensis jouera sur des instruments d'époque, avec les Kantorei Lörrach, sous la direction d'E. Raphaelis (éalise de la Madeleine, le 27 octobre).

L'APOCALYPSE de Pierre Henry

A Lille, c'est l'Apocalypse de Jean, de Pierre Henry, qui s'accorde avec ce temps de réflexion sur « les fins dernières ». Une œuvre électronique immense, comme un opéra, construite symphoniquement autour du texte biblique dit de façon splendide et parjois bouleversante par Jean Négroni. La virulence prophétique s'y allie à une projonde poésie (église Saint-Etienne, le 2 novembre). Rappelons les deux seances de Cosmogonie, où P. Henry propose, en huit heures, un vaste parcours thématique à travers son œuvre (le 29 octobre, à 19 heures. et le 30, à 19 heures).

MUSIQUE à Créteil

La Maison des aris de Créteil a rouvert ses portes et propose cette année un important programme musical, avec des manifestations orginales qui jont une place importante à la musique contemporaine (Henze, le 6 novembre : Dao, le 29 novembre : Xenakis et Penderecki, le 4 décembre, etc.). Ce dimanche, c'est l'Ecole normale qui présente deux de ses lauréates. Christiane Dubas, soprano, et Marie-Antoinette Pictet, planiste, dans des mélodies françaises et des œuvres pour piano, de Schubert, Fauré et Chopin (le 30 octobre, à 16 heures).

- ET AUSSI : Spectacle audiovisuel Berio (Centre Pompidou, jusqu'au 29 octobre, dernières, à 15 h, 18 h, 30, 20 h. 30, avec le soir des œuvres de Stockhausen. Chowning, Höller Eloy) ; *la Traviata*, mise en scène Lavelli (salle Favart, du 26 au 30); W. Kempff (salie Cortot, le 26); Orchestre de Paris, direction Boulez, avec Y. Minton (Champs-Elysées, le 26); Sianor Bruschino et l'Echelle de soie. de Rossini (Radio-France, le 27); Schubert, par Barenmboim, plano (Champs-Elysées, le 27): Orchestre philharmonique, dir. E. Krivine (Radio-France, le 28); la Cenerentola (Opéra de Paris, le 28): P. Cochereau et R. Delmotte (cathédrale de Chartres, le 29); P. Reach, piano, Nouveau-Carré, le 29, à 17 h. 30) : Schubert et Debussy par le Quatuor Pierné (Gaveau, le 2 novembre).

Expositions

L'OUVERTURE DU MUSÉE DE LA RENAISSANCE

au château d'Ecouen Le château d'Ecouen, dont la vocation de musée de la Renaissance apait été voulue dès 1969 par André Malraux, vient d'être ouvert au public, après des années de travaux de restauration qui depraient être ache-

vės d'ici deux ou trois ans. Dans un décor d'une grande richesse, qui comporte notamment un ensemble unique au monde de cheminées peintes et sculptées, le musée abrite désormais les collections jusque-là en réserve du musée de Cluny.

L'AUBETTE

au Centre Georges-Pompidou Projets originaux et documents pho-tographiques pour évoquer le décor des salles (restaurant, café, salon de the cine-duncing, bar...) de l'Aubette à Strasbourg, tels que Theo Van Doesburg — artiste-architecte, l'un des fondaleurs, avec Mondrian, du mouvement d'avant-garde De Stijl — l'avait conçu en collaboration avec Jean Asp et Sophie Tacuber.

GUSTAVE COURBET...

Les étapes d'un chemin parcouru délibérément en dehors de l'art officiel, et autrement plus complexe qu'il ne parait au premier abord. L'exposition anniversaire a aussi le grand mérite de s'être attaquée ou a mystère Courbet » et de proposer un ensemble d'interprétations qui, convaincantes on non, mettent en relief la singularité d'un art taxé trop simplement de g réaliste s.

... et LA FIAC au Grand Palais

Cent galeries et marchands du monde entier se sont wis en frais pour montrer ce qu'ils ont souvent de mieux et le donner à voir dans les meilleures conditions. Une joire de l'art qui tient du musée d'art contemporain.

CHAGALL

au Louvre Les œuvres récentes de Chagall au Pavillon de Flore. L'étonnant regain de jeunesse en soixante-deux tableaux de lumière, d'un peintre à l'heure de la méditation et de l'approjondissement pictural.

LES COLLECTIONS DE LOUIS XIV

à l'Orangerie

Une exposition extrêmement brillante présentée par les soins conjuques du département des dessins du Louvre et de la Bibliothèque nationale. Elle reunit, en deux salles pletnes, quelque deux cents dessins italiens el aliemands de la Renaissance, et contemporains de Louis XIV.

PAPIER SUR NATURE à la Fondation Rothschild

Suite de l'exposition La nouvelle subjectivite, organisee l'arnée aetnière, également pour le Festival d'automne. mais cette fois avec des œuvres sur papier : cent cinouante, de vinotquatre artistes, anglais, américains, hollandais surtout. Pour témotoner d'un retour à la pratique du dessin sur nature et d'un goût pour le travail bien fait.

— ET AUSSI : Hommage à Dufy, an Centre Georges-Pompidon (pour le centenaire de la naissance du peintre) ; Le cufé-concert, au Musée des arts décoratifs (cent cinquante affiches de la bibliothèque du musée) : La porcelaine de Vincennes, au Grand Palais (Sèvres avant Sèvres).

Danse

HOMMAGE A SERGE LIFAR à l'Opéra

Trois vallets choisis dans la production de l'après-guerre et remontés par le chorégraphe en personne. Une exposition parallèle est organisée par la bibliothèque de l'Opéra.

— ET AUSSI : Musiques et danses traditionnelles de Corée, une soirée

exceptionnelle au Théâtre des Champs-Elysées, vendredi 28 octobre (divertissements de village et ballets de cour) : Création de trois chorégraphies de Roland Petit, à l'Opèra de Marsellie, sur des musiques de Messiaen, Milhaud et A. Berg, jeudi 27 octobre.

Variétés

YVES SIMON

à l'Élysée-Montmartre La complicité fraternelle d'Yvei Simon avec des a musiciens de l'amitie ». Une suite d'images impressionnistes. de croquis, de regards sur la réalité quotidicane (21 heures).

MIREILLE

à la Cour des Miracles

Mireille et ses chansons qui n'ent rien perdu de leur charme désinvolte: ale Petit Chemin qui sent la noisette », a le Vicux Château », a Couchés dans le soin », « la Demoiselle sur une balançoire n. 120 h. 30).

HARRY BELAFONTE

au Théâtre des Champs-Élysées La visite, maintenant annuelle, d'un homme de spectacle complet qui chante le folk-song americain, antillais, sud-américain, africain et portoricain (les 2, 3, 4 et 5 novembre, à 21 heures).

« A NOUS DEUX, J'ARRIVERAI BIEN A ETRE DE GAUCHE »

au Théâtre de Dix-Houres Le pouvoir, l'argent et le dédoublement de la personnalité dans un spectacle de Jean-Marc Stricker (20 h. 15).

Rock et Jazz

PETER GABRIEL

à l'Hippodrome de Paris Retour, pour un soir, après unc

tournée en province, de Peter Gabriel. de son groupe et de leur musique dense, élaborée, précise, qui découvre des espaces, è clate magnifiquement, fait surgir toute la poésic du rock (le 30 octobre à 20 h.).

BOB SEGER

au Pavillon de Paris Une des grandes figures jusqu'icl méconnues du rock. Une musique violente et chaleureuse (jeudi 3 novembre, 20 h.).

DOC WATSON

au Stadium La country-music, le blue-grass, le folk-song, le gospel et le blues par un grand musicien américain traditionnel (guitare, banjo et harmonica) qui vient pour la première jois en France, (les 3 et 4 novembre).

HORACIO VAGGIONE à la Biennale

Dernier volet de la série des manifestations musicales organisées par l'atelier de création radiophonique au Musée d'art moderne de la Ville de Paris dans le cadre de la Biennale, le dimanche 30 octobre à 16 heures : les œuvres récentes pour synthétiseur et claviers électriques de Horacio Vaggione, joué en direct par le jeune compositeur argentin, une musique que l'on pourrait qualifier de « planante », si cet aspect n'était contredit par un vigoureux dynamisme interne.

Une opportune concordance d'horaire permettra d'aller écouter ensuite, à 18 h. 30, les vingt-deux saxophonistes d'Urban Sax, cette fois au Grand Palais, sous l'égide de la Foire internationale d'art contemporain.

ATTENTION ! DERNIÈRE SAMEDI 29 JEAN HARLOW contre BILLY THE KID
Merreilleux spectacle, d'une force
et d'une beauté drôles, et en
même temps d'une intelligence
fouillée détaillée... Un superbe
moment. MICHEL FOUCAULT. RECAMIER: 548-63-81



ELYSÉE-MONTMARTRE 72, boulevard Rochechouart 75018 PARIS, Tel. 606.38.79 Metro Anvers - Parking 500 places DIANE DUFRESNE 21 h - à partir du 31/10 Relache dimanche



du 19 Octobre au 19 Novembre de mardi au samedi : à 20 h 30 - dimanone : à 17 hours s

théâtre de la commune

Stalingrad (Av. de la République). 93300 AUBERVILLIERS - 833

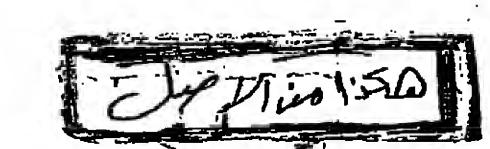
SOVEXPORTFILM et AUDIPHONE S.A. presentent

Panorama du Cinéma Soviétique or cetty me de 1917 à 1977

> au CINEMA FRANCE ELYSEES 20 rue Quentin Bauchard - Tél. 723-71-11

5 SEMAINES EXCEPTIONNELLES DU 26 OCTOBRE AU 29 NOVEMBRE 1977

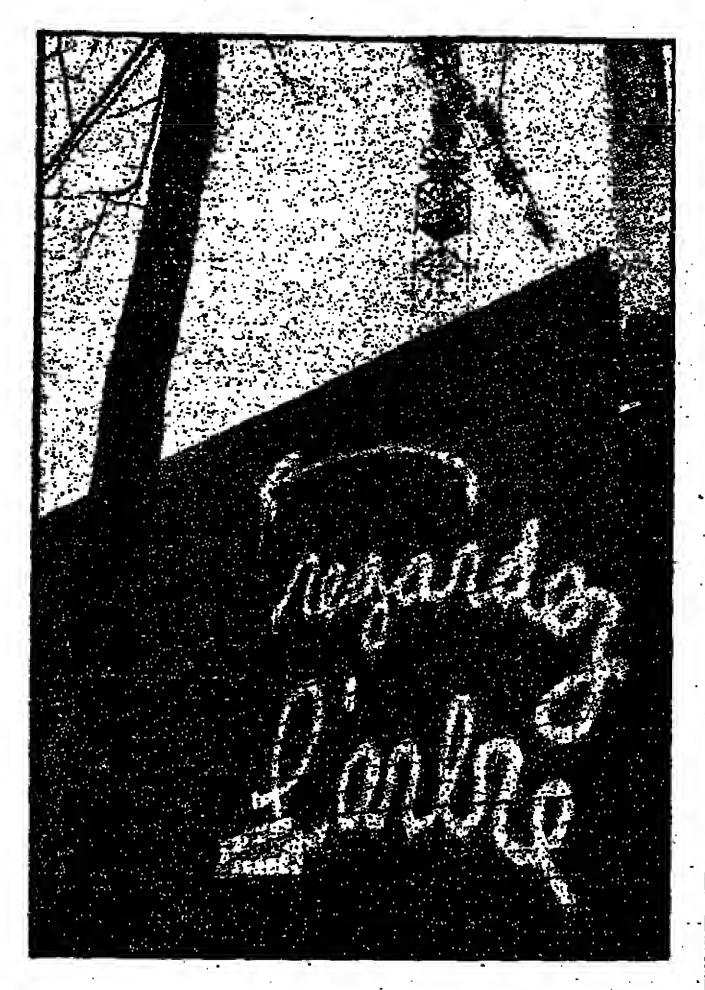
CETTE SEMAINE LES GRANDES HEURES Voir programme à la rubrique et dans les journaux spécialisés



77

-PHOTOS DU QUARTIER BEAUBOURG-

L'image dans l'image, DE MARTINE FRANCK



URGI au milieu d'un quartier lourd d'histoire, entrave mulante, le Centre Georges-Pompidou se devait de renvoyer à ses habitants, après quatre années de chantier, l'image du passé ambiant, de la mutation opérée, enfin leur image : comme dit Martine Franck, à qui le Centre a commandë un reportage photographique sur le quartier, « les fatre entrer au musée ». Un peu une dette de « seconnaissance ». Outre des photos, l'exposition « Quartier Beaubourg » comprend des textes et des dessins d'enfants, des documents historiques ainsi qu'un film-vidéo réalisé par une équipe canadienne, le Montjaucon Research Center, et, coproduit par le Centre et l'INA : a Le plein dispide ». L'exposition se partage entre une allée du rez-de-cha: Le de Beaubourg et l'églisc Saint-Merri.

Martine Franck ne veut pas présenter son travail comme une enquête sociològique ni comme une documentation, plutôt comme une évocation subjective, un témoignage. Quand elles ne se contentent pas de « décrire » un lieu ou un visage, ses photos jouent sur des oppositions, sur la confrontation d'élèments contrariés : contradictions sociales et architecturales. décalage entre le texte publicitaire ou le graffiti et son contexte. De cette espèce de dynamisme des contraires découle une série d'anecdotes, souvent comiques, parfois poétiques.

Dans le quartier Beaubourg, il n'était pas dur de mêler les gargouilles et les tubulures de verre et d'acier, le gothique ct le technologique. D'abord le Centre a quelque chose de feerique — on pense à l'apparition du paquebot d'Amarcord et les touristes ne s'y trompent pas qui viennent là après la visite de Notre-Dame, y trouvent le même dépaysement temporel. Martine Franck a aussi bien rendu compte de l'aspectmirage - château de cartes enfantin de Beaubourg, avec ses bouches d'aération, ses cheminées, sa transparence, ses reslets -- que de l'aspect désolant, stileux et poétique des chantiers dans la brume, avec leurs monticules de gravats, leurs flaques d'eau, leurs façades arrachées et leurs poutrelles de ravalement. Un graffiti fléché dégouline sur uns palissade : a Regardez l'arbre »; l'arbre est mort et solitaire; nu, surplombé par une grue. Martine Fanck s'intéresse au langage sauvage du graffiti qui hurle « culture - soudure sature » on a soyer tristes » là oil l'environnement serine les bienfaits de la culture et des loisirs. Elle montre un clochard assis sous une affiche d'Air France, transplanté sur une plage turquoise, quelque purt vers les Bermudes, entre un homme el une semme qui jouent à saute-mouton. Les gens insultent la photographe : « Vous n'avez pas honte de photographier un clochard! s. Un travailleur casqué ne comprend pas le graffitt du mur qu'il doit abattre : « Le nouveau n'est plus HOUVELL D.

Martine Franck a photographie les derniers petits métiers, l'ateller de robes de mariée, la fileuse et la chapelière, le tailleur, la marchande de fleurs et celle de billets de loterie, le clown dans sa loge, l'ouvrier qui traverse une passerelle entre le ciel et la terre, le dos courbé sons une pièce de métal, le rocker venu déposer un petit bouquet de fleurs à la mémoire d'Elvis au bas de l'autel de l'église Saint-Merri, les ensants qui jouent arec des pueus de voiture, la ruelle étroite avec son linge pendu aux sentires et ses pavés ronges par les désections des pigeons, l'homme en déret au comploir du bistrot, les vestiges du vieux quartier, les traces éculifes sur les murs (« Chambres au mois et à la journée »), les dessus de porte, le marché de vélements, la cérémonie de l'Hôtel de Ville anec la brochette de maires décorés, les enfants juifs dans la synagogue, les joueurs de billard, un homme évanoui sur un quai de mêtro. La vie direrse et nombreuse qui se déverse au jil du temps et qui ng peut se raconter que par touches, par notations-éclair.

Martine Pranck aime surprendre les vens dans leur regard et dans leur écoute. Elle aime montrer comment ils sont « pris »; différemment, par le speciacle, l'art, la messe ou la cérémonie, et cette recherche élait déjà visible dans son premier livre de photos (para teux ellions Contrejour). Martine Francic e traque » couvent les visiteurs de galeries et d'expositions. Elle cherche à savoir comment l'art e touche » les gens, les mobilise, coentuellement lour voltappe, les écrase, les modifie. Elle met en relief le décalage qui existe entre l'objet d'art, l'affiche publicilaire ou le graffiti, et le « passage » humain qui souvent les ionore, nie ou renjorce leur réalité, leur nécessité. Martine Francis photographie l'image dans l'image, la ramène dans un contexte concret, s'interrogs sur sa jonetion. Beaubourg, qui est un un vient regarder et photographier et où la transparence fait que le regard n'en finit pas de circuler, était un lien theal pour son travail. En implantant ce regard dédouble dens le lieu même où le photo s'est juite, Martine Krunck opère une dinlectique supplémentaire sur le codre et la représentation. Une image en adime de l'art trouant la réalité.

HERVE GUIBERT. A Ougster Benybourg. Photographies de Martine Franck. Centre Coorres Pompidou et églisé Salni-Merri, 76, rue de la Verrerie. Josepuen 24 Agrambro.

L'ART MODERNE EN IRAN

Des musées, pour quoi faire?

E Musée d'art moderne de Téhéran a été inauguré le 13 octobre demier, en présence des souverains et de nombreux invités iraniens et étrangers, au premier rang desqueis on notalt la présence de l'ancien gouverneur de New-York, M. Neison Rocketeller. Ce musée, qui ne dépend pas du ministère de la culture. est né de la volonté personnelle de la shabanou. et (la été réalisé par un de ses cousins, l'architecte Kara Dibah, qui en est également le directeur.

Située dans ce que l'on pourrait appeler la partie . nord-ouest de la ville, si évoquer les points cardinaux avait un sens à propos d'une agglomeration immense, erratique, qu'une circulation délirante (250 000 voltures) paraît faire tourner sur elle-même sans fin ni trêve, le Musée d'art moderne de Téhéran se présente au regard avec toutes les apparences d'une modestie qui n'exclut pas la recherche de la qualité du detail ni le souci d'une élégance de bon aloi. Pas de tour, nul triomphalisme : l'édifice se compose d'un ensemble de galeries qui affleurent au sol s'ouvrent en agréables patios et pelouses où sont exposées les sculptures (Max Ernst, Moore, Magritte, Giacometti), se haussent en lanterneaux destinés à diffuser la lumière et rappelant certains éléments traditionnels des constructions iraniennes.

Malaré ces traits - vernaculaires -, comme on dit. l'ensemble est résolument contemporain. comportant même plus d'une référence, parfols un pau trop évidente, à certaine réalisations culturelles particulièrement prestigiouses des dernières décennies (le Guggenheim pour l'espace central, et surtout les fondations construites par Sert à Saint-Paul-de-Vence ou Barcelone). Le parcours est aisé, continu, sans rupture de niveau, et sì l'éclairage pose quelques problèmes (où n'en pose-t-il pas ?) l'accrochage est tout à fait convenable. Ce musée a coûlé, chiffres officleis un peu plus de 7 millions de dollars: l'équipe qui l'anime est, à l'exception du directeur, américaine, et il offre aux utilisateurs 8 400 mètres carrés de planchers, dont 7 000 pour les surfaces d'exposition.

Avec le temps et l'argent

Les collections? Ce que nous en avons vu (fout n'est pas exposé) est en général de très belle qualité. On a voulu bien faire les choses et on y est patvenu. Certes, il y a des erreurs, deux toiles fort laides (Monet, Pissarro), laides et même si consternantes qu'on n'en aurait pas voult dans la collection Hammer, Mais on pourra désormals admirer à Téhéran diverses pièces illustres (en particuller la Nature morté à l'estampe japonaise de Gauguin, 1887), quelques chefs d'œuvre, dont un extraordinaire Picasso de 1927, le Peintre et son modèle, une de ses compositions les plus freudlemes, les plus sauvagement délirantes, et toute une série de tolles de premier ordre qui vont de Vuillard. Ensor et Lautrec, à Léger, Kandinsky et Max Emst, le Rouault élant d'une fermeté exceptionnelle (Trio de clowns, 1937) et la Nature morte aux fruits, pichet et guitare, de Braque (1927), d'un académisme irréprochable et somplueux.

Même impression à propos de la section photographique, du cabinet des dessins, des achats concernant la peinture des années 50 et 60 : Rothko, Morris Louis, de Kooning,

Bacon et s'il yous plaît, Pollock soi-même, Sans doute il y a des trous, et les responsables de la collection paralissent s'être moins attaches à la cohérence d'un propos qu'à la recherche d'objets prestigieux. Mais avec le temps et l'argent (on semble ne pas en manquer Ici) cela pourra s'arranger; nous avons vu deux fort intéressantes expositions temporaires, l'une consacrée à l'affiche iranienne l'autre à l'architecture industrielle du début du aiècle, et nous n'avons guère bronché qu'au terme du parcours, où l'hyperréalisme américain représente à lui seul toutes les recherches contemporaines. - Le public iranien, dit le directeur du musée, pense que les peintres ne sevent plus aulourd'hui reprèsenter la réalité. Nous avons voulu lui montrer qu'ils élaient capables d'autant de précision et d'exactitude qu'un appa-

De lous les pays en vole de développement l'Iran est sans doute celul qui pratique aujourd'hui la politique culturelle la plus active. Un musée était inauguré à Karmah lors de notre sélour. Chiraz aura un jour le sien (exécuté à partir d'un plan d'Aalto), et, si l'on passe un lour à Téhèran, on ne doit manquer à aucun orix, celui de la crise cardiaque que risquent de provoquer les folles acrobaties des chaufieur de taxi. la visite du musée Reza-Abbasi. Pourvu d'une bibliothèque et d'un centre de documentation, il présente, de façon parfaite, un ensemble de miniatures, de faiences, d'objets sassanides, seldioukides et même parthes liesquels ne courent pas les rues) comme il n'en existe nulle part ailleurs dans le Proche et le Moven-Orient

Quant à notre Musée d'art moderne, il se veut aussi, comme d'ailleurs tous les musées du monde, au moins sur le papier, centre d'animation et d'éducation : il ne s'agit pas seulement de présenter des œuvres, mais de les mettre en communication avec le public et éventuellement, d'encourager la création. Et c'est ici qu'il devient difficile de ne pas se poser certaines questions.

Même si l'on pense au musée du Caire, qui dats de 1931, aux musées de New-Delhi et de Salisbury, aut ont environ vingt ans d'age, ou encore à la récente fondation Bhirassi d'art moderne à Bangkok, le musée de Téhéran est sans nul doute le plus important, le plus ambitieux musée d'art moderne qui ait été créé audelà de la Méditerranée avec des collections et selon des critères occidentaux. C'est bien, et l'entreprise n'est pas mesquine. Mals son utilité sociale n'est pas évidente. Le problème est en effet : un musée, pour qui? Et : un musée, pour quol faire?

Pour un tel musée, il existe certainement un public, réel ou potentiel, dans la bourgeoisie îranienne.. peut-être dans le milieu universitaire et étudiant : cela ne dolt pas faire tellement de monde. L'exemple de Beaubourg montre à quel point il est difficile, quels que soient les movens mis en œuvre, et ils sont ici énormes, de combler le vide qui sépare le grand public de l'art contemporain, et ce qui est delà fort ardu en Occident devient une véritable gageure dans les pays où le problème culturel se pose encore en termes d'alphabétisation et de scolarité élémentaire. D'autant qu'à travers les médias, les livres, le voyage, le public occidental a fini par acquérir une

sorte de familiarité avec l'art contemporain, et que, passé les Colonnes d'Hercule et la Crète aux cent villes, cette famillarité n'existe plus : quel rapport peut avoir un enfant iranian avec l'œuvre de Picasso ou de Pollock ? Et encore, s'il ne s'agissait que de Picasso et de Pollock! Ce qui nous a fort émus au musée de Téhéran, c'est de voir installé au milieu de l'édifice cet énorme baquet d'huile dù à un Japonais dont je me pardonne de n'avoir pas retenu le nom, et qui était un des principaux ornements de notre pauvre Biennale. De grace, chers amis, ne refaltespas la collection Ludwig! It y a de par le qui sont devenus les conservatoires de l'açadémisme d'avant-garde et du pomplérisme international pour qu'il soit utile d'en créer un de plus. Un peu de fraicheur, un cell neut, ut regard critique et même sévère, voilà ce que nous vous demandons, voltà le service que nous attendons de vous.

Richesse des différences

Nous partions de Picasso et des enfants iraniens. Pourquoi (audralt-il que les entants franjens engagent le dialogue avec un peintre dont l'œuvre, même si elle est la plus grande du siècie, ne peut êire que tolaiement étrangère à leur sensibilité, à leur système culturel et Social ? Créer à Téhéran, ou ailleurs, un musée d'art moderne qui est pour l'essentlel un musée occidental ne peut avoir d'autre conséquence que d'amener la peinture trantenne à adopter les modèles occidentaux, et ce n'est sans doute pas le plus grand service qu'on puisse lui rendre.

Comme on almerail en effet que le monde persiste dans la richesse de ses différences l Ce qui rend le - vain travail de voir divers pays aujourd'hui si dépriment, c'est que, les déserts, la misère et ce qui relève de l'archéologie mis à part, tout y est semblable : vétements, mode de vie, architecture, projets économiques. Téhéran, Bombay, Caracas, Montréal : le ciel change ici il est minuit, là-bas le jour se lève - le spectacle est le même.

Plutôt que de courir vers un Occident qui lui-même court desesperément à la recherche de son folklore et d'un primitivisme de carte postale, certains pays feralent peut-être mieux d'intègrer leur passé, et, avant de se lancer dans l'aventure, de faire la synthèse de ce qu'ils sont : la France moderne est née au musée de Cluny. Que les pays pétrollers deviennent gros importateurs d'œuvres d'art est sans doute une aubaine pour certaines galeries. La peinture iranienne ne s'en portera pas mleux. Lorsqu'il était, dans les années 50, directeur du musée de Salisbury. Frank MacEwen avait encourage ou espéré la naissance d'un art priginal qui ne serait ni de l'airport art > ni la caricalure des modèles occidentaux, et le Sénégal a sans doute été bien inspiré en construisant à Dakar non un musés d'art moderne, mais un musée des civilisations noires qui sera achevé au printemps 1979 et dont le but est de - protéger et encourager la culture africaine ». Cela ne se fera pas en un jour et cela ne se fera peut-être jamais, mals il vaut toujours la peine d'essayer.

ANDRÉ FERMIGIER.







CENTRE CULTURE! ITALIEN 50 rue de Varenne - 7*

Jeudi 27 octobre à 28 h. 30 CINÉMA LA PAGODE 57 bis, rue de Babylone 177) rencontre avec le metteur en scène italien

MAURO BOLOGNINI Le débat sera précédé par la pro-jection (en première pour Paris) de « LA BALENA BLANCA ». épisode tiré du film LA FEMME EST UNE CHOSE MERVEILLEUSE

CENTRE CULTUREL CANADIEN 5 rue de Constantine - 7º Mercredi 25 octobre

deux rencontres avec RICHARD LAVOIE A 15 h. pour les enfants :

projection de « CABANE » et deux courts films A 20 h. 45 : a HERMENEGILDE LAVOIE a, album d'images iné-dites évoquant la vie au Québec de 1933 à 1945, et « UNE DROLE DE BALLADE a, sélectionné pour le Pestival du Film de l'Enfance

CENTRE CULTUREL SUEDDIS

et la Jeunesse, Paris 1977.

11 rue Payenne-3 Jusqu'au 24 novembre Peintures, Collages, Dessina PETER WEISS Jusqu'an 24 novembre Photographies LENNART NILSSON

Voyage à l'intérieur de l'homme Tous les jours de 12 à 18 h.; samedi et dimanche de 14 à 19 h.

ENTREE LIBRE

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24	Ou. jour et nuit Chanson et music. de 22 h. 2 6 h. du mat. av. nos
16, rue Coquillère, I=. T.1.Jrs	animat. Spéc. alsac. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, is Reine des Bières.
RESTAURANT PIERRE F/dim • Place Gaillon, 2. OPE. 87-04	Maison de réputation mondiale. Cadre Second Empire. Diner. Sug. 59 P. Carte Poiss., grill., spéc. du Sud-Ouest. PARK. Salon 4 à 40 cts.
CHEZ HANSI, 548-96-42 3. place du 18-Juin. 64. T.Ljrs	Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alasciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Blères
LE CHALBUTL F/sam, et dim.	Jeune Patron aux fourneaux : Cuisine française traditionnella. Ses
4, rue de l'Arcade, 8°. 265-53-13	Terrines, ses Poissons (Bar, Rouget, Saumon, Sandre, etc.).
AUB DE RIQUEWIHR 770-62-39	Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale Ses spécialités
12, faubourg Montmartre, 9°. T.L.J.	alsaciennes. Ses vius fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières

DINERS... AUTOUR D'UN JARDI

L'EPICURIEN F/sam. midi et dim. 329-55-7B 1. rue de Nesle, 6º. LE CLUB 766-10-81 42 bd Gouvion-Saint-Cyr, 17°.

Jusqu'à 22 h. 30. Trois salles intimes autour d'une fontaine fleurie. Poéion de l'Océan. Lotte Bréval. Salmis de canard aux cèpes. Tous les jours, Déjeuners, Diners, Soupers jusqu'à 2 h du matin. Fols gras frais, Saint-Pierre à l'oscille. Filet de bœuf à la Morvandiotte.

DINERS

•	BIVE DROITE
OSAKA 260-66-01 163, rue Saint-Honoré, 1°°. T.i.jrs	Anciennement 6, rue du Heider, 9°, Jusqu'à 22 h. 30 Cuisine Japonaise. Tempura - Soukiyaki - Boushi - Sashimi Dans un cadre typique.
CAVEAU FRANÇOIS-VILLON F/D. 64. rue Arbre-Sec, Id. CEN. 10-92	Ses caves du XIII. Déj. Soup. Jusq. 2 h. mat. Moules bouchot 9 F. Pied, oreille porc 9 F. Boudin 9 F. Grillades 18 F. Gratinée 8 F. etc.
CREP'S GRILL 236-62-35 59. rue Résumur.	Jusqu'à i heure du matin Permé dimanche Ses hultres et coquillages. crêpes. grillades
ASSIETTE AU BŒUF - POCCARDI 9, bd des l'aliens. 2°. Tiljra •	MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 25 F a.n.c (28,75 a.c.) le midi et le soir jusqu'é 1 h. du matin, avec ambiance musicale.
DARKKUUM 742-53-60 · 44. rue Saigte-Anne, 2* T.i.jra	Le nouveau restaurant marocain à Paris Salles climatisées Un cadre et une culsine raffinés Salons On sert jusqu'à 23 h 30
TRATTORIA TOSCANA 236-53-45 23. pass des Panoramas, 2º. F/dim	T.L.j. sauf dim. Spéc. italiannes, ses vins Piceata Malson, Escalopines marsaia. Scampi Fritti. Calamaretti livornaise Jusqu'à 22 beures
ASSIETTE AU BŒUF 123. Champs-Elysées, 8° Fi.jrs	MICHEL OLIVER propose une formule Bosul pour 25 F s.n.c (38,75 s.c.) le midi et le soir jusqu'à 1 heure du matin.
LA MENARA 973-06-92 8, bd de is Madeleine, 8°. F/dim.	Jusqu'à 23 h. 30 dans le cadre féerique d'un palais marocain. Pastilla aux pigeons Méchoui Ses tagines et brochettes MENU 90 F
DOUCET EST 208-40-62 8, rue du 8-Mai-1945, 10° T.l.]ra	A 50 m. Gare Est. J 24 Rez-de-chaussée Brasserie. Menu 22 F et carte Choucroute fermière avec jarret 42 (2 pers.) et plats du jour le étage : restaurant panoramique. Spécialités du chef et POISSONS
JULIEN PRO 12-03 16, rue du Fg-Saint-Denis, 10° T.l.j.	Dans son cadre « fin de siècle », sa nouvelle formule « plats chiffrés, entrées compris ». Ses fabuleux « bouillons ». Fole graz P.M.E. 50 P.
Monsieur BCEUF T.i.jrs 31, rue Saint-Denis, 10°. 508-58-35	Nouvelle direction. Déjeuner d'affaires. Diner-Souper. Cadre : toiles de maître. Son célèbre « BŒUF ROSE » et ses vins de propriété.
LOUIS XIV 200-19-90 - 208-56-56 8. boulevard Saint-Denis, 10°.	Déjeunar, Dinars, Souper après minuit. Formé lundi et mardi. Huîtres, Fruits de mer. Giblers. Rôtisseris. Salons pour réceptions.
AU CHARBON DE BOIS 288-77-49 10, rue Guichard, 16° F/dim.	Fois de canard 18. Brochette de motiles 13, Gazpacho 8, ses grillades. Faux-Filet 12, Selle de gigot 29, Pavé de Jambon 28. Salle climatisée
BAUMANN ETO 16-16, 754-01-13 64 av des Ternes, 17e. P/D : L midi	Une gamme incomparable de choncroutes. Son banc d'huitres, ses spéc d'Alsace On sert jusq. minuit. Nos choncroutes classiques à emporter
PRAGA ETO. 11-41 9, rue du Général-Lanrezac. 17°	Tous les jours, midi et soir. Ses Spécialités Russes, d'Europe Centrale et Prançaises.
BRASSERIE DU TARAC PIGALLE 606-72-90. piace Pigalle. 18°. T.l.jrs	Ouvert jour et quit. Banc d'huitres t.l.j. renouvelé. Bon plat du jour, ses spécialités : Choucroute 26. Gratinée 9,50, Ses grillades flambées. Buffet [rold Spéc. : Bière LOVENBRAU MUNICH.
EL QUETZAL 257-36-15 28. rue Lavieuville, 18° P/mardi	Seulement le soir jusqu'à 23 h 30. Spèc. Mexicaines. Cuisine authen- tique à base de produits d'origins, environ 50 P
LE CEPE A TOL Foundi midi	Tous les champignons avec garnitures de viandes et poissous.

17. rue Caulaincourt, 18º, 076-67-44

RIVE GAUCHE	
AU CHARBON DE BOIS 548-57-04 16. rue du Dragon. 6 F/dim	Jusqu'à 23 h. 30, la grillade devient gastronomique Le plus authen tique des cafés irlandais pour dessert. Salle climatisée
BISTRO DE LA GARE 59, bd du Montparnasse. 6º. T.I. jrs	MICHEL OLIVER propose pour 28 F s.n.c. (29.90 s.c.) sa nouvell formule • 3 hors-d'œuvre - 3 plats su choix », jusqu'à 1 h. du matir
ASSIETTE AU BŒUF T.L.Jra Face églice St-Oermain-des-Prés. 6	MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 25 F s.n.c. (28,75 s.c. le midi et le soir jusqu'é 1 h. 30 du matin, avec ambiance musicale
ELEPHANT BLANC - ST-HILAIRE 033-91-95, 24, rue Vavin, 6º F/dim	Jusq 2 h mat Autour de l'âtre : Diner. Souper MENU 75 F va Carte Spéc Excellente cuisine française. R.D.C. : Club jusqu'à l'aub
LE JACQUES-CŒUR T.I.Jrs 6. place Saint-Michel, 8c, 326-81-13	Jusqu'à 6 h Cuis. fr. trad. : Pointes de filet pommes sariadaises 4 Poularde Argenteuil 33, Barbte Vallée d'Auge 36, Ses glaces.
RELAIS LOUIS XIII 325-75-96 8, r. des Ods-Augustins, 6º. P/dim	Déj_ Din. jusq. 22 h. 30. Cadre authentique du 17º. Son Chef de gran tolent JC. Ricordel : Meaus 84-100 P. s.c. boisson en sus. Sa carte
LES VIEUX METIERS \$88-90-03 • 13, boulevard Auguste-Blanqui. 13°. F/dim. et lundi	Ecrevisses flambées Langouste grillée Poulette mousserons Canar cidre Patisserie maison Sancerre Roland Salmon, Bourgogne Miche Malard. Culsine Michel Moisan. Souper aux chandelles 90 à 200 i
CIEL DE PARIS 50º étage Tour Montparnasse 538-52-35 Juag 2 h	Restaurant panoramique Spécialités Carte à partir de 80 F tt computation de 2 heures du matin
LE CHOQUANT 533-50-91 C8. rue Jenn-Maridor, 15. F/dim.	Dans un cadre rustique et raffiné. Vincent VIGNALOU rous propos des produits renant directement des fermes du Périgord.

Ambiance musicale. Cadre intime.

DINERS - SPECTACLES

DON CAMILO 260-20-31 10. rue des Saints-Péres, 7°. T.I.jrs	Et dansant prés. par Jean RAYMOND, avec de grandes vedettes Menu T.C (boiss, café, serv.) 145 à 160 F, vend., sam., veille de fêtes
ETOILE DE MOSCOU ELY 63-13 6, rue A -Houssaye. 8º (Etolle) T.s	Rest spect de gde classe : V Novaky et les Chœurs Russes - Trigane Zins - Tamars - G Borodo, la ved armén Akhan. Orch S Voltys
VILLA D'ESTE ELY 78-14 4. rue A -Housauye, 8° T.I.s	Et dansant av. M Lines et son orch Menu sug. 90 F et carte PJ. Valliard, J Meyran, C. Wright, M. Pianes, Pinatel, Mouloudji ou L Aubret.
CHEZ VINCENT NOR. 21-27 4 rue Spint-Laurent, 10 Frun.	Dans le radre typique d'une Haclenda Diners dansants aux chand Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnoles et franç
DEUX CIGOGNES 627-08-82 111, tue Legendre, 17° F/Dim.	Jusq 2 h Spéc des Provinces : Carte. Menu 50 F Sotrées music. avec Jack Jacquemin, sa guitare, ses chans. Jaudi, vend. sam. Salle de club

ENVIRONS DE PARIS

COTTAGE LA METAIRIE de l'Otse L'Isic-Adam RAS 460-01-14 LE PARC 4 VILLENOMBLE L rue Marevreville

Changt de propriétaire Cuisine personnalisée du chef Ch Delahaye Salon pour repas d'affaires et banquets Permé mercredi 10 minutes de Paris. Porte de Bagnolet Autoroute A-3 Una cuisine ruffinée adaptée à vos repas d'affaires, mariages, réceptions.

SOUPERS APRES MINUIT

LE MUNICHE 27. C de Buct 15 Chougnoute - Spanishir

CLUB HOUSE 29-31. pt Made. Rez-de-ch PUB, Grill Jr et Nt

DESSIRIER F.I.Jrs - 754-74-14.
LE SPECIALISTE DE L'HUITRE Poissons - Spécialités - Grillades

le ét mataur vue pannramique

MERVEILLES DES MERS CHARLOT 1= 292-20-14-522-47.06 128 bis. boulevard de Clichy. (18.) Son bane d'hustres . Poissons

LA COUPOLE 102 bd Montpar-Pruits de mer grillades an feu de bols gibiers. Pâtisserle Maison. Onvert jusqu'à 2 h du matin. WEPLER 14. place Clichy (189).

SON BANC D'HUITRES Poles eras frais Phinsons LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard du Montparnasse 326-70-50, 033-21-68 Au piano Yvan Mayer.

TE FORIZ XIA 8, bd St-Denis, 200-19-90. Fermé lundi-mardi, HUITRES, FRUITS DE MER, GIB, Rôtisserie, Parkg. 16. The dn Fg-Saint-Denis (10°).

IE PETIT TINC ODE 79-34 Huitres - Poissons - Vins de Pays TERMINUS NORD Ta les jours Brasserie 1925 Spéc aisaciennes

GIIV 6. rue Mabilion, 025-87-61
Saint-Germain-des-Prés
BOUPER BRESILIEN Felicada - Churrascos - Camarces

23. rue de Dunkerque (100)

Expositions

CENTRE BEAUBOURG Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations telephoet dimanche de 10 h. à sième étage. Jusqu'an 14 novembre. THEO VAN DOESBURG. Projets pour l'Aubetta : 1928-1928 — Cabinet d'art graphique. Jusqu'au 12 décembre DESSINS DE JEAN GORIN. Cabinet d'art graphique. Jusqu'au 12 décembre. ATELIER D'AUJOURD'HUI Rivière, peintures sur tolle, sages. Jusqu'au ? novembre.

ATELIER BRANCUSL - Sur is Centre de création industrielle (entrée libre). LA VILLE ET L'ENFANT (5º étage). Jusqu'en 13 février. LA MARQUE. Jusqu'au 12 de-ILLUSTRATION EUROPEENNE. -Jusqu'au 31 octobre. RENCONTRE AVEC LES ARCHI-TECTES. - Tous les mercredis des

LE MUSEE SENTEMENTAL ET LA BOUTIQUE ABERRANTE, de Daniel Spoettl - LE CROCRODEOME -Jusqu'au 31 décembre. QUARTIER REAUBOURG. Images. documents, photographies de Martine Franck. - Hall d'accueil du Centre et église Saint-Merri. Jus-

mois d'octobre et novembre, de

18 h. à 20 h.

qu'au 21 novembre. MUSEES GUSTAVE COURBET. - Grand Palais, entrée Clemenceau (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : B F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 2 Janvier. PORCELAINES DE VINCENNES. Les origines de Sèvres. — Grand Palais, entrés Clemenceau (voir cidessus). Entrée gratuite le 28 novembre. Jusqu'an 16 janvier. FOIRE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORALY. - Grand Palais, avenue du Président-Wilson (voir ci-dessus). De 13 h. a 20 h.; sam. et dim., de 10 h. à 20 h.; jeudi, de 13 h. à 23 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 30 octobre. COLLECTIONS DE LOUIS XIV. Dessins, albums, manuscrits. — Orangerie des Tulleries (073-99-48). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 23 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F (gratuite le 7 novembre). Jusqu'au 9 janvier. MARC CHAGALL Peintures recentes 1967-1977. Musée du Louvre, entrée porte Janjard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 7 F; le dimanche : 3 F. Jusqu'au 3 janvier. PELERINAGE A WATTEAU. -Hôtel de la Monnaie, 11, quai Contil. Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h. a 17 h. Jusqu'au 31 octobre. BIENNALE DE PARIS. — Palais de Tokyo (Musée d'art moderne de la Vine de Paris) (723-61-27). Sauf mardi, de 10 h. & 18 h. Jusqu'au ART MACEDONIEN CONTEMPO-RAIN. — Musée d'art moderna de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27), sauf lundi et mardi de 10 h. à 17 h. 40. Entrée: 5 F.; gratuite la dimanche. Jusqu'au 6 novembre. XUL SOLAR. - Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'à fin décembre. LE CAFE-CONCERT. - 1870-1914: affiches de la bibliothèque du Mu-sée. — Musée des arts décoratifs. 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; dim., de 11 h. à 18 h. Jusqu'au 2 janvier. PORTRAITS D'HELENA RUBIN-STEIN. - Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée: 5 P. Jusqu'au 12 décembre. 1919-1943. RATIONALISME ET AR-CHITECTURE EN ITALIE. - Chapelle de la Sorbonne. Saul mardi, de 11 h. à 19 h. Jusqu'au 27 no-ASPECTS DU CATHOLICISME PO-PULAIRE, - Musée des arts et traditions populaires. 6. route du Mahatma-Candhi (747-69-80). Jusqu'au 28 novembre.

LA GUERRE ET L'ENFANT. -Musée des deux guerres mondiales, hotel des Invalides, cour d'honneur, corridor de Valenciennes. Sauf mardi, de 10 h. & 17 h.; dim., de 14 h. à 17 h. Entrée : 4 F. Du 20 octobre an 15 janvier. JARDINS PRIVES DE PARIS 1977. Calsse nationale des monuments historiques, 52, rue Saint-Antoine (277-59-20). Sauf mardi, de 10 h. à 19 h. Jusqu'au 3 novembre. PARIS BOUTIQUES D'HIER. -Musée national des arts et traditions populaires, 6, route du Mahatma-

Gandhi (747-69-80). Sauf mardi de 10 h. à 17 h. Entrée: 5 P: le dimanche: 3 F. Jusqu'au 28 novembre. SALON ECRTTURES 78. — Musée du Luxembourg. 19, rue de Vaugi-rard (027-64-29). Sauf mardi, de 11 h. à 22 h. Entrée : 4 F. Tous les soirs, de 30 b. 30 à 22 h.: cinéma différent. Jusqu'au 31 octobre. TISSAGE CONTEMPORAIN. Hôtel de Sans. 1. rue du Figuler (251-14-60). Sauf dim. et lundi, de 13 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'an 31 Janvier. ANDRE MAUROIS. - Bibliothèque nationale (galerie Mansart), 58, rue de Richelieu (266-62-62). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée: 6 P. Jusqu'au 4 décembre. HOMMAGE A SERGE LIFAR. — Théâire national de l'Opéra, Sauf mardi, de 11 h. à 17 h. FESTIVAL D'AUTOMNE

PAPIER SUR NATURE. Guytes de Ortner, Lopez, Diaz, Blake etc. -Fondation nationale pour les arts

graphiques et plastiques, 11, rue Berryer. Sauf mardi, de 11 h. à 19 h. isqu'au 27 novembre. MARIONNETTES ET MAROTTES D'AFRIQUE NOIRE. — Musée de l'homme, place du Trocadéro, Saul mardi, de 10 h. à 17. h. Jusqu'au 15 decembre. IMAGES DU XY ARRONDISSE-MAGES DU XV ARRONDISSEMENT. Cent quatre vingts photos
de Denis Gheerbrant. — Palais de
Tokyo, 13, svenue du PrésidentWilson. Sauf mardi, de 10 h. à 18 h
Entrée libre Jusqu'au 30 octobre.
CENTRES CULTURALS.
PETER WEISS, peintures. Jusqu'au
4 novembre. — VOYAGE A L'INTERIEUR DE L'HOMME: photographies
de Lennart Nilsson. Jusqu'au 24 norembre. — Centre cultural suédois. rembre. — Centre cultural suedols. 11. rue Payenne (272-87-50) Tous les lours, de 14 h. à 18 h.

BDGAR KNOOF: Modèles d'espaces
colorés. Collages didactiques. Destins
— Centre oulturel allemand. 32, rue
de Condé (723-51-21). Sauf sam. et
dim., de 12 h. à 20 h. Jusqu'au
3 novembre

JAN TOOROP. impressionniste. ermholiste, pointiliste. — JACO-

3 novembre.

BIEN DE ROOY, tableaux. - RO-LAND SOHIER, squarelles, institut néerlandais, 121, rue de Lille (705-85-98). Sauf lundi, de 13 h. à 19 h.; mercredi, de 13 h. à 22 h. Jusqu'au panneaux mobiles .- Centre culturel du Marais, 28-28, rue des France Bourgeois (272-73-52). De 14 b. 30 & 20 h. Jusqu'au 10 novembre.

HARMONIES ABSTRAITES. Lans-

kor, Goetz, Viera Da Silva, Tober, etc. — Maison de l'Iran, 65-71, av. des Champs-Elysées. Jusqu'au 14 no-RENDEZ-VOUS D'OCTOBRE: J. Bellanger, céramiques ; Derdranit, N. James. Verres de couleur: drano, céramiques : Vivien, peintures et dessins. — American Canter, 261, boulevard Respail (633-59-16). Sauf dimenche, de 14 h. à 18 h.

Jusqu'au 13 novembrs. LEE HANG SUNG. Tableaux et gravures. Ambassade de Corée, 125, rue de Grenelle (706-64-10). Sauf sam, et dim, de 14 h. 30 à 18 h. Jusqu'au 15 novembre. HYALOS : maîtres verriers createurs. — Maisons des métiers d'art, 28, rue du Bac (261-58-54). Sauf dim. et lundi, de 10 h. à 13 h. et de 14 h.

GALERIES

à 19 h. Jusqu'au 5 novembre.

LA TAPISSERIE DES PEINTRES : Picasso, Delaunay, Durrbach, Herbin, J. Villon, Prassinos, Le Balcon des arts, 141, rue Saint-Martin (278-13-03). Jusqu'au 12 novembre. ARMES ET ARMURES JAPO-NAISES. - Galerie Robert Burawoy. 12, rue Le Regrattier. Jusqu'au 24 decembre.

GILHOOLY-DE FOREST. — Galeris Darthes Speyer, 6, rus Jacques-Callot (033-78-41). Jusqu'au 5 novembre. ALCAIS. Peintures et pastels. Gaierie Christiane Colin, 33, quai Bourbon (633-14-03). Sauf .dim. et lundi, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 19 povembre. OSCAR D'AMICO. - Galerie Fran-

coise Tournié, 10, rue du Roi-de-Sicile (278-13-18). Jusqu'au le dé-AMSTUTZ. — Galerie Liliane Francols. 15, rue de Seine (326-94-32). Jusqu'au 5 novembre. ANTONIN ARTAUD. Dessins. - Librairie-galerie Obliques, 58, rue de l'Hôtel-de-Ville (887-97-99). ASSADOUR. Gravures, dessins, aquarelles. - Calerie Sagot - le -Garrec, 24, rue du Four (326-43-38). Jusqu'au 10 novembre. GEORGES BADIN. — Galerie N.R.A., 2, rue du Jour (508-19-58).

MARTIN BARRE - Galerie Piltzer-Rheims, 38, rue des Blancs-Manteaur (278-74-33). Jusqu'au 19 novembre. BONIFACIO. - Galerio La Dérive, 17. rue des Saints-Péres (260-81-65). Jusqu'au 5 novembre. PIERRE BONNARD. Dessins et aquarelles. — Galerie Claude Bernard, 7. rue des Beaux - Arts (326-97-07). Jusqu'au 12 novembre. CHAGALL, Gravures pour des livres d'Aragon et Mairanz. — Galerie 13. rue de Tébéran CHAN KING-CHUNG. Peintures et destins, - Galarie Art Youluri, 5, quai de Conti (033-93-00). Jusqu'au 19 novembre. ALFRED COURMES. -Jean Briance, 23-25, rua Guénégand (326-85-51). Jusqu'au 12 novembre. CUEVAS. Œuvres récentes. — Calerie de Seine, 18, rue de Seine (325-32-18). Jusqu'au 30 novembre. SONIA DELAUNAY. — Galerie Arteurial, 9, avenue Matignon (256-70-70). Jusqu'au 31 décembre.
ALEXANDRE DELAY. Regardsantoportraits. Mon visage symboli-que. Dessins, photos 1976-1977. — Galerie Stadler, 51, rue de Seine

(326-91-10) Jusqu'au 3 décembre. DILASSER. Peintures récentes. — Galerie Jacob, 28, rue Jacob (633-90-88). Jusqu'au 4 novembre. JEAN DUBUFFET. Sculptures et praticables. - Galerie Daniel Gervis, 34, rue du Bac (261-11-73). Jusqu'au 20 décembre. ERRO. Programme spécial. — Galerie Beaubourg. 23, rue du Renard (887-31-51). Jusqu'au 29 octobre. FLAVIO-SHIRO. Peintures. - Galerie l'Œil de Bœuf, 58, rue Quin-campoix (278-36-66). Sauf dim. et lundi, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 29 octobre. PHILIPPE GARRL. - Galerie Etienne de Causana, 25, rue de Seine (326-54-48). Jusqu'au 26 novembre.

Saint - André - des - Arts (633-34-14), Jusqu'au 12 novembre. GERARD GUYOMARD. Dessins <u> Intérieurs. — Galerie Saint-Paul</u> 22, rue Saint-Paul (887-91-02). Jusqu'au 5 novembre. BRION GYSIN : Le dernier monée e suite ». — Galerie Raph', 12 rue Pavée (687-80-38). Sauf dim., de 14 h à 19 h. Juaqu'au II novembre. KALLOS. Nouvelles peintures, Galerie Nane Stern, 25, avenue de Tourville (705-08-46). Sauf dim. et lundi. de 15 h. à 20 h. 30. Jusqu'au 19 novembre. ALEX KATZ. - Galerie R. d'Amécourt. 4. rue Beaubourg (277-15-12). BERTRAND LAVIER. - Galerie

P.F. GORSE. Peintures, aquarelles

et dessins. - La Galerie, 67, rue

Eric Fabre, 34, rue de Seine (325-42-63). Jusqu'au 10 novembre. CLAUDE LEBOUL. — Galerie des Grands - Augustins, 16, rue des Grands-Augustins (325-35-85). Jusqu'au 10 novembre. MICHAEL LECHNER. - Galerie Lucien-Durand, 19, rue Mararine (326-25-35). Jusqu'au 13 novembre. LINDSTROM. Herakles. - Galerie A.B.C.D., 16, rue des Saints-Pères

(033-47-80). Jusqu'ed 10 décembre. boulevard Montmartre (770-28-65) MANFRED MORR. Destins glos. c-Cour (526-47-68). Jusqu'au 19 mp-JACQUES MONORY. Tramble-ments. — Calerie da Larcos. & rue: Linné (331-23-84). Jusqu'au 17. no-PELATO. Ilistoires d'Espagne. boulevard Sebestopol (27 PATRICE RAYNAUD. - Caleria-

Harry-Jancovici, 16, rue de Litte (261-13-18). Junqu'au 26 movembre. ROUGEMONT. - Calerie du Luxambourg, 4, roe Aubry-le-Boucher (278-86-67). Jusqu'au 26 novem-GUILLERMO ROUX. Aquavelles et usains - Galerie Jeanne-Bucher. 53, rue de Seine (326-22-32). Jusqu'an CLAUDE RUTAULT. — Galeria Durand-Dessert, 43, rue de Montmorency (277-63-60). Jusqu'au 17- no-SEMPS. Dessins originates - Gale-

rie Marquet, 7. rue Bonaparte (3%-74-88). Jusqu'au 19 novembre. SZYMKOWICZ - Calerie Beno d'Incelli, 43, rue de Miromenii (225-10-16). Jusqu'au 19 novembre. PATRICK ULLMANN. La mémoire de la mer. - Calerie Noire, Zi, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie. YOSHIRO, Peintures. - Galeria La Triskèle, 23, rue de Fienrus (544-72-83). Sauf dimanche, de 13 h. à 20 h. Jusqu'au 20 novembre.

EN BANLIEUE

CRETEIL, La femme et la création artistique : Maria Roclore, saulptures: Nathalio Stern, peintures, -Maison des arts et de la culture André-Malraux, Jusqu'au 13 novem-BCOUEN. - Ouverture du Musée de la Renaissance, château, PONTOISE. Virduzio : Stèles Pour un jardin. — Bobert Fonterre, peintures. Musée, 4, ruo Lemercier (464-01-52). Jusqu'au 27 novembre. -Claude Declercq. Volumes tissés M.J.C., Jardin de la Ville (464-12-04). SAINT-DENIS. Lars Bo : estampes originales en couleurs, monotypes, actiatelles. - Musée d'art et d'histoire, 6. place de la Légion-d'Honneur. Sauf mardi, de 10 h. à 18 h.; dimanche de 14 h. à 18 b. Jusqu'au

EN PROVINCE

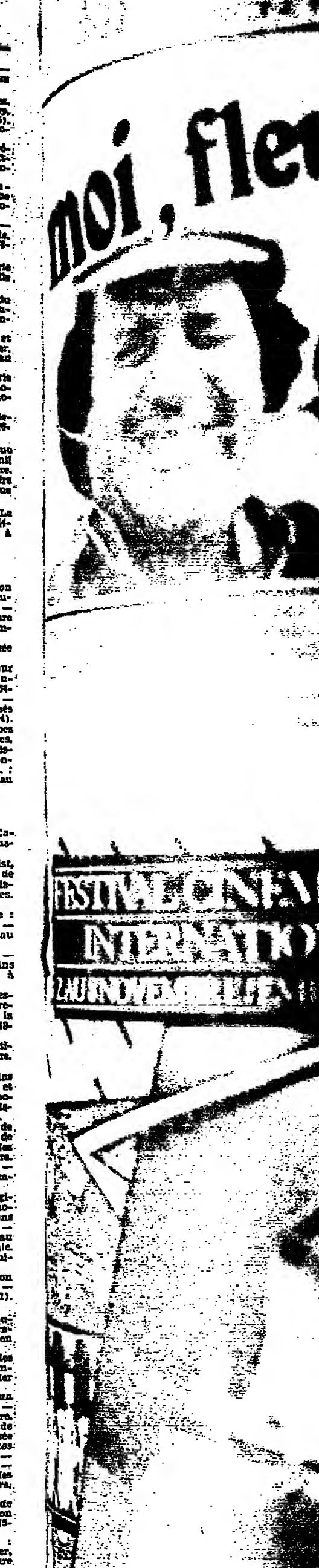
23 janvier.

ANGERS. Christian Zeimert : Ca-. tastrophe. -- Musée (88-64-65). Jusqu'au 6 novembre. AIX-EN-PROVENCE. Vie du Christ, vie de la Vierge. Chefs-d'œuvre de l'art flamand de la pré-Récolssance. — Musée des Tapisseries. Jusqu'au le décembre. AMIENS. D'un paysage à l'autre : cing regards sur la Bourgogne. -Maison de la Culture. Jusqu'au 27 nove bre. ARRA Bommare à Bryen. — Cercie Rolt, 6, rue des Capucins (21-30-1 Saul mardi, de 15 h. 3 19 h. Parqu'au 14 novembre. BEAL AIS. Tapisseries modernestapisseries anciennes : point-contrepoint. — Galerie nationale de la tapisserie, rue Saint-Pierre (448-29-93) Jusqu'au 3 avril 1978. CHALON-SUR-SAONE, CRECO. Itinéraire. — Maison de la culture.

CHAMBERY, Histoire des chemins de fer en Savoie. — Musée d'art et d'histoire (33-44-48). Salle des expo-sitions temporaires, place du Palais-de-Justice. Jusque (în novembre, CHARTRES, Les Bâtisseurs de, l'imaginaire. — Photographies de Claude et Louis Prévost. Musée des Beaux-arts Jusqu'au 28 novembra. DIEPPE. . Faiaises u, de Dorny. -Château-musés Jusqu'au 31 décem-GRENOBLE. Architectures margi-nales and U.S.A. Jusqu'au 27 novembre. Marc Pessin. Créations sur papier, gravures, sérigraphie. — Bibliothèque Grand Place. Jusqu'au 19 novembre. — Peintures à l'huile. L'Hexagone-Meylan, rue des Egui-nards Jusqu'au 19 novembre. LE CREUSOT. La représentation du travail : mines, forges, usines. -- Château de la Verrerie (55-01-11).

Jusqu'en février 1978. LE RAVRE. La caricature popu-laire 1830-1913. — Prieure de Gra ville, rue Elisée-Reclus. Jusqu'en 26 février 1978. MARCQ-EN-BARCEUL, L'Egypte des Pharaons. - Centre d'art Septentrion (78-30-32). Jusqu'au 8 janvier MONTPELLIER. Le roman d'un collectionneur : Alfred Bruyas. —: Musée Fabre. Jusqu'à mi-novembre. NICE. Les gravures chinoises de la collection Kwok-On. — Musée Chéret, 33, avenue des Baumettes: (88-53-18). Jusque fir décembre. --Iran d'hier et d'aujourd'hul.
Galerie de la Marine. 59, quai des
Etats-Unis. Jusqu'au 15 novembre. (85-82-34).

ORLEANS. Le grand royage de Francisco Goya. — Centre d'action : culturelle, carré Saint-Vincent (845-08-95). Jusqu'an 30 novembre. RENNES. Irrégullers de l'art : Aloise, Chaissac, Müller, Ratier, Scottle, Wölfil. Maison de la culture (79-26-26) Jusqu'au 27 novembre. ROUEN Ben Nicholson, peinturesgravures : David Hockney, gravures. - Musée des beaux-arts. Octobre. STRASBOURG, Rubens et ses graveurs. Collections des musées de Strasbourg. — Château des Rohan.-Jusqu'au 20 novembre.





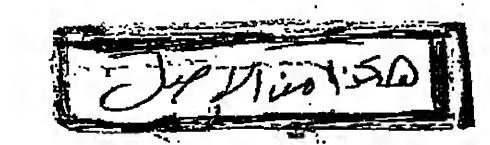
MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE ANDRÉ-MALRAUX Place de l'Hôtel-de-Ville - 94808 CRETEIL Têl. 839-96-50

Jeudi 27 octobre. 20 h. 30 FOLKLORE CHANTS POPULAIRES VAUDOU DE HAITI Avec Toto Bissalnihe Vendred: 28 octobre, 20 h 30

CINÉMA ART ET ESSAI · Les Petites Marguerites a de Vera Chytilove Samedi 29 octobre, 20 A 30 CINEMA ART ET ESSAI

a Adoption a, de Marta Mezsaros Dimanche 30 octobre, 16 h. Pierre Petit présente les lauréstes de l'École normale de musique de Parts Christiane Dubas : Foulenc - Fauré - Debussy - Royal Marie-Antoinette Pictet : Schubert - Fauré - Chopin

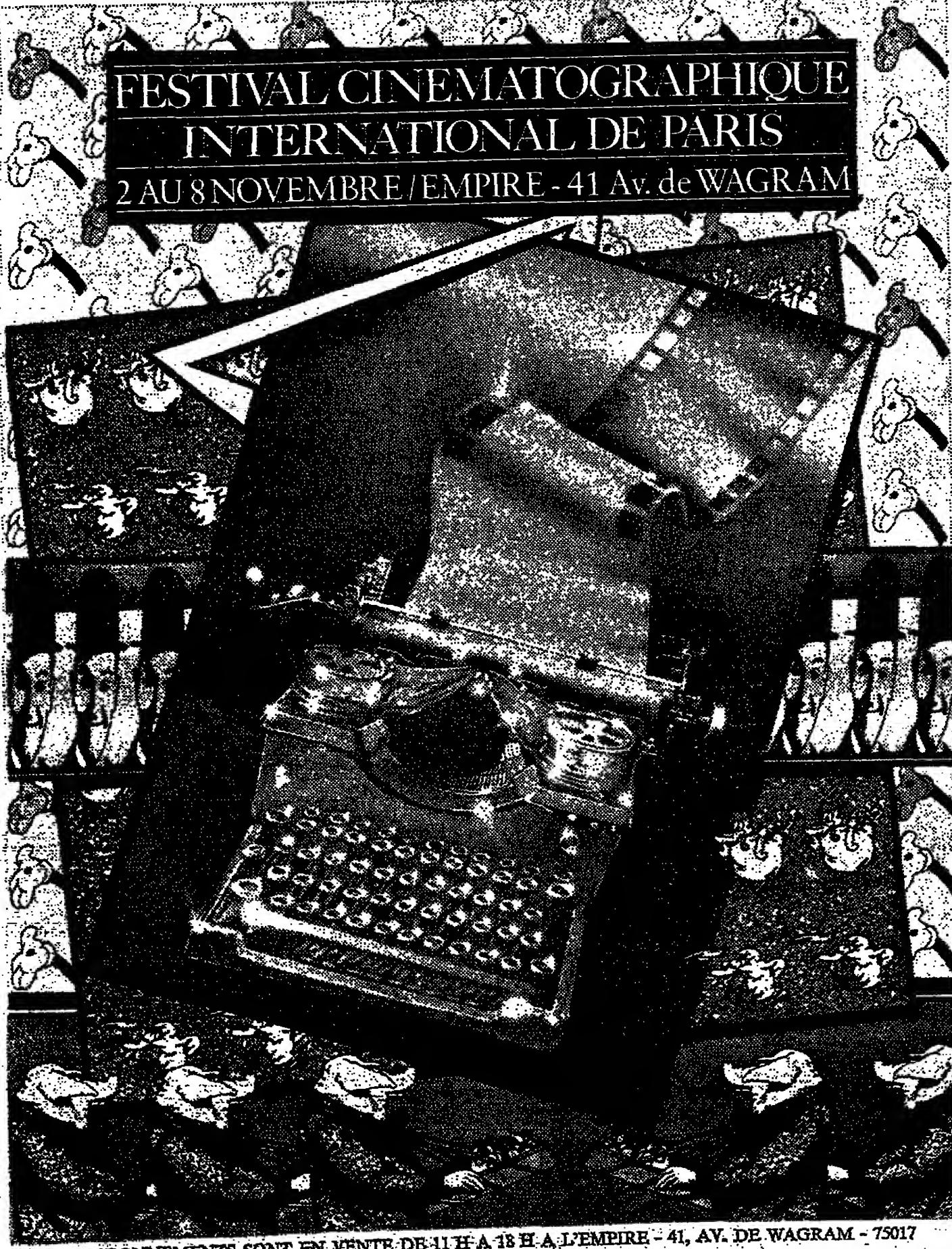
Renseignements-Location : 899-94-50, de 12 neures à 19 heures



UGC NORMANDIE - HELDER - REX - CLICHY-PATHÉ - BRETAGNE - MISTRAL - MAGIC CONVENTION UGC GOBELINS - UGC GARE DE LYON - LES 3 SECRÉTAN - CLUNY-ÉCOLES



ARGENTEUIL Alpha - PARLY 2 - CRÉTEIL Artel - PORT NOGENT Artel - PANTIN Carrefour ORSAY Ulis 2 - ENGHIEN Marly - ROSNY Artel



LES ABONNEMENTS SONT EN VENTE DE 11 H A 18 H A L'EMPIRE - 41, AV. DE WAGRAM - 75017 20 SÉANCES 160 F - 10 SÉANCES 90 F

Ces cartes peuvent être indifférenment utilisées par un ou plusieurs spectateurs

UGC BIARRITZ vo - UGC DANTON vo VENDOME VO - MONTPARHASSE BIENVENUE VO LA CLEF CENSIER VO Périphérie : CYRANO Versailles vo

ils ont 18 ans, is sont grossiers, pudiques et intransigeants

iscrient "sexe"

mais ils pensent cmour,

ils parlent revolution

mais ils sont "tendresse,"

leur histoire c'est le "Love Story" d'aujourd'hui

vous serez violemment pour vous serez violemment contre mais vous devez voir



pes avaient ailes...

un film événement un film choc

MARIO ORFINI PERE CRISTIANA MANCINELLI FRANCO BIANCHI SILES PORCS AVAIENT DES AILES COU CASTEL & ANNA NOGARA & SUSANNA JAVICOLI

LIPPORTICIPATI PORCICONLEALIT & ROCCO RANTONA (ANNO DI PALPIA INC.

PAOLO PIETRANGELI DIPORTICI GOMINIA HARBII (ANNO DI PALPIA INC.

PAOLO PIETRANGELI PROPRIE GOMINIA HARBII (ANNO DI PALPIA INC.

SINEMPREMI PIANO CIUTA DI PULCO CONTRE LEI RIVONTATI LILI ROPRICOLOR

SINEMPREMI PIANO CIUTA DI PULCO CONTRE LEI RIVONTATI LILI ROPRICOLOR

SINEMPREMI PIANO CIUTA DI PROPRIO CIUTA DI PROPRICOLOR

SINEMPREMI PIANO CIUTA DI PROPRIO CIUTA DI PROPRICOLORI

CONTRE LE PROPRIO CIUTA DI PROPRIO CIUTA DI PROPRICOLORI

CONTRE LE PROPRIO CIUTA DI PROPR

INTEROIT AUX MOINS DE 13 ANS

DE LAVILLE 20 h 30 places 18 F et 32 F

à partir du 2 novembre

la mante polaire

de Rezvant
mise en scène
Jorge Lavelli
scénographie et costumes
Ezio Frigerio

Maria Casares dans le rôle de Cathérine II

une heure de spectacle sans entracte prix unique 14 F

prix unique 14 F iuliette gréco

location ouverte 2, place du Châtelet tél. 887.35.39

COMEDIE CHAMPSEYSES

EDITICE FOR FOR FOR FOR FOR LIPAIN

POUR LIPAIN

Comédie de ALEXEI ARBOUZOV

POL QUENTIN

Mise on scended of YVES BUREAU

Decorded decidence

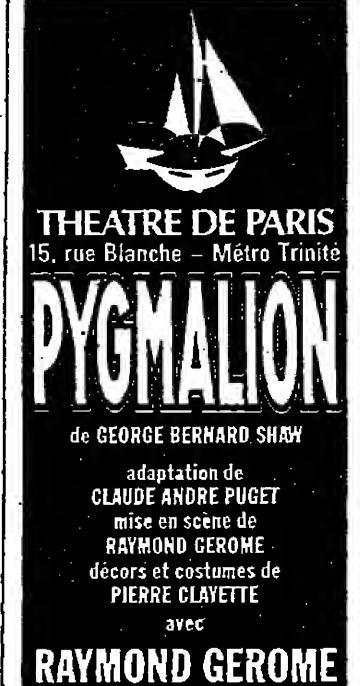
JACQUES DUPONT

Missing Scended of the Agences
et par telephone 256 02 15

(Publicité)

CONSTITUTION DU COMITÉ
PUBLIC DE SOUTIEN
POUR LA VENTE
DU PAQUEBOT « FRANCE »
A ISRAEL

Nous avons constitué un comité public pour soutenir l'action favorisant le vente du paquebot «FRANCE» à Israël. Nous demandons un public français de soutenir notre action. Nous écrire à C.P.S.F. Benhamou Gilbert, 10, allée Saint-Exupéry, 92390 Villeneuve-La Garenne



GREGOIRE ASLAN
MARIE-LAURENCE
PIERRE DORIS
MADELEINE BARBULEE

au
THEATRE
DE PARIS

"Plus besoin de retirer
vos places à l'avance"

• vous téléphonez
• nous réservons vos

nous réservons vos places à votre nom
vous les retirez à la caisse, même avant le lever du rideau

caisse, même avant le lever du rideau VALABLE SUR TOUTES LES PLACES

Vous pouvez louer
à l'avance et sans
majoration de prix
dans toutes les
agences.

SOIRÉE à 21 H Matinée SAMEDI & DIMANCHE à 15 H RELACHE DIMANCHE SOIR & LUNDI

Théâtre des Champs-Elysées —— Jeudi prochain 27

SCHUBERT

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT
THEATRE D'ORSAY

création L'EDEN-CINÉMA

de Marguerite Duras mise en scène Claude Régy - scénographie Jacques Le Marquet musique Carlos d'Alessic - au piano Miguel Angel Rondano

Madeleine Renaud - Catherine Sellers - Bulle Ogier
Michaël Lonsdale - J.B. Malartre - Axel Bogousslavsky
en alternance
HAROLD ET MAUDE

LA VIE OFFERTE

dernière le 30 octobre
MADAME DE SADE

Mishima - Pieyre de Mandiargues — mise en scène J-P Granvai en alternance

LES LIBERTES DE LA FONTAINE 7, quai A.-France - tél. 548.38.53 et agences

Cinema

(*) Films interdits aux moins de treize ans. (≈) Films interdits aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque CHAULOT (704-24-24)

MERCREDI 26 OCTOBRE. — 15 h., festival Laurel et Hardy: 18 h. 30: Animal crackers (Marx Brothers) de V. Heerman; 20 h. 30 et 22 h. 30, chéma d'Afrique et d'Amérique (Festival d'automne): le Retour de l'aventurier, de M. Alassane: Bambo; 22 h. 30, le Bracelet de bronze, de T. Aw.

JEUDI 27. — 15 h., la Prise de pouvoir par Louis XIV. de R. Rossellini; 18 h. 30 et 20 h. 30, cinéma d'Afrique et d'Amérique (Festival d'automne): Concerto pour un exil, de D. Ecare; Mouna ou le rêve d'un artiste, de H. Duparc; 20 h. 30, la Femme au couteau, de P. Bassori; 22 h. 30, Citizen Kane, d'O. Welles.

VENDREDI 28. — 15 h., Moyens et courts métrages: 18 h. 30 et 20 h. 30, semaine du cinéma laraélien: 20 h. 30, Joker, de Yeshouroum; 22 h. 30, les Contes de la Lune vague après la pluie, de K. Mizoguchi.

SAMEDI 29. — 15 h., les Moineaux, de W. Beaudine; 18 h. 30, What Price Hollywood, de G. Cukor; 20 h. 30, les Voyages de Suilivan, de

Price Hollywood, de G. Cukor; 20 h. 30, les Voyages de Suilivan, de P. Sturges; 22 h. 30, All About Eve, de J. Mankiewicz.

DIMANCHE 30. — 15 h., la Chartreuse de Parme, de Christian- Jaque: 18 h. 30, la Beauté du diable, de R. Clair; 20 h. 30, le Caporal épinglé, de J. Renoir; 22 h. 30,

LUNDI 31. — Relache.

MARDI 1er NOVEMBRE. — 15 h.,
les Enfants du Paradis, de M. Carné;
18 h. 30, Viridiana, de L. Bunuel;
20 h. 30. l'Evanglie salon saint Matthieu, de P.-P. Pasolini; 22 h. 30.
Vertigo (Sueurs froides), d'A. Hitch-

Fenetre sur cour, de A. Hitchcock.

Les exclusivités

L'AMI AMERICAIN (All, v.o.) (*): Quintette, 5e (033-35-40); 14-Julliet-Parnasse. 64 (326-58-00); Elysée-Lincoln. 8º (359-36-14) : Olympic-Entrepôt, 14 (542-67-42). L'AMOUR EN HERBE (Pr.): U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19); Français, 9° (770-33-88); Athéna, 12° (343-07-48); Calypso, 7º (754-10-68). L'ANIMAL (Fr.).: Richellen, 2 (233-56-70); Cluny-Palaca, 5º (033-07-76); Bosquet, 7: (551-44-11); Concorde, 8: (359-92-84); Madeleine, 8º (073-56-03); George-V. 8 (225-41-46); Français. 9º (770-33-88): Fauvette, 13- (331-56-86) : Montparnasse-

Pathé, 14* (326-65-13); Gaumont-Sud, 14* (331-51-16); Cambronne, 15* (734-42-96); Victor-Hugo, 16* (727-49-75); Wepler, 18* (387-50-70); Gaumont-Gembetta, 20* (797-02-74).

ANNIE HALL (A., v.o.): Paramount-Odéon, 6* (325-59-83); Etudio Jean-Cocteau, 5* (033-47-62); Publicis - Champs - Elysées, 8* (720-76-23); v.f.: Capri. 2* (508-11-69); Paramount-Opéra, 9* (073-34-37); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Paramount - Maillot, 17* (758-24-24).

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (It., v.o.) (**): Bonaparte, 6° (326-12-12); U.G.C. - Odéon, 6° (325-71-08); Normandie, 8° (358-41-18); Studio Raspail, 14° (326-38-98); v.f.; U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32).

BARRY LINDON (Angl., v.f.): U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32).

CET OBSCUR OBJET DU DESIR (Fr.): U.G.C. - Opéra, 2º (261-50-32); Bretagna, 6º (222-57-97); U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08), LES CHASSEURS (Grec, v.o.): Saint - André - des - Arts, 6º (326-43-18).

LE CHAT CONNAIT L'ASSASSIN (Angl., v.o.) (*); Paramount-

(Angl., v.o.) (*): Paramount-Elysées, 8° (359-49-34). CHINOIS, ENCORE UN EFFORT POUR ETRE REVOLUTIONNAIRES (Fr.): Racine, 6° (633-43-71). Studio Git-le-Cour, 6° (326-80-25). CRAZY HORSE DE PARIS (Fr.) (*): U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32), Richelieu, 2° (233-56-70), Montparnasse 83. 6° (544-14-27), Hautefeuille, 6° (633-79-38), Monte-Carlo, 8° (225-09-83) Balzzc, 8° (359-52-70), Nations, 12° (343-04-67), Gaumont-

Sud, 14° (331-51-15), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): André-Bazin, 13° (337-74-39).

LA DENTELLIERE (Fr.): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Mac-Mahon, 17° (380-24-81).

DES ENFANTS GATES (Fr.): Impérial, 2° (742-72-52), Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59). Templiers, 3° (272-94-56), Collsée, 8° (359-29-46), Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13).

DITES-LUI QUE JE L'AIME (Fr.): Hautefeuille, 6° (633-79-38), Montparnasse 83, 6° (544-14-27), Marignan, 8° (359-92-82), Gaumont-

parnasse 83, 6° (544-14-27), Marignan, 8° (359-92-82), Gaumont-Opéra, 9° (073-95-48), Nation, 12° (343-04-67), Fauvette. 13° (331-56-86).

DUELLISTES (A., v.o.): U.G.C.-Marbani, 8° (225-47-19); v.f.: Calypso, 17° (754-10-68).

LES ENFANTS DU PLACARD (FT): 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00), Saint - André - des - Arts, 6° (326-48-18), U.G.C.-Marbani, 8° (225-47-19), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

L'ESPION QUI M'AIMAIT (A., v.o.): Boul Mich, 5° (033-48-29), Publicis-Saint - Germain. 6° (222-72-80), Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23). Publicis-Matignon, 8° (359-31-97): v.f.: Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90), Mercury, 8° (225-75-90), Paramount-Opéra, 9° (673-34-37), Max-Linder, 9° (770-40-04), Paramount-Galaxie, 13° (560-18-03), Paramount-Galaxie, 13° (707-12-28).

12-28). Paramount - Orieans, 14-(540-45-91), Paramount - Montparnasse, 14° (326-22-17), Magic-Convention, 15° (828-20-64), Passy, 16° (288-82-34), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24). Paramount-Moutmartre, 18° (606-34-25).

GLORIA (Fr.): Paris, 8° (359-53-99), Madeleine, 8° (072-56-03).

LES GRANDS FONDS (A., v.f.) (*):
Richelleu, 2* (233-56-70).

LA GUERRE DES ETOILES (A., v.o.):
Quintette, 5* (033-35-40), U.G.C.,
Odéon, 6* (325-71-08), Gaumont
Champs-Elysées, 8* (359-04-67); v.f.:
Rex, 2* (236-83-93), Marignan, 8*
(358-92-82), Lumière, 9* (770-8464), Fauvette, 13* (331-56-86), Mistral, 14* (539-52-43), MontparnassePathé, 14* (326-65-13), GaumontConvention, 15* (828-42-27), Murat,
16* (288-99-75), Wepler, 18* (38750-70), Gaumont-Gambetta, 20*
(797-02-74).

HARLAN COUNTY U.S.A. (A., v.o.):

Saint-Séverin, 5° (033-50-91). Action La Fayette, 9° (878-80-50), Olympic, 14° (542-67-42).

HOT CUTS FROM MONT-DE-MAR-SAN (Fr.): Vidéostone. 6° (325-60-34).

IL ETAIT UNE FOIS L'AMERIQUE (A., v.f.): Arlequin, 6° (548-62-25), Eroadway, 15° (527-41-16).

L'IMPRECATEUR (Fr.): Studio-Alpha, 5° (033-39-47), Paramount-Opèra, 9° (073-34-37). Paramount-Montpernasse, 14° (326-22-17).

LES INDIENS SONT ENCORE LOIN (Fr.): Saint-Germain Huchette, 5° (633-87-59), Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43). Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42).

J.-A. MARTIN PHOTOGRAPHE (Can.): Studio Logos, 5° (033-26-

42).

LE MANQUE (Fr.) (*): Le Seine. 5* (325-95-99) (de 14 h. 30 à 20 h. 15).

LA MENACE (Fr.): Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90), Balzac, 8* (359-52-70), Paramount-Elysées, 8* (359-49-34), Paramount-Opéra, 9* (073-34-37), Paramount-Opéra, 9* (530-18-03). Paramount-Orléans, 14* (540-45-91), Paramount-Orléans, 14* (540-45-91), Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17), Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00), Paramount-Maillot, 17* (756-24-24), Les Tourelles, 20* (636-51-98) h. sp. MONSIEUR PAPA (Fr.): Elysées-Point-Show, 8* (225-67-29).

PADRE PADRONE (IL., v.o.): Quar-

Les films nouveaux

tier Latin, 50 (326-84-65). 14-Juil-

LA BALLADE DE BRUNO, film allemand de Werner Herrog (v.o.) (*): Quintette, 5° (033-35-40): Hautefeuille, 6° (633 - 79 - 38); Gaumont - Rive gauche, 5° (548-26-36); Elysées-Lincoln, 8° (359-38-14); Colisée, 8° (359-29-46); 14 Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); P. L. M. Saint - Jacques, 14° (589-68-42); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-42); Gaumont - Convention, 15° (828 - 42-27).

ALICE CONSTANT, film français de Christine Laurent, La Clef, 5° (337-90-90); Studio de la Harpe, 5° (033-34-83).

SI LES PORCS AVAIENT DES

AILES, film italien de Psolo

Pietrangeli (v.o.) (**). Vendome, 2° (073-97-52); La Clei,
5° (337-90-90); U.G.C. Danton,
6° (329-42-62); Blantitz, 8°
(723-69-23); Blanvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02).

MOI FLEUR BLEUE, flim francais de Eric Le Hung, Rex, 2°
(236-83-83); Cluny-Ecoles, 5°
(033-20-12); Bretagne, 6° (22257-97); Normandie, 8° (35941-18); Helder, 9° (770-11-24);
U.G.C. Gare de Lyon, 12° (34301-59); U.G.C. Gobeling, 13°
(331-06-19); Mistral, 14° (53952-43); Magic-Convention, 15°
(828-20-64); Clichy-Pathé, 18°

(522-37-41): Secrétan, 19*

LE POINT DE MIRE, film fran-

(206-71-33).

cais de Jean-Claude Tramont. U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Elysées-Cinéma, 8 (225-37-90); Caméo, 9 (770-20-89); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (843-01-59); U. G. C. Gobelins, 13 (331-06-19); Miramar, 14* (325-41-02); Mistral, 140 (539-52-43); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00): Murat, 16° (288-99-75); Secrétan, 19° (206-71-33) ONE MORE TIME, film inedit de Jerry Lewis (v.o.). Action Christine, 6º (325-85-78). J'ME MARIE, J'ME MARIE PAS. film canadien de Mirellie Dansereau La Clef, 5° (337-90-90) LE TOBOGGAN DE LA MORT. film américain de James Goldstone (v.o.). Ambassade, 8* (359-19-08), Montparnasse 83. 6 (544-14-27); v.L. : Berlitz, 2º (742-60-33); Gaumont-Sud. 14º (331-51-16): Cambronne, 15º

(734-42-96); Clichy-Pathé, 18*

(522-37-41): Gammont - Cambetts, 20° (797-02-74). A PLEIN GAZ, film américain de Roger Corman (v.f.). Paramount-Opéra, 9º (073-34-37) ; Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Moulin-Rouge, 18º (606-34-25). LE MILLE PATTES FAIT DES CLAQUETTES, film français de Jean Girault. U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Omnia, 2º (233-39-38); Rotonde, 6* (633-08-22); U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); Ermitage, 8° (359-15-71); Balzac, 8° (359-52-70); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59): U.G.C. Gobeling, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (539-52-63) : Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Murat, 18° (288-99-75); Images, 18° (522 - 47 - 94); Secrétan, 19°

iet-Parnasse, 6* (326-58-00), Haute-feuille, 6* (633-79-38). Marignan, 8* (359-92-82), Elysées-Lincoln, 8* (359-36-14). 14-Juillet-Bastille, 11* (357-90-81); v.f.: Richellau, 2* (233-56-70), St-Lazare-Pasquier, 8* (387-35-43), Gaumont-Convention, 15* (828-42-27), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

PARADIS D'ETE (Suède, v.o.): Studio des Ursulines, 5° (033-38-19), Olympic. 14° (542-67-42); v.f.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32).

POUR CLEMENCE (Fr.): Studio Médicis, 5° (633-25-97), Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42).

LE PASSE SIMPLE (Fr.): Hauss-mann, 9° (770-47-55); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13). Ternes, 17° (380-10-41).

SALO (It., v.o.) (°°): Panthéon, 5° (033-15-04).

LA TOUBIE AUX GRANDES MANGUVRES (It., v.f.): Capri, 2°

2° (742-83-90).

TRANSAMERICA EXPRESS (A., v.o.)
U.G.C. Biarritz, 8° (723-69-23).

UN AUTRE HOMME, UNE AUTRE
CHANCE (Fr.-Am.): Impérial, 2°
(742-72-52), Cluny-Palace, 5° (03307-76), Collée, 8° (359-29-46),
Athéna, 12° (343-07-48). Montparname-Pathé, 14° (326-85-13), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27),
Mayfair, 16° (525-27-06).

(508-11-69). Paramount-Marivaux.

UN BOURGEOIS TOUT PETIT, PETIT (It., v.o.) (**): Quintette, 5° (033-35-40).

UNE JOURNEE PARTICULIERE (It., v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12), U. G. C. Danton, 6° (329-42-62), U. G. C. Marbeuf, 8° (225-47-19). U.G.C. Bistritz, 8° (723-69-23).

vi.: Rex. 2* (238-83-92), Blanvenue-Montparnasse, 15* (544-25-02).

UN PONT TROP LOIN (A., v.o.):

Marignan, 3* (359-92-82); v.f.:

Richelieu, 2* (233-56-70).

UN TAXI MAUVE (Fr.): ParamountMarivaux, 2* (742-83-90).

VALENTINO (Ang., v.o.) (*): Lo
Clef. 5* (337-90-90), U.G.C. Biarritz, 8* (723-69-23).

VOUS N'AUREZ PAS L'ALSACE ET
LA LORRAINE (Fr.): A.B.C., 2*
(236-55-54), U.G.C. Opéra, 2* (26150-32), Saint-Germain - Studio, 5*
(033-42-72), Montparnasse 83, 6*
514-14-27), Ermitage, 8* (359-15-71),
Marignan, 8* (359-92-82), Nations,

12° (343-04-67), Gaumont-Sud. 14°

(331-51-16), Cambroone, 15" (734-

42-96). Clichy-Pathé. 18º (522-37-

Les grandes reprises

AGUIRRE OU LA COLERE DE DIEU
(All., v.o.): Lucernaire, 6° (54457-34).

AU FIL DU TEMPS (All., v.o.): Le
Marais, 4° (278-47-86).

ALICE DANS LES VILLES (All., vereméricaine): Le Marais, 4° (27847-86).

BANANAS (A., v.o.): Luxembourg, 6°
(633-97-77).

CABARET (A., v.o.): New-Yorker, 9°
(770-63-40) (sauf mardi).

LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o.)
(**): Studio Dominique, 7° (70504-55) (sauf mardi).

ELVIS SHOW (A., v.o.): ElyséesPoint-Show, 8° (225-67-29).

LES ENFANTS DU PARADIS (Pr.):
Ranelagh, 16° (288-64-44).

LES ENFANTS DU PARADIS (Pr.):
Ranelagh, 16° (283-64-44).
F COMME FLINT (A., v.o.): Studio
Bertrand, 7° (783-64-68), heurs sp.
LA FUREUR DE VIVRE (A.,v.o.):
Actua-Champo, 5° (033-51-60).
GUERRE ET AMOUR: (A., v.o.):
Cinoche Saint-Germain, 6° (633-10-82).
HESTER STREET (A., v.o.): Le
Marsis, 4° (278-47-86).
JULES ET JIM (Fr.): Studio Cujas,
5° (033-89-22).
LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noctambules, 5° (033-42-34).

MORE (A., v.o.) (**): Styr. 5* (633-08-40).

MARY POPPINS (A., v.o.), an soirée: U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08); Ermitage, 8* (359-15-71); v.f.: U.G.C.-Odéon et U.G.C.-Ermitage en mat.; Rex. 2* (236-83-93); La Royale, 8* (265-82-66); U.G.C.-Gare de Lyon, 12*, (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13* (331-06-19); Miramar, 14* (326-41-02); Mistral, 14* (539-52-43); Magic-Convention, 15* (828-20-64); Napoléon, 17* (380-41-46); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

LA MONTAGNE SACRÉE (A., v.o.): Lucernaire, 6* (544-57-34).

MONTY-PYTHON (Ang., v.o.):
Champolilon, 5* (033-51-60).
MY FAIR LADY (A., v.f.): Denfert,
14° (033-00-11).
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(1t., v.o.): Cinoche Saint-Germain,
6° (633-10-82).
ONE, TWO, THREE (A., v.o.):
Mickel-Ecoles, 5° (325-72-07).
ORANGE MECANIQUE (A., v.f.)
(**): Hausemann, 9° (770-47-55).
ORFEU NEGRO (Brés., v.o.): Kinopanorama, 15° (308-50-50).
PARFUM DE FEMME (It., v.o.):
Cinéma des Champs-Elysées, 8°

(359-61-70).

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI

(A., v.o.): Luxembourg, 6° (63397-77); Studio Bertrand, 7° (78364-66), heure spéciale.

THE BUS (A., v.o.): Palais des arts,
3° (272-62-98).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI

(A., v.o.): Saint-Michel, 5° (32679-17).

UNE NUIT A L'OPERA (A., v.o.):
Luxembourg, 6° (633-97-77).

LES VALSEUSES (Fr.) (°°): Capri,
2° (508-11-69).

LE VENT DES AURES (Alg., v.o.):
Palais des arts, 3° (272-62-98).

LES APPRENTIS SORCIERS (Fr.):
Olympic, 14° (542-67-42). à 18 h.
(sf 8 .et D.).
LES DAMNES (It.-All., v.o.) (°):
Saint-Ambroise, 11° (700-89-16),
Mar. à 21 h.
DELAUNAY ET DUBUFFET (Fr.):
Olympic, 14°, à 18 h. (sf 8 .et D.).
HAROLD ET MAUDE (A., v.o.):
Luxembourg, 6° (633-97-77), à 10 h.,
13 h. et 24 h.
INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5°

(325-95-99), & 12 h. 20 (8f D.).

Les séances spéciales

90-90), à 12 h. et 24 h. LE LIMIER (A., v.o.) : La Clet, 5°, à 12 h. et 24 h. MASCULIN-FEMININ (F.) : La Clef, 5°, à 12 h. et 24 h. LE MECANO DE LA « GENERAL » (A.) : Studio Griande, 5* (033-72-71), 6 13 h. 15 (+ S. & 24 h.). MISSOURI BREAKS (A., v.c.) : La Clef. 5°, à 12 h. et 24 h. L'OPTUM ET LE BATON (Alg. (v.o.): Le Seine, 5°, à 22 h. PAIN ET CHOCOLAT (It. V.O.) Luxembourg, 6°, à 12 h. et 24 h. PIERROT LE FOU (Pr.) : Saint-Andre-des-Arts, 6, à 12 h, et 24 h. PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.c.) : Luxembourg, 6°, à 12 h, et 24 h. LES PETITES GALERES (Fr.) : Le Seine, 5°, à 18 h. 30. LA SALAMANDRE (Suis.) : Olym-

LENNY (A., v.o.) : La Clef, 5° (337-

et 24 h.

LES PETITES GALERES (Fr.): Le
Seine, 5°. à 18 h. 30.

LA SALAMANDRE (Suis.): Olympic - Entrepôt, 14°, à 18 h. (af
Set D.).

THX 1138 (A., v.o.): Olympic, 14°,
à 18 h. (af S. et D.).

LA VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.):
Cité internationale, 14° (58967-57), L. à 21 h.

WIVES (Norg., v.o.): Olympic, 14°,
à 18 h. (af S. et D.).

ZARDOZ (A., v.f.): Les Tourelles.
20° (636-51-98). Mar. à 21 h.

Les festivals
BOUTE A FILMS, 17º (754-51-50)

(Y.O.): I, 13 h.: Jones qui aura 25 ans en l'An 2000: 15 h.: le Lauréat: 17 h.: Un dimanche comme les autres: 19 h.: l'Important. c'est d'almer: 21 h.: l'Innocent; V.S.L., à 23 h. 45: Un après midi de chien. — II. 13 h.: Jeremiah Johnson: 14 h. 45: le Retour de la panthère rose: 16 h. 45: Nos plus belles années: 18 h. 45: Cria Cuervos: 20 h. 30: Mort à Venise: 22 h. 30: Phantom of the Paradise: V. S. et L. à 24 h.: Délivrance.

ALTBIAN (v.o.): Studio Galande, 5° (033-72-71), 13 h. 45 (V. L. 24 h.): Buffalo Bul; 16 h. et 20 h.: Trois Femmes: 18 h.:

20 h.: Trois Femmes: 18 h.:
Mash: 22 h.: California Spilt.
CINEMA ITALIEN (v.o.): Studio
des Acaclas, 17 (754-97-83), 14 h.:
les Contes de Canterbury: 16 h.:
la Dernière Femme: 18 h., Affreux.
sales et méchants: 20 h.. Portier
de nuit; 22 h., les Millo et Une
Nuits.
CINEMA SOVIETIQUE (v.o.):
Prance-Elysées. 8 (723-71-11), en
alternance: le 41 Documents

d'époque sur la vie de Lénine et la fin des Romanoff; le Culrassé Potemkine: Alexandre Newski; l'Homme à la caméra : l'Arsenal. C. CHAPLIN (v.o.) : Nickel Ecoles. 5" (325-72-07) : J., Mar. : is Ruée vers l'or; V. L.: The Kid; S., les Lumières de la ville; D. : les Temps moderates. J.-L. GODARD : Action République, 11° (805-51-33), Mor. : Tout va blen: D. L.: Ici et alleurs: Mar.: le Gal Savoir; Week-End: chaque jour : Sur et sous la communication. COCTEAU : la Pagode, 7º (705-12-15) (en mat.). Mer. : l'Eternel Retour: J. : les Enfants ter-ribles ; D., V. : le Sang d'un poète: S. : Orphés: L. : la Balle

et la Bête : Mar. : la Testament

d'Ombée. UNDERGROUND AMERICAIN (9.0.): la Pagode, 7°, en soirée. COMEDIES MUSICALES (V.O.) : Action Lafayette, 9° (878-80-50); Me.: Invitation à in dance; J. : le Pirate: la Belle de New-York; S. : Tous en scène : D. : Un our à New-York: L. : les Girls; Ma. : Beau Fixe sur New-York. Action Christine, 6º (325-85-78) : Me. : Brigadoon ; J. : Beau Pixe sur New-York; V. : La Belle de Moscou; S. : Chantons sous 18 pluis; D. : Un Américain à Paris; L. : le Chant du Missouri ; Ma. : la Belle de New-York FILMS DE FEMME : Le Seine, 5° (325-95-99), 12 h. 15 : Je. tu. il. elle; 13 h. 45 : L'une chante, l'autre pas; 15 h. 45 : Qu'est-ca que tu veux Julie?; 17 h. 30 : 15 Fiancée du pirate; 19 h. 30 : Baxter, Vera Baxter; 21 h. 15: Jeanne Dielman. L'AGE D'OR DU MUSICAL EGYP-TIEN (V.o.) : Jean Renoir, 9 (874-

40-75) : Ms. : 1s Rose blanche: J. : le Temps d'almer ; V. : Amour et Vengeance ; S. : l'Amour des foules; D. : Rabha; L. : le Bonnet magique; Ma. : Vive l'amour. POLANSKI (v.o.) : Grands Augus-tins, 6° (633-22-13), Me., V., D., Ms. : Rosemary's Baby; J., S., L. : le Bal des vampires, CHATRLET-VICTORIA, 1ºr (508-94-14) (v.o.) : I : 12 h. (sauf D.) : Maîtresse: 14 h. 10 : Godspell; 16 h. : Salon Kitty; 18 h. 10 Aguirra, la colère de Dieu ; 20 h. : Casanova de Fellini ; 22 h. 30 Violence et Passion; V. et S., & 0 h. 40 : Taxi Driver. — II. 11 h. 50 (sauf D.) : Glissements progressifs du plaisir: 14 h. : la Décade prodigieuse; 16 h. 5 : Cris Cuervos; 18 h. : Gold : 20 h. 15 : Dersou Ouzala : 22 h. 40 : le Darniar Tango & Paris; V. et S., & O h. 45 : Cabaret. STUDIO 28 (v.o.), 18° (606-36-07) : Mc. : la Chambre de l'évêque ; J. ; The Car; V. : le Diable probablement; S.: Elisa Vida Mia; D., Mr., (sauf à 21 b. 30) : la Dentellière.

II. FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'OPERA : Studio Marigny, 8º (225-20-74) : Me. : Alda ; Eugène Oneguine : l'Enlèvement au sérail ; Carmina Burana-Mario del Monaco;

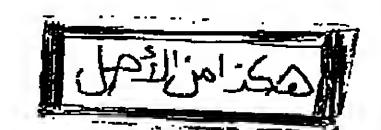
(sauf à 21 h. 30) : la Dentellière.

I* FESTIVAL INTERNATIONAL DU
FILM D'OPERA : Studio Marigny,

8° (225-20-74) : Me. : Alda ; Eugène
Oneguine : l'Enlèvement au sérail ;
Carmina Burana-Mario del Monaco;
J. : Trar und Zimmermann ; Woszek : Tristan et Isolde ; V. : la
Prise de la montagne du tigre ; la
Norma : Boris Godounov ; le Grand
Caruso ; S. : Alda ; Madame Butterfly ; Carmina Burana-Mario del
Monaco ; l'Enlèvement au sérail ;
D. : la Norma ; la Prise de la
montagne du tigre ; Rugène Oneguine ; Carmen ; L. : Wozzek ;
Tear und Zimmermann ; le Prince
Igor ; la Tosca ; Ma. : Carmina
Burana - Mario del Monaco ; la
Norma ; Boris Godounov ; la Bo-

STUDIO MÉDICIS - OLYMPIC ENTREPOT et à partir du 2 novembre U.G.C. MARBEUF

de fibre vient de marce que en caracter de marce de marce



PALAIS DES ARTS, 102 bonlevard Sébastopol. - Tél. : 272-62-98

GRAND PRIX: Festival du film de Taormina

Dans la région parisienne

YTRLINES (28) CHATOU, L. Jouvet (966-20-07): 1a Monace: Mar., 21 h.: Casanova, de Pellini (v.o.); Olympia (965-11-53); Asterix et Cléopatre, L., Mar., : Plus ça va molna ça va. CONFLANS - SAINT - HONORINE, U.G.C. (972-60-96): la Guerre des élolies : le Point de mire ; Le millepattes fait des claquettes. ELANCOURT (062-81-84): n : les Naufragés du 747; b : Donald et Dingo au Fur-West; L. et Mar., 20 et 22 h.; l'Ronneur perdu de Katharina Blum (v.o.). LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées II 1969-69-56): L'espion qui m'aimait; A pieto gaz. LE CHESNAY, Party II (954-54-00): l'Animal; le Point de mire; Moi.

figur bleue; l'Amour en herbe; Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine. MANTES, Domino (092-04-05) : I'Anlmal: Mary Poppins: Une journée particulière. Normandie (477-02-351 : L'esplon qui m'almait, MAULE. 5 Etolles (478-85-74) : les Naufragés du 747, LES MUREAUX, Club A et B (474-M-53): la Guerre des étolles; Lo nulle-pattes fait des chaquettes. Club X et Y (474-94-45): Vous n'ourez pas l'Alsaco et la Lorraine; Mol. fleur bleue.

POISSY, U.G.C. (963-67-12); l'Ani-mai; Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine; Moi, fleur bleue; le Point de mire. SAINT - GERMAIN - EN - LAYE, C2L (963-04-08); L'espion qui m'aimait; Mary Poppins. — Royal 1963-69-72): Le mille pattes fait des ciaquettes; S., 17 h.: Trois Femmes; S., 24 h.: Sex O'Clock U.S.A. VELIZY, Centre commercial (946-24-26): l'Animai; la Guerra des

étoiles; le Point de mire; Vous p'aurez pas l'Alsace et la Lor-VERSAILLES, Cyrano (950-58-58) : La Menaco: L'espion qui m'aimait: la Guerra des étolles; Mary Poppins; Si les porce sysient des alles (°°); Le mille-pattes fait des risquettes. C2L (850-55-55); la Bai-iado de Bruno (°). Club (950-17-96); Mer. D., Mar., 14 h. 30; la Guerre des boutons; J. 21 h.; Save les Davés de la place (V.)

Sous les pavés de la plage (v.o.); V., 21 h.: Mon cour est rouge; S., 17 h. et Mar., 21 h.: les Visiteurs du soir : S., 21 h. (v.f.), D., L., 21 h. (v.o.) : Fellini Roma : D., 17 h., L., 14 h. 30, Mar., 17. : Show Boat. LE VESINET, Cal (976-32-73): J., 21 h. : A pous la liberté. Médicis (966-18-15) : ∇., S., D. : Un pont trop loin; D., L., Mar. : Monsieur Papa.

ESSONNE (91)

BOUSSY-SAINT-ANTOINE, Buxy. (900-50-82) : L'espion qui m'ai-mait ; Dites-lui que je l'aime ; Une Journée particulière ; Donald et Dingo au Far-West. BURES-ORSAY, Ulis (907-54-14) Mary Poppins: Le mille-pattes fait des claquettes; Moi, fleur bleue; L'esplon qui m'almait, EVRY, Gaumont (077-06-33) : l'Animal; la Guerre des étolles; le Toboggan de la mort : Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine; Crazy Horse de Paris, CORBEIL, Arcel (088-06-44) : L'espion qui m'aimait; le Point de mire: Mary Poppins. GRIGNY, France (906-48-96) : Asterix et Cléopatre : la Menace. SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS, Peiray (016-07-36) : Cet obscur objet du désir; Une Journée particu-

lière ; l'Amour en herbe ; Donald et

Dingo au Far-West. GRIGNY, Paris (905-79-60) : Julie

pot de colle.

PALAISEAU, Casino Mer., J., V.: Dracula 73 (*), V., S., D. : les Naufragés du 747. D. L. Mar. : le Bison blanc. RIS-ORANGIS, CLooche (906-72-72) Festival jeune cinéma soviétique (La parole est à la défense,

l'Amour esclave. Je demande la parole. Quand vient septembre). --Grande saile : René la canne. GIF, Central-Ciné (907-61-85); J., V., D., L.: le Passé simple, D. à 21 h.: la Conquête de l'Onest. Mar. à 14 et 16 h. 30; L'une chante; l'autre pas. VIRY - CHATILLRN, Calypso (921-85-72) : Une Journée particulière. S., D., L., Mar. on mat. : les Dents

de la mer. Hauts-de-Seine (92) ASNIERES, Tricycle (793 - 02 - 13) l'Animal; la Guerre des étolles : la Ballade de Bruno (*). BAGNEUX, Lux (655-81-43) : Donald et Dingo au Far-West. BOULOGNE, Royal (805-06-47): le Passé simple; Peter Pan. LA GARENNE. Voltaire (242-22-27): le Continent oublié ; le Fantôme

LEVALLOIS, Sadoul (270 - 22 - 15) Vida Mia; Mer., 20 b. 30 : les Enfants du paradis. RUEIL, Ariel (749-48-25): l'Animal;
la Guerre des étoiles. — Studio
(749-19-47): le Mille Pattes fait
des cinquettes; Donaid et Diugo
au Far-West; le Point de mire.
NEUILLY, Village (722-83-05): l'Esplon qui m'aimait. VAUCRESSON. Normandy 1970 -28-60) : Cet obscur objet du désir; Donald et Dingo au Far-West.

de Barbe-Noire.

Seine-Saint-Denis AUBERVILLIERS, Studio (833-16-16): Des enfants gates; Un bourgeois tout petit, petit (v.o.) (**).

AULNAY-SOUS-BOIS, Paridor (931-00-05): l'Espion qui m'aimait; le Point de mire: Crazy Horse de Paris: Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine. Prado : Donald et Dingo au Far - West ; Dersou Ouzala, BAGNOLET, Cinoche (360-01-02)

.Padre Padrone. BOBIGNY, Centre commercial (830-69-70); Monsleur papa; la Menace; Donald et Dingo au Far-West, DRANCY, Trianon (284-00-10) : I'lle du Docteur Moreau ; Où est passée la 7º compagnie ? EPINAY, Epicentre (243-89-50): Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lor-raine : le Toboggan de la mort ; Donaid et Dingo au Far-West. LE BOURGET, Aviatio (284-17-86)

l'Animal : la Guerre des étoiles ; la

Prof du bahut (*).

LE RAINCY (927-11-98) : en solrée : les Grands Ponds ; en mat. : Lucky Luke. PANTIN, Carrefour (843-38-02) l'Espion qui m'aimait; la Toubib aux grandes manœuvres ; le Point de mire ; Moi, fleur bleue : Le mille-pattes fait des claquettes; Mary Poppins.

ROSNY, Artel (876-11-31) : Mary Poppins; Le milie-pattes fait des claquettes; Padre Padrone; Mol fleur blaue. MONTREUIL Méllès (858-45-33) l'Esplon qui m'aimalt; Mary Pop-pins; Le mille-pattes fait des claquettes. SAINT-OUEN, Albambra (254-03-27)

paradis : Mer., S., D. : les Naufragés da 747. SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (242-00-59) : Mer., 20 h. 30 : Dersou Ouzala. VINCENNES, Palace (328-32-56) : Un pont trop loin:

Mer., J., D., 21 h. : ie Fantôme du

VAL-DE-MARNE (94) CACHAN, Plélade (253-13-58) : La Menace : L., Mar. : Godzilla. CHAMPIGNY, Multiciné (706-03-04) le Toboggan de la mort : l'Animal: la Guerre des étoiles ; Crazy Horse de Paris (*); Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine. CRETEUL, Artel (298-59-64) : Mary Poppins; Mol fleur bleue; le Point de mire : la Menace : la Prof du Bahut (*) : Le mille-pattes fait des claquettes. M.J.C.-VILLAGE (899-38-03) : V. à 18 h. 15 et 20 h. 45 : Pella Viva (V.O.). MAISON FOUR TOUS (898-92-94) V. à 20 h. 30 : Los Olvidados (v.o.); 18 h. 30 et 22 h. 30 :

l'Enfance nue. CHOISY, CMAC (890-89-79) : S., à 15 h et D. à 17 h ; Harold et Mande. JOINVILLE, Royal (883-22-28) : Do-nald et Dingo au Far-West ; S., à partir de 23 h.: Nuit du cinéma fantastique. LA VARRNNE, Paramount (883-

59-20) : l'Espion qui m'aimait ; Mary Poppins; Une journée par-LE PERREUX, Palais du Parc (324-17-04) : Mary Poppins. MAISONS-ALFORT, Club (207-71-70): l'Animal: Une journée par-ticulière: la Belle et le Clochard. NOGENT-SUR-MARNE, Artel (871-01-52): Le mille-paltes fait des claquettes: le Point de mire: la Ballade de Bruno (*); l'Espion qui m'aimait. - Port : Moi. fleur

ORLY, Paramount (726-21-60) : l'Esplon qui m'aimait : A plein gaz. THIAIS, Belle-Epine (686-37-90): l'Animal; la Guerre des étolles; le Toboggan de la mort; Vous n'surez pas l'Alsace et la Lorraine. VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, Ar-tel (922-08-54) : l'Esplon qui m'ai-mait ; la Guerre des étoiles ; la Toubib aux grandes manœuvres. VITRY, Th. J.-Vilar (630-85-20) Mar., & 18 h. 30 et 21 h. : Une Angiaise romantique.

VAL-D'OISE (95)

ARGENTEUIL, Alpha (981-00-70):
la Menace; Padre Padrone; l'Animal; Le mille pattes fait des claquettes; Moi fleur bleue; Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine.
— Gamma (981-00-03); L'espion qui m'aimalt; Mary Poppins; le Point de mire; la Toubib aux Point de mire; la l'oublo aux grandes manœuvres.

CERGY - PONTOISE. Bourvi! (030-46-80) : l'Animai ; L'espion qui m'almalt ; Mary Poppins ; Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine.

ENGHIEN. Français (417-00-44) : l'Animai ; l'Amour en herbe ; la l'espion qui m'aimait ; — Marly : Moi, Fleur bieue ; — Hollywood : Mary Poppins. Mary Poppins.
SAINT-GRATIEN, Olympic (989-21-89) : Moby Dick : L'une chante, l'autre pas. SARCELLES, Flanades (990-14-33) : L'espion qui m'aimait ; Mary Pop-

PRIX: de la Fédération Internationalé-des Ciné-Clubs
PRIX: du Centre International-d'Art. de Littérature et de Cinema PRIX: du Festival-international du Film des Droits



un film de BAY OKAN

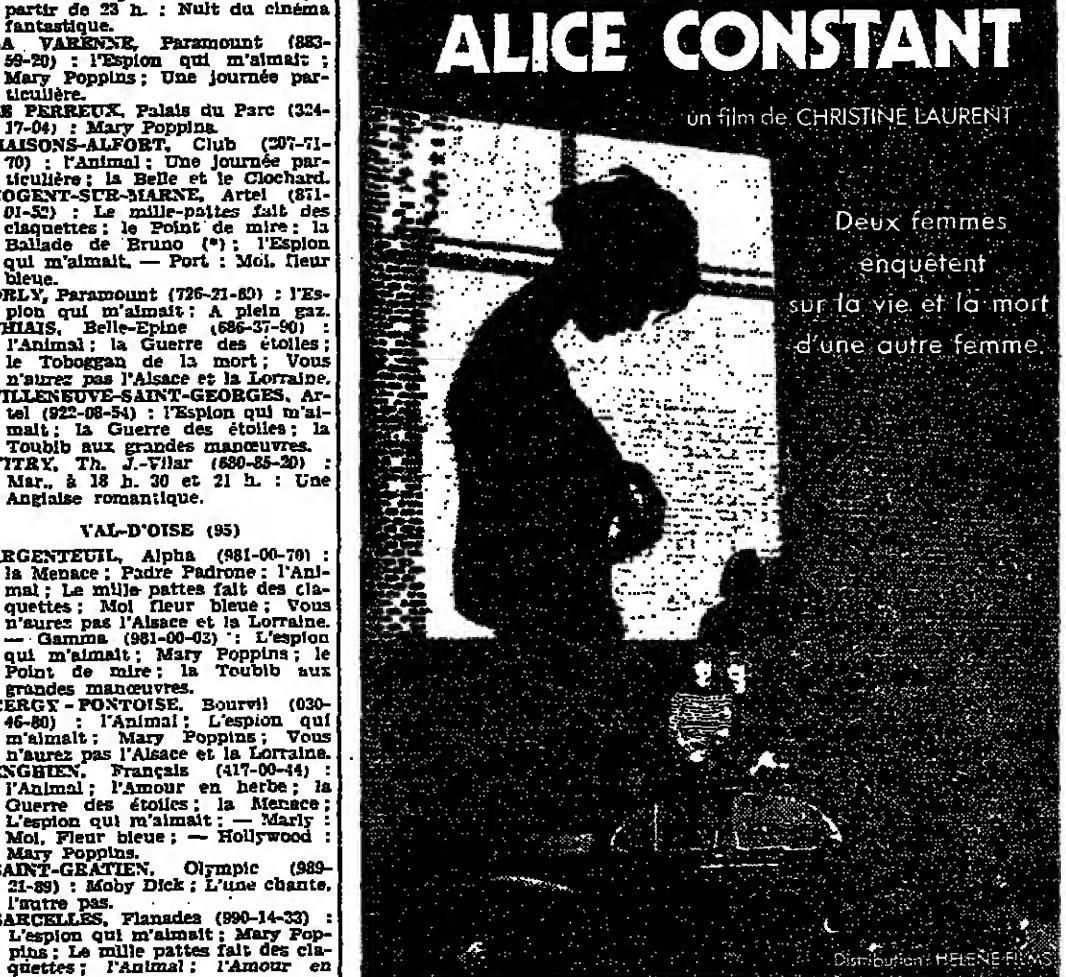
SALLE PLEYEL

252, rue du Faubourg-Szint-Honoré, 75008 PARIS Jendi 27 octobre 1 16 heures - 18 h. 30 - 20 h. 30 et 22 heures Vendredi 28 octobre à 17 heures - 18 h. 30 et 20 h. 30

> JE TE SALUE DANS TA MARCHE KEN KENI...

Film toumé en Haute-Volta par FRÈRES DES HOMMES en coproduction avec TF1 ENTREE GRATUITE

STUDIO DE LA HARPE - LA CLEF



LA BALLADE **DE BRUNO** ELYSEES LINCOLN/HAUTEFEUILLE QUINTETTE/SAINT-LAZARE PASQUIER

PADRE PADRONE

> ELYSEES LINCOLN . QUARTIER LATIN MAUTEFEUILLE SAINT-LAZARE PASQUIER

GUERRE DES ÉTOILES

STAR WARS

RUINTETTE

L'AMI **AMÉRICAIN**

ELYSEES LINCOLN QUINTETTE **CRAZY HORSE**

MONTE-CARLO/HAUTEFEUILLE NATION LES INDIENS SONT ENCORE LOIN

ELYSEES LINCOLN SAINT-GERMAIN HUCHETTE

VENDOME - STUDIO DES URSULINES - OLYMPIC - ENTREPOT

Un film suédois de GUNNEL LINDBLOM Quelques extraits de la presse unanime :

après LE VOYAGE DES COMÉDIENS

LES

CHASSEURS

le nouveau film de THEO ANGELOPOULOS

e PARADIS D'ETE est un film important... sensible et intelligent... un plaisir des yeux et du cœur. > Robert CHAZAL (FRANCE-SOIR)

« Une réussite d'une qualité rare… digne du maître Ingmar BERGMAN, initiateur et coproducteur. » Anne DE GASPERI (QUOTIDIEN DE PARIS)

DANIEL BARENBOIM

2 récitals exceptionnels de piano THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES 20 h 30 Jeudi 27 octobre : SCHUBERT Lundi 7 novembre : BEETHOVEN

Dernyrs envegastrements de piano : MENDELSSOHIE: Remances sans parelus (nº 2740-104 1945/48 | Vir. 16049 2007 Bland (n. 2530 335

LA BRUYERE d'AUDIBERTI

du 12 au 30 octobre

Loc. : TRt. 76-99 er agences

THEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT: 603.60.44 DIRECTION JEAN-PIERRE GRENIER 7 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES FESTIVAL D'AUTOMNE 17 rue Malte Brun Paris 20

SAINT-GERMAIN HUCHETTE - SAINT-LAZARE PASQUIER - OLYMPIC ENTREPOT



UGC MARBEUF - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE



Les jours de relache sont indiqués entre parenthèses.

Les salles subventionnées

OPERA (073-95-26), les 25 et 31, à 20 h., le 2 nov., à 19 b. 30 : Rommage à Serge Lifar ; le 28, à 20 h. is Cerementols; les 29 et 1er nov. à 19 h. 30 : la Flûte enchantée. SALLE FAVART (742-72-00), les 25. 26, 27, 28 et 29, à 20 h. 30. le 30. à 14 h. 30 : la Travista. COMEDIE - FRANÇAISE (296-10-20) les 25 et 30, & 20 h. 30, la 26, à 14 h 30 : la Pair chez sol, le Malade imaginaire : les 27, 28, 29, 31 et 1er nov., à 20 h. 30, le 1er nov., à 14 h. 30 : l'Ecole des CHAILLOT, sails Gémier (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Nightclub Cantata. PETIT ODEON (325-70-33) (L.). 18 h. 30 : la Guerre des piscines T.E.P. (636-79-09) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Dorenavant i (Festival d'automne, der-

nière le 30); sam. 14 h. 30 Films: Alphaville, Bronco Bull-PETIT TE.P. (636-79-09) (D. solr, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Risibles Amours. CENTRE GEORGES - POMPIDOU (277-11-12) (voir les concerts). CHATELET (233-40-00) (L., Ma.), 20 h. 30, mat. sam., 14 h. 30, dim.,

14 h. 30 et 18 h. 30 : Volga. NOUVEAU CARRE (277-88-40), 1-s 26, 29, 30 et 2 nov., à 15 h. 30 : Cirque Gruss à l'ancienne. — Salle Papin (D. soir, L.). 20 h. 30, mat. dim., à 17 h. 30 : la Guerre civile. — Chapiteau, les 26, 27, 28 et 31, à 13 h. 30 et 15 h : Initiation à la danse. — Grande salle (D. solr, L.). 21 h. mat. dim. à 16 h. : Nuova Conolia. - Salle Papin, le 29, à 17 h.: Récital Pierra Reach, plano; le 31, à 21 h.: Agrupacion Musica de Buenos-Aires. THEATRE DE LA VILLE (887-35-39)

(D., L.), 18 h. 30 : Juliette Gréco

le 2 nov., à 20 h. 30 : la Mante

Les autres sailes ATRE LIBRE (372-70-78) (D. soir. L., le 1er), 22 h., mat. dim. à 16 h.; Etolles rouges; (L. Mar.), 20 h. 30, mat. dim. 2 18 h. : Nuits sans nuit (à partir du 28). ANTOINE (208-77-71), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : les Parents terribles ARTS - HEBERTOT (387-23-23) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat, dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Si t'es beau, t'es con. ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h., mat. dlm. à 15 h. : le ATHENEE (073-27-24) (L), 21 h. mat. dim. à 15 h. 30 : Equus. BIOTHEATRE (261-44-16) (D. soir L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Soiness le constructeur. CARTOUCHERIE DE VINCENNES Marathon Théatre 77 (M.J.C. Théa-tre des Deux-Portes (370-38-24), les 29 et 30 à partir de 12 h. : 20 Compagnies; Théatre de l'Epée-de-Bois (808-39-74) (D. soir. L.), 21 h. : Madras ; Théâtre de l'Aquarium (374-99-61) (Mer., D. soir), 21 h., mat. dim. à 16 h. : les Pâques à New-York; Théâtre du Solell (374-88-50) (Mer., J., D. solt). 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 15 h.: David Copperfield (à partir CENTRE CULTUREL DU MARAIS (278-66-65) (D., L.) 20 h. 30: la Tentation de saint Antoine. CENTRE CULTUREL SUEDOIS (272-66-65) (L., Mar.), 20 h. 30 : Mademoiselle Julie. CITE INTERNATIONALE (589-38-69). La Galerie (D., L.), 21 h. : Hedda Gabier : Grand Théâtre (D., L.). 21 h.: Toussaint Louverture; La Resserre (D. L.). 21 h.: l'Avare. COMEDIE-CAUMARTIN (073-13-41) (J. le 1e soir), 21 h. 10, mat. dim. et le 1e à 15 h. 10: Boeing-Boeing. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSERS (359-37-03) (D. soir, L.) 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30: le Bateau pour Lipsia. DAUNOU (261-69-14) (J., D. soir, le

ler soir), 21 h., mat. dim. et le ler à 15 h. : Pepsie.

mat. dim. à 15 h. : Un ennemi du

soir, L. Mar.). 21 h., mat. dim. à

ESPACE CARDIN (266-17-30) (D.), 21 h., mat. sam. à 17 h. : Almira.

FONTAINE (874-74-40) (D. solr,

Mar.1, 21 h. mut. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : 1915.

EDOUARD-VII (073-76-90) (L.), 21 h.,

peuple. EPICERIE-THEATRE (295-09-33) (D.

18 h. 30: Belle ombre.

GAITE-MONTPARNASSE (533-16-18) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Elles... Steffy, Pomme, Jane et Vivi. GALERIE 55 (326-63-51) L.). 21 h., mat. dim. å 15 h. 30 : Madame Lazare. GYMNASE (770-16-15) (L.), 21 mat. dim. à 15 h. : Arrête 20 h. 45 : IL TEATRINO (322-28-92) (D., L.), 20 h. 30 : les Ragionamenti. LA BRUYERE (874-75-99) (D. L), 21 h., mat. dim. a LUCERNAIRE (544-57-34) (L.). This. chard Wagner: Theatre rouge, 20 h. 30 : les Emigres. MADELRINE (265-07-09) (Mer., D. soir), 30 h. 30, mat. dim. à 15 h.: Peau de vache. MARIGNY (258-04-41) (D. solr, is 1°7), 21 h. mat. dim. & 14 h. 45 et 18 h. 30 : Mini la Chance. MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim à 15 h. et 18 h.: La ville dont le prince est un enfant, dim, à 15 h. : les Vignes du sai-MICHODIERE (742-95-22) (D. solr. L), 20 h. 30, mat. dim. & 15 h. et 18 h. 30 : Pauvre assassin. MODERNE (874-94-28) (D. soir, L.), 21 h., mat. sam. et dim. à 15 h. : Par-delà les marronniers. MONTPARNASSE (326-89-90) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.: Trois lits pour huit. MOUFFETARD (336-02-87), 20 h. 45: Erostrate (dernière le 29). NOUVEAUTES (770-52-76) (J. D. solr). 21 h., mat. dim. & 15 h. 30 18 h 30 : Apprends-moi, 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. : ORSAY (548-38-53), Grande salle, (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : l'Eden cinéma : Petite salle, le 27 à 20 h. 30 : les Libertés de La Fontaine; les 26, 28, 29 à 20 h. 30, le 30 à 15 h. et 18 h. 30 : Madame de Sade. PALAIS-ROYAL (742-84-29) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : la Cage aux folies. PARIS-NORD (228-43-42) (D. solr, L.), 20 h. 30, mat. dlm. à 15 h. : Tristan et Yseult. PENICHE (205-40-39) (D.), 20 h. 30: PLAINE (842-32-25) (D. soir, L_Mar.). 20 h, 30, mat. dim. à 17 h.: l'Ombre du conte. PLAISANCE (273 - 12 - 65) 20 h. 45: Oul POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) (D.), 21 h, sam. \$ 20 h. 30 et 22 h. 30 : Sigismond.
PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. å 15 h. et 18 h.: Pas d'orchidées pour Miss Blandish. PRESENT (203-02-55) (J., D. soir), 20 h. 30 ,mat. dim. à 17 h. : les RECAMIER (548-63-81) (D. soir, L.) Harlow contre Billy the Kid. et 18 h. 30 : Topsze. 20 h. 45 : Sylvie Joly.

20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : Jean SAINT-GEORGES (878-63-47) (J., D. solr), 20 h. 30, mat. dim. & 15 h. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), THEATRE EN ROND (387-88-14) (L. 18 104), 21 h., mat. dim. & 15 h.: le Voyage vertical. THEATRE DE PARIS (874-20-44) (D. soir, L.), 21 h., mat. sam. et dim. à 15 h. : Pygmalion. THEATRE DES 408 COUPS (633-01-21) (D.), 20 h. 30 : A louer; 21 h. 30 : l'Autobus; 22 h. 45 : l'Amour en visites. THEATRE DU MAINE (260-88-00) (D.). 20 h. 30 : Victimes du de-voir ; 22 h. : Un oiseau dans la vitre. THEATRE DU MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h. 45 : le Grand Vizir : 22 h 30 : Jeanne d'Arc et ses THEATRE 13 (589-05-99), 20 h. 45. mat. dim. à 15 h. (dernière) : Renaud et Armide. THÉATRE 347 (874-28-34) (D. solf, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. ia Ménagerie de verre. TRISTAN BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.), 18 h. 30, sam. à 21 h. mat. dim. à 15 h. : le Troisième THOGLODYTE (222-93-54), le 29 à 14 h. 30 et 21 h., le 30 à 15 h. 30 :

Les cafés-théâtres

BEC FIN (296-29-35) 20 h. 45 : le Motif ; 22 h. : le

veuvage de ses artères ; 23 h. :

VARIETES (233-09-92) (L), 20 h. 30. mat. dim à 15 h.: Féré de Broad-

C'est pas toujours facile: 24 h. 15: Qui males y pensent. AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D.) 20 h. 30 : l'Impromptu du Palais-Royal ; 22 h. : les Frères enne-mis ; 23 h. 30 : les Mystères du confessionnal. BIBERON DE BACCHUS J., V. et S. à 21 h. : Je m'appelle Rhubarbe . Com à deux ; Au restaurant ; les Monstres sacrés. BLANCS - MANTEAUX (277 - 42 - 51) la Cantatrice chauve; (D.) 20 h. 30 : Remand ; 21 h. 45 Au niveau du chou ; 23 h. 15 Plerre Triboulet. LA BRETONNERIE (272-24-81) (D. Dislogades 20 h. 15 : Anhade & Lydle Lagrange; II: 19 h. Machine à fous; 22 h. 30: Deux Suisses audessus de tout soupçon. CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D.) 20 h. 30 : le Grand Orchestre du Splendid (jusqu'au 30). COUR DES MURACLES (548-85-60) (D.) 20 h. 30 : Jacques Bertin 21 h. 45 : Fromage ou dessert; 23 h.: Marianne Sergent. LE FANAL (233-91-17) (D. L.) 18 h. 30 : Béstrice Arnac ; (D.) 20 h. 45 : le Président. LA MAMA DU MARAIS (272-08-51) (L) 20 h. 30 : Que n'ezu, que n'ezu; 21 h. 30 : Il était la Belgique... une fois ; 22 h. 45 : le Peplum en folie. LA MURISSERIE DE BANANES (508-11-67) (D., L.) 18 h. 30 : Ro-bert Wood (Jazz) : 22 h. 15 : Deux hommes en colère. PETT BAIN NOVOTEL (858-90-10) (D.) 21 h.: Rectangle blanc : 22 h. 30 : les Jumelles reviennent de ioin. PETIT CASINO (278-36-50) (D. L.) 21 h. 15 : Du dac au dac 22 h. 30 : J.-C. Montells. LE PLATEAU (271-71-00) (D., L.) 20 h. 45 : la Nuit de noces de Cendrillon. LE SELENTTE (033-53-14) (D., L.) I 22 h. : les Noces à l'envers 23 h. 30 : Eh mec : II : 21 h. les Bonnes LE SPLENDID (887-33-82) (D., L.) 20 h. 45 : Frissons aur le secteur 22 h. 15 : Amours, Coquillages et Crustaces. TOUT A LA JOIE (734-91-84) (D., L.)
20 h. 30 : la Muse gueule : 21 h 15 : Noublie pas que tu m'aimes ; 22 h. 15 : Je vote pour LA VISILLE GRILLE (707 – 60 – 93) (L.) I : 18 h. 30 : Jazz avec D. Lazro, X. Bretsau et J.-J. Avenel 20 h. 30 : Bernadette Rollin 22 h.: Soll-loques: 23 h.: Gera-num (folk); II: 20 h. 45: l'Autre côté de la vie ; 22 h. le Décret secret; 23 h.: Antenne 1 000. LA VEUVE PICHARD (278-67-03) (D. L.) 20 h. 30 : le Mystère da la petite marche ; 22 h. : le Secret de Zonga.

Dans la région parisienne

AUBERVILLIERS. Théâtre de Communs (833-16-16), les 26, 28, 29. à 20 h. 30; le 30, à 17 h. Coriolan. BOULOGNE-BULLANCOURT. T.B.B. (603-60-44), les 26, 27, 28, 29 et 30, à 20 h. 30; le 30, à 15 h. 30; Serge Lama.

CHAMPIGNY. Théatre Populaire (706-36-43), les 26, 27 et 28, à 20 h. 45 : Phèdre. CRETEIL, Maison des arts (899-94-50), le 27, à 20 h. 30 : Toto Bissainthe et les chants populaires vaudous de Halti ; le 30, à 16 h. Ecole normale de musique de Paris; les 26, 27, 28, 29 et 31, à 15 h., 16 h., 17 h., 18 h. et 19 h. : I Pestival national du cirque le 26, à 21 h. : les Cirques de Paris, Carrington, Rech: le 31, à 21 h.: le cirque Gruss.
COLOMBES, M.J.C.-Théatre (782-42-70), le 28, à 20 h. 30 : De l'autre côté; Là-bas; le 30, à 20 h. 30 Ballets contemporains Le Cercle; le 31, à 20 h. 30 : Baden Powell et ses musiciens; le 1e, à 20 h. 30 Ballets gitans Mario Maya. COURBEVOIR, Malson pour tous (333-63-52), le 27, à 21 h. C.E. Handruz (plano) (Mozart, Haendel, G. Fauré, Debussy, Ravel, Brahms); le 29, à 15 h. et 21 h. : Groupe chorégraphique de Paris. ENGHIEN, Théâtre du Casino (989-95-95). le 29, à 20 h. 30 : Acapulco Madame. EVRY. Le Studio (077-93-50), le 28, à 21 h.: le Cosmonaute agricols;

le Grand Vizir. — Théatre de l'Hexagone, le 29, à 21 b. : Tel-Phong (pop).
GENNEVILLIERS. M.J.C. des Agusttes (793-26-30), le 29. à 17 h.: Tentative de diner de fête. ISSY - LES - MOULINEAUX, Théâtre municipal (642-70-91), le. 29, a 21 h.: Pas sur la bouche. MALAKOFP, Théâtre 71 (655-43-45). les 26 et 28, à 21 h. : Bernard

MASSY, Théâtre de Paris-Sud (900-57-04), le 31, à 14 h. 30 : Z.U.P. Champignons; le 27, à 21 h. : le Médecin malgré lui. PAVILLON - SOUS - BOIS, salle des fétes (848-25-35), le 28, à 21 h. : Guy Bedos SAINT-DENIS. Theatre Gérard-Philipe (243-00-59), Le 26, à 20 h. 30 Jean-Lou Jalou: le 27. à 20 h. 30; Peines de cœur d'une chatte SARCELLES, Forum des Cholettes (990-54-56), le 29, à 21 h.: Anti-

SCEAUX. Théâire des Gémeaux (660-05-64). le 27, & 21 h. : Ballets Russillo (Requiem de TAVERNY, salle des fêtes (030 92-60). le 29, à 21 h. : Chronique d'un jour combattant. TOURNAN-EN-BRIE, paro de Combreux (407-05-57), le 29, à 21 h. Groupe Trabunche. VERSAILLES, Théâtre Montansier (950-71-18). le 27. à 21 h. : Orchestre de chambre de Versailles (de Rameau à Ravell.
VINCENNES, Théâtre Daniel-Sorano
(374-73-74), les 26, 27, 28 et 31.
à 21 h. le 30, à 18 h. : George
VITRY, Théâtre Jean-Vilar (680-.

85-20), les 28 et 29, à 21 h., le à 17 h. : le Danseur de corde.

(voir aussi les sailes subventionnées MUSEE GALLIERA, la 26, à 20 h. 30 Odin Teatret (Come, and the day will be ours). THEATRE DES AMANDIERS (204-18-81) (D. solr, L.). 20 h. 30, mat. dim. 4 15 h. 30 : Palazzo Mentale. (Par le Centre dramatique national des EN PICARDIE (22/92-15-84), Beau-

vais, cathédrale, le 29, 4 21 Batissours de cathédrales.

MRRCREDI 26 OCTOBRE CENTRE POMPIDOU (277-12-53). 15 h.: Spectacle andlovisuel concu et réalisé par L. Berio; 20 h. 30 Audiovisuel et Kontakte, de K. Stockausen. THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-36), 20 h. 30: Orchestre de Paris, dir.: P. Boulez, soi.: Y. Minton (Webern, Schönberg, PLEYEL (227-88-73), 20 h. 30: F. Duchable (Beethoven, Chopin, Pro-BASILIQUE N.-D. DES VICTOIRES 20 h. 45: G. Morancon et € Le Débuché de Paris » (messe de saint Hubert (Tyndare, Obry), Couperin, Bach, Vivaldi, Lefebure-

21 h.: Ensemble instrumental de Cologne (Beethoven, Haydn, Purcell. Rossini). SALLE CORTOT (924-80-16), 21 h.: W. Kempff (Schubert, Brahms, LUCERNAIRE (554-57-34) 21 b.: P. Laniau (Bach, Villa-Lobos). SALLE GAVEAU (225-29-14), 21 h.: G. Kuhn (Chopin, Schumaun, Fauré, Debussy, Ravel).

JEUDI 27 OCTOBRE CENTRE POMPIDOU, 15 h., 18 h. 30

visuel et œuvre de J. Chowning. EGLISE SAINT-ROCH, 19 b. 30 F. Cangloan (Bustehude, Franck). RADIO-FRANCE (524-15-16). 20 h.: ochestre philharmonique, dir.: G. Zani (Rossini). THEATRE DES CHAMPS-ELTSEES, 20 h. 30: D. Barenbolm (Schu-

SALLE CORTOT, 20 h. 30: Rita Boubouloudi (Beethoven). SALLE GAVEAU, 21 h.: J.-M. Four-nier (Chopin, Liszt). EGLISE DE LA MADELEINE, 21 h. Orchestre Capella Basilienis, dir. E. Raphaells (Mozort: Requiem). EGLISE DES BILLETTES, 21 h.: Ensemble 12, sol.: P. Erido (VI-LUCERNAIRE, 21 h.: Voir le 26.

VENDREDI 28 OCTOBRE HOTEL BEROUET (278-62-60), 20 h. 30 : Simone Escure (Bach). CENTRE POMPIDOU, 15 h. ct 18 h. 50: voir le 26 à 15 h.; 20 h. 30 : andio-visuel et œuvre de T. Roller. RADIO-FRANCE, 20 h. 30: Nouvel

orchestre philharmonique, dir.: E. Krivine (Stamitz, Haydn, Mo-SALLE GAVEAU, 21 h.: M.L. Sto Marcos (Bach, Sor, Martin, Villa-Lobos, Cimarosa).

LUCERNAIRE, El A.: voir le m SAMEDI 29 OCTOBRE

LUCERNAIRE, 21 h. : voir is m Mara et O. Bernes (Bernes, le NOTRE-DAME DE PARIS. 17 h. C. Benbow (de Concelcas, Kra Thomson, Buck), DES, 16 h.: M. Lagache et M.C. Bainwel (Bach. List).

Lucernaire, II d. : foit is 🦋 LUNDI 31 OCTOBRE ATHENEE (073-27-24). Il h.: Les Jaivas (musique d'Amérique h.

الخضرين

- --- --

.

LUCERNAIRE, 21 h.: voir le 26. MARDI 10 NOVEMBRE NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 8. P. Lefebvro (Mendelssohn, Alab Durutlė, Lefebvie). LUCERNAIRE, 21 h. : walr le 20.

Le music-hall

BOBINO (033-30-49) (D. soir, L). 20 h. 30. mat. dim. à 15 h. : Serge. Stephan et Carine Reggiani. BOULANGERIE DES TUILERIES (260-60-57). 20 b. 30 : Patrick Sébestien. CASINO DE PARIS (874-26-22) (L.)

20 h. 30. mat. dim. à 14 h. 30 Parisline. ELYSEES-MONTMARTRE (606–38– 79), à partir du 31 à 21 h. : Diane Dufresne. FOLIES BERGERE (770-02-51) (L), 20 h. 45 : Folle, je t'adore. JARDIN DES CHAMPS-ELYSEES (260-58-00) (L). 20 h. 30 : Circus

Follies. MOULIN-ROUGE (606-00-19) 22 h. 30 : Follement. OLYMPIA (742-25-49), 21 h.: Nana MouskourL PALACE (770-44-37), jusqu'ou 29 18 h. 30 : Ben Zimet; 21 h. : Zouc. PALAIS DES CONGRES (758-22-22) (D. soir). 21 h., mat. sam. à 17 h.

Les chansonniers

Sylvie Vartan.

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. et le 1 novembre à 15 h. 30 : Ce soir, on actualise. DEUX ANES (606-10-26) (Mer.). 21 h. mat. dim. et le 1= novembre à 15 h. 30 : Aux ânes, citoyens.

DIX HEURES (608-07-48), 22 h.

Le maire est démonté.

22 h.: Leo Sayer. OLYMPIA (742-25-49), le 30 à 16 h. : The Runaways.

La danse

THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS (225-44-36), le 28 à 20 h. 30 : Ballet national coréen. Palais des sports (250-79-80) (D. soir. L.). 20 h. 30. mat. sam. h 17 h., dlm. à 14 h. 30 et 18 h. Ballet soviétique sur giace. Pavillon de Paris (200-03-00), ico 26, 28, 29, 30 et 31 à 20 h. 45; les 29 et 30 à 17 h. 30; les 30 oct. et

1= novembre û 14 h. 30 : Chants

et danses des révolutions russes.

HIPPODROME DE PARIS, le 30 à 18 h. 30 : Peter Gabriel. THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-36), le 29 à 19 h. 45 et

PAVILLON DE PARIS (202-02-21). le 27 5 20 h. : The Rainbow Ritchie Blackmore's. MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS, le 25 à 18 h. 39 : Paul Lytton: le 30 à 15 h Horacho Vaggione. AMERICAN CENTER (833-59-16). h 26 à 21 h. : Hootabary, avec Alain Giroux (blues-rags); le 29 L

GOLF DROUGT (770-47-25). le 29 l 23 h. : Foxy. THEATRE MOUPFETARD (338-C). 87), les 26 et 31 à 22 h. 30 : Compagnic Bornard Lubat: les II. 28 ot 29 a 22 h. 30 : Christian Excoude. LA PENICHE (205-40-35). la 30 :

20 h, 30 : Shakin-Street tlam-

21 h.: Armonicord. PALAIS DES GLACES (607-48-93), h 30 & 30 h. 30 : Eustern Rebellion, Cedar Walton, Sam Jones, Billy Higgins, Bob Berg; les 28 et 29 à 20 h. 30 : Archie Shepp Quartet; le 1er novembre à 20 h. 30 : Sonny

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

-LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, saur les dimanches et jours fériés)

GAUMONT COLISÉES VO - ÉLYSÉES LINCOLN VO - IMPÉRIAL PATHÉ VÍ SAINT-LAZARE PASQUIER of - GAUMONT RIVE GAUCHE vo PLM ST-JACQUES of - GAUMONT CONVENTION of - HAUTEFEUILLE vo QUINTETTE vo - 14-JUILLET BASTILLE vo

TRICYCLE Asnières - C 2 L Versuilles - ARTEL Nogent

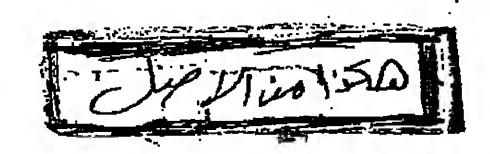




BRUNO S./EVA MATTES/CLEMENS SCHEITZ LE PRINCE DE HOMBOURG/BURKHARD DRIEST.

Grand prix spécial du jury pour la mise en scène au Festival de Taormina 1977





MERCREDI 26 OCTOBRE

18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, L'ile aux enfants; 19 h., Feuilleton: Le 16 à Kerbriant: 19 h. 43, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien! raconte, 20 h., Jonrnal.

20 h 30. Dramatique : C'est Mozart qu'on assassine : d'après G. Cesbron, adapt. C. Carrel et J. Patrick, réal. P. Goutas, avec L. Seigner. C. Rich. A. Talnsy, H. Garcin. Un petit garçon ballotté par le divorce de ses perents. 22 h. 15. Emission littéraire : Titre courant,

de B. Sipriot (« Mais moi, je vous almais », de Gilbert Cesbron) : 22 h. 25. Emission médicale : La psychiatrie chez l'enfant. 23 h. 25. Journal

CHAINE II : A 2 18 h. 25. Dorothée et ses amis: 18 h. 40, C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Ouvrez l'œil : 20 h., Journal. 20 h. 30. Les régions françaises, film : « Nord-Pas de Calais ou les raisons de la colère »; invités : L. Bériot et F. Essig.

Voir e Tribunes et débats ». 21 h. 40. Feuilleton: L'aigle et le vautour; 22 h. 25. Juke-box : Le Festival punk de Montde-Marsan, par F. Hausser. 23 h. 10, Journal.

CHAINE III : FR 3 18 h. 45. Pour les jeunes : Feo rouge, feu vert : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribuna libre : Le Front progressiste : 20 h.

20 h. 30 FILM: (un film, un auteur); LES CENTURIONS, de M. Robson (1966), avec Quinn, A. Delon, M. Ronet, Cl. Cardinale. G. Segal, M. Morgan. chine se retroguent en Algéria pour continuer leur carrière militaire. Ils sont pris

lans un crois de violences et d'atrocités. Imagerie sommaire et caractères stéréotypés tur un scénario inspiré du récit de Jean Lartéguy. 22 h. 35. Journal : 22 h. 50, Magazine : L'événement (campagne contre le cancer), avec le professeur Mathé.

FRANCE-CULTURE 18 h. 30, Feuilleton : «Martin Eden», de Jack London, adaptation D. Chraibi; avec J.-P. Delacour, R. Weisz, R. Menard; réalisation J. Rollin-Weisz; 19 h. 25. La science en marche : les deux écologies 20 b., Le musique et les nommes. la scene d'Utalon... « Un bomme de théâtre à l'Opéra », par M Crochot. à l'occasion du vinglième anniversaire de la mort de Jacques Rouché; 22 h 30, Entretiens avec Cheng-Tcheng, par C. Hudelot; 23 h., De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE 18 h. 2, Musique magazine; 19 h., Jazz time; à 19 h. 35. Klosque; 19 h. 45. Divertimento (Gilbert et Sullivan);

20 b. 30, Festival de Besançon... Orchestre national de France, dir. N Marriner, avec P Amoyal . Gwendoline a. ouverture (Chabrier). . Symphonic chambus. en ré majeur » (Prokoflev), « Concerto pour violon, en mi mineur » Mendelssohn) « Huttieme symphome » en sol majeur (Dvorak); 32 h. 30. Passez done au studio; 23 h. 30, La dernière image; 0 h. 30, La nuit à l'Opéra : Mémotres de Rudolf Bing.

JEUDI 27 OCTOBRE

CHAINE I: TF T

12 h. 15. Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30. Midi première; 13 h., Journal; 13 h. 35, Emissions régionales : 13 h. 50. Objectif santé : 14 h., Emission pédagogique ; 18 h., A la bonne heure ; 18 h. 35. Pour les petits : 18 h. 40. L'île aux enfants: 18 h. 55. Feuilleton: Le 16 à Kerbriant; 19 h. 10. Une minute pour les femmes; 19 h. 43, Emission des partis politiques : la majorité... le R.P.R.; 20 h., Journal.

20 h. 30. Téléfilm : - Richelieu -. de Jean-François Chiappe, d'après l'œuvre de Philippe Erlanger, real. J.-P. Decourt (troisième partie : L'amour et La Rochelle).

21 h. 25. Magazine d'actualité : L'événement. Voir & Tribunes et Débats ». 22 h. 30. Allons au cinéma, par A. Halimi, 23 b., Journal.

CHAINE II : A 2

13 h. 35. Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton: Valérie: 14 h. 5, Aujourd'hui madame: 15 h., Téléfilm : « La justice du Seigneur » ; 16 h. 15. Aujourd'hui magazine - 17 h. 55. Fenêtre sur... Tourne-disque : 18 h. 25. Dorothée et ses amis: 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Jeu : Ouvrez l'œil : 20 h., Journal. 20 h. 35, Le grand échiquier, de J. Chancel,

Avec Nicole Croisille et Bernard Haller, et la participation de F. Leclerc, P. Auberson, P. Julien, J.-P. Darras. M. Gelabru, P. Dewaste, R. Bouteille. Mirelle, S. Reggiani, J.-L. Dabadie, P. Lai, J. Beaucarne, J. Levêque et le trio Georgee Arvanitas.

23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Cerf-volant et See and tell; 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Le parti républicain : 20 h.. Les jeux. 20 h. 30. FILM (cycle cinéma français 1968-1976) : FAUSTINE ET LE BEL ÉTÉ, de N. Companeez (1971), avec M. Catala, I. Adjani, M. Egerikx, F. Huster, J. Spiesser, G. Marchal. En vacances à la campagne, une fille de seize ans découvre l'amour en épiant les faits

et gestes des habitants d'une maison roisine et en se mélant à leur vie. Le voyeurisme d'une adolescente, une atmosphère assez trouble, des alléterres de mise en scène et des dialogues ampoulés. 22 h. 5, Journal : 22 h. 15, Magazine : Réussite (le quartz français).

FRANCE-CULTURE

13 h. 30, Renaissance des orgues de France : 14 h. 5, Un livre, des voix : « Non-lieu dans un paysage ». de J. Lahougue; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... le vif du sujet : le premier musée de la Renaissance françoise à Ecouen : 16 h. 25, Ne quittez pas l'écoute : 17 a. 15. Les Français s'interrogent ; 17 h. 30. L'Opéra de Paris sous l'administration de Jacques Rouché... les grandes créations : « Perséphone » (Stravinski); 18 h. 30, Feuilleton : « Martin Eden ». de Jack London, adaptation D. Chraibi, avec J.-F. Delacour, E. Welsz, R. Menard; 19 h. 25, Blologie et médecine :

20 h. Nouveau répertoire dramatique de Lucien Attoun : « Chez Marcel, au plat du jour », de Guy Foissy, avec I. Ehni, P. Vaneck, J.-R. Caussimon Réalisation A. Lemaitre: Histoire d'une histoire inventée par un

couple : celle du déracinement et de la urbaine, quand le vieux bistrot a disparu. 22 h. 30, Entretlens avec Cheng Tcheng, par C. Hudelot; 23 h., De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

13 h. 15. Stéréo postale; 14 h. 15, Mélodies sans paroles... émaux et mosaiques (Grieg, Ravel, Hubay, Rodrigo); à 15 h., Des notes sur la guitare (Sor, Tarrega, Llobet, Barrios); à 15 h., 32. Œuvres de Bach, Mendelssohn, Smetanz, Chostakovitch, Dutlieux; 17 h. 15. Nouveaux talents. premiers sillons: l'organiste M.-L. Jacquet; 18 h. 2. Musiques magazine; 19 h., Jazz time; à 19 h. 35. Klosque; 19 h. 45. Divertimento (Hoffnung, Beatles and Co);

20 h. 30. Orchestra symphonique de Boston, dir. M. Maderna : œuvres de Gabrieli Maderna, Earle Brown, Ives. Mozart : 22 h. 30. Passez donc au studio ; 0 h. 5. Rule Britania : de la musique populaire aux

Non à l'« âgéisme »

Une bonne idée, cette émissonnes - âgées, le mardi, deux lois par mois, pour tous ceux. toutez celles qui attendent des conseils sur des points, des cas précis, qui cherchent des débouchés à leur expérience, à ou tout simplement le moyen de S'insèrer dans la vie de leur communauté. Volontarial. activités de loisirs, les possibilités ne manquent pas. Encore faut-il les connaître. Et, partant de là, se secouer, sortir de chez soi, aller eu-devant de qui vous attend.

On devrait prendre exemple sur les Américains, ils viennent de lancer um nouveau mot. - âgéisme -, torgé à l'exemple de - sexisme - sur le modèle de - racisme -, un mot-siogan, un mot-bannière à l'usage de vieilles personnes en colère. Elles représentent là-bas 10 % de la population, une population dont les tempes commencent à grisonner sérieusament, soit vingttrois millions d'hommes et de lemmes loriement organisės cela va des Grey Panthers au National Council of Senior Citizens - qui n'entendent pas se

marge de la société par les générations montantes. Ce qu'ils réclament ? Le droit au travail. Ce qu'ils refusent? L'inactivité forcés, la mise à la retraite obligaloire, souvent ressentie comme une trappe ouverte sous vos pas. dain de ses lournées. Les ressorts se brisent, les détenses taiblissent. Surviennent alors les fatigues, les dépressions, angoissantes et sournoises - voire les accidents de santé, la tentation du suicide. Oui, c'est au troisième age qu'on y cède le plus souvent, cotnrairement à ce qu'on pense.

Le « lobby » des « anciens » n'as pas chômé. Il vient de teire voier par la Chambre des représentants, à la quasi - unanimité des voix. 359 contre-4, un projet de loi qui retarde de soixentecino à soixante-dix ans l'heure des adleux aux collèques dans l'Industrie privée et la supprimo carrément pour les employés fédéraux. On estime généralement que le Sénat, de son côté, ne fera aucune difficulté pour adopter des mesures plus révolutionnaires qu'il n'y paraît. Elles

s'inscrivent, c'est vrai, à contrecourant des autres, ne concernent qu'un tiers de la population active de plus de soixente-cina ans. Les autres serejent tentées d'avancer plutôt que de reculer le moment beni où ils n'entendront plus sonner le réveil.

Le magazine Time signalait dans son numero du 10 octobre les problèmes qu'entraînere la nouvelle législation : chômece accru des leunes, coup d'arrêt à la promotion des cadres et surlout sévérité accrue à l'égard de ceux qui menacent de s'êtemiser è una place convoitée. Ce dernier risque, les personnes àgées sont prêtes à le prendre. Tout plutôt que de tourner en rond devant son poste de télévision.

Autre bonne Idée : le soir. sur cette mêma chaîne, une émission de variétés intituiée « Pile ou tece ». de Claude Fléouter et Bernard Bouthier: chansons, reportages, parsonnalités at personnages, un Sardou décontracté. une concierge qui se prend pour la Callas, un sosie de Johnny Hailyday..., la rue, la acène, les coulisses. On se promène, on ne s'ennuie pas.

CLAUDE SARRAUTE.

A ANTENNE 2

Des bilans de la révolution soviétique

L'émission des « Dossiers de l'écran - consacrée au solxantième anniversaire de la révolution d'Octobre (Antenna 2) a été victime de sa démesure. Le 6 Juillet, film du réalisateur soviétique Karassik servait d'ouverture au débat. Cette œuvre, réalisée il v a dix ans, montre comment, en juillet 1918. Lénine brisa une tentative de pulsch des « socialistes révolutionnaires de gauche -, parti associé aux bolcheviks pendant les premiers mois du pouvoir, mais qui rejetait la palx de Brest-Litovsk. L'hagiographie n'a pas grandchose à voir avec la science historique...

Le débat aurait pu du moins mettre clairement en évidence le: lacunes du film, retracer le contexte de l'évenement. M. Alain Besancon a tenté de le faire. rappelant, par exemple, les personnages qui jouèrent tout de même un rôle éminent en 1918 et oui n'apparaissent pas dans le récit : Staline, Zinoviev, Kamenev et surtout Trotski (1).

A l'occasion de la tentative de juillet 1918, on aurait ou surtout se demander pourquoi les bolcheviks avalent élé incapables de poursuivre leur coopération avec un autre parti (qui

représentait d'ailleurs à cette époque la première force électorale du pays). Ce sujet essentiel fut à paine effiauré. Le meneur de jeu. Joseph Pasteur, attendalt de ses invités un bilan de solxante ans d'expérience soviétique.

Ce fut un beau charivari. Ironique. M. Besancon constata qu'il y avait en U.R.S.S. - eux -, les hommes qui ont una technique parfaite de conquête et de conservation du pouvoir, et - nous -, le peuple tenu à l'écart. Véhément, M. Bernard-Henri Levy affirma que l'Union soviétique n'étalt pas un pays socialiste et qu'elle avait inventé les déportations de messe. Méditatif, M. Henri Malberg, membre du comité central du P.C.F., voujui jeter - un regard amical et lucide - sur - le chemin suivi dens les tourmentes - par les Soviétiques. Il enregistra les progrès en admettant qu'- en matière de démocratie, il y a problème », et en proclamant que ce qui se passe à Moscou n'est pas un « modèle ». Bienvelllant, M. Alexandre Sanguinetti rendit hommage aux bolcheviks pour

avoir. - à un prix très lourd -.

li est vrai. - réussi l'exploit

extraordinaire de maintenir in-

tégralement un empire colonial et d'être la deuxième puissance industrielle du monde ».

Il y avait aussi dans ce débat deux universitaires soviétiques : M. Bovykine, plutôt historien, et M. Keyserov, plutôt philosophe. Le premier tint à dire que s'était déroulée en Russie - une révolution populaire de masse ». La second se fâcha très fort contre M. Bernard-Henri Levy, qu'il traita de menteur, et ne quitta pas le micro sans avoir lu des passages de la toute dernière Constitution soviétique. Excellente idée d'avoir ainsi administré ce soporifique, car il se falsait tard.

BERNARD FÉRON.

(1) L'Humanité du 26 octobre écrit, : a li faut dire que les invités soviétiques n'ont pas répondu à toutes les questions. Notamment à celle de M. Besançon, qui soulerait le problème de l'historiographie soviétique (et la film n'échappait pas à ses défauts) qui gomme le rôle de certains hommes lorsqu'ils ont été ultérieurement en désaccord ou réctimes de la répression stalinienne. (...) M. Besançon remarquait l'absence de nombreux personnages qui pourtant avaient joué un rôle en ces journées décisives (Trotsky, Boukharine, etc.). invités soviétiques n'ont pas

D'une chaîne à l'autre

LE COUT DES ATTENTATS: 2 % REDEVANCE LA

Dans son rapport d'orientation sur le budget de la radiotélévision qu'il vient de rendre public, M. Jean Cluzel, sénateur (Un. cent.) de l'Allier, souligne que TDF. (Télé-diffusion de France) doit faire face, en 1977. au cout croissant des attentats contre ses installations. La perte est évaluée pour 1977 à 25 millions de francs, soit environ 3 % du produit de la redevance.

En ce qui concerne l'attentat de Pré-en-Pail, T.D.F. a fait savoir que les trois programmes nationaux de télévision ont fina-lement été diffusés par l'ensemble des émetteurs des trois régions de Bretagne, Pays de la Loire et Basse-Normandie dès le mardi 25 octobre à 18 h. Des perturbations sont à craindre cependant. notamment dans les programmes régionaux et dans ceux de France-Musique qui seront diffu-sés en monophonie jusqu'à la reconstruction du relais hertzien (ce qui necessitera environ dix-

● La position de l'U.D.B. — Les elus municipaux de l'Union democratique bretonne (U.D.B.), qui viennent de se reunir à Garhaix (Finistère), ont a condamne sans réserve les récents attentats perpetres en Bretagne et de Pré-en-Pail ».

Les élus de IU.D.B. soulignent, d'autre part, que « l'organisation centralisée de la télévision stancaise est particulièrement vulnètable et aggrave les conséquences des actes terroristes ».

• Antenne 2 redissusera desordès le samedi qui suivra leur programmation initiale. Ainsi, les autoriseraient la diffusion dans Cinq Dernières Minutes du les salles de cinéma français et 19 novembre repasseront le 22 no- sur les antennes nationales de cembre sera repris le 6 décembre. doublés au Québec.

RADIOS-PIRATES: **INCULPATIONS** DE MM. GUATTARI ET HALLIER

 M. Emile Cabié, premier juge d'instruction à Paris, a inculpé mardi 25 octobre M. Jean-Edern Hallier de complicité d'infraction à la réglementation sur les émis-sions radiophoniques, pour avoir mis, le 13 mai, son appartement de la place des Vosges à la disposition d'écologistes qui diffu-sèrent une émission-pirate, et M. Felix Guattari, psychanalyste, d'infraction à la réglementation sur les émissions radiophoniques pour avoir pris la parole au cours d'émissions - pirates, les 13 et 14 juillet, réalisées, selon lui, dans les locaux du journal le Matin. Les deux inculpés ont choisi pour défenseurs Me Pierre Novat

GRÈVE DU DOUBLAGE A PARTIR DU 30 OCTOBRE

et Martine Colsne.

 L'Union syndicale des artistes (autonome) et le Syndicat francais des artistes - interprètes C.G.T. ont lancé un mot d'ordre de grève totale du doublage des films de cinéma et de télévision à partir du 30 octobre à minuit. dans l'Ouest, notamment l'atten-tat contre l'emetteur de télévision et non syndiques, qui s'étaient de Pré-en-Pail ». dre le rapport de leur délégation mandatée le 25 septembre auprès du premier ministre (le Monde du 7 octobre), ont estimé que a l'avenir de plus de cinq cents acteurs et mille techniciens » ne pouvait être réglé que « giobalement et par le seul gouvernement français ». Rappelons que mais certaines de ses émissions les artistes-interprêtes s'inquiètent d'accords commerciaire qui vembre, et le Maigret du 3 de films et de téléfilms étrangers

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 26 OCTOBRE - Le Front progressiste dispose de la Tribune libre de FR 3, à

19 h. 40. — Le magazine « Un évênement » est consacre à la campagne contre le cancer, avec le projesseut Mathė, sur FR 3. à

22 h. 30. - Louis Bériot interroge M. François Essig, délégué à l'aménagement du territoire et à l'action regionale, dans l'emission consacrée aux régions françaises, sur A 2, a 20 h. 30.

JEUDI 27 OCTOBRE - Marcel Paganelli reçoit M. Pierre Mauroy, secretaire national du P.S., pour un tour d'horizon politique, et pour parler de l'industrie textlie.

- La tribune libre est ouverte au Parti républicain, sur FR 3, à

- MM. Alexandre Tchachovsky, directeur de Litteratournaya Gazetta (hebdomadaire de l'Union des écrivains soviétiques), égale-ment membre suppléant du co-mite central du P.C. d'Union soviétique : Jean d'Ormesson, de l'Acadèmie française, éditorialiste du Figaro; Léon Robel, profes-seur de littérature, membre du P.C.: Jean Daniel, directeur de la rédaction du Nouvel Observateur, et Georges Suffert, directeur adjoint de la rédaction du Point, s'entretlendront sur « les droits de l'homme et la condition des écrivains en U.R.S.S. et la réforme de la Constitution soviétiDans son rapport au Sénat

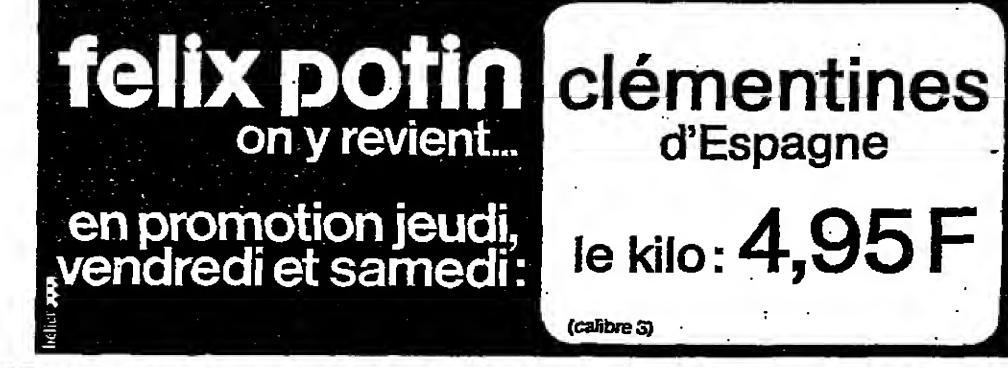
M. Cluzel appelle à « plus de mesure » dans l'information politique

sur le budget de la radio et de la frent à ceux-ci chaque semaine télévision, M. Jean Cluzel, séna- une émission à une heure de teur de l'Allier (Un. cent.), rap- grande écoute.
porteur special, constatant l'utilisation croissante de la radio et de la télévision par les principaux dirigeants politiques, note que a les médias ne cont plus seutement le miroir du débat politique mais tendent à devenir un instrument actif au service des hommes politiques ». Il appelle les responsables de l'information à « plus de mesure » et, afin que les que » lors de l'émission « L'évé- journaux télévisés cessent d'être

Dans son rapport d'orientation tis », demande que les chaînes of-

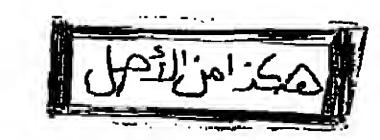
Un fonds d'aide à l'exportation

M. Cluzel propose, d'autre part, la creation d'un fonds d'aide à l'exportation de productions audio-visuelles. a Les émissions de fiction française, explique-t-ll, ont un coût élevé. Leur prix moyen s'établit à plus de 1 mil-lion de francs l'heure (500 000 F pour les documentaires de création). La série étrangère revient à 50 000 francs l'heure pour une première diffusion, moins de la moitié lorsqu'il s'agit d'une rediffusion. Ces dissérences de prix entre les productions françaises et étrangères s'expliquent pour l'essentiel par la dimension des marchés. (...) Aussi convient-û d'envisager une autre politique des ventes à l'étranger. » a Les radios locales en France, écrit encore M. Cluzel, ne peuvent s'épanouir que dans le cadre du monopole (...). L'infrasturcture existante dévolue a FR 3 offre une base de départ qui pourrait autoriser une large évolution (...). Plus qu'une décision stnancière, il s'agit d'un choix politique. Il ne peut plus être disséré. »



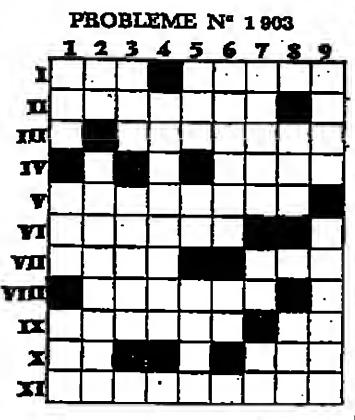


nement v, sur TF 1, à 21 h. 30. la des tribunes réservées aux par-



entropolitation de la company de la company

MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE



HORIZONTALEMENT L Fut, en somme, victime d'un pépin ; Se rencontrent à Ceylan. — II. Fait la grande bouche. — III. Enrichi en des circonstances particulières. - IV. Antique pérégrin. — V. Réellement génées. - VL Mis à niveau - VII. Fit courber la tête à un orgueilleux Sicambre: Jamais, pour Marot. - VIII. N'apportent pas une note bien gaie dans un appartement. — IX. Tetue comme une bourrique: Note. — X. Diffamateur; Pièce de soutien. — XI. S'y entend pour trouver la pie au nid.

VERTICALEMENT 1. Peut comporter un gousset ou un sautoir; Très éloigné du coucou; Juge. — 2. En vrac; A le teint jaune. — 3. Produit peu d'effet sur un canard : Pied de vers. — 4. Ont certainement froid dans le dos. — 5. Prénom Vaut bien cela: Pieuses initiales. - 6. Plus flatteuses; Point repété. — 7. Ce peut être la dernière carte; Restes; Plainte. — 8. Fin de participe : Orientaliste. — 9. Distancé ; Le jeu est, pour lui, une nécessité.

Solution du problème n° 1902 Horizontalement

I. Parfumeur. — II. Ivoires. -III. Aoste: Cou. - IV. Nie: Cors. — V. Inespérés. — VI. Se Tentée. — VIII. Purée. — VIII. Epicé; Sot. — IX. Esse; Né. -X. Ut; Socs. — XL Première.

Verticalement

1. Pianistes. — 2. Avoine: Ur. - 3. Rosée : Piété. - 4. Fit : Stucs. — 5. Ure: Pères. — 6. Me Cène; ESE. — 7. Escortes; Or. - 8. Orée : Once. - 9. Roussettes (cf. a fondre »).

GUY BROUTY.

AIMERIEZ-VOUS

CHANGER

VOS RENCONTRES?

Désormais, rencontrez - grâce à une étude psy-

chologique préalable - des partenaires dont le

caractère, l'affectivité et même la sexualité sont

C'est la chance fantastique que vous offre ION.

Le monde change, changez aussi votre façon

de découvrir celle que vous cherchez pour la vie.

© ION INTERNATIONAL

Pour une 1re rencontre sous 15 jours, envoyez-moi

aratuitement votre documentation en couleurs, sous pli

M. Mme Mile....

ION FRANCE (MO 29) 94, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS - Tél. 526.70.85 +

ION BELGIQUE (MOB 29) 105. rue du Marché-aux-Herbes, 1000 BRUXELLES

ION SUISSE (MOS 29) 75, rue de Lyon - 1203 GENEVE - Tél 022.45.72.60.

ION RHONE-ALPES (MOR 29) 35, avenue Rockeleiler - 69003 LYON - Tel. 54.25.44 - et 56, cours Berriat - 38000 GRENOBLE - Tel. 44.19.61.

Institut de Psychologie

PARIS - BRUXELLES - GENÈVE - MONTREAL

compatibles avec les vôtres.

neutre et cacheté:



 ■ Brouillard: ~ Verglas reiger al anati

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Front chaud _A_A Front froid _A_A Front occlus

France entre le mercredi 26 octobre à 0 heure et le jeudi 27 octobre à 24 heures :

Les hautes pressions qui recou-vrent la moitié sud de l'Europs s'affaibliront un peu à l'approche des perturbations océaniques; elles persisteront toutefois sur la plus grande partie de la France. Jeudi 27 octobre, quelques ondées

orageuses se produiront du sud des Alpes à la Corse, et quelques pluies faibles sont possibles sur la Bretagne en fin de journée, mais les conditions anticycloniques maintiendront sur l'ensemble du pays un temps brumeux. De nombreux broulliards matinaux seront souvent lents à se dissiper, en particuliar dans l'Est, le Nord-Est et le Centre, où des nuages bas évolueront peu. Allleurs, les broulllards disparaitront temporairement l'après-mid! et le solell apparaitra. Les vents seront faibles et

direction variable; ils s'orienteront au secteur sud près de la Manche occidentale. Les températures baisseront un peu, et quelques gelées blanches sont à craindre dans l'intérieur au lever du jour. Mercredi 26 octobre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au

1028,9 millibars, soit 771,7 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 25 octobre : le second, le minimum de la nuit du 25 au 26) : Ajaccio, 22 et 11 degrés ;

niveau de la mer était, à Paris, de

Evolution probable du temps en Biarritz, 18 et 12; Bordeaux, 20 et 6; Brest, 14 et 8; Caen. 16 et 4; Cherbourg, 14 et 6: Clermont -Ferrand, 13 et 10; Dijon, 18 et 12; Grenoble, 15 et 10; Lille, 18 et 7; Lyon, 17 et 11: Marseille, 20 et 15; Nancy, 18 et 10: Nantes, 16 et 6; Nice, 21 et 16: Paris - Le Bourget, 16 et 10: Pau, 17 et 10; Perpignan, 21 et 15: Rennes, 17 et 6; Strasbourg, 16 et 12; Tours, 17 et 8; Toulouse, et 12; Rome, 22 et 13; Stockholm, 19 et 11; Pointa-à-Pitre, 31 et 25.

Alger, 27 et 17 degrés; Amsterdam, 17 et 5; Athènes, 23 et 14 : Berlin, 17 et 10; Bonn, 17 et 10; Bruxelles, 17 et 9; Hes Canarles, 24 et 19; Copenhague, 14 et 7: Genéve, 15 et 9: Lisbonne, 22 et 15: Londres, 16 et 9; Madrid, 19 et II; Moscou, 3 et 3: Nairobi, 30 (max.): New-York, 19 et 11; Palma-de-Majorque, 24

Visites et conférences

JEUDI 27 OCTOBRE VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 14 h. 30, entrée du Musée de l'armée, Mme Puchal : « L'urbanisme du septième siècle ». 15 h., gare rive gauche, Mme Bouquet des Chaux : « Connaissance de Versailles D. 15 h., métro Tulleries, Mme Vermeersch : « A Maillot aux jardins

des Tulieries » (Calege nationale des monuments historiques). 15 h., métro Arts et Métiers : c Chez un tourneur d'étain » (Connaissance d'ici et d'allieurs). 14 h. 30, musée, 6, place Paul-Painlevé : « Musée de Cluny et thermes de Lutècs > (Mme Ferrand) (entrées limitées). 15 h., Musée des monuments fran-

cais : c Les Croisés vus par euxmêmes » (Histoire et Archéologie). 15 h., Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli : « Le caféconcert 3. 15 h., musée de Ciuny, place Paul-

Painlevé : « L'art des sculpteurs de Notre-Dame > (Paris et son histoire), 14 h. 45, metro Botzaris : c Studios TV des Buttes-Chaumont o (Tourisme culturel). CONFERENCES. - 14 h. 30, centre Jacques-Dolbeau, 122, rue du Bac. Ame Germaine Vassal : « Sur la vie d'une petite entreprise » (CEPRE).

position Grand Palais > (Art et Histoire). 15 h. salle 263, paleis du Luxembourg, 15, rue de Vaugirard, M. Félix Damette : « Propositions du parti communiste pour une réforme giobale et démocratique des collectivités territoriales ». 17 h. 30. cercle de l'Union interalliée, 33, rue du Faubourg-Saint-

Mme Wisdorf: « Préparation à l'ex-

Honoré, M. Haroun Tuzieff : « Recherches volcanologiques >. 21 h., Centre Georges-Pompidou, petite salle, M. Michel Butel : c Les travaux de la Révolution ».

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 26 octobre 1977 : UN DECRET

● Fixant les conditions d'application de la loi n° 77-806 du 19 juillet 1977 relative au contrôle de la concentration économique et à la répression des ententes illicites et des abus de position

A L'HOTEL DROUOT

Mercredi

EXPOSITIONS S. 1. — Bibei., bns meubi. 18° et 19°.
S. 6. — Meubles rust., objets d'art.
S. 7. — Tableaux, argenterie.
S. 11. — Manuscrits de Colette.
S. 14. — Art nègre Océanie.

S. 4. — A 21 h. : Art d'Orient. S. 8. — Meubles et objets d'art 17° et 18t, tapiss, et tableaux 17t et 18t.

VENTE A VERSAILLES

Mª BLACHE, commissaire-priseur à VERSAILLES. 5, rue Rameau. Tél: 950-55-06 et 931-23-95.

DIMANCHE 30 OCTOBRE à 14 h.

200 TABLEAUX MODERNES
des meilleurs artistes contempor. et de la fin du XIX*. Expos. vend. sam. 9-12 et 14-18 h

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 05 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 108 F 195 F 283 F 376 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

198 P 375 P 353 P 738 P ETRANGER (par messageries) - BELGIQUE-LUXXMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 135 F 250 F, 365 F 488 F

II. — TUNISIE 173 F 325 F 478 F '630 F Par voie aérienne Taril sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-

dront bien joindre ce chèque à

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demando una semaine au moins avant leur départ. Joindre la dornière bande d'envoi à toute correspondance. - Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

SPORTS

prêts à temps. C'était le cas, en particulier, des derniers arrivés qui n'avaient en que quelques jours pour remettre en état leurs équipements, réparer les avaries ét se réapprovisionner en vivres. Des bateaux comme Japy Hermes ou 33 Export (Fr.) n'ont respectivement disposé, par exemple, que de sept à huit jours de pause. alors que l'équipage du vainqueur de l'étape, Flyer (Pays-Bas), arrive le 5 octobre, a eu le temps de visiter l'arrière-pays. Même le bateau français Gouloises II, qui a pourtant pu profiter de dix-sept jours au port (il s'étalt classé troisième), n'était pas véritablement prêt à quelques heures du départ. Son équipage s'affai-

pendant le trajet Portsmouth -Le Cap : il avait eu successivement à souffrir d'une panne de moteur et de deux ruptures de plèces d'accastillage. Les organisateurs se sont prévalus de ces incidents pour multiplier les mises en garde et les exigences en matière de sécurité.

Avec la seconde étape commence en effet la partie la plus dure de la course. Les bateaux vont devoir faire route au-delà du 40° degré de latitude sud, dans les régions de la Terre appelées « Roaring fourtles » (« quarantiemes rugissants ») où soufflent presque en permanence des vents d'ouest extrêmement forts.

tenant au même groupe que la

Presse, et dont les bureaux sont

situés dans le même immeuble.

demeure paralysé par l'arrêt de

travail de son confrère, les jour-

nalistes refusant de franchir les

• Le congrès annucl de l'IFRA.

association qui réunit la Fédéra-

tion internationale des éditeurs

de journaux et l'International

Newspaper Colour Association —

soit deux mille délégués au

total, — s'est tenu à Nice, les

25 et 26 octobre, pour étudier et

comparer les technologies nou-

velles de composition, d'impression

tourné autour de cette question :

« Jusqu'à quel point peut - on s'inspirer en Europe des acquis de

la révolution technologique amé-

ricaine en matière de publication

cette occasion, « sur le terrain ». la dernière née de ses rotatives,

la Colourman-35, qui équipe le nouveau centre d'impression de

Nice-Matin. — (Corresp.)

La firme allemande M.A.N., d'Augsbourg, a pu présenter à

Les débats ont, pour l'essentiel,

et de diffusion des journaux.

piquets de grève.

de journaux? ».

Au Québec

LES JOURNALISTES DES TROIS PLUS GRANDS TITRES CONTINUENT LA GRÈVE

Les trois plus importants quotidiens du Québec — le Soleil (135 000 exemplaires), la Presse (177 000 exemplaires) et Montréal-Matin — sont toujours paralysės par la grève des journalistes qui réclament la révision et le renou-14 h. 30, 18. rue Greuze, chez vellement de leur convention collective. Aucune négociation n'a repris au Soleil où la grève dure depuis deux mois. A la Presse, la rencontre du lundi 34 octobre entre la direction et les délégués syndicaux n'a pas abouti. Le journal n'a pas paru depuis le octobre.

Enfin, Montréal-Matin, appar-

■ La disparition du quotidien ■ Rouen-Normandie Nouvelles : prévue le 31 octobre (le Monde l'objet d'un communiqué de la section normande du Syndical national des journalistes (autonome), qui constate : « Seuls
ceux qui disposent de moyens
financiers enormes peuvent s'exprimer dans les meilleures conditions. Le Havre libre dernier quotidien haut normand fidèle à l'esprit de la Résistance, n'avait à sa disposition que des reserves modestes, et la poursuite de la tentative rouennaise risquait de mettre en cause son existence

» Normandie-Nouvelles n'était quotidiennement acheté qu'à deux mille cinq cents exemplaires, alors que pour équilibrer sa ges-tion il aurait du vendre dix mille numeros. La section normande du S.N.J. s'elève contre une telle situation, qui interdit en France un authentique pluralisme de la presse et qui aboutit, dans le cas particulier de Normandie-Nouvelles, à la disparition de vingtdeux emplois de journalistes et de personnels administratifs. »

MEME SI VOUS

MESUREZ 🗥

2 METRES

NOUS VOUS

HABILLONS

EN PRET-

.SPORTSWEAR.

ET CHAUSSURES

79, avenue des Ternes, 75017 Pans,

Tél. 330.35.13 Parking gratuit

CHEMISES:

A-PORTER

REUSSIR SUIVRE L'EXEMPLE AMERICAIN? Michel Noir (Publicité) IKAUGURATION BU 3º MAGASIN PANTHER'S

Le mardi 4 octobre, s'est déroulé, avec succès, l'inauguration du troi-sième magasin PANTHER'S, spécia-liste en haute fidélité et en vidéo, au 10, rue des Pyramides, quartier de

Le premier magasin PANTHER'S, 162, avenue de Versailles dans le 16 arrondissement, a ouvert ses por-tes le 15 octobre 1975 et. dés l'ouver-ture, a connu les suffrages du public. PANTHER'S a, en effet, réussi la gageure d'établir des relations de conflance avec ses clients en leur offrant des services qui ne paraissent pas forcement compatibles — des prix très « serrés » grâce à une force d'achat suffisante et toujours en progrès;
— un accueil agréable, une vente personnalisée, assurés par une équipe de techniciens qui savent écouter le

client et lui conseiller un achat d'appareils en fonction de son budget, de la pièce d'écoute et de ses désire particuliers: - une mise en service gratuite du matériel acheté, dans la région pari-

- un service après-vente rapide et bien structuré, qui permet le suivi de la clientèle : - ... et bien sûr, un choix très large des meilleures marques internationales, tant en haute fidélité.

Le second magasin PANTHER'S, qui a été ouvert le 7 décembre 1976 au 236, rue de la Convention, dans le 15º arrondissement, n'a fait que suivre les traces de son prédécesseur et gageons que PANTHER'S OPERA ne décevra personne.

qu'en vidéo et en accessoires.

La Société EUROSON, mère de la chaine des magasins PANTHER'S, est composée de 20 personnes que dirige Vincent Sciarring

MÉDECINE CELIBATAIRES

L'O.M.S. LA LISTE « INDISPENSABLES »

Genève (A.F.P., Reuter, A.P.). — Une commission médicale de l'Organisation mondiale de la santé a dresaé une liste de deux cents médicaments indispensables pour couvrir les besoins de santé de la malorité des habitants de la planète. Cette liste, a déciaré, mardi 25 octobre, à Genève, le docteur Vittorio Fattorusso, directeur des services pharmaceutiques de l'O.M.S., fera l'objet d'une publication et sera transmise aux cent cinquante et un Etats membres

de l'Organisation. de la santé. . On estime, enfin, à l'O.M.S. qu'un certain nombre de remèdes traditionnels, tel que

connus satisfaisants D.

Quant à l'interdiction de ces produits en Suisse, Mme Simone Vell a indiqué qu'elle était due au fait que la législation de ce pays ne permet pas de leur accorder le statut de médicament et, par conséquent, d'effectuer les contrôles nécessaires.

VA RENDRE PUBLIQUE DE 200 MÉDICAMENTS

Elle a été établie; a îndiqué le docteur Fattorusso, selon deux critères : l'efficacité et le coût des traitements. < il y a su ces demières années, a-t-il noté, un développement incroyable du nombre des médicaments mis en vente, sans amélioration parallèle l'acupuncture et la médecine par les plantes, ne dolvent pas être négligées au niveau local.

 Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la Sécurité sociale, répondant à une question écrite de M. Francis Palmero, sénateur centriste des Alpes-Maritimes, a déclaré au Sénat que l'autorisation de mise sur le marché de la « piluie à bronzer » avait été accordée « après que des essais préalables pratiqués par des personnalités agrées pour l'expertise des médicaments dans les domaines analytiques, toxicologiques et cliniques eurent été re-

seems egerment is encounted that he was all the contractions of the contraction of the co

PROP. COMM. CAPITAUX



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

ORGANISME DE PRÉVENTION ET SÉCURITÉ recharche pour centre banlieue ORLÉANS

ANIMATEURS DE FORMATION

- 1) CONDUCTEUR DE TRAVAUX ou équivalent Niveau B.T.S. — D.U.T. ou T.P. Experience professionnelle minimum cinq ans chantlers bathment ou T.P.
- 2) TECHNICIEN ELECTRICIEN Niveau B.T.S. Experience travaux d'installation et équipements bâtiments ou établissements industriels. Expérience minimum chiq ans.
- Formation interne assurée Emplois stables Avantages sociaux Libres rapidement. Adresser curriculum vitse à O.P.P.R.T.P. 2 bis, rue Michelet, 92130 Issy-les-Moulineaux.

IMPORTANTE SOCIETE ELECTROMECANIQUE BASSE-NORMANDIE recharche pour son USINE de CAEN

UN INGÉNIEUR DIPLOMÉ

(35 ans minimum)
possédant formation électro-mécanicien

Il devra avoir une bonne expérience de la très grande série dans les secteurs de production. mothodes, études ou industrialisation, pour prendre la responsabilité d'un service de METHODES.

Adresser C.V. et prétentions sous référ. 2504 à SPERAR, 12 rue Jean-Jaurès, 92807 PUTRAUX.

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE (8000 personnes)

- leader dans sa branche d'activité en France, - fortement implantée sur le marché international.
- développant une politique sociale avencée, animée par des structures de participation originales,

recherche pour EST DE LA FRANCE

PHYSICIEN âge minimum 28 ans.

- L'offre intéressera un jeune physicien particulièrement attiré par une carrière dans la Recherche Appliquée sur des projets à court et moyen terme, dans des domaines de physicochimie de pointe.
- Stabilité d'emploi Logement possible. Nous vous remercions d'écrire sous No 33263 CONTESSE Publicité - 20, Avenue Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

INSTITUT DE RECHERCHE

recrute

PSYCHO-SOCIOLOGUE

pour mener à MONTPELLIER (Languedoc) ETUDES SUR LA SOCIOLOGIE

communication, dans le cadre d'équipes pluridisciplinaires.

Ecrire avec C.V. détaillé-HAVAS, Nº 18.259, MONTPELLIER.



emplois internationaux

LA SOCIETE ANONYME DE LA RAFFINERIE DES ANTILLES

FORT DE FRANCE

(600,000 tonnes/an, 150 Agents) DEDDOSS & UN

ingénieur antillais

le poste d'

INGENIEUR TRAVAUX

Rattaché au Chef du Service Matériel, il devra s'occuper : - de la pestion du matériel et de son entretien - de la préparation, de l'ordonnancement et du suivi des travaux courants (mécanique, suyautaria et chaudronneria, instrumentation,

siscricité). Les candidats auront une formation supérieure d'Ingénieur et une expérience d'environ 5 ans de préférence dans le secteur pétrolier, Une formation complémentaire pourrait être envisagée.

SI ces perspectives vous intéressent, envoyez rapidement lettre manus. avec C.V. et photo à No 33589, CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, quí transmettra.

offres premier emploi

UNIVERSITÉ DE PARIS DAUPHINE

Service Education permanente

* Formation de 8 mois pour les jeunes à la recherche d'un premier emploi.

GESTION D'ENTREPRISE

Spécialisation : Relations de Travail dans la Fonc-

* RENSEIGNEMENTS - INSCRIPTIONS :

Avoir moins de 25 ans, sortir de l'ensei-

Service Education Permanente Université

de Paris Dauphine, place du Maréchal-de-Lottre-de-Tassigny, 75116 PARIS. tel.: 353-59-20 (posto 22-46).

tion Personnel.

coement supérieur.

• conditions:

Vénézuela, etc.) dans revue spécialisée. Doc. A.L.E. (E2) B.P. 422-09 Paris. STE PRODUITS PARFUMERIE DE PRESTIGE

Offres d'emplois toutes quali-fications pour l'Amérique du Sud

(Brésil, Argentine,

rechercha 2 RESPONSABLES

- DEZ VENTES pr Moy-Orient, Airique, Eur. Sed
- Anglais parlé et écrit couram. Espagnol parlé couramment. - Arabe souhaltable non indisc
- Anglais parié et écrit couram, Espagnol parlé couramment.

Amérique latine, Antilles.

- Susceptibles de s'expairier 10 mois sur 12. Expér, parfum, non obligatoire mais souhaltable. Plan. Carrière à envisager si dynamisme et sens responsab.
- Ecr. nº T 00537 M. Réple-Presse, 85 bis, rue Résumur, Paris-2°.

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer, étranger, par répertoire hebdo-madaire. — Ecrire Outre-Mer Mutations, B. P. 141-09 Paris.

SPECIALISTE DES ACHATS

PASSATION DES MARCHES de formation universitaire (type technique admi-

nistration et question). Une expérience professionnelle d'au moins 5 ans de l'administration publique (et notamment des procédures de passation de marché) est absolument indispensable.

Mission: Place sous l'autorité du directeur du projet, il fre soumission, octrois tant du génie civil que des fournitures utilisées dans les écoles d'enseignemeut agricole et d'une façon générale de l'équi-pement des établissements scolaires prévu dans le cadre du projet.

Français + exceliente connaissance de l'anglais. La rémuneration animelle variera entre 25.000 et 27 000 LUS brot

Adresses votre C.V. s/réf.EC/CMR/ED/022 à: UNESCO ROSTER 7, place Fontency 75007 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRAYAUX PUBLICS recherche pour son activité au Moyen-Orient

Formation Sudris on equivalent, ails d'assurer in coordination locale (électromécanique et génie civil) ninsi que les relations commerciales et la nieur d'affaires à Paris Anglais indisp. écrit, paris.

BONNES PERSPECTIVES D'AVENIR. Envolver C.V. et prétentions à nº 33676 Contesse Publicité 20, 40. Opera Paris (1 - qui transmettra.

DIPARCO

Division Parfumerie et Cosmétique de

Renforce son équipe MARKETING pour mettre en oeuvre une politique de développement dynamique sur les Marchés Français et Internationaux de Parfumerie et Cosmétique.

Elle rechierche pour

ORLEANS

des JEUNES CADRES Hommes ou Femmes destinés à assumer, après une période d'intégration, des responsabilités de :

CHEF DE PRODUIT

Cette fonction d'animation et de création de produits s'adresse à des Jeunes Hommes ou Femmes ayant une formation universitaire de préférence et ayant acquis un début d'expérience professionnelle dans le marketing ou la publicité des produits de grande consommation ou de parfumerie sélective.

Ils travailleront, dans un premier temps, auprès d'un Chef de Marque confirmé, avant de prendre la responsabilité complète d'une ligne de produits.

RESPONSABLE DES ETUDES ET RECHERCHES

MARKETING Le Responsable de cette fonction est l'interlocuteur des Chefs de Produits pour définir, orienter, mettre en oeuvre les études et degager les conclusions. Il doit être suffisamment disponible pour s'impliquer personnellement dans la réflexion marketing préalable et vérifier si nécessaire le travail effectué sur le terrain.

Cette fonction sera confiée à un spécialiste ayant acquis pendant 3 à 4 ans une expérience des études qualitatives et quantitatives appliquée aux produits de parfumerie, de pharmacie ou de grande consommation.

ASSISTANT PROMOTION -P.L.V.

A l'intérieur de ce service, l'assistant Promotion P.L.V. conçoit et organise en relation étroite avec les Responsables de Produits et la Direction Commerciale les actions promotionnelles et merchandising. Il est l'interlocuteut thes agences, studios et fournisseurs spécialisés dans la création et la febrication de P.L.V. pour optimiser leurs prestations.

Cette fonction conviendra à une personne ayant une expérience solide soit dans les techniques de fabrication, soit dans la réalisation d'actions promotionnelles, appliquées à une distribution grand public.

Après un stage de familiarisation avec l'Entreprise actuellement encore implantée à Paris, les responsabilités seront à assumer d'ici neuf mois à ORLEANS, où la Division regroupe la Direction Générale et l'ensemble de ses Départements.

La réussite dans ses fonctions ouvrira des perspectives d'évolution ultérieure au sein du Groupe tant en France qu'à l'étranger Les candidatures sont à adresser à la Direction des Relations Humaines (annonce no 33 en précisant la fonction) L'OREAL, 10 Rue Royale, 75008 - PARIS, qui s'engage à observer la discrétion la plus totale.

Entreprise DELAS rech. or son agence de LYON, 1 Technicies de bureau d'Etudes, actif et qualifié, 5 à 10 ans d'expérience chauffage, olomberie. Ecrire avec C.V., 9, rue des Prés. 69100 VILLEURBANNE

Pour animer la branche titres et sestion de Patrimoine d'un groupe d'agences, une importante banque régionale recherche pour l'une de ses succurs, du

CENTRE EST GRADE CONFIRME 30 ans minimum, possédant ex-perience et sens commercial. Poste de responsabilité présentant des perspectives.

Ecrire avec C.V. s/ref. 28.566 M à Havas Contact, 49, rue du Président-Herriot - 69000 LYON qui transmettra. CENTRE PSYCHOTHERAPIQUE PRIVE FAISANT FONCTION DE PUBLIC (1.500 lils). Ville du MIDI

1) CHEF

SERVICES ECONOMIQUES — 35 ans minimum — Formation supérieure. — Minimum 5 ans expérience

dans un emploi similaire. Qualités pour récssir : - Dynamisme.
- Goût des responsabilités.
- Gestionnaire consciencieux et Salaire et avantages sociaux

de la Convention collective 1951. 2) CHEF PERSONNEL Profit du poste : - 40 ans minimum

- Formation supérieure.
- Minimum 5 ans expérience
dans un emploi similaire.
Qualités pour réussir : Dynamisme. Goût des responsabilités.
 Sens de la négociation.

Salaire et avantages sociaux de la Convention collective 1951. importante unité de fabrication de produits moulés caputchous

implantée dans le Centre de la France, de région très agréable, recrute suite à tr. forte expans.
TROIS AGENTS D'ENCADREMENT dont :

— Un contremaitre pour ateller

de mélangeage ; — Un contremaitre pour atelier de boudinage :
-- Un contremaître pour ateller de moulage. Qualités requises pour ces diftérents postes : connais, de l'Industrie du caoulchouc, disponibilité, sens du commandement avec esprit d'équipe exigé. Possibilité de rech. de logement et prise en charge des frais de déménagem. Env. C.V. et photo à l'AGENCE HAVAS, 77109 MEAUX, no 18.489, qui transm.

Importante usine moderna Maroquinerie grand public 680 personnes, Sud Bas-Rhin

JEUNE CHEF DE PRODUIT

ESC, IECS ou similaire. 1 à 2 ans d'expér. de venie ou

MISSION : Mission:
Développement des ventes d'une ligne de produits grand public.
Animation et contrôle d'une equipe de représentants.
Déplacements 50 % du temps.
Poste d'avenir stable.
Logement facilité, région louristique Sud Bas-Rhin.

Adresser C.V. détaillé à SELETEC. Cossell en recrutement 67009 Strasbourg Cedex sous référence 681,

annexes.

Un des plus grands groupes français recherche pour important établissement industriel région Nord.

CHEF DES SERVICES TECHNIQUES

- à la tête d'un service de 35 personnes, ses responsabilités se développerent selon 3 axes d'action couvrant les principaux aspects de l'engineering înteme de l'entreprise à savoir :
- 1º) l'évaluation des coûts industriels. 2ºj. l'étude et la conception d'un outil de production soumis à une réactualisation permanente, 3º) les méthodes, le lancement et la mise au point en
- Ce posie peut déboucher à terme à un niveau d'étalmajor dans le groupe. Il s'adresse donc à un ingénieur diplôme . (Mines, Centrale, A.M....) ayant tenu une fonction similaire adaptative, orientee vers -la construction mécanique, la métallurgie et leurs
 - Adresser CV, prélembons sous réf. 2710 SERGE BAILLY CONSEIL 40, avenue Hoche 75008 PARIS

Formation Grande Ecole de Commerce (H.E.C., E.S.S.E.C. ...) Son expérience commerciale dans le secteur des fromages, sa connaissance des canaux de distri-

bution de ces produits lui permettront de diriger une équipe d'environ 50 collaborateurs (vendeurs appointés, V.R.P., A.C.).

Importante Entreprise Fromagère

EST de la FRANCE

recherche

DIRECTEUR COMMERCIAL

Il sera assisté dans sa fonction par des Directeurs Régionaux et un Chef de Service Administration Avant tout homme de terrain, le candidat retenu justifiera d'un sens aigu de l'organisation, d'une

capacité à développer les ventes de l'entreprise et d'uns réelle aptitude à former des collabors-

La rémunération sera motivante pour un candidat de haute compétence. Envoyer lettre man. C.V., prét. et photo (ret.). Nº 33.309, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opèra. Paris-14, qui transmettra.

BANQUE PRIVÉE CHEF COMPTABLE

CONFIRMÉ-

Nous démandons une solide expérience de la comptabilité bancaire et des connaissances en informa-

Le lieu de travall est à 80 km au nord de Paris. La banque met un appartement de fonction à la disposition de ce cadre qui se situera classe V ou VI de la convention collective.

Adresser C.V. détaille sous référence 240 à CEPIAD, 2, rue Joseph-Sansbortf, 75008 PARIS. DISCRETION ASSUREE.

recherche Chef du personnel

IMPORTANTE STÉ DE DISTRIBUTION GROUPE INTERNATIONAL

LIEU . 80 Km est de Paris MISSION : Assurer la gestion courente et prévisionnelle pour tous les domaines de la fonction y compris la formation dans le cadre du budget et des objectifs

de la société. PROFIL : le candidat outre une forte motivation GEALS SAOR 5 une bonne conneissance de la législation du travail e quelques années, d'expérience dans la fonction e formation de préférence licence droit ou sciences

Adressar lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions Sirt 1111 a P. LICHAU S.A. 10, rue de Louvois

75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

STATE OF THE STATE

Pendant le temps de formation, les stagiaires sont rémunérés à 90 % du SMIC. PREMIER EMPLOI G.A.: 15.000.000 par mote: AONE DIOUGES NO . . STACE EXCEPTIONNEL Axè sur une formation Tosnolère et convinerdale. Après 6 mois, garentie : d'ampiel su Poste de : .

DE PATRIMOINE

ANHONCES CLASSEES

Ecrire & G.D.M. 5, rue TELEPHONEES Début des stages : Récemb. 1977

18 à 25 ans, vous pouvez-sulvi . 1508 formation afficace rémunarée par l'Elai (envir. 1.508 fi par mois) d'une durée de 6 à 2 mois L'IUT de Saint-Denis CONSEILLER BY GESTION AUDIT INTERNE GESTION et FONCTION PERSONNEL

LICENCE DEUG,...

possibilités de stages en Gestion COMMERCE INTERNATIONAL PREPARATION CONCOURS SECTEUR PUBLIC et para-pirit

Placement factine

lascriptions unusedictes

[Nombra-limite] 2 f de la Liberté 93200 St-Denis Tel 821-63-50, posta 70

UNESCO Recherche pour le CAMEROUN

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

par son bereat d'étides « AERONAUTIQUE » PARIS (28')

poérience 2 à 3 ans.

E 1/E 2 DESSMATEUR en tôlerle fine et circuits imprimés.

Adresser C.V. et prétentions à E.C.E., 157, rue Pelleport, . 75020 PARIS.

BUREAU D'ETUDES ET DE CONTROLE

pour engagement immédiat

INGENIEUR

CONTROLE

QUALITÉ

OU ING. ELECTRICIEN

Expérience : turbo-générateur, connaissances angl. soubaitées. Adr. C.V. à G. C. (atemational, 145, Bureau de la Colline, 92213 CEDEX SAINT-CLOUD.

IMPORTANTE FIRME FRANÇAISE ÉLECTRO-NIQUE PROFESSIONNELLE DÉVELOPPANT MATERIELS ET SYSTÈMES DE POINTE recherche

 DIRIGER PLUSIEURS SERVICES INTÉRIEURS comptabilité analytique, achats, approvi-sionnements, gestion de stocks, entretien.

d'importants budgets d'études et de déve-loppement de systèmes. Ce poste peut convenir à : INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN DIPLOMÉ

GRANDE ÉCOLE 32 ans mini. ayant acquis dans grande firme électronique (secteur militaire ou privé) solides connaissances développement de systèmes de pointe et en méthodes modernes de gestion budgétaire.

RÉMUNERATION

120,000 F + Ecrire sous référence VF 205 AM.

RESPONSABLE **COUTS ET DÉLAIS**

d'un important ensemble informatisé de gestion de projets industriels.

Ce poste peut convenir à :
JEUNE INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN (OPTION INFORMATIQUE APPRÉCIÉE) ayant 3 ou 4 ans d'expérience acquise dans grande firme électronique, disposant soli-des connaissances planification (PERT), contrôle budgétaire, tableaux de bord, capa-

ble assurer GESTION DYNAMIQUE DE PLUSIEURS SEC-TEURS DE PROJETS IMPORTANTS

RÉMUNÉRATION

100.000 F

Ecrire sous référence UE 204 AM.

DÉBUTANT INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

DIPLOMÉ GRANDE ÉCOLE (OPTION INFOR-MATIQUE APPRÉCIÉE)

pour prendre progressivement en charge la gestion dynamique de projets indus-triels : coûts et délais.

Ecrire sous référence TD 283 AM. CES TROIS POSTES SE SITUENT EN BANLIEUE **IMMÉDIATE SUD PARIS**

4. rue Massenet, 75016 Paris discrétion absolue





Kupnoipar violama

Important groupe métailurgique et minier recharche pour son complexe industriel situé

ingénieur études (ref. 219) métallurgiques

Diplômé X. Mines, Centrale, Physique et Chimie débutant ou ayant 1 à 2 ans d'expérience, plus particulièrement chargé de problèmes axés sur l'hydromètallurgie

Poste convenant à un jeune ingénieur de ltaut niveau, Intéresse par le Génie Chimique ou psysico-chimique, lisant couramment l'Anglais, Allemand souhaité. Ouverture uliérieure possible vers poste de responsabilité en production.

ingénieur d'études entretien (réf. 220)

Diplômé des Arts & Métiers Débutant ou ayant 1 à 2 ans d'expérience, il sera plus particulièrement chargé de l'étude du functionnement du matériel en vue d'en amélioner l'entretien. Poste convenant à un jeune ingénieur prienté vers la technique, esprit curieux, dynamique.

-Toutes informations sur ces offres seront données confidentiellement au téléphone du Lundi au Vendredi de 9h à 12h30 - 13h30 à 18h par information Carrière



qui fixera un rendez-vons aux candidats concernés. Préciser la rélétence. On peut aussi adresser son dossler à SVP lessources Humaines 65, Avenue de Wagram 75017 Paris.

Société CAV ROTO DIESEL

I 550 personnes — Fabrication matériel d'injection Diesei — recherche pour sa future

Usine de LA ROCHELLE

UN RESPONSABLE DE L'UNITÉ DE PRODUCTION

— Formation Ingénieur Centrale, A.M. ou équival. — Formation complémentaire : contrôle de gestion. - Expérience gestion de production et fabrication mécanique de précision.

- Fonction : responsable de la marche générale de l'unité de La Rochelle, ayant sous son autorité directe des structures de labrication et assisté par des structures fonctionnelles.

- Bonnes connaissances de l'anglais. LIEU DE TRAVAIL : LA ROCHELLE

Stage de formation à Blois pendant l'année 1978 et participation pendant cette période aux travaux de planification des transferts. Ad, candid. avec C.V. à Sté CAV ROTO DIESEL service du personnel 9, bd de l'Industrie 41002 Blois

ingénieur chef de projet L'une des premières banques de dépôts de la place de Paris

construit autour d'un 370-158, d'une base de données et de terminaux en agence, ses systèmes informatiques de la prochaîne décennie. Pour assurer l'interface entre la base de données en création et les applications, il faut développer des programmes généralisés. Voilà votre mission. Après une formation d'ingénieur (ou d'universitaire) vous avez acquis, en quatre ans, une solide maîtrise technique et surtout un savoir-faire certain dans le paramétrage de programmes. Votre know-how nous est précieux.

administratif et du personnel

Écrivez à J. THILY, Carrières de l'Informatique, sa réf. 3281 LM.

Nous sommes un fabricant français de composants électroniques à l'implantation mondiale. Cet homme, basé à Paris, dépend de notre directeur général et assure : - la fonction personnel : emploi, relations syndicales, gestion, en France et un rôle de conseil pour tout le groupe ; - le juridique : assistance et conseil pour les négociations de contrats et de licences, les assurances, les brevets, les litiges ; - l'organisation : l'élaboration et mise en place de procédures pour le groupe ; -- les services générator : entretien, sécurité, courrier pour le siège parisien. Agé de 30 ans minimum, Sup. de Co. ou juriste, il a au moins cinq ans d'expérience en service du personnel ou dans un cabinet. Il parle et écrit couramment l'anglais. Ecrire à Y. CORCELLE ss réf. 3275 LM.

Recherchors pour DIRECTION D'EXPLOITATION

d'un département

INGÉNIEUR ou ASSIMILÉ

ayant bonne experience, age minimum 30 ens. Ecr. à 6.589, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

IMPRIMERIE OFFSET cherche pr augmenter sa force de vente

JEUNE COMMERCIAL

dynamique, enthousiaste,
désireux de s'accomplir par son
travall. Salaire et avantages
seront examinés avec lui. Ecrire
avec C.V., photo et prêt. à
Mme ANSEAUX, 6, r. LouisArmand, Z.I. 92600 ASNIERES.

Annonceur produits grand luxe quartier place Vendome recherche

ASSISTANTE

DE PUBLICITÉ confirmée

avant travaillé en agence.

Ecr. à T 00.587 M Régie-Presse, 85 bis, rue Résumur, Paris-2°.

BANQUE PRIVEE

PARIS CENTRE

recherche un

EXPLOITANT

CLASSE V ou VI

pour lui confier la gestion et le développe-

ment d'un porteseulle d'Entreprises commer-ciales et industrielles ainsi que la propection

Une formation supérieure, un réel sens commercial et une excellente connaissance

des mécanismes de crédits et des problèmes

d'analyse de bilans sont indispensables.

Une pratique de la gestion de patrimoine

L'aptitude à apprécier le risque lié à l'ex-périence professionnelle doit permettre l'évolution au sein d'une équipe restreinte.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et

prétentions sous référence 3212 à :

Organisation et publicité
PRIEMARINGO 75001 PARIS/GUTTRANSVETTRA

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE

DE CONSTRUCTION ÉLECTRONIQUE

Recherche pour le service

PLANNING ET GESTION

de son CENTRE D'ETUDES (500 personnes)

DÉBUTANT

DIPLOMÉ D'UNE GRANDE ÉCOLE

(OPTION ELECTRONIQUE)

Après une formation aux méthodes du Centre d'Etudes, il sera progressivement chargé d'un secteur d'activités pour :

- mettre en place et suivre le planning PERT

de chaque projet;

— définir les moyens nécessaires à la réalisation

des projets et en assurer la gestion;

— définir les plans de charge à moyen et long

- participar & l'élaboration du budget annuel.

Pour réussir dans ce poste qui nécessite rigueur

- être dynamique et persuasif; - avoir de très bons contacts humains et avoir -

Lieu de travair : BANLIEUE SUD.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions, Nº 33.210, CONTERSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1e.

et objectivité, le candidat retenu davra :

- être attiré par le travair en équipe;

l'esprit de synthèse.

INGÉNIEUR

d'une clientèle de particuliers.

sera un atout.

ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

Chef de Marché

analyse les besoins en service et produits nouveaux, cerne les creneaux de clientèle potentielle, propose des axes de développement. Basé à Paris, il effectue des déplacements fréquents.

Les personnes que ce poste intéresse pervent adresser leur dossier sous référence CM 1058/M à SEFOP qui les en remercie et leur

Produits Chimiques Fins

Dans 3 grands secteurs d'activité, phytosanitaire, pharmacie, cos-métique, le CHEF DE MARCHE réalise et gére le chiffre d'affaires, C'est un vendeur, de formation technique supérieure (DUT, licence de chimie) qui a déjà une première expérience commerciale positive.

assure la plus grande discrétion.

7 rue Lincoln 75008 PARIS

D'IMPRIMERIE à vocation nationale, recrute

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS

INGÉNIEUR

CONFIRMÉ

MISSION: Seconder le Directeur de l'une des fillales pour se préparer à prendre à terme des responsabilités importantes dans les unités de fabrication, ou pour assurer des missions de développement en France et à l'étranger.

PROFIL:

Age minimum: 32 ans. Grandes Ecoles on itinéraire personnel performant. Conviendrait à un jeune ingénieur à vocation initiale de mécanique ayant expérience du commandement et qui témoignerait d'une forte ambition de réussite appuyée sur un réel esprit d'en-

Adresser C.V. détaillé à M. J. GENEVAY, 11; square Jasmin - 75016 PARIS, qui orientera les candidats.

IMPORTANTE SOCIETE recherche son

CHEF du SERVICE ACHATS

INGENIEUR DIPLOME POSITION III

Le candidat devra avoir une bonne connaissance des composants électroniques et électromécaniques.

La prétérence sera donnée au candidat qui aura le sens des rela-Adresser C.V. et prétentions sous réf. 33.474 Contesse Publicité

20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Société électronique banlleue Sud-Est recherche INGENIEUR de ventes spécialisé automa-tisme et systèmes électroniques. Ecrire sous no 17.205 B. BLEU, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui trensm. AGENCE DE PUBLICITE Création récente, expansion rap. rectierche

rectierche

SECRETAIRE, minimum 35 ans
Très organisée. initiatives.

Efficace. Disponible.

Adresser C.V. et prétentions à :

SOFAC, 41, rue Ybry

92521 NEUILLY CEDEX

Référ. : LMP 43

Sté d'investissements immobiller rechercie
CADRE, 25 ans minimum
chargé de la location de son
patrimoine. 1 à 2 ans minimum
d'expèr. exigée da la commercialisation d'ensembles industriels
ou commerciaux.
Salaire : 55.000 à 70.000 F.

Adr. C.V. et photo à UNIGER, 47, rue de Monceau, PARIS (84)

CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE MATERIEL INFORMATIQUE

LEADER DANS LE DOMAINE DES SYSTEMES TRANSACTIONNELS

> (PARIS SUD) recherche

CHEFS DE PROJET

responsables techniques des systèmes vendus, depuis l'étude commerciale jusqu'au démarrage. Les candidats(es) devront avoir une expérience système de 3 ans minimum, une bonne connaissance des problèmes de télécommunication et le goût des contacts clients.

Déplacements fréquents en France et en Europe. Une langue étrangère courante (englais/allemand...) est indispensable.

Adresser candidature avec photo et prétentions à No 33267 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra. Indiquer sec le curriculum vive la (ou les) Sociétés à laquelle il ne doit pas être transmis. Les candidatures seront traities confidentiellement

offres d'emploi



avec le parti-pris de ne garder que les traits négatifs, laids, arides l'analyse cruelle et le scepticisma soriida.

Ainsi pour toutes les activités commerciales quand elles sont tournées vers la Vente,

avec la classique litanie caricaturale; "difficile", "aléatoire", "Irustrant", "irréqutier", "conjoncturel", "déclassant", "aventureux", "contralanant".

La Vente, à partir du Don qui engendre le talent et de la Vocation qui conditionne l'effort fait aussi des gens heureux.

Venez les voir au moins pour vérifier la distance qui sépare la photo de la caricature.

Vous trouverez des gens. - et nous savons qu'ils sont rares qui ont régié le problème des rapports entre eux et leur travail. Vous trouverez des gens qui ont intégré la qualité de la vie dans les aspirations légitimes do leur génération, de la rémunération au plan de carrière, de l'ambition à la responsabilité.

Il faut pour cela que vous soyez des femmes et des hommes LIBRES... Et nous savons combien peu le sont de ceux qui vont nous lire...

Si pourtant vous êtes de ceux-là, et si vous avez 21 ans au moins et une bonne formation générale, écrivez :

1re lettre manuscrite à A.B. PUBLICITE, réf. QZ 1153 13, bd des Italiens, 75002 PARIS, qui transmotita (Merci de bien vouloir rappeler la référence)

Très importante société GERANCE IMMOBILIERE - PARIS, cherche un

chef d'agence

Il devra prendre en main la gestion d'une unité décentralisée (10.000 logements banlieue Est) et diriger environ 150 personnes réparties sur un

Il anime plus directement une équipe d'une vingtaine de personnes pour assumer les responsabilités d'organisation, de gestion administrative, de surveillance et d'entretien de l'unité qui lui est conflée dans le cedre de plans et budgets blen définis. Ce poste na peut convenir qu'à un CADRE de plus , de 30 ans, formation École Supérieure de Commerce, Sciences Eco. . . , attiré per une activité très

opérationnelle de manager. Veuillez écrire sous référence M 223M à

INTERCARRIÈRES
5. rue du Helder 75009 Pans

Voas êtes VENDEUR

et vous l'avez PROUVÉ Vous n'avez pu encore obtenir la récompense légitime de

VOTRE VALEUR Nous pouvons rapidement vous conduire à la responsabilité totale d'une région au niceau

DIRECTION Votre salaire sera très élevé el vos qualités sont à la hauteur de vos ambitions.

+ de 100.000 F/AN Téléphones pour R.-V. : M. DESFORETS, 976-58-30.

Nos collaborateurs gagnent TOUS

Wild+Leitz France

instruments de mesura recherche pour renforcer l'équipe de vente de sa Division «Géomesure» «

2 ingénieurs de vente

pour ses matériels topographie et lasers.
Elle offre à de bons éléments des conditions de travail et un salaire intéressants.

L'un visitera les Entreprises T.P. de la région parisienne : l'autre les bureaux d'étude de la région parisienne et l'ensemble de la clientèle de province dans un rayon de 200 kilomètres de Paris. Pour ces deux postes, il faut une expérience réussio dans le domaine de la vente auprès d'une clientèle similaire, soit dans le domaine de l'Entreprise T.P., soit dans le domaine du bureau d'étude.

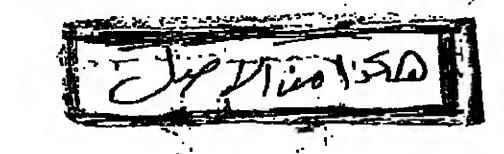
Envoyer lettre manuscrite, curriculum-vitae et photo
à : WILD + LEITZ FRANCE Service de Personnel
86, avenue du 18 Juin 1940 BESUL RUEIL MALMAISON

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL recherche pour le centre industriel d'une de ses filinles située : Proche banllene OUEST

INGÉNIEUR ÉLECTROMÉGANIGIEN

Ayant acquis quelques années d'expér. industrielle, pour son service d'études et de développement. Formation Arts et Métiers, I.C.A.M... Possibilités d'évolution ultérieure vers d'autres fonctions industrielles.

Adr. lettre manuscrite. C.V. -- photo à SWEERTS B.P. 269, 75424 Paris Ceder 90, s/réf. 1041, qui tr.



MISSION:

l'expansion :

COMPETENCES :

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Filiale en exponsion très rapide

d'un Groupe Français

(300 personnes - chiffre d'affrires 1977 : 80 millions, 1978: supérieur à 120 millions).

e remplacer dans un délai d'un an l'ancien pro-

• accompagner le développement commercial; • structurer l'équipe de Direction en fonction de

a sdapter les outils de production et la gestion aux impératifs de la Société et du groupe.

IMPORTANTE SOCIETÉ FRANÇAISE

Sectour Electronisme recherche pour son Département

Télécommunications ADJOINT AU CHEF DU

SERVICE ETUDES Ingénieur Grande Ecole (ENST, Sup Aéro, Il aura 35 aus minimum, 6 aus d'expérience

dans une fonction similaire et de préférence dans le domaine des télécommunications. Nonz ini domerons la responsabilité d'une équipe (ingénieurs et techniciens) et la mission de diriger et coordonner

des études de systèmes de télécummanications. Pour réussir il devra mettre en évidence ses qualités de négociateur (relations clients . et administration), ses capacilés d'encadrement et de solides comaissances techniques (bonne emérience de la conception de matériels militaires

Adresser C.V. détaillé (photo-i-prétentions) Sous Tél 3895 à M. A. BORDES GAMMA SELECTION i, place d'Estienne d'Orves 75009 PARIS

ORGANISME NATIONAL Chargé promouvoir et assurer formation continue des adultes et des jeunes auprès de l'ensemble de ia profession, crée à Paris un poste

ingénieur(h.ouf.) études formation

Mission : concevoir, réaliser et mettre en place progressivement des programmes visant à faire comprendre les bases scientifiques des phénomènes physiques, chimiques, mécaniques sous-tendant le fonctionnement des matériels utilisés par la profession. Participer à des actions de perfectionnement de formateurs.

De formation ingénieur, il (elle) a une première expérience de deux à trois ans de l'entreprise et, de préférence, une pratique de formation d'adultes. Anglais nécessaire, et si possible notions d'allemand. Ecrire avec C.V. détaillé et rémunération actuelle sous réf. 718 M à notre Conseil

cenior .13 bis, rue Henri Monnier - 75009 PARIS

No. of Lot

DEPARTEMENT

IMPORTANT GROUPE MULTINATIONAL Biens d'équipement (hranche métallumique) recherche pour usine de 1500 personnes BANLIEUE OUEST DE PARIS

IEUNES INGENIEURS

DIPLOMES A.M. ou ENSI.

Après période d'adaptation à l'entreprise, ils évolueront vers différents secteurs liés à la production (méthodes, installations, contrôle Chaile isoucation' stri-

Une Tère expérience en gestion ou organisation sera appréciée. En outre ces candidats devront. avoir una personnalité affirmée, le goût et le sens des responsabilités, la capacité d'animer une équipe.

Larges possibilités d'évolution ou sein du Groupe en France ou à l'étranger.

Ecrine avec lettre manuscrite + C.V. + prétent. à No 33.794 CONTESSE Publicité 20, avenue Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE BATIMENT en développement recherche un

DIRECTEUR GENERAL ADJOINT

pour devenir à court terms le Directeur Général de 1 une de 200 filiaies (région parisienne) gros-œuvre et entretien

Age reinimum 30 ans, formation Grandes Eco-les d'Ingénieurs, expérience de la direction d'une agroce importante ou d'une entreprise industriclie ou du bâtiment.

Viser des objectifs de production, de gestion et de développement commercial.

Le groupe pratique la direction par objectif. et intéresse les collaborateurs sur vésultats de

Allresser éngréealum vitas à M. Jacques GENEVAY 11. square Jasmin, 75816 PARIS charge de recevoir les candidatures.

Nous sommes : STE TRANSPORT MARITIME

is vocation internationale Nous recherchons

nivers D.U.T., R.T.S., licencit, agregatil. Canglels,

Possidant of possible 3 langue strangero : alle-mund, espagnot, micriandals, scandinare, japonals, Après stage l'ormation de 3 mois, ils seront sus-ceptibles d'étre envoyés en posts à l'étranger. Entire ever C.V. et prétentions sons %- 17.030 B à BLEU Publicité, 17, 2. Lobel, 94300 Vincennes, Q. H.

offres d'emploi

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE FRANÇAISE DE CONSTRUCTION **ELECTRIQUE ET ÉLECTRONIQUE** recherche

DES DIRECTEURS de Grands Projets

Ces portes conviendraient : ...

- soit à des ingénieurs électroniciens de haut - soit à des ingénieurs informaticiens confirmés.

Les responsabilités sont importantes et requièrent, outre d'excellentes connaissances en technologie électronique en informatique, une grande aptitude à l'animation d'une équipe d'ingénieurs et de techniciens très compétents dans leur domains.

Le niveau de rémunération est élevé. Lieu de travail : BEGION PARISIENNE.

Envoyer C.V., photo et prétentions à nº 33.053, CONTESSE Publicité, 20, av. Opèra, Paris-Ist, q. tr.

SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE PARIS recherche pour Service Contrôle de Gestion UN-JEUNE INGÉNIEUR ou CADRE

de formation grandes écoles commerciales ou écoles d'ingénieurs (+. formation complément, de gestion) Il sera chargé du contrôle budgétaire des affaires. Rattaché directement au contrôleur de gestion, il disposere d'une petite équipe pour le suivi des dépenses engagées et l'élaboration des documents de synthèse trimestriels.

En collaboration étroite avec les ingénieurs d'af-faires, il réévaluers les restes à engager et préparera les réunions d'analyses d'écerts. En outre, des études plus générales pourront lui être conflées.

Adresser C.V. avec prétentions no 33747 Contesse Publicité. 20. av. Opéra Paris (1er) qui transmettra.

BANQUE INTERNATIONALE

recherche . POUR SA DIRECTION A PARIS LE

RESPONSABLE DE SON BERVICE INSPECTION

préférence sera donnée à un candidat closse Y minimum

-Bilingue françois-aliamond; Ayout acquis une expérience approfondie du contrôle de l'ensemble des opérations bancoires et occupé des fonctions d'audit dons une bonque de dépôts.

Adresser C. V. et prétentions sous nº 9.918 ZENITH, 36, av. Hoche, 75008 Paris, qui transm.

> G. P. A. dans le cadre de la loi du 5-7-1977 en faveur de l'emploi pour les jeunes STAGE PRATIQUE DS 5 MOIS

FORMATION THEORIQUE DE 200 HEURES à JEUNES HOMMES AGÉS DE MOINS DE 25 ANS

CAPACITAIRES OU LICENCIES EN DROIT désireux d'acquerir une expérience dans le domaine de l'ASSURANCE. Les stagisires recevront de la F.P.A. une rémunération mensuelle équivalente à 90 % du SMIC.

Se présenter au Service du Personnel, 13. Square Max-Hymans, 75015 Paris, l'après-midi entre 14 h. et 18 h.

VIBRACHOC S.A.

recherche pour son bureau d'Etudes

DESSINATEUR-PROJETEUR P2 MECANICIEN OUTILLEUR CONFIRME

avant 10 à 15 ans de pratique dans cette discipline. Avantages sociaux. Restaurant d'entreprise. Transport gratuit par car de la gare de Corbeil et de

Envoyer C.V. et prétentions, 29, route de Milly, 91820 Boutigny-Essonne.

PROGRAMMEUR .T.U.G émolqib - metudeb Option Informatique On edalasteur relephone 747-56-50, M. TUPIN.

importante Société d'engineering rech. pour assistance technique société pétrolière : INGENIEUR DE PLANNING CADRE ET EMPLOYE de poste contrôle, ayant expérience en engineering et réalisations industrielles.

Anglais parfait exige. Adresser candidature et C.V. . T. rue de Maubeuge, Paris-9. a Chef du Personnel O.T.P., 5, rue Chante-Coo. PEROI PUTEAUX. AGENCE

PURLICITÉ capable seconder efficacetrunt conneissance Droit des sociétés.

conneissance Droit des societés,
législation sociale,
problèmes de gestion
et PROFESSION PUBLICITÉ
(sinon s'absferit),
APTE A EDURNIR TRAVAIL
PERSONNEL TOUS NIVEAUX,
Ecr. avec C.V. man. et photo;
GENER, 159, by Biruse, Naoliy,
out it. DISCRETION ASSURES. Nous recherchons de tie urgence 1 COMPTABLE les écision expérim, syant not, en analytiq. Général Servicus, E.T.T. 47, rue de Maubeuge, Parise.

Société électronique 94 recherche d'urgence DESSINATEURS électronique, tolerle fine E1, E2, P1. Téléph. 569-40-17. - 2 CHUMISTES 1 expérim. evec DUT ou BTS Général Services E.T.T.

Impte Sté NEUILLY-sur-SEINE ECOLE de LANGUES récherche PROPESSEUR qualifié, expérimenté ALLEMAND aux edultes, langue maternelle.
Env. C.V. détaillé ét prétentions
s/ne 68489, Havas-Contact,
156, but Haussmann, 75008 Paris Niveau PUBLIC RELATION, pour situation grand standing. Ecrire no 3.085, è Organisation et Publicité, 2, rue Marengo, 75001: PARIS, qui transmettra.

• ingénieur de formation : e anglais courant : · expérience direction • secteur mécanique ; o a fait la preuve de sa réussite dans un poste analogue. REMUNERATION:

• 200 000 F, + salon qualification ; e carrière ouverta à l'échelon groupe.

Env. 'C.V. & nº 33.708 CONTESSE PUBLICITE. 20, avenue de l'Opéra, PARIS-ler, qui transmettra.

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

RESPONSABLE DE FORMATION

32 ans minimum Ce cadre sera intégré dans l'équipe pluri-disciplinaire du DÉPARTEMENT DE FOR-MATION au niveau central de la société. Il sera responsable de la formation e sciences humaines ». Son activité sera à la fois d'ANIMATION ET D'ETUDE.

Ce poste convient à un cadre diplômé en psychologie, psycho-sociologie, sciences humaines, du NIVEAU MINIMUM MAI-TRISE, syant l'expérience de l'animation de groupe. Très larges possibilités de carrière

au sein du groupe. Ecrire nº 713036 Régie-Presse 85 bis, rue Régumur 75002 Paris.

SUR ENSEMBLE DE LA FRANCE

recherchens

CONSEILLERS

FINANCIERS

POUR PROMOUVOIR

Nous recherchons 2 AGENTS TECHNIQUES

3º échel, en électronique. Niveau B.T.S. og D.U.T.

Général Services E.T.T.

recherche

specialistes praticions

COMMERCE EXTERIEUR

vacataires ou perman., exper.

(versions). Poste mitps stable. Adresser C.V.+photo au CNRS.

bureau 109, 26, rue Boyer, 75971 PARIS CEDEX 20.

INDUSTRIAL COMPANY IN PARIS MADELEINE

represent.

offre

PROFIL : 30 ans environ. Motivés (ées). Prets (tes) à

s'intégrer dans une équipe

leune et dynamique. Ecr. à GRAFIC BEE Publicité.

avec curriculum vitae.

secrétaires

IMPORTANTE SOCIETE pour ses services Comptables Ecrire avec C.V. et prétent à n° 2.566, SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 Putenux. Recherche pour service Personnel – Paye :

Références exigées. Tél. 834-93-93, M. VERNADET.

7761 recrute pour PARIS PROGRAMMEURS

VANTAZIEZ et PROGRAMMEURS our projets mini-information

Envoyer C.V. manuscrii + photo, à ne T 000529 M REGIE PRESSE 85 bis, rue Réaumur, Paris 2.

JEUNE CADRE - Passionne par la formation - HEC, ESSEC, ESCP - Très solides bases en gestion et comptabilité Appointements selon C.V., à I.B.G., 14, place

de France - 95200 Sarcelles. BANQUE PRIVEE

GRADE ADMINISTRATIF avec bonnes connaissances des services d'une banque (y compris les titres), de l'organisation, du contrôle, de la sécurité, de la comptabilité. Expérience bancaire de 5 ans au minimum et sérieuses rélérences exigées. Ecr. nº 7.872 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

IMPORTANTE NOUSTRIE ALIMENTAIRE recherche banifere OUEST PARIS

TECHNICIEN DE LABORATOIRE

28 ans minimum. BTS indispensable. expérience sur corps gras est vivement conselliée.

Poste évolutit si capacité. Déplacements à l'étranger Env. C.V. détaillé, photo, prétentions s/réf. 2.550 à : J.G.M. CONSEIL, 2, avenue Maréchal-Foch, 92260 PONTENAY-AUX-ROSES.

Pour chantier etranger INGENIEUR DE PLANNING -pralique du pert . SUPERVISEUR G.C. ouvrages d'act, terrassement.

recherche pour un de ses dablissements proche banlieue NORD-EST PARIS. INFIRMIÈRE D.E.

Anglais courant indispensable. Empyer C.V. détaillé à A.T., 29, av. Friedland, PARIS-8. DE SERVICES

Dactylos 47, rue de Maubeuge, Paris-9.

Secrétaire IMPORTANTE SOCIETE Se ARRD) SECRETAIRE DE DIRECTION ECT. av. C.V. nº T 00578 M REGIE-PRESSE, Les candidates Intéressées SECRETAIRE DE DIRECTION sabillé de direction administration per 32.004, 20, av. Opéra, Ecr. av. C.V. no T 00578 M et financière.

75040 Paris Cedex 01, REGIE-PRESSE, Anglais, notion allemand.

75040 Paris Cedex 01, REGIE-PRESSE, T. 579-63-53 ou 758-12-12, p. 21-21.

demandes d'emploi

CADRE DIRIGEANT, 53 ans

Ingénieur grande école : M.B.A. D.R.C.S. Couramment anglais, espagnol, allemand. Expérience Marketing, commerce international, production, finance at direction de personnel

recherche Responsabilité Direction Générale - Direction Production - Marketing - Relations hymnines

Création ou développement de sociétés ou direction relais affaire familiale.

Ecrire nº 1.863. « le Monde » Publicité, 5. rue des Italiens, 75427 FARIS (9º).

DIRECTEUR GÉNÉRAL TOURISME

15 ANS EXPERIENCE Direction entreprises, Tour-Operating et création gestion, commercialisation villages vacances France et étranger Intéressé par proposition équivalente. Tél.: 523-15-46, bureau 22.

CADRE HAUT NIVEAU

52 ana, études supérieures droit ayant dirigé P.M.E. fabrication électronique, expér. juridique, sociale, administrative et bancaire, connaiss approf. circuits modernes de distribut., également export-import, produita sidérurgiques, électroménager, automobiles, étudierait tres propositions collabor. PARIS ou rég. CAEN-LISIEUX.

Ecr. CLAIR, 38, r. des Mathurins, 75003 Paris, qui tr.

Chargé d'études, 27 a., D.I.V.P., ARCHITECTE D.P.L.G., 15 ans 2 a. d'exp. profess. dipiomable urbanisme, chantiers, promotion, études urbaines E.H.E.S.S. et cherche situation Paris. — D. C.E.R.C.O.L. université Paris II., NORYCH, à SIPEP, rétér. 866, ch. empl., libre de suite. Ecr. à 3, rue de Choiseul, PARIS (2º). Lacard, 74, r. Halle, 75014 Paris. Jeune fille 25 ans J. fille, 20 a., CAP aide-compt., ch. emploi à Prais. Mile Soulier, 23, r. du G.-Leclerc, Bois du MAITRISE DE

Coudray, 95380 LOUVRES. HOMME 30 ANS D.E.C.S. recherche situation DISPONIBLE RAPIDEMENT

RÉGION INDIFFÉRENTE TEL.: 982-32-43 JEUNE JOURNALISTE RALE, all., and., russe, expér. presse régionale, cherche poste débutant HAUT NIVEAU, presse

société 500 personnes 49 ans, gradué en Droit, ENOES, 20 ans d'expér. professionnelle, recherche poste analogue.

Général Services E.T.T.

47. rue de Maubeuge, Paris-P.

Important organisme privé
d'enseignement technique par corrections
d'enseignement technique par corrections
d'omicile (Paris ou banileue), rémun. à la copie, et éventueit.

PROFESSEUR-CORRECTEUR

recherche poste analogue.

Région parisienne ou province.

Cans expérience presse, relations publiques, d'indignation province.

Secrétaire comptable expérimente diplomente diplomente de campriage, diplomente diplomente diplomente de campriage, diplomente di

appliquée, option industrie alimentaire, rech. emploi ou contrat emploi formation. ORGANISME DE FORMATION à BEAUGENCY, 45190. pédag, adultes tondament. Et. à 7 00,571 M, Règie-Presse. Centre de Documentation ch. Ecr. nº 6.593 x le Monde » Pub., JEUNE MEDECIN, these soul 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. tenue, connaissant l'anglais carte avec client pour secteur Bretagne. Tél. : 644-42-84.

industriei 58 ans désir- raient area needs english man wished age about 25 years speaking and writing trench as \$270 Nogent-le-Rol. Tél. \$370 64-41-27, mailn, 10 à 12 h. DEPARTEMENT

DEPARTEMENT

CYCLE SCIEN
Ch. poste ds revue ou périodiq.

CES PHYSIQUES, 30 a., ensel
CES PHYSIQUES, 30 a., e

H. 38 a., 10 a. exp. chef comp-table, spécialiste gastion, étud. ttes prop. DRA1, 26, r. Comm.-Mouchotte, 75014. Tél. 566-52-59. Cadre 35 a., célibataire, 10 a. expér. chauffage, sanitaire, fa-bricants et négoce, relat. clients et tourniss., visite prescripteurs

AGENCE de PUBLICITE et suivi atfaires, dispon, totale, allemand usuel, cherche emploi branche et région indifférentes. Ecr. nº 1.867, « le Monde » Publicité de la contraire d 5, r. des Italiens, 75427 Paris 9 Jne fem. 25 a., doctorat sc. éco, lic. en droit, ch. empi. Téléph. 754 - 89 - 15, Ame SASPORTES. 3, rue Jean-Moréas, 75017 Paris. 20, rue du Rhin, 75019 Paris DIRECTEUR

MARKETING 37 ans, dîplômé grande école commerciale, 3 ans experience b) porte-à-porte, commerciale, 3 ans expérience produits grande consommation, 9 ans au sein des plus grands groupes de formation immobilière, partaite aisance dans les contacts à tous niveaux, dynamique et innovateur, parlant anglais et espagnol, immédiatement opérationnel, seul ou avec son équipe, étudie toute proposition de collaboration. — Ecrire SAP P2, 94, boulevard de Charome, 75020 Paris, ss rét. 77-41.

Téléph, : 633-03-02

Jne homme 25 ans, liberé O.M. SCIENCES POLITIQUES (ECOFI), LICENCE ET D.E.S. DROIT DES AFFAIRES, 2 ans expérience en métropole + 2 a. outre-mer dans administration préfectorale, rech. poste responsabillé de direction administr. et financière.

PSYCHOLOG. SOCIALE PREPARATION D'UN D.E.S.S. DE PSYCHOLOGIE sociale apans exper. chef comptable. partiel trols jours par semaine. directeur administratif, dirigeant P.M.E. Etudie toutes propositions. Ecrire Mile LANOE ANNICK, 6, bd Henri-Ruel, 94120 Fontenay-55-Bois. T. 873-72-05, le soir. ingén. Recherche - Développem., débutant, diplôme de l'I.N.P. Grenoble en génie physique, ch. empi, ds région que conque,

23 a., dég. O.M., dipl. I.E.P. et Boucher, 76800 Saint-Etienne-du-C.F.J., EXCELL CULT. GENE-RALE, all., angl., russe, expér. Rouvray. Téléph. (35) 66-59-98. POUR PROMOTIVOIR
INVESTISSEMENT

Presse régionale, cherche poste
débutant HAUT NIVEAU, presse
débutant HAUT NIVEAU, presse
CV. sous nº 32.924,
Contesse Publicité, 20, av. Opéra,
75049 Paris Cedex 01,
aul transmettra.

Nous recherchons
2 AGENTS TECHNIQUES

RALE, all., angl., russe, expér.
presse régionale, cherche poste
débutant HAUT NIVEAU, presse
E.C.P. + SC. PO, 42 ANS,
5 ans marketing industriel, 11
ans développement technique et
commercial, secteurs parachimie
et mécaniq., étudie toute propos.
Ecr. nº 1.784, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. J. F. 30 ans, celibataire, assistante de direction, bilingue dipl. Proficiency de Cambridge

PROFESSEUR-CORRECTEUR

— en automobile,
diplôme ing. od 3° cycle université + expér. profess. soubaitée.
Env. pholoc. diplômes, référ. et place stable Genne-villiers et alentour. Ecrire à Jacqueline Damaske, 14 B, rue prix demandé par correction :
E.T.M.S. Service Corrections

M.-Cachin, 92230 Gennevilliers.

J. H., 21 ans, D.U.T. BIOLOGIE

appliquée, option industrie

appliquée, option industrie

appliquée, option industrie

appliquée, option industrie Economiste 27 a., Ilc. + D.E.S. Sc. écon. Internationale, stage BLOT, 2, r. des Trois-Marchands | bançaire Etats-Unis + coopérat militaire Amérique latine, angi., Assist. de direction, J. F., 28 a., Secrétaire, franç., angl., espagnol courant, cherche poste ATTACHE CCIAL EXPORT néerland. Tr. sèr., référ. France Ecr. nº T 608 M, Régie-Presse, et étrans

85 bis, rue Réaumur, Paris-2. et étrans., rech. sit. Intéres. av. 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2. J.F. 24 a., lic. + D.E.A. drott Représentant introduit. 28 a., ch. 15, rue Bouchut, 75015 PARIS. Dame secrétaire sténodactyle aide-comptable cherche emploi temps partiel. Tél. solr 424-32-37. activité propre suile nécess.

J.F. étud., DECS compt., rech.

rech. mi-lemps toutes missions
conf., att. cciai, suivi affaires.
coordinat. Accepte voy. Trillon,
B.P. 5, 28210 Nogent-le-Rol. Tél.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. Journaliste 35 a., secr. redact.

COLLABORATEUR grand stdg, contacts haut niveau. Possib. gains importants. T.: 236-12-30. The proposition of capitaux ou

> proposit. com. On cherche des **ORGANISATIONS**

POUR YENTE DIRECTE par a) démonstrations (foires, magasins, etc.).

launes chanteurs, ch. associé. Téléph.: 633-03-02 cours

Product, disques avec contrats

et lecons Rattrapage par Prof. Tel. 278-77-71

automobiles automobiles automobiles

Exposition. Essais, ventes. Crédit-leasing. Pièces détachées. Mécanique, carrosserie. Modèles disponibles immédiatement.



vente 5 à 7 C.V.

Employée RNUR vend R-12 TL, fév, 77, 10 000 km, blen mélali... vitres teintées, état neuf. Tél. après 18 heures : 959-68-60

divers MERCEDES BENZ Montrouge 735.52,20

Person. usine vand R-5 TL mi-avril 1977, bleu métall, Prix In-téressant. Dispon. 8.500/9.000 km. DTF, août 76: 3.800 F + Tél.: bur. 609-94-56, poste 415. Domicile; 237-34-54

Tél. H.B., M. FRAS: 687-23-30

L'ORDINATEUR de la MAISON de L'IMMOBILIER selectionne gratuitement Parti celles de 1000 professionnels F.N.A.I.M

Par correspondance : muestionnaire sur envoi LA MAISON DE L'IMMOBILIER

27 bis, av. de Villiers, 75017 PARIS. 757-62-02. M° MARX-DORMOY Dans petit immenble neuf de qualité, au calme :

PIECES, 46 M PRIX: 188 600 FRANCS. Visite sur rendez-vous ECIM - 700-60-71. 142, RUE SAINT-MAUR Métro Parmentier)

studio neuf avec vrale cuisine, 33 m2 + 7 m2 de baicon. Sur place de 14 à 18 heures Téléphonez à VIP : 567-54-56. 142, RUE SAINT-MAUR Metro Parmentier) 2 Pièces neuf, pieln sud, 46 m2 + grand balcon. Sur place de 14 à 18 heures Téléphonez à VIP : 567-54-56

142, RUE SAINT-MAUR (Métro Parmentier) 3 Pièces, neuf, 66 m2 + 12 m2 de balcon, cuisine Siemens, haute qualité. Sur place de 14 à 18 heures Téléphonez à VIP : 567-54-56. 142, RUE SAINT-MAUR (Mêtro Parmentier) 4 Pièces, neuf, 104 m2

+ très grand balcon,

sur jardin, très calme, culsine et dressing équipés. Sur place de 14 à 18 heures Téléphonez à VIP : 567-54-56 142, RUE SAINT-MAUR (Métro Parmentier) studio à 5 Plèces, neuf,

grands jardins intérleurs, habitables immediatement, demande location élévés, bonne rentabilité, un excellent rapport qualité/-prix. Sur place de 14 à 18 heures Téléphonez à VIP : \$67-54-56.

TROCADERO 48, rue de Longchamp (XVI-) imm. neuf, luxueux, sur jard. Reste à vendre : 2 STUDIOS. Pour R.V.: 720-17-54, le matin. MO ARTS-ET-METIERS

Cuisine, bains, dans immeuble P. de T., 91.000 F. — 522-95-20. MADELEINE DIRECT PPTAIRE - 5/6 P. 145 m2 à rénover - Ds imm. 145 m2 pierre de taille - Asc. Idéal prof. libér. Et STUDIO; 2 P. Caractère. - Impeccable. Tél. : 734-98-06 heures bureau.

RANFIAGH 3 PIECES - Etage élevé - VUE DEGAGEE, 385,000, JAS, 51-84. PASSY SUPERBE 200 m2 Imm. stand. Et élevé. Gde récept. 4 chbres. Soleil. Baic. 2 ch. serv. Px intéressant. 624-91-32 matin 233-04-16

YUTE PLEIN CIEL - 115 m2 AV Séjour, 3 ch., tt conft. 2 terrasses. Tél. - SOLEIL. 566-02-85 ST-GEORGES Atelier artiste à rénover. Ent., cuís., salle de bains, baic., loggia. 225.800 F. Crédit possible. — 073-74-60. TOILE - MAC-MAHON. 2º 6L. E 285 m2. Profession possible. Gd luxe. 5.000 F/m2. 542-40-90.

PYRAMIDES 39, RUE ST-ROCH 3º étage sans ascenseur Immeuble classé. Studio, cuisi-nette équipée, salle de bains, penderle, w.-c. 260.000 F. Me voir jeudi : 14 h. à 17 h. 100 Pptaire vd STUD, 25 m2. O Grand confort, 100,000 F.

DUPLEX 45 m2. 150,000 F.

71, rue des Afartyrs

PLACEMENT EXCEPTIONNEL

Remeign.: 687-64-15 PLAINE MONCEAU Imm. très 7 D EL élevé. Balcon, 3 chbr. serv. (park. poss.). Poss. prof. libér. VERNEL, 526-01-50. 100 M SUTTES-CHAUMONT 100 m2 tt cft. 2 balc. CHAPME, 8- 61. 420.000 F - 742-67-56 PALAIS des CONGRES, 120 m2, 620.000 F. Sél., 3 ch., 2 bains, 2 wc, asc., ch. centr. imm. Tél. 11-19 h : 2, pl. Pte-des-Ternes

% CONDORCET
Magnifique 166 m2, 5 P., cuis.,
bains, tollette. imm. Pierre de
tallie. Plein soleii - 567-22-88 BD LANNES - Face at Bois Part. de préfér. à partic. vend LUXUEUX 3/4 P. Dans imm. récent. PX TR. INTERESSANT. 504-64-67 - 206-27-76 Près O.R.T.F. av. Versallies. 3/4 P., 80 m2 Prix : 450.000 F · 769-15-27 ETOILE - AV. HOCHE Luxueux pied-à-lerre 70 m2. Rade-chaussée surélevé, très clair. Idéal pour profession libérale. Prix : 650.000 F - 265-90-85 MARAIS - 842-57-00 Bel kmm. 17º slècie rénové Living - chambre en loggie, culs. équipée, bas, pour, appar. 50 m2 : 310,000 F. S/pl. 15-19 h : 14, RUE DE NORMANDIE

AV. NIEL Gd standing, superbe reception + 4 chores, profess. Thereles. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09 PROCHE PARC MONCEAU 118, rue de Courcelle, Potaire ve de la mm. P. de t. appt 6 P. 160 m2, 2º étage, rénové à la demande, chore de service, tél., interphone, cave, terrasse, idin privatif, 3.100.000, ca ir 14-18 h. PARC MONCEAU-ETOILE Petaire vd dans hôtel particuller classé, appt en duplex 120 m2 rénove à la demande. 1.850.000.

Ce loor de 14 h à 18 t.

neuves ETOILE KLEBER Dans hôtel particul. 110 m2 en duplex 4 p., dressing, cuisine, bains, parks. Prix intéressant. Part. vd pavilion neuf 4 pièces, Visite ; jeud, de 14 h à 17 h : 5. de bs. ch. ci fuel. 85-501 70 m2, 38 bis, RUE BOISSIÈRE s/terrain 2.000 m2. Tel. 202-23-09. REGION PAIMPOL BORD MER

appartements vente Sacré-Coor, vue grand, raviss. IV. 65 m2 + 2 ch. + terrasse, Vis. leudi, 9, r. Poulbot, 14/17 k. EUROPE - IMMEUBLE
Pierre de taille, standing 200 m2,
possibilité professionnel, service,
téléphone - Tél.: 874-70-47

> Paris Rive gauthe

neuf, grand sejour, 2 chambres, STUDIOS, cft, à part. 100.000 F, 4, rue Jonas, samedi, 14 à 18 h., ou R.-V. . 542-73-85, le matin. NODRE-DAME-DES-CHAMPS Vds 6 P. (115 m2 envir.), tt cft, chambre service, possib. Cclai. Prix intéressant. — MARTIN, docteur en droit. Tél. 742-99-09. Cherche-Midl - Montparnasse Ateller haut plafond + 2 pièces, doplex. ODE. 95-10. SOLEIL. DUROC - PLEIN CIEL 140 m2 jard. + 135 m2 appt. La campagne à Paris. ODE. 73-37.

Ecole-Militaire, 12, rue Chevert, bel imm. 1930, ravalé, ascens., chf. centr., vide-ord. Reste: 5 STUDIOS, culs., wc., bains. A partir de 130.000 F, créd. pos. S/pl. mercr-jdl, 14 h. 30 è 18 h. 2 PIECES, RASPAIL, 42 M2 refait neuf, calme: 250,000 F. PROMOTIC: 325-10-74. Av. Bosquet, liv., ch., loggla, cuis., s. de b., ref. of., imm. de prestige, soleil. Prix 350.000 F. 325-34-50 et apr. 20 h. 785-42-91. 50, duplex R. de-Ch, 45 m2 + cave aménas. + Jard. privé : 300.000 F. Tél., le soir, 707-26-56, ou 023-80-72. Agence s'abstenir. CORVISART - GLACIERE 1968, 4 Piéces, 86 m2, tout con-fort. Prix 480.000 F. - 331-58-95. Av. Bosquet, dole récept., gale-rie, 2-3 ch., ref. nf, imm. prest., soleil, exceptionn., 900.000 F. 325-34-50 et apr. 20 h. 705-42-91.

Hotel XVI siècle restauré : à 5 pièces de 85 à 170 m2. 83, QUAI D'ORSAY Propriétaire vend dans immeu-ble P. de T. appt 2 P., 50 m2, rénové à la dem., cave, tél., r.-de-ch. 450,000 F. Ce iour 14-18 b. MONGE. Appartement d'angle, 6° étage, 102 m2, neuf, 3-4 plè-86 m2, large terrasse autour, ces, dbie living, 2 chbr., 2 bns. exposition sud et ouest, immeu-bie rècent, tout confort, 874-26-98. Téléphone : 280-34-40.

Région parisienne

SAINT-CLOUD

Un petit immeuble à l'échelle humaine (37 appartements) avec vue sur la Seine attend votre visite

LA BUTTE DE SAINT-CLOUD 14, rue Dailiy 92210 SAINT-CLOUD Tél.: 602-01-32

VINCENNES - BOIS A 500 M. ANTONY Me Par-de-Sceaux - SOLEIL CALME, IMM. REC. ANTONY Châtelet 2/3 P., 45 m2, gd baic., tt cft, RESID. LA FONTAINE. 7 pces, 315.000 F. URGENT. 166-19-00. 2 cuis., 2 bains, park. privatif, 2 culs., 2 bains, park. privatif, tél., verdure, bei horizon. 600.000 F. - 331-09-07 (14-19 h). SAINT-MANDE - FOCH, 95 M2 A RENOVER, Bon Imm., 20 et., PALAISEAU Me 4 pces tr cft, imm. récent 173.000 F, larges facil. 526-08-50. prix interessant. Tel. 742-67-56. DEUIL-LA-BARRE, libre, Part. à Part., 3 P., 73 m2, résid. de classe, appt très équipé, prox. gare et centre. Tél. : 259-33-81, le soir. Prix : 250.000 francs.

Parc St-Maur, stud., stdg. fac. entr., s. de b. marb., culs. équ., balc., 150.000 F. Tél. : 886-31-77. Part. vd 4 P., cuis. av. plac., s. de b., entr., gds plac., iel., asc., 6° étage. Tél. : 857-38-21. COURBEVOIE GARE

RUE DE BEZONS TRES BEAU 2 P. refait neuf, cuisine, w.-c., bains. AVEC 27.000 F · 522-95-20. Pie PANTIN (près Mo). Imm. réc. Asc. Vue s/jard. 4 p. Contt. Px 225.000 F. 272-68-17.

résidence, vue dégagée sur bois, très beau 4 p. Baic. Park. Tél. 280.000 F + C.F. - 734-36-17. CHATOU TRES CALME.

Dans petite Résidence

BEL APPARTEMENT

Parfait état - Dernier étaga Sé), dhie s/balcon, 2 chbres, s. bns, cuis. aménagée, ti conft. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET - 976-05-90 VESINET-PECO APPT 115 m2 - Bon standing Sél. dbie, 3 chbres, 2 s. bains. Loggia - Box - URGENT Agence MAIRIE - 976-52-52

Province Province

Votre appartement à St-Gervais [Haute-Savoie] 30% moins cher.



U proposer de nombreuses réalisations en Haute-Savole. Résidence IC 325/11 St-Gervals-les-Bains - Haute-Savole 13 bd de Courcelles - 75008 Paris - 522.37.60 33 r. shaketpeare - 06400 Cannes - (93) 68.28.51 Je désire recevoir votre brochure "Le Saphir".

SKI EN HAUTE-SAVOIE (74) appartements EGLISE de BELLEVILLE, dans Studio 120.000 F avec 24.000 cpt, imm. P. de 1., potaire vend plusieurs 3 pièces, cuis., bains, wc, chauff., de 135.000 à 206.000 P. ERIGE, 123, av. de Versailles, 75016 Paris. Téléphone 524-66-87. Alpes-Maritimes. Part. vd studio dans unité retraité. Ecrire à : Brandela. - 46220 PRAYSSAC. EXCEPTIONNEL Entre St-Tropez et St-Raphall, site enchanteur, la mer à 300 m. HAMEAU PROVENÇAL

Très beau 2-3-4 P., ode loggia, mezzanine, piscine privative. TERI, 3, rue Vézelay, 75806 Paris. Téléphone 522-92-16. constructions

M° CHARLES-MICHEL OCCUPES
IMMEUB. ENTIER. RENOVE,
appts 1, 2, 3 Poes, calme, solell.
JOUBERT et ANDRE,
15, rue La Boétie. T. 266-67-06. Occupés, vente GLOBALE à PRIX EXCEPTIONN, plusieurs appts 2 Pces, dépend., excell. investissem. Joubert et André, 15, rue La Boétie, T, 266-67-06.

occupés

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICE DES LOCATAIRES
18, rue la Michadière, Ma Opéra
Frais about. 310 F - 266-52-04 appartem. achat

DOMINANT PARIS

Tél.: Mme DEMOLIS

266-36-36

CARDINAL-LEMOINE

165.000 F. - 325-66-72.

55 M² ² P. tt cft 193.000 F 3°, bei Imm., solell. - 742-67-56.

Près PARC MONTSOURIS

F. 2º ét. 170.000 F. 589-49-34.

Près PARC MONTSOURIS Il imm. 1960, bel appt 9º ét.

* 161. 220.000 F. - 589-49-34.

GOBELING 6/7 PIECES

sur jardin et rue, terrasse 250 m², 2 boxes. - 331-89-46.

CONTRESCARPE Morge

ODEON STUDIO, entrée,

UDEON cuis., salle d'eau, parfait état. 130,000 F. Vis. mercredi, jeudi, 14 à 18 h 4, rue Grégoire-de-Tours

AVE MONTPARNASSE - 2 P.

RUE HAUTEFEUILLE

Parkings possibles.

755-98-57 OU 227-91-45.

195.000 F. - 134-36-56.

DIRECTEMENT JARDIN LUXEMBOURG

CHEZ NOTAIRE, achèle, urgi

FONVENTION. Très bel appart 3-4 pièces ti cft, 4 sans asc locations 395,000 F. état exceptionnel. Jrgent - COTIMO, SUF. 62-74. non meublées Je vends STUDIO ti équipé, directement STUDIO ti conft. Offre

> 2 chb., Imm. rect. standing. 3.365 F + chb. 527-43-21. PASTEUR - VOLONTAIRES

Live 70 m2, s. à mane., 2 ct., 2 terrasses, décor exceptionnel. Prix élevé lusifié. Tél. apr. 19 h 533-49-62 et 236-08-45 Province P., cuis. douche, 2º ét., confort 210.000 F. 331-81-11.

MONT-BORON SOMPTUBLISE RESIDENCE

locations non meublées Demande

Paris

Etudiant INALCO ch. chb. poss. culs., cft, pr. Dauphine, présanté par parents. - Tel. (38) 44-36-61. N'AYEZ PLUS LA HANTISE DU NON-PAIEMENT A compter du 14/11 nous poudevenir votre locataire.

STE I.P. garantie bancaire Importante, é mois de loyer payés d'evance. - Pascai TROSBERGER - 254-71-93/94 Collab. du « Monde » ch. Paris studio avec téléph., kitchenette équipée, bains. Téléph. le soir 387-95-36, ou écrire à n° 6.592, « le Monde » Publ., S, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

> Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavillons ties bani. Loy. garanti 4.000 F maxi. 283-57-82. SOCIETE STALLENNE recherche pour son directeur général, urgt, villa moderne, banlieue ouest, 7-8 pièces, location longue durée. - Agence s'abstenir. Télèph. heures bureau 261-56-12.

locations meublées Offre Paris

> SEMAINE - QUINZAINE OU MOIS - MACSON

> > locations

meublées

Demande *Paris* CH. APPARTS ET MAISONS DE STANDE PR CANDIDATS OFFRANT SER. REFERENCES PARIS PROMO - 325-28-77.

bureaux. Location 550 F Vente 5.000 F le m2. ANJ. 22-50 DOMICILIATION. TEL. SECR. APEPAL - 228-56-50

LOCATION BUREAUX sans caution, sans engagement. A L'HEURE, À LA JOURNEE Tél. SODEC : 523-05-30.

2, 4 ou 6 beaux burx × 20 m², meublés ou nou, téléph., possib. sal. conférences, bel emplacem. SOUS-LOCATION 1 an minim. Téléph. 260-37-17, poste 38. PROPRIETAIRE 1 ou plusieurs bureaux refaits neuts - 723-55-18. 28 BURX tous quartiers, Locations sans pas-de-porte. ... AGENCE MAILLOT - 293-45-55. 227-11-89. de 150 m2 centre de TOURS (37)-A VENDRÉ ou A LOUER-Téléphoner au (47) 05-44-55 ou 05-35-99

Boutiques PRIEDLAND - ÉTOILE BLIOUX. ANCIENS, BAGUES 2 magasins is comm. Juxe, ball ROMANTIQUES. Se choisissent chez Gillet, 18, rue d'Arcole, PARIS-14. Téléphone : 033-00-83.

ocaux commerciaux

Vends MONTAUBAN
Café-Restaurant
Excellente affaire, avec murs. Tabaca-lournaux important. Ecr. no 1662, PBC J'ANNONCE, 22, route d'Espagna 31300 TOULOUSE

Paris

Situation privilégiée - 500 m2
habitables. Récept. Liv. S. à maison d'habitation trois mang., 5 ch., 4 bns, décoration. Magnifiq. parc piscine chauffée. MIVEAU 1. Plain-pied sur rue, garage 2 voitures + cave + cave + chaufferie. MIVEAU 2. Plain-pied sur lar. av. Auber, Nice. T. (73) 87-08-20. din (470 m3), cuisine salle & chaufferie. SUPER-CANNES - Magnifique manger+2 chores+salle de bs. TOPER CANNES - Magnitique manger 12 Chores + saile de us.

neuve, plain-pled, sur jardin sardees indépendantes.

neuve, plain-pled, sur jardin sardées indépendantes.

Sardées indépendantes.

Quartier calme. 10 minutes à pied centre ville.

Téléphoner heures repas :

10 mans Promoting Margart 10 bis

> (45), ds od domaine : piscines, tennis, volle, golf, pēche, partic. vend studio duplex tout confort. Telephone : 323-83-83. PÉRIGORD Dans hameau prox. bours, très balles roines du XVIII-, ed landin ombrage + maison de gardien.
> Eau, él Px 75.000 F, projet de restauration sur demande.
> PROPINTER S.A., 8P 33, 24103 :
> BERGERAC. Tél. (53) 57-53-75

> > châteaux SUD-OUEST

140 km BORDEAUX magnifique CHATEAU rande récept. + 20 P. conft. moderne. Excellent état. Parc boisé 8 ha. Libre. BOURLAUT, S. rue Dallly, 92210 SAINT-CLOUD.

MATIS PAR PROF. TTES CLASSES RATTRAPAGES. TEL 873-63-91 Fourrure

Vd let de 12 carrioles normandes ay, ou s/cap., b. ét. et ét. moy. + 18 paires de rodes. 072-28-17.

PLOMBERIE dépannages immédiats

peinture, pose papier, etc. — sérieux — prix étudiés — Tél. : 875-02-75 18 k. 30 à 22 h

Prix 250 F/== H.T./an.

BOURDAIS BUREAUMATIQUE

Recherche pour collectionneur

Recherche pour collectionneur

Recherche pour collectionneur

de passage tableaux anciens et
modernes de qualité, dessins.

Letourneur, 28, bd Raspail, 7e.

TEL.: 568-07-58.

TABX, AQUARELLES, DESSINS
par artiste pour collectionneur

TABX, AQUARELLES, DESSINS
par artiste pour collectionneur

de passage tableaux anciens et
modernes de qualité, dessins.

Letourneur, 28, bd Raspail, 7e.

TABX, AQUARELLES, DESSINS
par artiste pour collectionneur

de passage tableaux anciens et
modernes de qualité, dessins.

Letourneur, 28, bd Raspail, 7e.

TABX, AQUARELLES, DESSINS
par artiste passage tableaux anciens et
modernes de qualité, dessins.

Letourneur, 28, bd Raspail, 7e.

TABX, AQUARELLES, DESSINS
par artiste passage tableaux anciens et
modernes de qualité, dessins.

Letourneur, 28, bd Raspail, 7e.

TABX, AQUARELLES, DESSINS pair artiste peintre, ancienne élève de l'école des Beaux-Arts de Paris. Téléphone : 645-89-77. Vends LITHOS, prix interessant VALADIE, BONNEFOLT, MEH-GUY, BRAYER, Tel. ; 742-59-62.

Bijoux

propriétés sélectionne gratuitement Paff que vous cecherchez

LA MALSON DE

tonds de commerce

L'IMMOBILIER

immeubles FONTENAY - VINCENNES

IMMEUBLE 1973 Studios + cuis. + saile d'eau, loggia, garage ou parking. Revenu net 8.000 F. Loyers garantis. Prix 85.000 F. Entrepr. GANDOLFI, 883-04-69.

> maisons de campagne

pavillons GENTILLY 2' Mo, quartier Calme, PAV. 1920 à rénover, 5 pièces, cuis, s. bns, wc, 55-soi compi., ch. cai, gar., jardinet 170 m2. A débatt. mens. Promotion Mozart, 19 bis, ay. Auber, Nice. (93) 87-08-29. Limite Young près Courtenay 390.800 F. - TEL. 948-70-65.

> 9 KML VERSAILLES (26 min. Montparnasse), pavill. 4 p., bon état, petit jardin. 248.000 C.F. inclus. 460-31-22. . WISSOUS, pres ANTONY Pavilian 1966, 7 p., tout confort, gar., jardin 1.000 =2, 680.000 F. PESCHARD - 666-00-27.

> manoirs PR. AVALLON. MANOIR XVIII INVENTAIRE M. H., CARACT. 9 p., bolseries, cheminées, belies

parmi celles de 1000 professionnels FNAIM Par correspondance : questionnaire sur envoi de votre carte de visite

27 bis, av. de Villiers, 75017 PARIS. 757-62-02.

BELLE DEMEURE DU 19
RESTAUREE - 60 P. habit.
Ch. cent., S. bains, tél. Nombr.
dépend. Excell. ét. Terrain-ait.
19 HA AVEC 2 ETANGS.
VAR, 60 MINUT. MER PRIX: 900.000

Possibilité crédit PROGECO, 12, pl. Saint-Cyran, 36000 CHATEAUROUX (15-54) 22-09-31 - 22-30-21 SANNOIS (95) Près gare Selle poté 260 m2 habitables, Sél. 68 m2. Impec. Px 730.000 F. Tét. : 417-03-10 Ch. QUEST PARIS, entre 25 et 100 km. PPTE on MAISON DE CAMPAGNE. Px jodiff, suivant

Banl. Sud Bretigny-s-Orge (91), quart. calme, prox. ctre ccial, écoles, 12' gare, P. vd pav., gde entr., 7 p., c. éq., 2 s. bs, 2 wc, grenier, ss-sol av. gar., abri pour 2º voit. Tél., terr. 660-2, 420.000 +30.000 C.F. 034.35-02 apr. 17 h.

pierres, grandes et belles dépen-dances, 6 ha. 85 a., parc, bois, étang. - MICHEL & REYL, 6, rue Greffuthe - 265-90-05.

NEGOFIA S.A.

Offre collaboration technique et

financière à propriétaires de ter-

rains ou agences immobilières pour toutes réalisations de LOTISSEMENTS

région parisienne 39, rue des Mathurins 75008 PARIS TEL.: 266.57.22

LIBRE Studio ti contort. 4º esc. imm. recent PARIS XX. 30.000 + 1.500 F. 74/75 a. Renta famille

TERRAIN 7,008 constructibles oliviers, eau, électricité, très belle vue plein Sud, avec 20.000 comptant, le reste en crédit. --Tél. ce jour CATRY, Marselle,
(91) 37-70-88. Jours Sulvants
(94) 70-83-38, houres repas
de préférence.

villas COTE D'AZUR - A saisir, belie importance et Etat. Ecrire à AG. IMMOBILIERE de l'ILE. DE-FRANCE - 78990 GAMBAIS.

AD IM Autoroute Ouest, dans village, très belle mais, rurale aménagée séjour 70 m; 5 chb., 4 bains, gd cil., jard. agrèment.

COTE D'AZUR - A saisir, belie ville provençale construction 76, impeccable, 7 pièces, grand garage, splendide vue mor, jardin arboré et clos 1.300 m² dans quartier résidentiel, haut standing, valeur 90 U., vendue 79 U. Tél. (94) 44-08-12, heures repass. LE PECO DOMAINE

VILLA ILE-DE-FRANCE parfait état, réception 45 m2, 3 chères, + lingerie, bains, 1t cft, garage, mazout. Jardin boisé 1.300 m2. Prix 650,000 F. AGENCE do la TERRASSE LE VESINET - 976-05-90 PALAISEAU Larxueuse villa 6 P. gd cft. jard. 1,200 m2. Px 900.000 F. 387-77-64. FAC. 40 m. R.-de-ch. RECEPT.

55 m2. 10 et., 4 chbres, 2 bns, chauff. cent. mazout. Travaux réfection à prévoir. Px 1.050.000. Tel: 771-77-83

120 m2, 4° asc., 2 chbres service Occupé, 133.000 + 3.000 F/73 ans. CRUZ 8, rue La Boétie Vendez rapidement en viager Conseil, Expertise, Indexation gratuit, Discrét. Etude LODEL 35, bd Voltaire - 700-00-79 maisons individuelles

viagers

10 ans, valeur studio 193,000 i

F. CRUZ E. 1900 La Bostie

ST-PHILIPPE-DU-ROULE, AND

COGEDIM propose GUYANCOURT (78) 4,5 km do Versailles près des Elangs du MOULIN RENARD MAISONS DE 5 P., 116 m2 livrables début 78 Prix fermes et définitifs Financement: — 10 % à la signalure — 90 % à la livralson PRIA et 535,200 F Tél. : COGEDIM 266-36-36

domaines domaines

PROPRIETAIRE VEND 56 ha terres de culture Seine-et-Marne, 1re catégorie, chasse. Fin de bail.

LARCHET, Domaine du Val Riant. 06330 ROQUEFORT-LES-PINS Tél.: (93) 67-45-51.

TY श्वाक्षणणणाम्

Agencement SUR PARIS OF BANLIEUE EST

AGENCEMEN CUISINES A vos mesures, rustique ou comporaine. chêne massif ou stratifié Conception et Installation.

Possib. de crédit personnalité

Visite et étude à domicile. Plans et devis gratuits. TELEPH. : 020-35-14.

Animaux

standing. 43, rue Saint-Charles, d'Ile-de-France, 3, r. E.-Doriet, 75015 Paris - Téléph. : 577-54-04 77170 COUBERT. Tél. : 407-73-82. souhaiteralt remise à tilre gracieux en vue éducation chiennes exclusivement taille 40 à 60 cm, âge environ un an.

Antiquités

Artisans

installations et réfection sur devis gratuit. Serrurerie, électricité en dépannages rapides et ins-tallations et ts corps de métiers. Tél.: 764-13-36 bls, rue de la Réunion, 75020 Rénovation d'appartements maçonnerie, carrelage, plomber, manuiserie, électricité, peinture. Tél.: 343-76-90, H. B. ARTISAN travaux à DOMICILE

MENUISERIE SANITAIRE travail soigné et rapide. Téléphone : 606 - 97 - 73.

Cours

DACTYLOGRAPHIE - STENO METH. ACCELEREE 757-86-86. AMERICAIN donne cours angl., traductions, priparation at bac. Tel.: 331-07-94 de 17 h. à 20 h. COURS AUDIO VISUEL PRIVE ANGLAIS, ESPAGNOL, FRANC. DEMONSTRAT. GRATUITES. Venez, 46, bd St-Michel, Paris-6c. Tél.: 326-08-70 - 329-02-88. Tous les jours 9 h. à 21 h.

FOURRURES OCCASION DEPOT-VENTE exclusivement de tourrures grand choix vêtements parf. ét. 71, rue du Théâtre, Paris-154, TEL.: 575-10-77. Particular vend manteaux vison Dark allongé 10 000 F, castor naturel allongé 4 000 F pelisse doublée vison 1 800 F Tailles 44-46 sur 1 mètre, TEL : 824-45-64 et 70-31 heures de bureau.

Livres

COLLECTION COMPLETE DICTIONN. ENCYCLOPEDIQUE QUILLET COLLECTION COMPLETE (7 VOLUMES) (ENCYCLOPEDIES)

PAYS ET CONTINENTS TEL : 254-63-76 PARTIR DE 19 HEURES. Moquette DISCOUNT 30 A 60 %
sur 10 000 m2 moquette toutes
qualités. Téléphone : 757-19-19.

Mode BOTTES ET CHAUSSURES

de LUXE

pour dame et monsleur.

TILT, solde chaussures 18, r. V.-Massé, 75009 (526-39-05).

REGALL membles DU CANAPI prix exceptionnels crédit gratuit à mois pendant la quinzaine, à partir de 3 000 c d'achais après acceptation du dossier: Parking gratuit dans le local. Cuvert de 10 heures à 19 h. 15. Téléphone : 359-94-23, 10, rue du Colisée, Paris a. Métro Franklin - Roosevelt.

Meubles

Peinture Spécialités

Part. vend collection 50 tableaux naif, nat. morte, peintre du dim. Tél. : 874-75-37, matin et soir. Psychologie

DIFFICULTES DU COUPLE problèmes de l'entente. PSYCHO-CONSEILS : 754-66-07 46, bd St-Michel, Paris-6e.

: 326-08-70 - 329-02-88.
: les jours 9 h. à 21 h.

AMERICAINE

cours privé en anglais.

TEL : 620-53-64.

PSYCHOLOGUE diplômée unipropose les versité, sérieuses réf. consuite par écrit tons sujets : 50 F.

Ecr. πο 77 677 AA Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2•.

Sports Rencontres

> **SEGOLENE** ATTEND VOTRE APPEL 293-39-17 POUR RENCONTRES NE REVEZ PLUS D'AMIS avec

vous propose sa production de vin blanc A.C., sec. 1/2 sec. moelleux, champagnisé brut et 1/2 sec (exp. 12 ou 25 bouteil.). VIGNERON DE BOURGOGNE propose les vins de sa récolte. BUFFET, 21190 VOLNAY. STAGE DE TIR A L'ARC découverle, pratique, mythologie 12 et 13 novembre, AMBOISE. Rens. K.R.T., 3, rue A.-Coypel, 78000 VERSAILLES. T. 953-22-78.

régionales (vins

A. CHAPEAU VILICUITOR & HUSSEAU, 37270 MONTLOUIS

Relations SEUL (E)? Pourquoi ne pas appeler qui partager vos loies, vos gouts quels qu'ils soient, artistiques, touristiques, sportifs, etc. Vous les trouverez grâce à GOUTS

COMMUNS, COLETTE LESURE N. WELSCH psychologue D.E., TEL.; 548-95-16 Paris. 116, Champs - Elysées, Paris - 84.

> CÉLIBATAIRES, VEUFS, DIVORCÉS Ce sont les meilleurs d'entre nous

qui, de n'importe quelle rencontre; font quelque chose d'unique Maître RUCKEBUSCH RELATIONS DANS LA MEILLEURE SOCIÉTÉ Une prestation hors du commun

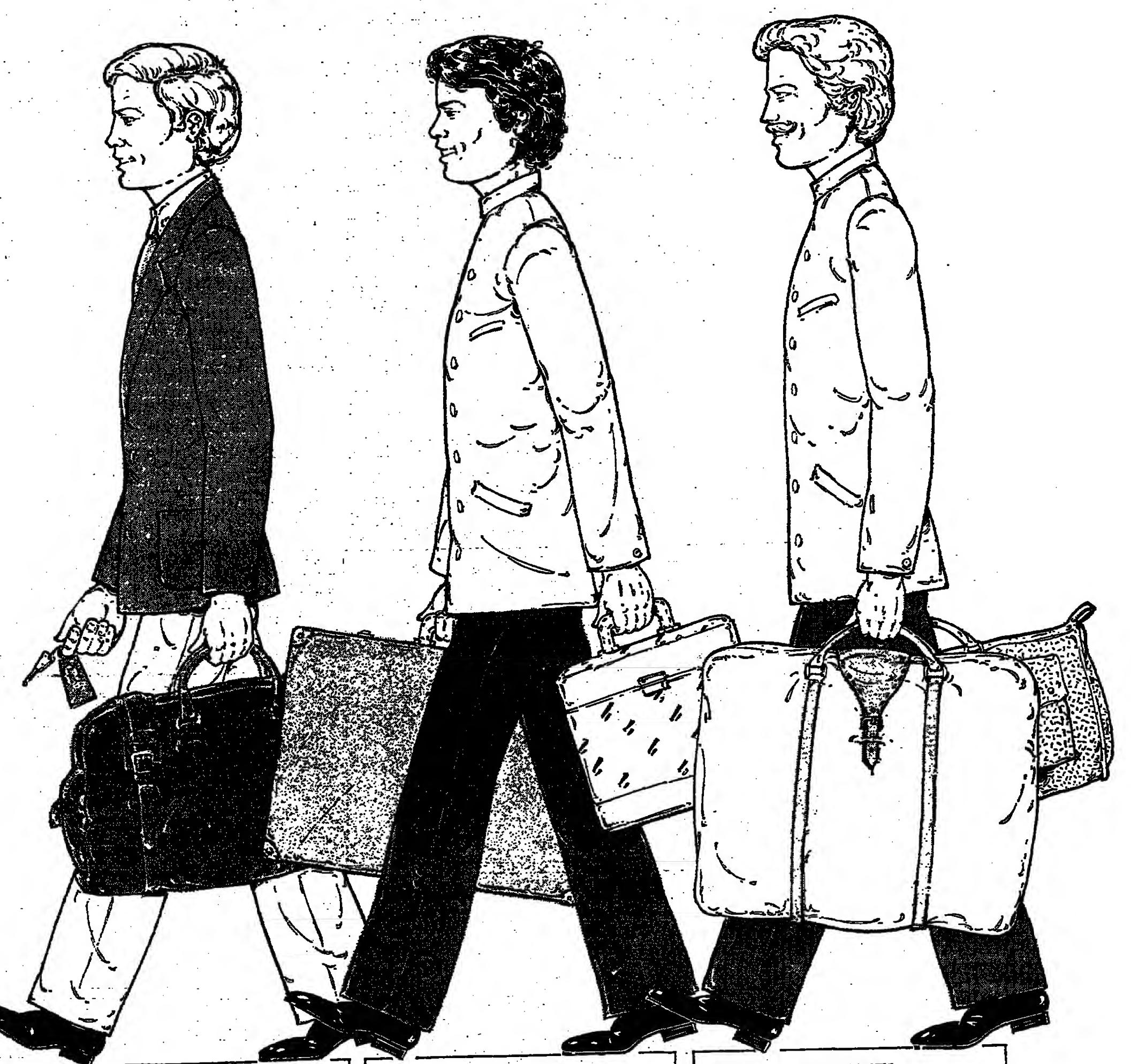
rue du Cirque 4 et 6, rue. PARIS 80mc Jean-Bart Rond-Point des 59000 LILLE Champs-Élysées 54-86-71 720-02-97 / 78 77-42

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diperses de particuliers (objets et meubles d'occasion, lieres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprétes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 296-15-01.



• • LE MONDE — 27 octobre 1977 — Page 33

3 NOUVEAUX GRANDS HOTELS: FRANTEL LYON, FRANTEL MARSEILLE ET FRANTEL PARIS.



FRANTEL LYON A DEUX PAS DU PARC DE LA TÊTE D'OR PART-DIEU NORD

129, RUE SERVIENT B.P. 113 69402 LYON CEDEX 3 - TÉL.: 1781 62.94.12

FRANTEL MARSEILLE

A DEUX PAS
DE LA CANEBIÈRE
CENTRE BOURSE
RUE NEUVE SAINT-MARTIN
13001 MARSEILLE
TÉL: (91) 91.91.29

FRANTEL WINDSOR PARIS

A DEUX PAS
DES CHAMPS-ÉLYSÉES
14, RUE BEAUJON
75008 PARIS
TÉL.: 227.73.00

frantel

Des hôtels au cœur des villes.

RESERVATIONS CENTRALES: TELL PARIS (1) 828.88.00 - LYON (78) 62.94.12 - MARSEILLE (91) 91.91.29

X - CIERMONT-FERRAND - DUNKERQUE - FOS-SUR-MER - GRANDE-MOTTE - LIMOGES - LYON - MACON - MARSEILLE - METZ - MONTPELLER - MULHOUSE - NANC

X - CIERMONT-FERRAND - DUNKERQUE - FOS-SUR-MER - GRANDE-MOTTE - LIMOGES - LYON - MACON - MARSEILLE - METZ - MONTPELLER - MULHOUSE - NANC

X - CIERMONT-FERRAND - DUNKERQUE - FOS-SUR-MER - GRANDEN - ST-ÉTIENNE - TOULON - TOULOUSE - GUADELOUPE - MARTINIQUE

VUUIU VUUU

mérite mieux que des lunettes

simplement "à la mode"

Ci vous n'avez aucun problème de vision vous

pouvez vous permettre de porter n'importe quel

type de lunettes. Vous les garderez le temps d'une

saison, d'un caprice, d'une mode... Mais si votre vue

impose que vous portiez des verres correcteurs,

attention! Certaines montures que vous trouvez

originales peuvent ne pas convenir à tous les types

de correction. Seul un opticien conseil peut orienter

LEROY a sélectionné pour vous une gamme de

plus de 700 modèles, parmi lesquels, aidé d'un spé-

cialiste, vous choisirez celui qui convient le mieux

à votre personnalité et... à votre vue. De plus, vous

pourrez faire exécuter votre ordonnance avec les

fameux verres STUDIO 78 à vision totale, une

LEROY

L'opticien de Paris

104 Champs Elysées

(11°) 127 fg Saint-Antoine

(12°) 158 rue de Lyon

(18°) 30 bd Barbes

(17°) 5 place des Ternes

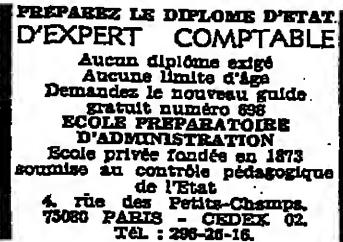
exclusivité LEROY.

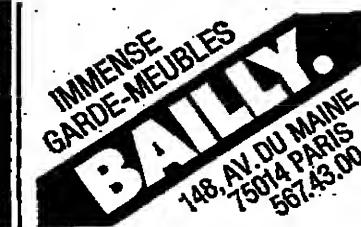
(4°) 11 bd du Palais (5°) 27 bd Saint-Michel

(6°) 147 rue de Rennes

(9°) 18 bd Haussmann

votre choix en fonction de votre cas particulier.





ÉQUIPEMENT

Un entretien avec M. Norbert Ségard

Si nous étions une entreprise privée uniquement préoccupée de rentabilité, nous supprimerions un bon tiers des 17200 bureaux de poste et des 66000 tournées quotidiennes des préposés. Or, depuis trois ans, nous n'avons pas fermé un seul bureau de poste parce que nous considérons pouvoir avoir accès aux mêmes

Le maintien et le renforcement du service public ne sont nullement incompatibles avec la recherche d'une mellieure rentabilité. Je préfère d'ailleurs par-ler d'un meilleur équilibre. Pour ce faire, il faut que la gestion des services soit claire: ils ne doivent pas avoir à supporter de charges anormales pesant sur le fonctionnement de l'exploitation. Exemple: les chèques postaux. S'11 y a des contraintes extépublic, elles doivent, à mon avis, faire l'objet d'une compensation de la part du budget général de l'Etat. Exemple : la presse. S'il y a des contraintes intérieures à l'administration des P.T.T., la solution doit être recherchée par la voie tarifaire, par l'intermédiaire généralement d'une péré-quation des tarifs. Exemple : le maintien intégral du réseau pos-tal. La règle du jeu étant ainsi fixée, l'administration des PT.T. doit chercher à améliorer ses résultats financiers en répondant de mieux en mieux aux besoins de la clientèle et en lui offrant les services nouveaux dont elle

C'est vrai aux télécommunications, qui vont avoir à faire face à une demande de plus en plus forte et de plus en plus diversifiée, compte tenu des pro-grès de la technique et de l'électronique. C'est vrai aussi à la poste : la création de bureaux de poste polyvalents où l'usager trouve les services traditionnels, mais aussi des services financiers ou de nouveaux services

nale pour l'emploi, va dans le bon sens, car elle permet de mieux utiliser des équipements existants et de permettre au personnel de mieux répondre aux aspirations du public.

Pourouoi supprimez-vous certains services des P.T.T.?

tale de l'après-midi dans les villes de moins de 50 000 habitants. Mais il ne s'agit nullement l'argent public en maintenant de la suppression d'un service cette deuxième distribution. Pour public I En fait que se passe-t-il? moi, gestion saine et service Grâce aux progrès réalisés en public vont de pair.

en œuvre qu'il s'agisse de transport routier, ferroviaire ou aérien, tion aussitôt. Le maintien général d'une deuxième distribution l'après-midi serait donc inutile et couteux pour tous. J'ajoute que, grace à la motorisation, le preposé peut distribuer en une seule fois aujourd'hui, plus facilement qu'autrefois, ce qu'il distribuait en deux tournées. Nous aurions gâché

quer aussi que ce n'est plus un

trafic déficitaire et il est bien

prévu que les tarifs augmenteront

régulièrement pour, en tout état de cause, s'ajuster en permanence

Quant au développement de la

sous-traitance, notamment dans

les services des lignes, les syndi-

cats soutlement qu'il constitue

une atteinte au service public.

Nous allons raccorder, en 1978,

un million huit cent mille nou-

veaux abonnés. Ultérieurement,

lorsque les demandes en retard

auront été satisfaites, on consta-

à l'évolution des coûts.

matière de transport du courrier, tera selon toute vraisemblance grace aux nombreux moyens mis une stagnation des besoins de raccordement. Il serait stupide d'engager maintenant, et pour toute leur vie des fonctionnaires qui ne seraient plus utiles dans quelques années. Nous recruterons tiendrons un certain volant de sous-traitance sous notre contrôle pour être en mesure de faire face aux à-coups de la demande.

Cela dit, certaines activités peu rentables doivent être conservées. voire même développées, lorsqu'elles correspondent à un be-soin indiscutable. Il faut alors chercher à en améliorer le fonctionnement et veiller à ce que l'équilibre financier soit assuré, l'équilibre financier soit assuré, l'équilibre devenant alors un équilibre global. Ce sont les abonnés des zones urbaines qui paient les extensions téléphoniques en zone rurale. Ce sont les usagers du téléphone qui supportent le déficit du télégraphe ou du service pneumatique. L'application d'une super-priorité aux person-nes âgées de plus de quatrevingts ans va également coûter de l'argent car celles-ci téléphonent moins, à cela s'ajoutant le fait que la réalisation de leur ligne sera souvent coûteuse lorsqu'il s'agira de personnes isolées dans les campagnes.

Tous ces exemples prouvent que les P.T.T. demeurent. plus et mieux que jamais, un service pu-

Le répondeur automatique est maintenant au point

Même chose pour la suppression du service des abonnés absents : avec dix millions d'abonnés au téléphone (et bien-tôt vingt). Il n'est plus possible d'assurer ce service à l'aide d'opératrices. Une mécanisation s'imposait. C'est la rançon du phénomène de masse que devient le téléphone. Le répondeur automatique est maintenant tout à fait au point pour satisfaire le besoin des clients.

Je voudrais aussi faire justice de certaines critiques. On nous dit parfols : « Vous privilégiez les gros utilisateurs de la poste et du téléphone. » Il est exact que nous consentons aux gros dépo-sants, comme par exemple les entreprises de vente par correspondance (V.P.C.), des conditions particulières. Mais ceci répond en fait à la compensation de services assurés par ces entreprises (tri préalable, ensachage, codification, normalisation) et qui facilitent largement le travail de la Poste. Les taris pratiques doivent, par ailleurs, rester concurrentiels, car il ne faut pas oublier que le monopole ne couvre pas ce genre de trafic. Mais il fant bien remar-

Les conversations au téléphone deviennent plus « confortables »

vous prendre pour répondre aux critiques des usagers qui se plaignent des lenteurs et des disparitions du courrier comme des erreurs contenues dans les facturations téléphoniques ?

Javais chargé un groupe de travail P.T.T.-usagers des télé-communications de me remettre des propositions destinées à améliorer le service rendu au public. Son rapport m'a été remis au mois de juillet. Jen ai tiré un certain nombre de conclusions.

C'est ainsi que nous offrirons aux utilisateurs une facturation détaillée de leur consommation téléphonique. Ce nouveau service sera fourni exclusivement à ceux qui en feront la demande. Il sera payant puisqu'il correspond à une prestation onéreuse pour nous. Il concernera les communications téléphoniques taxées à la durée, à l'exclusion des communications locales. Nous proposerons ces notes détaillées, avant la fin de l'année 1979, aux abonnés raccordés à des autocommutateurs élec-troniques et, à partir de 1980, aux abonnés desservis par les centraux électromécaniques. Nous allons iancer très prochainement un appel d'offres pour obtenir les matériels adaptables à ce dernier type de centraux.

Depuis le 5 octobre, j'ai décidé de créer un « transfert d'abonnement différé et à la demande ». Jusqu'à présent l'abonné qui ne souhaitait pas faire transférer son téléphone séance tenante avait le choix entre le palement de la redevance mensuelle jusqu'à ce qu'il décide de bénéficier à nouveau du téléphone et la résiliation pure et simple de son abonnement. Ce n'était pas juste Désormais, il aura la faculté de demander une suspension grande demander une suspension gra-tulte de son abonnement pendant cinq ans et il paiera uniquement la taxe de transfert, qui s'élève à

Tous les usagers constatent une nette amélioration de la qualité du service téléphonique. Les com-munications sont plus faciles à obtenir et les conversations deviennent plus « confortables ». Car la qualité est un sous-produit de la quantité et de l'effort systématique qui est fait pour mo-derniser et renforcer notre ré-

Nous investirons, l'an prochain, 25,7 milliards de francs dans les télécommunications. Nous instal-lerons 15 000 cabines publiques au lieu de 11 000 en 1977 et 6 400 en 1976. Nous construirons 214 000 lignes longues en zone rurale au lieu de 184 000 cette année et 133 000 en 1976. A partir du deuxième semestre de 1978, les télécommunications n'installeront plus un seul central électromécanique. Ce sera le début de l'ère de la commutation électronique.

Du côté de la poste, je peux Cela est le résultat d'efforts unportants d'investissement et d'organisation qui ont été réalisés pour améliorer, suivant la priorité que j'ai fixée pour 1977, la qualité du service postal et avant tout la régularité des acheminements. Cet effort sera poursuivi. En ce qui concerne le courrier intrarégional, 99 % parvient à son destinataire deux jours au plus tard après avoir été expédié.

En 1978, nous consacrerons 1.6 milliard de france d'autorisations de programme à la poste. ce qui nous permettra notamment de porter à dix-huit le

Quelles mesures allez- nombre des centres de tri automatisés (870 millions de francs) et de rénover cent établissements postaux (300 millions de francs).

> Reste le problème de la sécurité des correspondances. Quand je vois la précarité de certaines boîtes aux lettres où le préposé dépose le courrier, je ne peux m'empêcher de penser que certains vols disparaitraient si elles étaient plus vastes, plus solides et mieux situées. Je n'ai pas les moyens de contraindre tous les usagers à s'équiper correctement, mais des mesures réglementaires sont actuellement préparées pour que les immeubles neufs, en tout cas, soient équipés de boîtes répondant à des normes bien précises de dimension et de sécurité.

• Les postiers trouvent que le gouvernement se désintéresse d'eux. Les agents des télécommunications s'exaspèrent des lenteurs adminstratives et des freins budgétaires opposés à leur dynamisme. Que comptez-vous faire pour ras-séréner les uns et les autres tout en préservant l'unité des P.T.T.?

Je me rends toutes les semaines dans nos établissements régioneux. Je recois fréquemment les syndicats et le peux vous assurer qu'à travers ces contacts je ne ressens pas ces états d'âme

Certes, des problèmes se posent et on me paric souvent de l'insuffisance des effectifs. Dois-je rappeler que, en 1978, nous créerons 14600 emplois nouveaux au lieu de 9000 en 1975 et 4000 en 1973?

Dois-je rappeler que le budget des P.T.T. sers, en 1976, le premier budget civil de l'Etat et que nous déposerons au tota, pour la poste et les télécommunications près de 75 milliards de francs?

Grâce à la priorité qui a été a cordée par le VII. Plan sux programmes de la poste et des télécommunications, je crois vraiment que les deux branches d'ac-tivité qui composent les P.T.T. bénéficient maintenant de l'ensemble des moyens nécessaires pour se développer et se moder-

Je constate aussi que le malaise ressenti dans certains bureaux de poste de qualité médiocre disparait lorsque les locaux sent rénovés. Je note que les postiers sont satisfaits de l'automatisation des centres de tri Ceux qui y travaillent ne voudraient pas revenir au tri manuel traditionnel.

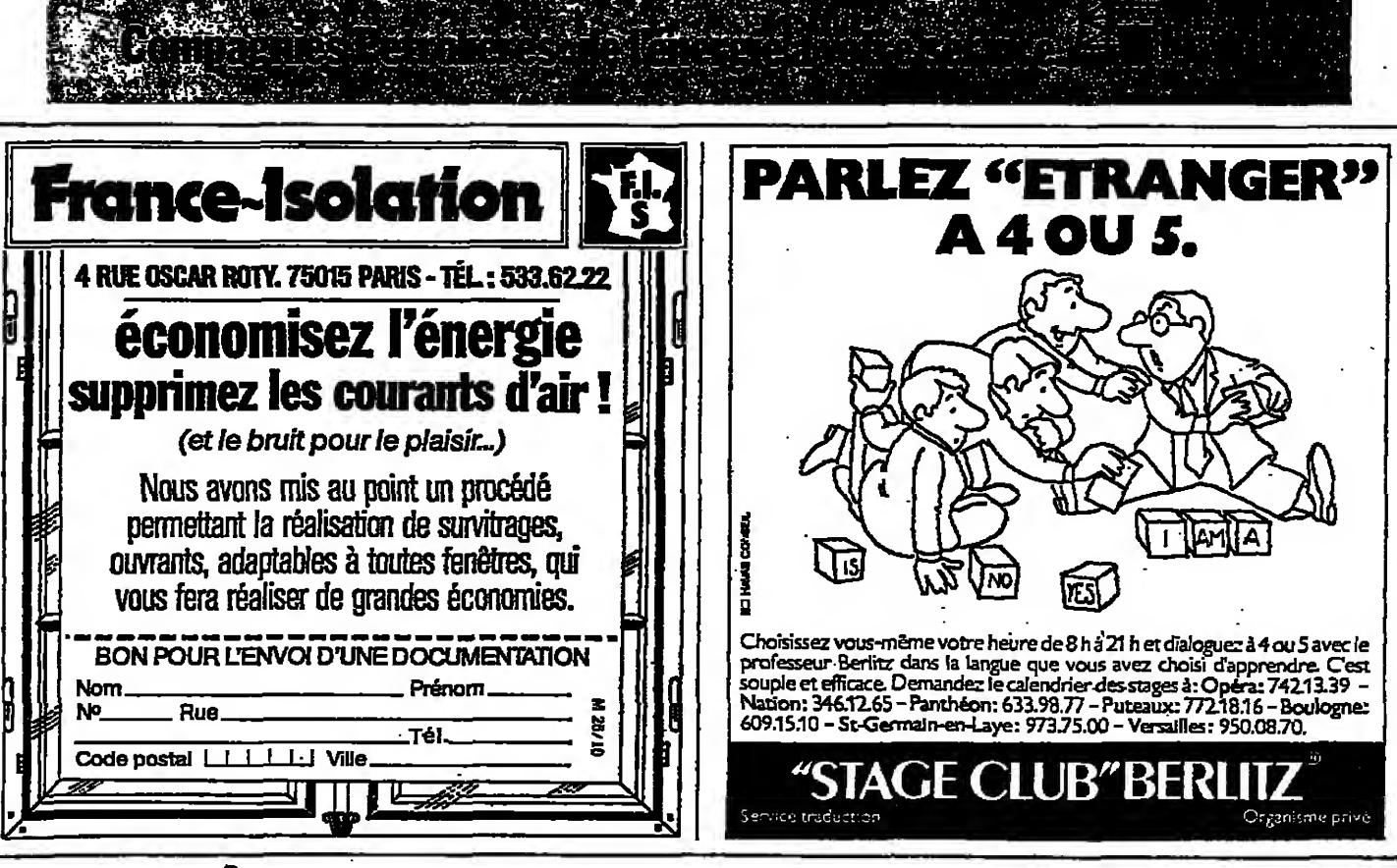
En outre, toute l'administration postale est fière de voir créer, grâce à elle, une industrie postale — mathines de tri, d'indexation, terminaux de guichets, distributeurs automatiques, etc. — de très haut niveau, qui enregistrare bientôt d'excellents régultrera bientôt d'excellents résultats à l'exportation.

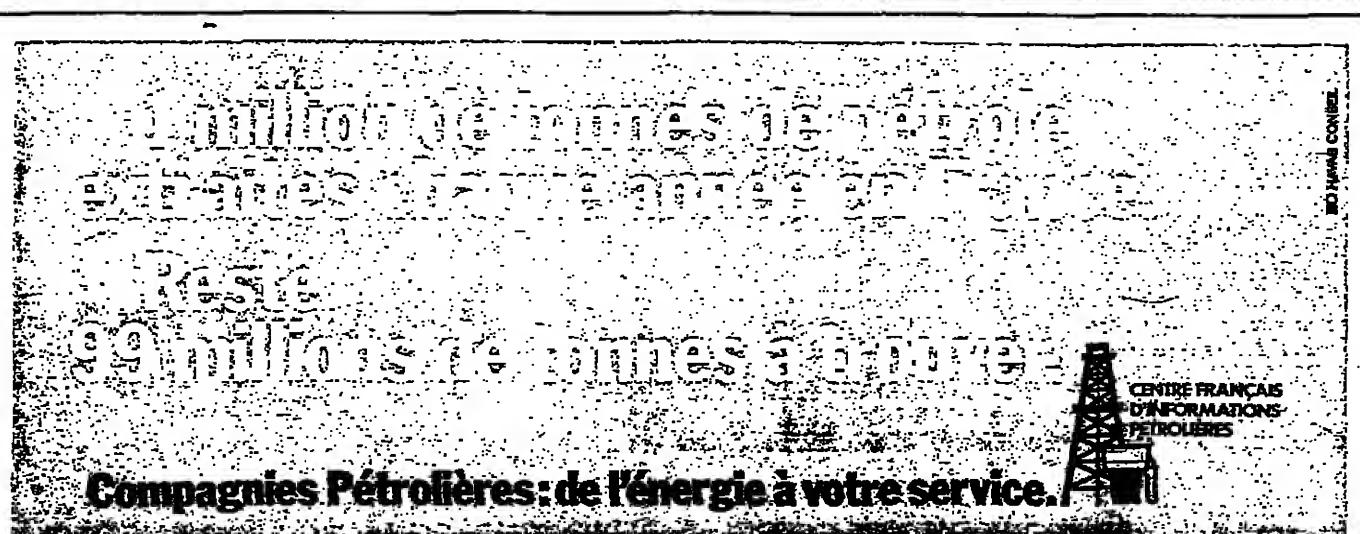
Le gouvernement ne se soncie pas moins de la poste que du ment des services postaux. Il a été séduit par notre expérience is bureaux de poste polyvalents et par les premiers résultats de la modernisation entreprise

le ferme intention de la maintenir tout en tenant compte des problèmes spécifiques de chacune des branches : c'est ce que j'ap-pelle l'unité intelligente. Et le peux vous assurer qu'aucun groupe de réflexion ne travaille sur une séparation des postes et des télécommunications.

> Propos recueikis par ALAIN FAUJAS.







TRANSPORTS

L'administration Carter souhaite une libéralisation des règlements de l'aviation civile internationale

Mécontent des termes de l'accord angloaméricain signé en juin dernier aux Bermudes, le gouvernement américain entreprend actuellement un effort important pour dépouiller les accords bilatéraux concernant l'aviation civile qu'il négocie avec divers pays de toute ciause restrictive. Le président Carter vient de donner aux ministres de la justice, des affaires étrangères et des transports, des instructions très précises dans ce sens : . Les futurs accords, leur a-t-il dit, doivent permettre aux charters d'étendre et de libéraliser leurs opérations. L'administration Carter s'engage donc résolument sur la voie de la compétition dans le

domaine de l'aviation civile internationale. La réduction des prix enregistrée récemment dans les vols transatlantiques ne suffit pas à rassurer la Maison Blanche.

C'est donc avec la dernière vigueur que les négociateurs américains insisterent, au cours des négociations bilatérales, pour que les charters puissent opérer en toute liberté. La Belgique, par exemple, a obtenu, recemment, le droit pour Sabena d'effectuer une liaison Bruxelles-Atlanta, en échange des mesures qu'elle s prises pour libéraliser les services charters sur l'Atlantique nord.

le viec-président de Pan Am.

mière classe qui soit.

De son côté. T.W.A. se vante

d'avoir le meilleur service de pre-

Pour faire pièce à Concorde, Pan Am et T.W.A. misent sur le

Boeing-747 SP, à très long rayon

d'action a Un appareil de ce

genre qui décollerait de Tokyo en

même temps que son concurrent

supersonique alterrirait à New-

York avant ce dernier, contraint

de faire deux escales et de voler à

vilesse subsonique au-dessus des

Etats-Unis », souligne M. Gerwitz.

un marché pour un avion super-

sonique silencieux et économe en

carburant. Dans la conjoncture

présente, le vice-président de

Pan Am ne croit pas la chose pos-

sible e avant dix ans ». Selon le

vice-président de T.W.A., la ques-

tion ne sera pas d'actualité

a avant un quart de siècle ». Pour

l'heure, le « train du ciel » de

Freddie Laker préoccupe davan-

tage les compagnies américaines

que les Concorde d'Air France et

de British Alrways. « La cause de

l'appareil supersonique est en-

tendue, lance M. Effman. Le sky-

train, ca c'est une autre his-

JACQUES DE BARRIN.

toire... »

Nul doute gu'il y sit un jour

Panam et T.W.A.: Concorde ne nous intimide pas

New-York — La venue de Concorde à New-York a-t-elle de quoi inquiéter les compagnies américaines? Doivent-elles regretter de ne pas s'être lancées dans l'aventure supersonique? Elles se féliciteraient plutôt du contraire. L'avion franco-britannique ne les intimide pas, du moins l'assurent-elles. A les en croire, leur clientéle ne les trahira

On

Les compagnies américaines furent les premières -- en 1963 à vouloir Concorde, les premières aussi - en 1973 - à y renoncer. Air France et British Airways se sont finalement retrouvées, seules, pour défendre son admission aux Etats - Unis. « Le fait que nous ayons pris sept options ne témoignait nullement de notre soi en l'appareil supersonique, explique M. Stanley Gerwitz, vice-président de Pan Am : Nous cherchions simplement à préserver l'avenir, n M. Nell Effman, viceprésident de T.W.A., partage ce sentiment: « Cela ne nous engageait à rien de prendre six options sur un avion qui n'existait alors que sur le papier. ».

Cet avion, ses promoteurs en vantaient la rentablité. La crise de l'énergie modifiant de fond en comble les données du problème, Concorde devensit une mauvalse affaire. « Il ne fout donc pas nous accuser d'inconstance, de manquement à la parole donnée », se désend M. Essman.

Aujourd'hui plus que jamais, T.W.A. et Pan Am, concurrents d'Air France et de British Airways sur l'Atlantique Nord, campent sur leurs positions; elles ne veulent pas entendre parier. de Concorde a Nous wen avons queune utilisation sons quelque forme que ce soit, affirme M. Gerwith Si on nous soumettait un projet de location de l'acton supersonique, nous l'examinerions avec la plus extrême circonspection. » Pour M. Effman, « ce qui coulte cher, ce n'est pas d'acheter voire de louer Concorde, c'est de le faire roler ». D'après lui, l'appareil franco-britannique consomme trois fois plus de carburant par passager qu'un Boeing-747. Dans ces conditions, pourquoi la compagnie américaine Braniss International a-t-elle passé un accord avec Air France et British Airways pour exploiter cet apparell supersonique entre washington et Dallas? « Elle cherche simplement, par ce blais-là, à se placer sur le marché de l'Atlantique Nord », précise le viceprésident de T.W.A.

La décision fédérale d'autoriser Concorde à desservir treize villes américaines sera inopérante aux De notre envoyé spécial

reux de Pan Am et de T.W.A. D'une part, la majorité des autorités locales concernées sont hostiles à la venue de l'avion franco-britannique pour des raisons écologiques. D'autre part, celui-ci serait obligé de voler à vitesse subsonique au-dessus des Etats-Unis. 🗸 A cette alture. il serait horriblement coûteur exploiter, estime M. Effman. Au demourant. Air France et British Airways n'ont pas assez d'appareils pour assurer autant de services of constate M. Gerwitz.

Quoi qu'eiles pensent de Concorde, les compagnies américaines nient catégoriquement s'être battues en coulisses pour en retarder l'atterrissage aux Etats-Unis, a Nous avons dit et répété que le ciel appartient à tout le monde », insiste le vice-président de T.W.A. « Nous avons toujours soutenu ou'un appared d'une technologie aussi avancée devait desservit New-York », renchérit le vice-président de Pan Am. Pan Am et T.W.A. ont-elles eu

à souffrir de la concurrence de Concorde depuis qu'il dessert Washington? Les deux compagnies américaines affirment ne s'être apercues de presque rien. Le nombre de nos passagers de première classe a continué d'augmenter, mais a un rythme peutêtre un peu moins soutenu », remarque M. Gerwitz. & Lorsque Air France et British Airways ont mis en liane leur avion supersonique, elles ont supprime plusieurs vols subsoniques; nous avons alors récupéré une partie de leur clientèle . assure M. Effman.

L'atterrissage de Concorde à New-York risque d'entamer plus sérieusement les positions de Pan Am et de T.W.A. qui, selon les experts, pourraient perdre, chacune, quelques millions de dollars de recettes par an. Les deux transporteurs américains attendent qu'un certain nombre de passagers de première clase leur aussent compagnie, mais ils refusent à divulguer leurs estimations. « De toute jaçon, le trafic de première classe ne représente, sur l'Atlantique nord, que 6 % du trafic total, note M. Effman. Il ne nous assure que 14 % du revenu de l'ensemble de nos lignes internationales. B

allichent une grande serenité Concorde n'est pas un loup-garou. Il leur paraît donc inutile de mon-Boeing-747 est inégalble, soutient tant. Par ailleurs, il faut tenir

• LE « RENAISSANCE » MIS EN VENTE.

ANCRÉ EN FLORIDE?

prendre l'achat du paque bot France par un homme d'affaires d'Arabie Baoudite, l'actualité est de nouveau portée sur la vente d'un autre bateau de croisière français, le Renaissance, priété des Chargeurs réunis. Cette compagnie en effet, qui, en 1976, achetait l'Azur, cherche depuis un an un acquéreur pour le Renaissance, navire trop ancien et périmé par rapport aux services que propose un autre bateau de la flotte, le Massalia. Des négociations sont en cours. souligne-t-on au siège de la compagnie, où l'on note que la vente du Renaissance n'entraînera aucun licenciement, le « personnel du bateau devant être absorbé dans le jeu courant de la compa-

en croisière dans les eaux américaines, transporte quatre cents passagers. Il a été mis en service

D'autre part, pour ce qui concerne l'utilisation et le lieu a de sejour » du France, le mardi 25 octobre, parvenait de Floride. la nouvelle selon laquelle le nouveau propriétaire du bateau. M. Ojjeh, accompagne de ses conseillers financiers, s'appretait à négocier, avec le maire de la ville de Daytona-Beach, la possibilité d'ancrer le navire en permanence au large de la cité.

 Paris-Clermont-Ferrand par Montlucon. — Le conseil régional d'Auvergne a adopté, lundi 24 octobre, un rapport dans lequel il se prononce en faveur du tracé de l'autoroute A - 7, Paris - Clermont par Montiucon, tout en souhaitant l'élargissement à quatre voies des nationales 7 et 9, dans la traversée de l'Allier et des departements limitrophes.

• LE « FRANCE »

Au moment où l'on vient d'ap-

gnie ». Le Renaissance, actuellement

Nord-Pas-de-Calais

Boulogne-sur-Mer vend ses chalutiers et perd ses emplois

De notre correspondant

que où les brumes de la Toussaint annonçaient l'arrivée du chareng roi . à Boulogne-sur-Mer !_ Les productions de la pèche se sont en raison d'un « labourage » ininternationale très apre sur la Manche et dans la mer du

Le premier port de pêche de France garde son titre par le tonnage de poisson débarque, mais ses pêcheurs ne peuvent plus seuls assurer sa prospérité. et les espoirs placés dans la création d'un grand centre de surgélation ne s'inscrivent pas encore dans la réalité économique. Or, en ce moment, Boulogne-sur-Mer traverse une période très critique qui touche plusieurs secteurs d'activité. Plus d'un demi-millier de licenciements sont d'ores et déjà annoncés, et des manifestations sont organisées dans la ville ce mercredi à l'appel des syndicats, des partis de gauche et de la municipalité, dirigée par M Lengagne (P.S.).

Les artisans paralysés

Dans la pêche artisanale, on vient d'enregistrer deux dépôts de bilan. Mais, plus dramatique encore apparaît la vente de deux grands chalutiers de la péche industrielle. l'Emile-Joseph (774 tonneaux) et la Vierge-Marie (600 tonneaux) à des comptoirs argentins. La société d'armement Manesse et Sénéchal, qui en était propriétaire, doit en même temps se priver de deux de ses équipages (quarante-quatre personnes). La nouvelle réglementation internationale vient encore ajouter aux difficultés. La limitation des possibilités de péche dans la Manche et la mer du Nord, l'instauration de quotas, menacent la production: Les artisans pêcheurs

sont même paralysés et ne peu-

vent aller cette fois au rendezvous traditionnel du hareng. Si rapidement accordée, c'est leur saison tout entière qui sera com-

un grand retentissement dans d'emploi sont actuellement au cents. La sidérurgie boulonnaise, spécialisée dans le ferromanganèse, est francée elle aussi Les Acièrles Paris-Outreau (APO) viennent d'annoucer l'arret de deux hauts fourneaux, ce qui met en cause l'emploi de quatre cent vingt personnes. Meme si des formules de reclassement ou de préretraite sont envisagées quelque deux cent soixante ouvriers et employés seront licencies à la fin du mois de novembre.

Le ralentissement de l'activité des APO risque d'avoir aussi des conséquences sur l'activité portuaire. En effet, en 1976, on avait importé 570 000 tonnes de minerai de manganète en provenance d'Afrique, et les deux tiers de la production de l'ensemble des usines, qui occupaient deux mille huit cents personnes, étaient

exportés. Enfin, autre mauvaise nouvelle, la société Molnycke, qui fabrique des couches pour bebe et des articles d'hygiène, vient d'annoncer qu'elle ferme ses portes le 25 novembre prochain : deux cent quarante personnes, notamment des femmes, vont de ce fait se trouver sans emploi. Cette usine suedolse s'était installée dans la zone industrielle de La Liane en 1970, mais elle n'a jamais trouvé les débouches suffisants pour prospérer. Elle avait d'ailleurs été reprise par la société Svenska-Cellulosa.

GEORGES SUEUR.

De notre correspondant

Luxembourg (Communautés européennes). — Aucum progrès n'a été fait à la réunion que le conseil des ministres des Neuf a consacrée le lundi 24 octobre et le mardi 25 à Luxembourg à l'organisation du Marché commun de la pêche. En fait, sous prétexte que les propositions de la Commission étaient trop recentes, il n'y a meme pas eu de débat sérieux. Les ministres ont pris un nouveau rendez-vous pour les 6 et 7 décembre. Silkin, le ministre britannique, s'est contente de répéter, sans laisser entrevoir d'ouverture,

des arguments connus. Les propositions de la commission sur la répartition entre les Etats membres des ressources disponibles reviennent, a-t-il souligné, a allouer aux Britanniques 22 🛣 des prises, alors que les fonds qui Les compagnies amèricaines entourent le Royaume-Uni fournissent 60 % des poissons susceptibles d'etre pêchés dans les ter une risposte contre un avion | 200 milles marins communauplutôt inoffensif. « Le confort du taires. Cet écart est trop impor-

compte du fait que les Britanniques ont plus que quiconque été pénalisés par les restrictions décrétées par des pays tiers comme la Norvege et l'Islande.

> Pour sortir de l'impasse, faudra trouver un compromis entre les pays fournisseurs de pois-sons (le Royaume-Uni et l'Islande) et les pays demandeurs. Le: Français, dont 60 % des capques et irlandaises, sont à l'éviques et irlandaises sont à l'évidence conscients qu'il faudra aller plus loin dans le sens voulu par les Anglais que ne le propose la commission. Mais cet effort, ils ne sont pas prets à l'accomplir en termes de limites géographiques : a cet égard ils sont particulièrement opposés à la reconnaissance d'une « zone préférentielle » réservée aux pêcheurs nationaux entre 12 et 50 milles.

Un débat de quatre heures sur le règlement de la pêche au hareng a, d'autre part, révélé l'apreté des conflits d'intérets entre Etats membres. Pour remédier aux ravages d'une pêche trop intensive pratiquée les années passees, les Neuf ont décidé de proroger du 31 octobre jusqu'à la fin de l'année l'interdiction de la pêche au hareng.

PHILIPPE LEMAITRE.

AUVERGNE

 Le plus grand parc français. - Après l'agrément du ministre de la culture et de l'environnement, le 5 août dernier, la charte constitutive du parc naturel régional des volcans d'Auvergne vient de recevoir l'aval du conseil régional d'Auvergne. Le parc naturel régional des volcans d'Auvergne, qui couvre 285 000 hectares (cent cing communes), est le plus grand parc naturel régional français.

FRANCHE-COMTE

• Une charge culturelle. Le conseil régional de France-Comté a adopté le principe d'une charte culturelle régionale à signer avec l'Etat. Cette charte vise 1 développer les actions déjà engagées à tirer parti des habitudes culturelles propres à la région, notamment dans le domaien de la musique et de la protection du patrimoine architectural (Cor-

ILE-DE-FRANCE

● RA.T.P.: nouveaux trains à partir de 1978. — Des rames de métro d'un modèle nouveau vont progressivement être mises en service à partir de 1978. Il s'agit du MF - 77 (matériel fer 1977). Ces nouvelles voltures sont plus vastes et plus confortables; les banquettes sont remplacées par des sièges individuels.

Les premières voitures de ce modèle apparaîtront au cours du premier trimestre de 1978, sur la ligne nº 13 (Saint-Denis - Basilique - Châtillon - Montrouge). puls sur les lignes no 7 (mairle d'Ivryporte de La Villette) et 8 (Balard-

NORD-PAS-DE-CALAIS

■ La chambre des métiers du Nord vient de décider de ne plus participer à la commission départementale d'urbanisme commercial. Elle estime que l'expérience de quelques années de fonctionnement de cette commission prévue par la « loi Royer » montre qu'en aucune manière les artisans ne peuvent y jouer un rôle.

PROVENCE-ALPES - COTE D'AZUR

• Palais de la Méditerranée : nouvelle demande d'autorisation. — M. Jean Buchet, le nouveau président-directeur général du Palais de la Méditerranée de Nice, a demandé le 24 octobre, au ministère de l'intérieur, une prorogation de deux mois de l'autorisation des jeux venant à expiration le 31 octobre prochain. La requête formulée par M. Buchet, membre du groupe Fratoni qui contrôle depuis le 1er juillet dernier le Palais de la Méditerrance à la suite de la mise en minorité de Mme Renée Leroux par son consell d'administration permettra, si elle est acceptée, de continuer l'exploitation du casino.

Un groupe industriel français spécialisé dans la construction et

ADMINISTRATIVE MANAGER

240/270,000 F

Lagos (Nigéria)

+ avantages

l'installation d'unités complètes pour la recherche, la production, le stockage, le transport, le raffinage du pétrole et la pétrochimie. emploie près de 5.000 personnes (CA 1976 consolidé voisin de 900 millions de F). Il recherche l'Administrative Manager de sa filiale nigériane. Sous l'autorité directe du general manager, le titulaire sera responsable de la gestion administrative et financière de la société (CA 70 millions de F). il prendra en charge les comptabilités générale et analytique ainsi que la pale. Il assumera les relations avec les banques, les assurances, les autorités locales... Il s'occupera des formalités administratives liées aux importations. Le candidat retenu sera agé de 30 ans au moins et de formation comptable supérieure (niveau DECS). Il aura acquis à l'étranger, à un poste comparable, de préférence dans une région anglophone d'Afrique ou du Moyen-Orient, une expérience pratique et approfondie de la comptabilité et de la gestion financière. Engagé par la société française, il sera assuré d'une possibilité ultérieure de reclassement en France. Outre la rémunération offerte, il bénéficiera de nombreux avantages : logement gratuit, indemnité de résidence, voiture de service, voyages payés. Ecrire à P. Vinet, ref. B. 3.834.

FINANCIER. 140/160.000 F

Tourisme 🚣

Une société française de tourisme exerçant ses activités aussi blen en France qu'à l'Etranger exploitant une vingtaine de villages et dont l'effectif dépasse le millier de personnes recherche son directeur financier. Dépendant du directeur général, il supervisera le département comptabilité (générale, analytique, pale), s'occupera de la réorganisation comptable en llaison avec un cabinet d'organisation extérieur, sulvra personnellement toutes les questions fiscales, gèrera la trésorerie, effectuera les placements à court et moyen termes. Agé d'au moins 35 ans, de formation i supérieure, ayant de bonnes connaissances en matière de fiscalité et de gestion de capitaux et l'expérience de la fonction comptable et financière dans son ensemble. Écrire à Y. Bianchon, réf. B. 9.258.

Pour chacun de ces postes adresser un bref curriculum vitae à Paris ou à Lyon en spécifiant bien la référence. Aucuna information ne sera transmise sans autorisation préalable des candidats. 73. Ed Haussmann 75008 Paris - Tol. 200.04.93 - 11, Pl. A. Briand 69003 Lyon - Tel. (78)62.08.33 Europa - Amériques Nord et Sud - Afrique - Australia - Moyen et Exitéme-Orient



FORMATION PERMANENTE

3 JOURNÉES SUR:

L'AUDIT: LE CONTROLE INTERNE

les 22-23-24 sovembre 1977 animé par Monsieur J. KELLER



Inscriptions et renseignements: 37, rue de Chôtecuden 75009 PARIS Tel. : 285-22-14 (lignes groupées)

Maintenant votre clientèle internationale peut vous appeler de: Londres, Francfort, Geneve, Amsterdam, Madrid, Zurich, Bruxelles, New York et Barcelonne pour le prix d'une simple communication locale.



Grace au Service 800

Pour de plus amples renseignements appelez: Paris 236 67 89

Royal Australian Navy

CARRIER PROJECT NVESTIGATIONS

Ship Designers are invited to register their interest in undertaking funded project investigation studies of possible aircraft carriers for the Royal Australian Navy. Interested organisations may obtain copies of the registration package from : Chief Purchasing Officer, Australian High Commission.

Australia House, Strand,

London, WC2B 4LA England

Or by telephoning 01-438 8143.

This project is subject to Australian Defence Regulations. Closing date for formal response to the registration package is 23 December, 1977.

Paris-Poitiers en 2 h 45 a 120 km h de moyenne

28 OCTOBRE 1977: **OUVERTURE DE TOURS-POITIERS**

PARIS-POITIERS DIRECTEMENT PAR L'AUTOROUTE "L'AQUITAINE".



ÉCONOMIE - SOCIAL

La bataille de la technologie

II. - Stratégie américaine

par JACQUELINE GRAPIN

bien actuellement avec l'intérêt

exceptionnel que porte l'adminis-

tration de Washington à la pré-

paration, en liaison aussi étroite

que possible avec le secteur privé, de la conférence de l'ONU sur la

science, la technologie et le déve-

loppement, qui doit se tenir en

1978, les représentants américains

allant jusqu'à insister fermement

pour que celle-ci se termine sur

leur territoire à Washington, et

non pas à Vienne. Alors qu'ils

restent silencieux dans les réu-

nions internationales officielles

qui préparent cette conférence, les

Américains multiplient aux Etats-

Unis les rencontres sur le sujet,

avec les chefs d'entreprise et les

scientifiques interessés. C'est pour

des fonctionnaires une bonne

occasion d'établir un dialogue

constructif avec les patrons, sur

lesquels ils n'ont, en général

Observer l'évolution américaine

est intéressant à un double titre

pour les pays européens, en parti-

culier pour la France, dont la

politique de transferts de techno-

logie est plutôt laxiste, puisque

essentiellement orientée vers la

simple réduction du déficit des

paiements. En tant que récepteurs

de technologie, les pays européens

devraient tirer parti au maximum

améliorer leur patrimoine de

connaissances. En tant que pour-

voyeur de technologie vis-à-vis

d'autres pays moins développés,

notre Vieux Monde devrait médi-

ter les efforts nouveaux de

rigueur entrepris actuellement par

ligne de conduite vis-a-vis de

En principe, tous les transferts

sont libres, à l'exception des

transferts « impliquent la sécurité

nationale ». Mais cette expression,

vague à souhait, rend obligatoires

de nombreuses demandes d'auto-

Il est bien difficile d'évaluer

précisément la valeur et les impli-

cations des multiples transferts

envisages. Le respect de la libre entreprise ne peut s'accorder,

au-delà d'un certain point, avec une dose trop forte de dirigisme.

Aussi, pendant des années, ce

qu'on a baptisé politique n'a guère

Le Licensing Officer consultait

e la base », selon une étrange

procédure qui consistait à inter-roger, « en tant que citoyens amé-ricains », tous ceux qui pouvaient avoir leur mot à dire, le colonel devant, au besoin, s'en remettre à

l'avis d'un capitaine. Ainsi, la

politique d'exportation technolo-gique américaine, faite cas par cas par tel ingénieur de la NASA ou tel spécialiste d'une firme américaine concurrente du ven-

deur, ne pouvait-elle être décrite

que par un grand sondage auprès des nombreux donneurs d'avis.

été qu'une procedure.

les Etats-Unis pour définir

libéralisme américain pour

guère de moyens de pression.

les communautés les plus créa- Information Service, ont présenté

sances technologiques est kiri > en vendant à leurs concurrents d'aujourd'hui et de demain leur savoir-faire « clés en main », et parfois même « marchés en main » ?

Son haut niveau de connais

(Le Monde » du 25 octobre.) Une importante negociation internationale s'annonce sur cette question.

« Comment pourrait-on autoriser un Etat européen à utiliser une technologie d'origine américaine aux profits de pays tiers, sans autorisation préalable, alors qu'une compagnie américaine, de par la loi de son pays, doit solliciter l'autorisation de son gouvernement? » Peu amène, un fonctionnaire du département d'Etat à Washington se posait récemment la question « Ainsi, commente en guise de réponse le conseiller scientifique de l'ambassade de France à Washington. même aux yeux d'un profession-nel des relations gouvernementales, l'idée d'une supériorité du droit ou de l'usage international sur les législations des cinquante Etats américains ne s'impose pas. La loi américaine, dès lors, devrait être acceptée par toute entité désireuse de coopérer avec les Etats-Unis. Un transfert de technologie reste toujours pour le Américains, et quelle que puisse en être la contrepartie, un « cadeau » dont le récipiendaire doit être reconnaissant. D

Mais qu'est-ce que la loi américaine? Dans bien des cas, un ensemble de règles coutumlères qui répondent à des préoccupa-tions diverses et variées. A peine une politique. « Ce dont nous avons besoin, disait carrément M. Kissinger devant le congrès national américain de la science. de la technologie et du développement en novembre 1976, c'est d'une conception globale qui réponde à des questions comme : Quelle technologie est-il dans notre intérét et dans l'intérêt global de transférer? Comment les transferts doivent-Us être accomplis pour que les pays en voie de développement en bénéficient, sans que les pays industrialisés en soient pénalisés? Quelles devraient être les relaentreprises et les pays demandeurs de technologie pour former leurs clients.

tives possible, non seulement en des propositions. Au Congrès, le fonction de l'intérêt d'une seule Congressionnal Research Service firme, mais en fonction de tout a présenté un important rapport coup par coup, sans référence à Les reponses à ces questions n'avaient pas encore été énoncées un grand dessein national. Une étude récente du département d'Etat, présentée par M. Keith Giennan, sur les moyens d'Inté-Le burean de la Maison Blanche chargé des questions scientifiques, aboli par le président Nixon en grer la science et la politique étrangère américaine, déplore que 1973, a été rétabli en 1976, et il a défini, sous le président Ford, des secteurs prioritaires en matière de le système actuel de ionctionnement du département d'Etat ne lui permette pas de s'assurer les transferts internationaux de technologie, notamment l'agriculservices de personnels possédant un bagage technique suffisant; ture, l'alimentation, la santé et elle réclame des fonds spéciaux Depuis, le pouvoir a encore pour lancer des opérations d'incichangé de mains, mais le souci tation sur certains transferts qui croissant d'intégrer une nouvelle seralent utiles. diplomatie scientifique à la poli-Le Congrès propose, parallèletique étrangère a été confirmé par le président Carter. On le voit

ment à la Maison Blanche, des programmes bilatéraux et multi-

encore, en général, pure affaire d'intérêts financiers à court terme pour des groupes privés, grands et petits. Il s'agit même, si l'on peut dire, d'une « industrie » en soi. Des sociétés comme University Patents, de Stanford (Connecticut), font profession de vendre les résultats des recherches des universités en laissant à celles-ci 60 % des royalties encaissées et en en gardant 40 %. D'autres entreprises cotées comme Patents Affiliates Ltd, sont considérées comme des valeurs « pointues » et défendues par des cortèges d'avocats, de consultants, de financiers, de clients...

La technique plus que la science

C'est pour marier ce domaine être clairement compensés. Les privé et la raison d'Etat que Washington valorise la conférence de Nations unles en préparation. Car, contrairement à ce que croit e public, c'est moins la science pure que la « simple technique » qui constitue le patrimoine vital d'un pays à protéger et à exploi-

science fondamentale se transmet par les savants en fonction de leurs affinités personnelles. Ils communiquent d'ailleurs plus ou moins librement. « Le design et le know-how de jabrication sont les principaux éléments du contrôle technologique stratégique», affirmait en février 1976 la commission scientifique de défense dans son rapport sur les exportations américaines de technologie. C'est dans le domaine technique que se trouvent les véritables enjeux financiers. Or ce sont les entreprises qui en traitent le plus : d'où la nécessaire coopération entre le secteur public et le secteur privé. Il aura fallu la préparation d'une réunion internationale (dirigée finalement contre leur suprématie) pour conduire industriels et fonctionnaires américains à réaliser ensemble que les Etats-Unis sont mieux armés que quiconque pour pratiquer une On peut s'attendre que celle-ci

se définisse en trois volets : 1) Une ouverture plus grande vour certains échanges. — Le principe libéral de base sera plus que jamais réaffirmé, ainsi que la conviction profonde qu'une politique restrictive interdisant les échanges freinerait l'innovation et conduirait à une sorte de nivellement mondial défavo-rable aux Etats-Unis. Il est d'allleurs patent aux yeux des Américains que c'est dans les secteurs les moins protégés (comme l'in-formatique ou les semi-conducteurs) que les progrès ont été les plus spectaculaires. Surtout, les Etats-Unis peuvent envisager un programme d'actions diplomatiques à base technologique pour la santé, l'alimentation ou l'agriculture, dans certains pays où ils céderaient des licences à bas prix ou à des conditions particulièrement feverables movement d'aument favorables movennant d'autres contreparties. Mais il est vrai que dans les milieux industriels privés, les transferts de technologie à des fins politiques soulèvent beaucoup de réticences. Les syndicats américains, en tout cas, volent dans toute implantation hors du territoire américain une cause de perte d'emploi pour le travailleur américain, et ils s'y

matique des transferts consentis est donc à prévoir. « Il y a plus Jusqu'à une date récente, aucune directive n'était jamais parvenue d'argent à gagner en disséminant à bon escient la technologie qu'en la protégeant excessivement », a dit M. Kissinger aux chefs d'ensystematiquement du sommet vers le Licensing Officer. Le sens était Depuis peu, cela change. Un large débat a été ouvert sur le sujet. La National Academy of Sciences a créé, il y a quelques mois, une commission ad hoc pour travailler sur le thème « Science treprise pour se faire entendre d'eux lorsqu'il était encore au Département d'Etat. Les inconvénients redoutés par les industriels (évasion excessive de connaissances, utilisation illégale de procédés, baisse de compétitivité et politique ».· L'American Associstion for the advancement of et concurrence imparable du fait science, la National Science Foundes hauts couts de la main-d'œudation, le National Technical vre américaine) devront donc

montrent résolument hostiles.

2) Une exploitation plus systė-

avantages attendus seront blen entendu la rentrée immédiate de devises sous forme de royalties. avec un effet favorable sur la balance des palements, une sti-mulation de l'économie américaine qui comportera de plus en plus d'emplois « nobles » (innovation, management), tandis que les travaux élémentaires de production reviendront à d'autres dans la nouvelle division internationale du travail. Et l'opinion voudra aussi, blen sûr, obtenir l'ouverture de nouveaux marchés ainsi que des assurances politiques. Le rapprochement des secteurs privé et public américains dans leur réflexion sur les transferts de technologie signifie probablement qu'ils raisonneront désormals moins à court terme et plus à long terme; moins en fonction de bénéfices immédiats (d'ailleurs souvent insuffisants pour compenser les inconvenients globaux du transfert), et plus dans la perspective d'obtenir de solides assurances pour le futur.

3) Une protection accrue du patrimoine technologique national américain viendra certainement couranner le tout. De nombreuses réactions en donnent dėja les signes avant-coureurs. Particulièrement celles du sénateur H. Jackson, démocrate de Washington, qui conteste la possibilité d'équilibrer la perte d'avantages scientifiques ou techniques par des acquisitions éco-nomiques, politiques ou militaires, qui sont d'un autre ordre. Pour lui, le patrimoine scientifique et technique national doit être protégé en priorité, surtout à l'encontre des intérêts commer-

Le fait est que la distinction entre échanges commerciaux et échanges de technologie est de plus en plus nette, avec une surveillance plus stricte pour les seconds. Le développement des échanges avec l'Union soviétique n'y est pas étranger. Les expor-tations de technologie vers les pays de l'Est se heurtent à une assez forte hostilité : certains y voient une des plus fâcheuses conséquences de la « détente ».

Un tiers de la récolte soviétique de betteraves est traité dans les usines importées de l'Ouest; un tiers de la bière soviétique est produit dans les brasseries construites par des Occidentaux; plus d'un tiers du ciment soviétique vient de cimenteries impor-tées. L'équivalent de 5 milliards de dollars de transferts de technologie va chaque année de l'Ouest vers l'Est. Les apports de Fiat auraient fourni à l'URSS. les technologies qui ont conduit à la fabrication de véhicules blin-dés de transport de personnel dont l'efficacité a été reconnue au cours de la guerre de 1973 entre Israéliens et Arabes. Il semble qu'une machine à abraser de grande précision fournie par les Etats-Unis ait rendu possible la construction par l'U.R.S.S. des têtes nucléaires multiples de ses

Prochain article:

ENTRE L'AIGLE ET L'OURS

Action concertée

La politique américaine, en matière de transferts de technologia comme dans beaucoup d'autres domaines, résulte, dit-on, de l'impossibilité d'en définir une.

> Pour vous et votre equipe de vente



HEINZ GOLDMANN 16 Novembre 1977 à Paris pour une journée

COMMENT CONCLURE ET OBTENIR LA COMMANDE EN 1978

Renseignements et Inscriptions HEINZ GOLDMANN Centre International de ventes 147, avenue Paul-Doumer 92500 RUEIL-MALMAISON Téléphone: 977.92.54

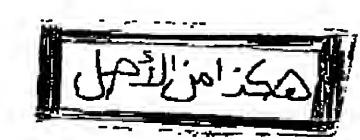
Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : lacques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Sanyagent



Reproduction interdite de tous arti-cles, saus accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

sous la direction de Pierre Léon

en souscription les six volumes : 720 F au lieu de 900 F Les tomes 1, 5 et 6 à paraître en novembre 77 : 370 F au lieu de 450 F. Renseignez-vous chez votre libraire ou à défaut chez Armand Colin 103 Bd Saint-Michel 75005 Paris - tél. 329-12-19



ÉCONOMIE - SOCIAL

sauve-qui-peut organisé

(Suite de la première page.) M. Roland Jankowski, trentecinq ans, balancier P. 3 à Usinor-Thionville, résume bien cet état d'esprit : a Je suis marie, fai trois ensants. J'ai fait construire ici il u a cept ans avec des prêts Echelonnés sur vingt ans. On m'a proposé successivement Longun. Fos-sur-Mer et Dunkerque. Il n'était pas question de partir. J'ai donc été licencie cet été. J'ai quitté le métier. J'ai en effet eu la chance d'être embauché, en septembre, comme employé de presse au Républicain lorrain, à Thionville, avec un salaire à peu près équivalent, »

Les & personnes sans attaches locales»

La mutation ou le licenciement : il a bien fallu se déterminer au regard du « plan de restructuration » de la sidérurgie francaise et face aux propositions de la direction d'Usinor. Un choix qui n'a pas été offert aux travailleurs immigrés de la Moselle : ceux que le patronat a pudiquement appelés « personnes sans attaches locales n ont été purement et simplement remerciés. Ils grossissent aujourd'hui les rangs des demandeurs d'emploi lorrains, très peu d'entre eux ayant accepté « l'aide au retour ». A Louvroll, en revanche, les tra-

vailleurs français et étrangers ont été placés sur un pied ont été

Dans le courant du printemps, les « départs volontaires » ont été fortement encouragés et, à Thionville, près de cinq cents salariés ont choisi cette porte de sortie. « Ils est regrettable, dit syndicaliste, qu'un certain nombre de jeunes camarades se solent laisses ainsi tentes. Certes. ils ont touché, en plus des indemnités, l'équivalent de deux mois de salaire et ils ont pu passer des vacances confortables. Mais, maintenant, la plupart d'entre eux sont inscrits à l'Agence pour l'emploi, avec des indemnités de chômage à 40 % du salaire et non à 90 % puisqu'il n'y a pas eu licenciement. Et cela, la direction s'était bien gardée de le leur rappeler. B

La liste des « départs volontaires a avant été close au 30 juin. les responsables d'Usinor ont soigneusement étudié, cas par cas, dossier des sidérurgistes de Thionville et de Louvroil, afin d'opèrer, dans toute la mesure du possible, des reclassements à qualification et à rémunération égales. Conformément à la convention sociale du 3 juin, deux propositions, au moins, ont été faites à chacun et, avant de prendre une décision, les travailleurs ont eu la possibilité d'aller sur place juger leur nouveau.

La «ventilation» à Thionville

Au 31 décembre 1976. 4130 personnes travaillalent à Usinor-Thionville, Au 31 décembre 1977. il ne doit en rester que 1 400 environ : 900 affectés aux forges, à la fonderie et à l'aclèrie électrique, et 500 au haut fourneau. Mais ce demier devant cesser toute activité le 19 décembre, ces 500 travallieurs sulvront en 1978, des stages de formation. La répartition des 2730 salariés (4 130 — 1 400), qui ont quitté ou qui doivent quitter Usinor-Thionville, est ainsi établie, selon les chiffres fournis per la direction : départs volontaires : 489 ; mutations: 1 090 (dont 120 à Dunkerque, 150 à Fos-sul-Mer et la ! Longwy) : départ en retraite à

soixante-cinq ans : 49 ; cessations anticipées d'activité : 484 ; licenciaments des personnes « sans attaches locales . (travailleurs immigrés): 183; licenciements après deux mutations refusées : 77 : autres licenciements (personnel non sidérurgiste : jardiniers gardiens, femmes de ménage

etc.): 48. Solt au total : 2420. Il faut ajouter,: maladles de longue durés: -72; personnel actuellement sous les drapeaux : 56; préretraltes en 1978 : 66, soit 193. Il restait donc, au 15 octobre, 2 730 — (2 420 + 193) = 117 cas à régier. Pour l'essentiel, il c'agit de salariés pour leseoq été serconer esq a'n il eleupr sible de dégager des postes dans les autres usines du groupe.

COLLOQUES ET CONGRÈS

Entre gens de bonne compagnie...

Queiques exclamations s'élèvent parmi les convives lorsque, mardi 25 octobre, au déjeuner du Cercle de l'opinion, M. Philippe Herzog, membre du comité central du parti communiste français, prend la parole pour exprimer le souhait de voir bientôt a des ouvriers devenir P.-D.G. n et préconiser le principe : « Pas de licenciement sans reclassement à la charge des employeurs. » Le président du Cercle, M. Du Chastain, réclame de ses adhérents plus de courtoiste à l'égard du aprojesseur Philippe Herrog p. ct ce dernier peut poursuivre son propos dans un slience seulement trouble par

les bruits de fourchettes. L'expert économique du P.C.F., ancien élève de l'Ecole polytechnique, intervensit dans un débat consacré au thème « Economie et libertés », qu'avait introduit la convention Economie et libertes M. Jean-Claude Colli, qui est aussi délégué aux énergies nouvelles, membre du bureau politique du parti radical et aucien élève de l'Ecole nationale d'administration. Deux autres anciens élèves de l'ENA MM Jean-Pierre Chevenement et Jacques Bonacossa, se sont exprimés, le premier pour le parti socialiste, le second pour le Mouvement des radicaux de gauche. La réplique a été donnée par MM Jean-Jacques Rosa, professeur d'économie, et Michel Massenet directeur générai de la fonction publique, et, bien entendu, ancien élève de



On était donc entre confrères: Certes, les vues divergeaient. M. Massenet, qui a déclaré s'exprimer à titre personnel, a dénoncé le programme commun qui, selon lui, conduirait les P.M.E. à la « soupe populaire », de même que la réduction de l'échelle des salaires risquerait d'entraîner un contrôle policier généralisé. Tel n'était pas, évidemment, l'avis de Chevenement et Bonacossa mais chaque orateur s'est attaché à louer la sincérité des autres intervenants. Et le ton des conversations de table entre ces hauts fonctionnaires politiques montrait que, au-delà des divergences d'opinion, on était entre

Les fonctionnaires

gens de bonne compagnie...

et l'obligation de réserve C'est la dourième fois en pen de

tentus que M. Michel Massenet,

directeur général de la fonction

publique, prend publiquement position, « à titre personnel », contre le programme commun. Déjà, lors du collogue Economie et libertés, le conseller d'Etat avait vigoureusement attaque l'union de la gauche. Cette attitude a d'autant plus relance la polémique sur l'obligation de réserve des fonctionnaires que, dans le même temps, un inspecteur du Trésor, M. Philippe de Reilhan n été muté d'office pour avoir, lui aussi, cà titre personnel », signé un tract en favour d'une liste d'union de la gauche aux dernières élections municipales (a le Monde » du 21 octobre). A et propos, M. Gérard Branaud, secrétaire général adjoint la federation C.F.D.T. des finances et des affaires économiques. nous précise tout d'abord que le conseil de discipline, qui a statué sur le cas de M. de Reilhan, n'était pas présdié par un magistrat, comme Payait affirme al. Robert Boulin, ministre délègué à l'économie et aux finances, mais par le directeur de la comptabilité, lequel a rempli selon la C.F.D.T., à la fois ele fonctions de juge d'instruction, de procureur de la République, de président du étribunals et de juge le Papplication des poines .

Paisant référence à l'intervention de M. Michel Massenet an cours du colloque Economie et libertés, M. Brunaud conclut : « Nous contipages & panser que M. Massenet, comme M. de Rellhan, a en parfair tement raison d'experimer son opidisant collection de réserve .- la C.G.C., qui va publier, dans d'empécher- les fonctionnaires de les trois mois qui viennent, six s'exprimer comme tous les citoyens » dossiers sur les grands problèmes

Les délégués syndicaux ont-ils té, comme l'affirment certains

d'entre eux, « servis les premiers », afin de desamorcer une tension sociale qui est restée vive jusqu'à la fin du printemps et qui est ensuite effectivement retombée? La direction le dément et le cas de M. François Rosso est peut-être particulier : ca délégué C.F.D.T. de Thionville a fait l'objet de quatre propositions formu-lées en même temps et qu'il a, de la même façon, rejetée en bloc. meme façon, rejetée en bloc. La procédure de licenciement a été engagée contre lui, mais, le 23 septembre dernier, l'inspection du travail refusait ce licenciement. Il serait anjourd'hui question de garder M. Rosso à Usinor-Thion-

La majorité des « mutés » mo-

sellans ont naturellement opté pour Longwy, distant de 40 km. Mais ce trajet, bien que relativement réduit, a changé les habitudes. M. Jean-Marc Klein, trentecinq ans, contremaitre (mecanique générale), explique : « A Thionville, nous étions, pour la plupart, à dix ou quinze minutes de l'usine. Pour Longwy, une navette d'aziobus a été organisée. asin d'assurer la desserte des trois postes, à 6 heures, 14 heures et 22 heures. Mais ces cars assurent aussi, évidemment, le « ramassage » de ceux qui habitent les communes environnantes. De ce fait, ils passent à Thionville à 4 h. 50, 12 h. 50 et 20 h. 50. Pour le premier poste du matin, il faut désormais se lever avant 4 heures. D D'autre part, à Thionville, poursuit M. Klein, a 4 y avait une

permanence le dimanche, qui n'existe pas à Longroy, d'où une perie de salatre, qui n'est compensée par Usinor que pendant les dix-huit premiers mois. Et puis à Longroy, seuls le train à til et le train universel sont modernes. Le reste est délabré ». Le contremaitre thionvillois avait d'abord recu une proposition de mutation aux laminoirs de Strashours. c. Mais, dit-il, à Strasbourg, je n'al pu trouver, malgré toutes mes recherches, qu'un F4 à 1400 france par mois, alors qu'ici je pale 300 francs par mois pour

1171 F3. 2 Outre l'attachement au pays, l'épineuse question du logement a fait capoter plus d'un projet de mutation. A Thionville comme à Louvroil, beaucoup de travailleurs bénéficaient du parc immobilier d'Usinor, qui affiche complet dans les autres villes où le groupe siderurgique est implanté. M. B..., portier 03 à Louvroil où il a débuté voici vingt-six ans, marlé, deux enfants, 2500 francs par mois, précise : « Pour un F4 à Dunkerque ou à Longwy, il faut compter 600 francs à 700 francs pat mois. Ici, je pale 150 francs. >

Et puis un certain nombre de sidérurgistes sont propriétaires de a deux ans, un terain dans l'intention de faire bâtir. Or, comme vingt-sept autres membres de la maîtrise mutés de Thionville à Longwy et devant être disponibles à tout moment pour des problèmes d'entretien et de sécurité. il vient de recevoir une lettre recommandée de la direction d'Usinor, lui enjoignant d'habiter à Longwy...

C'est parce qu'il faut obligatoirement quitter les bords de la Sambre — Dunkerque, l'unité

d'Usinor la plus proche, est à plus de 150 kilomètres — que les travalleurs de Louvroil ont refusé, en masse (cinq cent soixante sur huit cent quatre), toute mutation Certains reviendront peut-être sur leur décision, durant le délai que leur donne le préavis de licenciement, pour rejoindre les quarante-deux salaries sculement qui ont accepté d'aller e s'expatrier à Dunkerque (1). Mais un sidérurgiste exprime ainsi, sans de-tour, cette opinion largement répandue à Louvroil : α Je préfère être licencie pour raisons écono-miques et bénéficier de l'indemnité de châmage à 90 % du salaire brut pendant un an. Jaurai le temps de me retourner rechercher un autre emploi. »

Là où le bât blesse

Quel emploi? C'est là où le bât blesse particulièrement : les pouvoirs publics ont annoncé, rappelle M. Roger Mahant, responsable C.G.T. à Usinor-Louvroil, la création prochaine d'un millier de postes à Jeumont-Schneider et la SPIE (entreprises de matérie électro-nucléaire), mais les sidé rurgistes qui se sont présentés plusieurs fois au cours de ces dernières semaines en délégation devant les portes de ces société n'ont recu que de vagues pro messes d'embanche, a plus tard, la conjoncture... ». Et, indique délégue C.G.T., près de 8 % de 1 population active de la région d'Avesnes-sur-Helpe, chef-lieu de l'arrondissement dont dépend Louvroll sont actuellement inscrits

I'ANPE. Que n'a-t-on, regrettent amèrement les travailleurs de la Sambre maintenu en activité, au moins pour encore un temps. train de 300 d'Usinor - Louvroil dont la rentabilité était reconnue même par la direction, affir-

L'abandon du « merveilleux train de 300 comme l'arrêt, Thionville, du haut fourneau c plus compétitif d'Europe » matérialisent, pour l'habitant comme pour l'observateur, l'Impression de € 58HVe-qui-peut organisé » ressentie sur les bords de la Moselle et de la Sambre.

A Thionville, le temps de mobilisation paraît terminé. Ur certain nombre de sidérorgistes traumatisés par l'annonce, il y a quelques mois, de milliers de suppressions de postes dans une entre-! prise — Usinor, — qui passail jusqu'alors pour garantir la sécurité de l'emploi, ont saisi les offres de mutation ou de reclassement qui leur étaient offertes Les syndicats eux-mêmes, affaiblis nar des dissensions locales, donnent l'impression d'avoir renoncé au combat.

Du cri de « Usinor-Thionville leur logement. Pour sa part, vivra » poussé par l'intersyndicale M. Jean-Marc Klein a acheté, il y et quelque quinze mille poitrines lors de la grande manifestation

MICHEL CASTAING.

(1) Outre les quarante-deux mutations à Dunkerque, quarante-cinq autres ont été réalisées dans les services administratifs de différents établissements d'Usinor. Toujours à Louvroil, on a enregistré cinquantequatre e départs volontaires » et une centaine de mises à la retraite et en pré-retraite.

IMMIGRATION

LA VENUE DES FAMILLES SERAIT MAINTENUE SOUS CERTAINES CONDITIONS

(Suite de la première page.) II est précisé que, « sur cinquante mille bénéficialres de la procédure d'admission directe au travall, trente-cing mille démandes concernent les conjoints et enlents de travalileurs migrants ». Le compromis, qui vient d'être adopté, demeure cependant bolteux .

En tout cas, le voyage de M. Stoleru au Maghreb a été pour le gouvernement l'occasion de mettre les points sur les « i ». il a été d'autant plus apprécié que le secrétaire d'Etat a non seulement apporté des « apalsemente -, mais a proposé à Aiger la - négociation d'un accord quinquennal de formation lié au retour des immigrés », qui va dans le sens de la politique de réinsertion de

l'Algérie. · · · · Le ministre e-précisé qu'un groupe technique pourrait se réunir prochainement à Paris. ou . & Aiger pour examiner les propositions qu'il a taites. Du cote algérien, li n'y a. pour le moment, aucune réaction officielle. En privé, on se félicite ce que M. Stoleru alt pris la peine de venir exposer ses idées, et on semble regretter qu'il ne l'alt pas fait plus tot.

le raturapage du retard pris par les réminérations du personnel d'encadrement. Cette revendication est i'm des premiers points dans la campagne d'automne de

BICYCLETTE SYNDICALE

(De notre correspondante.) Pontoise. — Un délégué

C.F.D.T. de l'entreprise 3 M-France, à Mulhouse, M. Jean-Pierre Etienne, a accompli près de 500 kilomètres à bicyclette pour assister à une réunion du comité d'entreprise au siège de le société, à Cergy-Pontoise (Val-d'Olss). Parti le dimanche 23 octobre à 11 heures, il est arrivé dans la ville nouvelle après vingt-six heures de route.

Selon un tract de la C.F.D.T... distribué dés lundi matin au personnel de 3 M. à Cerav-Pontoise, la direction refusail depuis, queique temps de lui payer ses frais de déplacement. dont la demlère note s'élevait à 26 F. Toujours seion le syndicat, it s'agirait non pas d'un problème financier, mais d'une tentative de dissussion auprès de M. Jean-Pierre Elienne considéré comme très actif, pour qu'il n'assiste pius aux réunions du comité d'entreprise.

M. Edmond Hervé (P.S.). maire de Rennes, a demandé, dans une lettre adressée au président de la Convention pour l'Europe, M. Louis Leprince-Ringuet, et publice le mardi 25 octobre, que frage universel soit saisi d'une a planification démocratique à laquelle toutes les firmes établies en . Europe seraient soumises a. M. Hervé a précisé : « Un plan européen serail la seule façon de canaliser et de contrôler l'action des firmes multinationales qui échappent actuellement aux gou-

ADMINISTRATIONS

La mission à l'informatique est supprimée

De nouveaux changements de structures entrainent quelques remous au ministère de l'industrie. L'informatique (politique indus-tr'elle et promotion dans les ad-ministrations) ne relèvera que d'un seul homme : M. Jean-Claude Pelissolo, directeur de la DIELI (Direction des industries électroniques et de l'informatique). M. Jean-Claude Vicarini, qui dirigeait la mission à l'informatique, est a appelé à d'autres fonctions ».

C'est à l'automne 1974 que le ministre de l'industrie, M. d'Or-nano, avait décidé de mettre en place une nouvelle structure administrative pour l'informatique. La délégation à l'informatique, organisme interministériel, étalt tées. La DIELI était chargée suivre les aspects industriels du dossier. La direction générale de l'industrie avait la charge de la promotion de l'informatique dans les administrations. En janvier 1976, la mission à l'informatique voyait le jour officiellement. Elle controlait trois organismes qui avaient chacun un objectif pré-

- La mission pour l'informati sation de la société était chargée d'évaluer toutes les conséquences du phénomène ; — La mission pour la promo-

tion de l'informatique devait favoriser les ventes, notamment dans les administrations, des matériels de l'industrie nationale — Le centre technique informatique conseille les utilisateurs publics dans le choix de leurs

Si la mission à l'informatique proprement dite est supprimée les trois organismes qu'elle contrôle passent dans l'orbite de M. Pelissolo. Reste à savoir si leurs structures et les hommes qui les animent resteront

en place. Un décret émanant du premier ministre pourrait conférer dans les prochains jours à M. Pelissolo les attributions d'un délégué interministerial.

Ce faisant, on recréerait fait la défunte délégation l'informatique... On peut se demander & ce nouveau bouleversement des structures n'est pas la conséquence des tensions qui sont apparues ces derniers mois entre la mission à l'informatique et le cabinet du ministre au sujet de la promotion des matériels de CII-Honeywell-Bull dans a Saint-Nabord.

main viseralt, entre autres, à relancer la diffusion des produits CII-Honeywell-Bull dans le sec-J.-M. Q.

EMPLOI

MONTEFIBRE: la direction a présenté un troisième plan.

(De notre correspondant.)

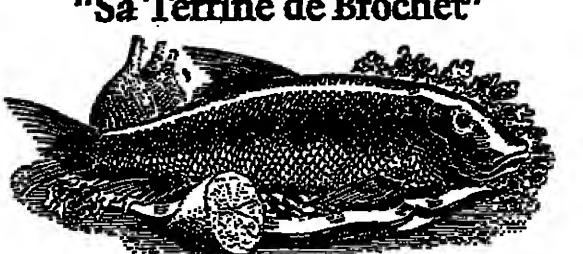
Epinal. — La direction de usine Montefibre France l'intersyndicale (C.G.C., C.F.D.T. C.G.T.) se sont à nouveau rencontrées mardi 25 octobre à la mairie de Saint-Nabord, en prèsence du directeur et de l'inspecteur du travail. La direction a présenté à cette occasion un troisième « plan de sauvetage », qui prévoit le maintien du contrat de travail pour sept cent vingt et une personnes selon un horaire hebdomadaire de vingt-quatre heures, trois cent dix-huit salariés devant, en conséquence, être

licencies. L'intersyndicale refuse ce nouveau plan, a qui contient tous les germes d'une fermeture à terme à cause notamment de sa nonrentabilité économique ». Elle propose le redémarrage immédiat du secteur nylon textile, nylon industriel, avec sept cent vingtcinq personnes travaillant quarante heures par semaine, les autres salaries retrouvant progressivement leur travail avec la remise en marche échelonnée de toutes les installations.

L'intersyndicale souligne greculs » successifs de la direction. e Le 13 juillet, on annonçai la sermeture de l'usine; le 5 septembre, le premier plan de souvetage permettait de garantir quatre cent vingt-six emplois : le second, le 20 octobre, six cent vingt-neuf; le troisième, sept cent vingt et un. Nous voulons toujours obtenir la parantie de l'emploi pour les mille trente-neu; salaries. v

Les positions respectives de la direction et de l'intersyndicale sont toujours fort éloignées. Toutefois, les ponts ne sont pas coupes. Une rencontre doit, en effet avoir lieu ce mercredi après-midi





La Calavados est l'un des 700 restaurants parisiens

qui acceptent la Carte American Express.

40, av. Pierre 1er de Serbie - Paris 8e. Tél. 359.27.28.

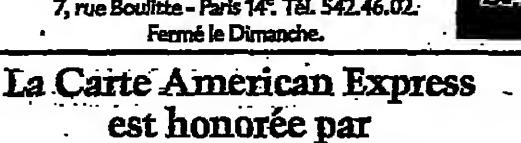


Entre Gourmets à La Ferme Saintongeaise "Les Cagouilles farcies"

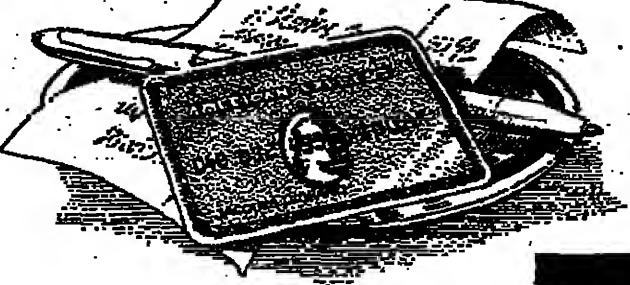


La Ferme Saintongeaise est l'un des 700 restaurants parisiens qui acceptent

> la Carte American Express. 7, rue Boulitte - Paris 14°. Tel. 542.46.02.







BILLET

Publicité: les idoles contestées

était jusqu'ici le fait, selon les publicitaires, d'esprits chagrins rétrogrades. d'infellectuels irresponsables, de militants-consommalaurs politices et invillement agressifs, voire de fonctionnaires -evec les réalités concrètes de l'entreprise. Il va leur falloir peutêtre réviser ce jugement.

Deux Je u n e s' publicitaires. Jean - Louis Swiners et Jean-Michel Brief, jouent les iconoclastes et, dans une plaquette de quarante pages, mettent an pièces la plupart des penseurs et des théoriciens de la publicité et leur jargon « marketo-militaire », quand Il n'est pas psychanalytico-semiologique ou mathématique. De Ernst Dichter à David Ogilvy, de Russel H. Colley à Roland Barthes et à J. Walter Thompson, nul n'est éparané. Avec une jubilation quelque peu sadique, nos deux comperes épingient allègrement les démonstrations les plus classiques de l'efficacité publicitaire.

Qu'on ne s'y trompe pas cependant. Si ces leunes publicitaires utilisent le pled de nez

Selon l'administration

américaine

LE BRÉSIL

DEVIENDRA EN 1977

LE DEUXIÈME EXPORTATEUR

MONDIAL

DE PRODUITS AGRICOLES

département américain de

fait notamment des mauvaises

le soja et le sucre).

l'année précédente.

L'excédent commercial s'est

établi à 3.7 milliards de deutsche-

marks (7,9 milliards de francs)

en septembre contre 2,5 milliards

en août et 1,8 milliard en juillet

(4.7 milliards en septembre 1976).

Cependant, la balance des trans-

actions courantes a acusé un

déficit de 15 milliard de deutsche-

+ 1.9 milliard en septembre 1976).

courants présente un soide positif

période 26,3 milliards de deutsche-

exportations et les importations

ont augmenté de 6,7 % pour attein-

et 173,6 milliards de deutsche-

ENERGIE

LES « NEUF »

N'ONT PU SE METTRE D'ACCORD

SUR LA SOLUTION A APPORTER

AU PROBLÈME DU RAFFINAGE

Les ministres de l'energie d

neuf pays membres de la C.E.E.

n'ont pas reussi à se mettre d'ac-

cord, mercredi 25 octobre. à

Luxembourg, cur le raffinage, en

raison de l'opposition de la

Grande - Bretagne, Les Britanni-

ques jugent politiquement difficile

de limiter la construction de raffineries nouvelles et pensent que les grandes compagnies pétrolières sont en mesure de réaliser des ajustements sur le marché. Cependant, les ministres le

l'énergie ont affecté 53 millions

d'unités de compte (près de

300 millions de francs) à la

recherche d'hydrocarbures dans la

CEE et ont décide de mettre au

point un système de contrôle des

importations de charbon en pro-

venance des pays extérieurs au

Marché commun.

merks.

marks (— 1,7 milliard en août

avant de guitter une profession qui les a décus. C'est, eu contraire, pour « repositionner » l'agence qui les amploié. Marello. Veyrec et Associés, qui evec d'attaires en 1976 arrive au quafrançaises de publicité, a trouvé ce moyen original de rechercher de nouveaux clients. La réussite laigurente de certaines agences ne tient-elle pas à l'art qu'elles ont de surprendre, voire de choquer? Il n'est que de lire les placards d'offres d'amptols, dans Stratégies, revue professionnelle de la publicité, pour se convaincre du changement de style, et du succès de la goualile, du clin d'œli et de la provocation. Benton at Bowles, à Bruxelles, cherche « un copywriter pour vendre des frites aux Belges ». et Roux Seguela Cayzac, pour un poste à Toulouse, un - chef de pub aimant le cassoulet, mais ne pédalent pas dans la chou-

croute »... Pourquoi pas ? En publicité, seul le résultat compte, et le succès. — J. D.

AGRICULTURE

Les professionnels du secteur sucrier préconisent une dévaluation du « franc vert »

la betterave sucrière. Alors que la moitié des betteraves ont été ramassées, la Confédération générale des planteurs de betteraves (C.G.B.) prévoit une production de 3.7 millions de tonnes. Le résultat aurait pu être meilleur si l'on n'avait pas enregistré une réduction de 5 % des surfaces cultivées par suite des trois mauvaises années consécutives précédentes. Pour la France, le volume de

production de sucre dépassera ainsi pour la première fois les 4 millions de tonnes, en raison de l'apport de 350 000 tonnes escomptées au printemps en provenance des départements d'outre-mer. Plus de 50 % sont exportables. Pour le Trésor, les rentrées en devises devraient atteindre an cours de la campagne 1977-1978 2.5 milliards de francs, selon le Syndicat national des fabricants de sucre, 300 000 à 400 000 tonnes étant exportées vers le Marché commun, ce qui est probable, et 1.7 million de tonnes vers les pays tiers, ce qui est plus hypothétique, compte tenu de l'état présent du marché et de l'accord mondial sur le sucre conclut à Genève le 7 octobre qui, de l'avis

1977 sera une bonne année pour favorable aux grands pays expor-betterave sucrière. Alors que la tateurs (Cuba, Australie, Brésil). Le principal sujet de préoccupation des professionnels du sec-teur sucrier vient de la dépréqui se traduit par un prix à la production moins élevé que dans les autres pays du Marché commun. M. Issert, chargé de mission à la C.G.B. a même parlé de « l'angoisse des producteurs ». Les sucreries quant à elles, ne pourront pas dégager de marge d'autofinancement sufficante, même avec la bonne récolte de cette campague, a précisé M. Girault, directeur du Syndicat national des fabricants de sucre. La solution à tous ces maux serait une dévaluation du « franc vert » que le gouvernement pourrait décider lors de la conférence sur les revenus en novembre estiment les

> milieux sucriers. Les préoccupations des professionnels ne sont pas partagées par tout le monde. Ainsi, une étude de la Banque de France, citée par le rapporteur du budget des industries agro-alimentaires à l'Assemblée nationale, indique que le secteur agro-alimentaire est moins rentable que les autres secteurs industriels, à l'exception toutefois des boissons et de... la sucrerie.

> > **AUTOMOBILE**

M. MICHAEL EDWARDES

NOMMÉ PRÉSIDENT

DE BRITISH LEYLAND

à la suite de la démission récente

de M. Richard Dobson du poste de

président « non exécutif » de British

Leyland, premier constructeur bri-

tannique d'automobiles, nationalisé

depuis 1975, le National Enterprise

Board, qui gère la participation de

l'Etat. a décidé de modifier les struc-

tures de direction de l'entreprise.

Un président exécutif, c'est-à-dire

exercant réellement des fonctions de

direction - ce qui n'était pas le cas

jusqu'alors. - sera nommé. Le poste

de directeur général (chief execu-

tive) sera supprimé. M. Alex Park,

qui exercait cette fonction, devien-

dra vice-président exécutif de la

Le nouveau président, qui prendra

officiellement ses fonctions le 1et no-

vembre, est M. Michael Edwardes.

actuel président-directeur général de

la société chimique Chlorides, M. Ed-

wardes a quarante-sept ans; il est

également membre (non exécutif) du

National Enterprise Board, vice-

président du British Institute of

Management et membre de la Confé-

dération de l'industrie britannique

Docteur en droit, il a fait toute sa

carrière au sein du groupe Chloyldes,

en Afrique et en Grande-Breizgne.

PUBLICITE)

ELECTRICIDADE DE PORTUGAI

EMPRESA PUBLICA

LISBOA

Concours international

pour l'acquisition

de câbles électriques

pour 60 kV

Dans les conditions générales déjà

annoncées dans - LE MONDE » du

18-12-76, cette Entreprise va ouvrir

un nouveau concours pour l'acquisi-

tion du matériel sous rubrique, dont

la valeur totale sera de US\$ 600.000

Aux effets d'obtention du Cahier

des Charges et d'autres conditions

du concours, les intéressés devront

s'adresser à l'ELECTRICIDADE DE

PORTUGAL, Zona de Distribuição

Lisboa, rua Camilo Castelo Branco.

43-5.0, jusqu'au 15-11-77.

environ.

young manager of the year).

firme.

SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GESTION FINANCIÈRE RENTE FONCIÈRE

Les conseils d'administration de la Société privée de gestion financière et de la Bente foncière se sont réunis aujourd'hui pour examiner, chacun en ce qui le concerne, un projet de fusion des deux sociétés, la S.P.G.F. absorbant la Rente fon-

actuellement actionnaire majoritaire de la Rente foncière avec un pourcentage proche de 80 % du capital. L'existence de liens très entre les deux sociétés en présence ont conduit les conseils d'administration à prendre conscience de l'intérêt de cette opération. Cette fusion donners au nouvel ensemble une activité très large-ment diversifiée, tant sur le plan financier qu'immobilier, tout en permettant le renforcement des structures financières de la société dont les fonds propres s'élèveront à 235 millions de francs.
La réalisation de cette opération interviendrait sur la base des bilans au 31 décembre 1976 impliquant une rétrosctivité au 1er janvier 1977.

d'échange de cinq actions S.P.G.F. contre treize actions Rente foncière. Rappelons que la Rente foncière a augmenté récemment son capital par attribution gratuite de trois actions pour deux, suite à l'incorporation de réserves. bante, celle-ci sera en mesure, selon foncière, au titre de l'exercice 1977. un dividende qui devrait être majoré par rapport à celui verse au titre de l'exercice 1976. Le projet de fusion sera soumis au contrôle, d'une part, des commis-

saires aux comptes, ct, d'autre part, des commissaires aux apporta Les assemblées des deux sociétés seront convoquées avant le 31 dé-cembre 1977 pour approuver cette Un document comportant les renseignements requis par la Commis-sion des opérations de Bourse pour l'information des actionnaires et du L'estimation des valeurs des deux sociétés conduirait à un rapport

public sera diffusé dans ics prochaines semaines.

ÉPARGNE - VALEUR Société d'investissement à copital variable

Au 30 septembre 1977, le capital de la société était de 1 159 892 370 F. En tenant compte des produits courants déjà acquis (86 473 158 F), l'actif net de la société était évalué à 1 915 200 000 F, soit une valeur par action de 165.12 F.

La répartition de l'actif net au 30 septembre était la suivante : - Obligations françaises 28.04 9 - Actions françaises 34.39 - Obligations étrangères - Actions étrangères - Autres éléments d'actif 27,45 %

net Il est rappelé qu'il a été mis en palement le 31 mars un dividende net de 8,95 F auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 1,82 F, soit un dividende global de 10,77 F pour l'exercice 1976.

ÉPARGNE - OBLIGATIONS

Au 30 septembre 1977, le capital de la société s'élovait à 1 647 689 090 F contre 1 627 179 920 F à fin juin 1977. L'actif net était de 2 134 849 956,57 F (contre 2 038 628 516,71 F au 30 juin 1977) et se répartissait comme suit - Obligations en francs . 80,27 S - Actions françaises - Obligations en devises

- Autres actifs 7.51 % La valeur liquidative de l'action ressortait à 129,57 F contre 125,16 F à fin juin 1977. Le montant des revenus et du produit des sommes disponibles

acquis depuis le 1° janvier 1977 30 septembre 1977.

EPARGNE - CROISSANCE Societé d'investissement à capital variable

En tenant compte des produits déjà acquis (3 782 749 F), l'actif net de la société était évalué, au 30 septembre 1977, à 281 517 000 F. La valeur de chacune des 572 566 actions en circulation à cette date s'établis-sait ainsi à 491,68 P, après paiement, le 21 septembre, d'un dividende net de 28,73 P par action, auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 3,36 P, soit un dividende global de 24,09 F au titre de l'exercice 1976-1977. La répartition de l'actif net au 30 septembre était la suivante — Obligations françaises: 29,01 %

- Autres éléments d'actif net : **ÉPARGNE - INTER**

- Actions françaises : 28,79 %

- Actions étrangères : 37,05 %

Société d'investissement à capital variable

En tenant compte des produits courants déjà acquis (15 300 113 F), l'actif net de la société était évalué au 30 septembre 1977 à 419 290 000 F. solt une valeur nette de 251,19 F pour chacuns des 1 669 240 actions en circulation à cette date. L'actif net au 30 septembre se répartizeit ainsi : Obligations françaises, 28.74 obligations étrangères, 18.32 actions étrangères, 47,55 %; autres éléments d'actif net, 5,39 %.
Il est rappelé qu'il a été mis en palement le 31 mars un dividende de 10.56 F. assorti d'un crédit d'im-

DUNLOP S.A.

pôt de 1,12 P, solt un dividende

giobal de 11,68 F pour l'exercice 1976.

Le chiffre d'affaires du premier semestre 1977 s'élève à 668.6 millions de france, en progression de 8 % sur celui de la même période de l'exer-La situation provisoire au 30 juin fait apparaître une perte nette de 24,3 millions de france après 21,6 millions de francs d'amortissements. L'évolution défavorable des résultats provient de l'impossibilité, aux termes de la règlementation appliee a l'industrie des pheumatiques, de compenser dans les prix de vente les augmentations des matières premières et des coûts de production. S'il se poursuit, cet état de fait mettra en cause le programme d'investissement et le niveau de l'emploi que justifient pourtant l'activité de l'entraprise et ses possibilités de développement.

Le montant des loyers émis par la société au cours des trois premiers trimestre de l'année 1977 s'élève à 65 645 402 F contre 61 831 953 P pour la trola promiers trimestres de l'année 1976. Os montant ne tlent pas compte des sommes à recevoir au titre de

la garantie en raison du blocage des

loyers pour les trois premiers tri-

LAFFITTE - BAIL

Réuni le 20 octobre, sous la présidence de M. André Legros, le conseil d'administration a examiné la situation comptable des neuf premiers mois de l'exercice, qui fait ressortir un bénétice d'exploitation de 10 mil-lions 175 000 F, après 5 900 000 P d'amortissements et avant prise en charge des frais de l'introduction en Bourse, Ce résultat confirme la perspective d'une hausse du prochain dividende, qui ne devrait pas être inférieure à la progression enregistrée au cours des trois cernières années : plus de 14 🖫 en moyenne par an. Le consail s'est félicité de l'acti-

vité soutenue de la société : 375 millions d'engagements d'investissements conclus ou sur le point de l'être, contre 315 millions en début d'année. Il a pris acte de la démission de

lour, poste d'administrateur de M. Jean-Claude de la Tribouille et de la société P.L.M. et coopté l'I.P.R.C.R.A., fonds de retraite ou secteur de l'automobile, représenté par son directeur général, M. Maurice Alamy. M. Bernard Fraignoon, directeur général, a été nommé vice-président.

FONCIER INVESTISSEMENT

Au 30 septembre 1977, le capital de la Société était de 82 009 000 F et la valeur liquidative de l'action de 269.77 F. La répartition de l'actif net qui s'élevait à cette date à 110 646 129,20 F était la suivante : obligations franactions françaises C). obligations (3 %), actions étrangères (12,5 %), billets de mobilisation de créances hypothécaires (2 %), liquidités (7.2 %). Le portefeuille d'actions françaises

et étrangères était composé, à hauteur de 50.9 % (solt 28.6 % de l'actif net) d'actions de sociétés foncières et immobilières. Les autres actions étaient réparties entre les Sicomi (7,3 % de l'actil net), les établisse-ments de crédit immobilier (11, 4 % de l'actif net) et divers autres secteurs (8,9 % de l'actif net).

INTERBAIL

Les comptes au 30 juin 1977, arrêtés en tenant compte des amortissements et provisions (art. 64 et autres) courus pour le 1er semestre, font apparaître un bénéfice net de 18 110 000 F contre 10 900 000 F au 30 juin 1976. Cette augmentation importante du résultat provient de la progression des recettes (51 mil-lions 201 000 F h. t. au 30-6-1977 contre 44 490 000 Fh. t. au 30-6-1976). ainsi que de l'augmentation de capital réalisée fin 1976 et dont le produit, disponible dés le 3 janvier 1977, a été aussitôt investi dans des opérations en cours. Ayant terminé l'exercice précédent avec un volume substantiel de contrats à réaliser, Interball n'a que modérément accru ses opérations au cours du 1er semestre, mais diverses négociations sont en cours à l'heure actuella. Maigré une conjoncture économique généralement difficile, les résultats du présent exercice ne seront pas affectés notablement par des provisions contentieuses, d'autant que certaines affaires, difficiles en 1976 et provisionnées, devraient être résolues de manière définitive et satisfaisante en 1977.

OBLISEM

Le conseil d'administration réuni le 24 octobre 1977 sons la présidence de M. Almé Flerrey, président-direc-teur général, a arrêté les comptes de son neuvième exercice clos le 30 septembre 1977. Il proposera à la prochaine assemgénérale des actionnaires la mise en distribution d'un dividende net de 10 F, assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 1,18 F, soit un dividende giobal de 11.18 P. contre 11.09 F pour l'exercice précédent, qui assure au titre sur la base de la valeur liquidative, coupon déduit au 30 septembre 1977, un rendement de 9,81 %. Au 30 septembre 1977, le montant de l'actif net ressort à 526.33 millions de france et le capital s'élève à 424 739 800 F. A la même date, la que valeur liquidative s'établit à 123,96 F.

La situation provisoira de cette Sicomi au 30 septembre 1977 fait apparaitre un bénéfice de 12,279 millions de francs, contre 19,300 mil-lions au 30 septembre 1976, soit une progression de plus de 19 % d'une année sur l'autre.

A L'ETRANGER

POUR PLUS DE 40 % - LE CAPITAL INDUSTRIEL EST DÉTENU

En Côte-d'Ivoire

PAR DES INTÉRÊTS FRANÇAIS. (De notre envoyé spécial.) Abidjan. - Le C.N.P.F. organise jusqu'au 3 novembre des « journées ivolriennes » qui se La France pourrait perdre en déroulent à Paris, à Lyon et à 1977 sa place de second exporta-Rouen. Les représentants des teur mondial de produits alimenprincipaux secteurs de l'industrie taires au profit du Brésil, affirme française rencontrent une délégation de Côte-d'Ivoire l'agriculture dans son magazine conduite par le nouveau ministre Foreign Agriculture. Alors que les de l'économie, des finances et du exportations françaises marquent Plan, M. Abdoulage Konė (1). le pas, depuis le début de 1977, du Une centaine de projets d'inves-

tissements industriels seront exa-

récoltes de la campagne précéminés à cette occasion. dente, les ventes à l'étranger du Avant son depart, M. Koné avait Brésil (café, soja, cacao, concentré rappele que la France était de lus d'orange) devraient propremier client de la Côte-d'Ivoire gresser en 1977 de 33 % en valeur, (25 % des exportations, soit envi passant de 6 à 8 milliards de dolron 100 milliards de francs C.F.A. lars, estime le département d'Etat. en 1976) et son premier fournis-Au cours des six premiers mois seur (38 % des importations, soit de l'année, les exportations brésiprès de 130 milliards de francs liennes de produits agricoles C.F.A.). Par ailleurs, selon lui, auraient atteint, selon ces estimapour 41 % le capital de l'industrie tions, 6.2 milliards de dollars (dont 3,25 milliards pour le café, ivoirienne est détenu par des intérets français, contre 27 % par des capitaux publics ivoiriens et Rappelons qu'au cours de la 11 % par des capitaux privés même période les exportations locaux. Les autres grands pays françaises ont atteint 22,637 milindustriels se contentent de places · liards de francs; soit environ modestes (4 % pour les Etats-4.6 milliards de dollars, en pro-Unis; 1% pour le Japon). Peu gression de 7.8 % par rapport à ou prou, presque toutes grandes affaires françaises sont installées en Côte-d'Ivoire, par le biais d'une filiale ou, au moins, ALLEMAGNE FEDERALE par l'intermédiaire d'une repré-

> (1) M. Koné a succède, le 28 juillet. 2 MM. Bédlé et Dlawara, qui détenaient respectivement, depuis près de douze ans, le portefeuille da l'économie et des finances et celui

sentation commerciale. - P. B.

• Le groupe Gardinier vient de ceder à la firme américaine Pour les neuf premiers mois Allied Chemicals les installations de 1977, la balance des paiements d'ammoniaque et de nitrate de sa de 2 milliards de deutschemarks filiale Big River situées à Helena (Arkansas). Le groupe français, contre 4,3 milliards pour la pé-riode correspondante de 1976. qui est désireux de vendre au L'excédent commercial, quant à groupe public hollandais U.K.F. la plus grosse partie de ses intélui, a atteint pour cette même rets français dans les engrais (le Monde des 4-5 septembre), marks contre 24,7 milliards. Les poursuit ainsi sa politique désengagement dans ce secteur. Le dre respectivement 199,9 milliards produit de la vente effectuée aux Etats-Unis sera consacré l'agrandissement des unités phosphate que le groupe contrôle à Tampa (Floride) et à l'ouverture d'une nouvelle mine avec le département agricole de l'U.S.-

COURS DU JOUR

banque de la place.

COMMERCE INTERNATIONAL

des betteraviers français, est trop

M. ROSSI SOULIGNE L'IMPORTANCE DES BARRIÈRES NON TARIFAIRES AUX ÉCHANGES

M. André Rossi, ministre du commerce extérieur, a fait le point devant le Conseil économique et social, le 27 octobre, des négociations commerciales multilatérales. Alors que le « Tokyo round », a-t-il indiqué en substance, entre dans sa phase active, il convient de faire preuve de la plus grande vigilance pour s'assurer du respect des objectifs. Les barrières non tarifaires an commerce sont aujourd'hui, a rappelé M. Rossi, au moins aussi importantes que les barrières tarifaires. Afin de respecter le caractère global et éguilibre des négociations, il importe surtout d'arrêter tout progrès nouveau dans le secteur tari-

faire Rossi a conclu en indiquant que l'amélioration du cadre des échanges internationaux et l'égalité effective des protections attendues du c Tokyo round » étaient l'un des éléments essentiels de la conception française d'une « croissance ordonnée des échanges ».

AFFAIRES

Compagnie générale de constructions téléphoniques (C.G.C.T.) filiale française du groupe I.T.T. vient de prendre une participation de 79 % dans le capital de Pouvet (le Monde du 8 septembre). Cette société (100 millions de chiffre d'affaires), spécialisée dans la fabrication de répartiteurs téléphoniques, connaissait quelques problèmes de croissance. L'affaire a traîné quelque peu en longueur. mais le comité des investissements étrangers a finalement donné son accord, faute d'un autre acheteur francais.

D'autre part, LT.T. lance une offre publique d'achat sur les actions d'Océanic, troisième constructeur français de téléviseur couleur. L.T.T. détient déjà 67 % d'Océanic et voudrait racheter. aux petits porteurs, les 33 % restants.

● Nouveau P.-D.G. pour Texas

En 1975, îl avalt été désigné par le « Guardisu » comme le melileur ● I.T.T. rachète Pouyet. — La jeune dirigeant de l'année (best

Instruments France. — M. Jacques Noels vient d'être nommé president de Texas Instruments France, en remplacement de M. Patrick Sireta, appelé à d'autres fonctions au sein du groupe. Agé de quarante ans, ingénieur des arts et métiers. M. Jacques Noels est entré en 1962 chez Texas Instruments France, la filiale française du groupe américain Texas Instruments, premier fabricant mondial de composants électroniques.

DEUX MOIS

SIX MOIS

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	CCCICO	00 100K					- SIA	
	+ Bas	+ Haut	Rep. + a	p Dép. —	Rep. + o	u Dép. —	Rep. +	ou Dép. –
\$ EU \$ can. Yen (100)	4,8490 4,357 1,925	4,8510 4,3610 1,9280	+ 50 + 49 + 90	+ .110 + 70 + 120	+ 138 + 79 + 160	+ 160 + 119 + 180	+ 360 + 230 + 440	+ 410 + 280 + 468
P.B. (169) F.S.	2,1420 1,9930 13,7440 2,17 5,51	2,1450 1,9960 13,7580 2,1730 5,5160	+ 80 + 60 + 330 + 120 - 300	+ 100 + 80 + 410 + 140 - 150	+ 169 + 120 + 568 + 259 - 508	+ 180 + 140 + 689 + 276 - 409	+ 500 + 360 + 1440 + 700 - 1300	+ 546 + 390 + 1690 + 738 - 1186
	8,6220	8.6280	+ 279	+ 350	+ 450	+ 520	+1180	+1280
	8,6220				+ 450 -MON			4-1289
£	8,6220	UX E	ES E		MON	INA		
D.NI.	## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	UX E		URO-	MON 3 3/4	INAI	ES	41/4
D.M	# 3/4	4 1/4 19 1/4	3 3/4	URO-	MON	1NAI 4 1/4 6 3/4	ES 4 7 1/4 5	4 1/4 7 1/2 5 1/4
D.M. B U.S. Florin F. R.	## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	4 1/4 19 1/4 4 3/4	3 3/4	URO-	3 3/4 6 1/2 4 1/2	1NAI 4 1/4 6 3/4	4 71/4 5 61/2	4 1/4 7 1/2 5 1/4
D.M. D.S. Florin F. B. F. S.	## 18 3/4 4 1/4 4 1/2	4 1/4 19 1/4	3 3/4 6 4 1/2 5 1/2	URO-	3 3/4 6 1/2 4 1/2 5 3/4	1NAI 63/4 61/4 13/4	4 71/4 5 61/2 21/4	4 1/4 7 1/2 5 1/4 7 2 1/2
D.M. B.U.S. Florin F. B. F. S.	# 3/4 4 1/4	4 1/4 19 1/4 4 3/4 5 1/2 1 1/4	3 3/4 6 4 1/2 5 1/2 1 12	URO- 6 1/2 5 6 1/2 1 1/2 14	3 3/4 6 1/2 4 1/2	1NAI 63/4 61/4 13/4	7 1/4 5 6 1/2 2 1/4	4 1/4 7 1/2 5 1/4 7 2 1/2
D.M. S U.S. Florin F. B. F. S.	4 18 3/4 4 1/4 4 1/2 1/2 1/2 12 4 1/2	4 1/4 19 1/4 4 3/4 5 1/2 1 1/4	3 3/4 6 4 1/2 5 1/2	URO- 6 1/2 5 1 1/2	3 3/4 6 1/2 4 1/2 5 3/4 1 1/4	1NAI 63/4 61/4 13/4	4 71/4 5 61/2 21/4	21/2

lles devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande

CEST PAS CHER

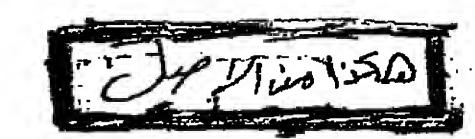
Notices à votre disposition

chez les dépositaires

VALEURS

YALEURS

Cours Demier



VALEURS

LES MARCHES FINANCIERS

VALEURS précéd, cours Patersette (Le)... 59 20 56 80 76 30 76 30 76 30 Providence S.A... 177 50 180 ... Revillon... 235 ... 235 20 Sagta-Fé.... 80 ... 80 ... 80 ... One-Lametha. 2.1 M.-Leblanc, Ernault-Souma. Facem **PARIS** LONDRES There et Melt... **NEW-YORK** Diffner S.M.D.... 465 25 OCTOBRE 805 55 10 lgache-Willot... Dans l'attente du plan de relance gouvernemental, le marché se re-Au bord du gouffre Filés Fourmies... Labrière-Roebaix. Sagta-Fé..... Forges Strasboury 55 (LI) F.M.B. cb. fer [0] dresse légèrement mercredi matin.
L'indice des industrielles progresse
de 1.7 point, à 516,4. Avance des
pétroles et des fonds d'Etat. Etabilité des mines d'or. Seiching 93 58 94 ... Soffo 72 ... 71 70 Soffoet 192 58 192 59 La séance de mardi n'a pas été meilleure que les précédentes et, pour la première fois depuis le 2 octobre 1975, l'indice des industrielles est repassé un court moment au-dessous de la barre des 800 avant Heard-O.C.F.... L'or et les emprunts indexés Jaeger...... 144 10 d119 50 110 . 122 . 122 . Barlow-Rand.... Jaz.... au plus hauf Locksire GR (ouverture) (dollars) : 163 65 coutre 162 85 au-dessous de la burte des 800 avant de ramonter en clôture jusqu'au niveau de 801,54 à la faveur d'une reprise de dernière minute.

D'un jour à l'autre, sa perte est apparté minime (— 0,78 point). Minime en effet, mais non significative dans la mêsure où, sur 1874 valeurs traitées. 1167 ont baissé et seulement 320 ont monté.

Le relèvement du taux d'escompte de 5,75 % à 6 %, le raientissement des commandes de biens durables en septembre, la chute du bénéfice d'U.S. Steel pour le troisième trimestre : autant de raisons parmi beaucoup d'autres qui ont contribué à entretenir un noir pessimisme autour du « big board ». La chute estelle terminée ou ne fait-elle que Ciause...... 383 . 380 B Delmas-Vietjena.
B Messeg, Marit...
Het. Naylgation...
Navale Werres... Inso-Heven Metal Deplayé... Nadella.... Nadel-Googis Peugest (ac. cut.) Ressorts-Nord... Nouveau repli Madag. Agr. 12d. CLOTURE COURS VALEURS Le fait sailant de la séance de mardi a été la nouvelle hausse de l'or et des titres d'emprunts 545 988 125 qui lui sont rattachés (7 % 1973, 4 1/2 % 1973). Ces derniers attei-British Petroleum Aliment Essantial The Beers

Imperial Chemical

Rio Tiata Zine Corp... gnent des niveaux record tandis que le métal précieux se traitait Soudere Arteg... S.P.E.I.C.R.I.M. à son meilleur prix depuis le mois Stokvis 62 40 60 80 (Lt) Batgaoi-Far)... 329 ... 330 ... Bis S.A.... de levrier 1975. Traiter.... Le lingot a ainsi valu 25 680 F. progressant de 185 F d'un jour à l'autre, dans un marché toutejois Virax Wat Loan 3 1/2 %...
West Oriefontels... Oce v. Grinton ... 278 Rerento NV..... ... 255 40) 273 80 349 254 Chant, Atlantique 185 Dong-Trieu 163 At. Ch. Loiro 18 50 18 40 Dongresse-Parina 218 (*) En deliars U.S. toujours aussi anémique. Le napoelle terminée ou ne fait-elle que commencer? Beaucoup se possient la question. Pour quelques-una, le fait que l'indice Dow Jones des transports soit tombé au-dessous du niveau de 200 est, paraît-il, la confirmation que le marché est dollar investissement. Essilot.... léon, pour sa part, a peu varié (248, 10 F contre 247 F). Ferratiles C.F.F. 225 225
Havas 195 105 ...
Locatel 190 ... France-Dunkerque [0 56 INDICES QUOTIDIENS Plac. Institut. | 1289 | 20 | 12455 27 Ce sont surtout, semble-t-fl. les (INSRE. Base 100 : 31 dec. 1976.) 1 = catégorie. [016] 34 9952 ID indications en provenance des Lyou-Atemend... 107 [0] 24 oct 25 oct [/3 .. | | | | \$0 G. Magnant..... Etats-Unis. où le prix de l'or à Emitaion Racha! Valeurs françaises .. 99 falcurs étrangères .. 98,7 entré dans une phase dépressive ierme a soriement montë, Nicolas 183 Piper-Heidsleck 250 Potin 316 Rochetertaise 145 Alcolas.... 26/10 sont à l'origme de cette petite Cie DES AGENTS DE CHANGE long terme. 265 50 (Base 180 : 29 déc. 1961.) flambée des cours 431 Eaux de Victy... Artions Select... Rocketertaise 145 148
Roquefort 207 207
Saupiquet 189 188 50
Sup. Marché Doc. 74 77 COURS COURS A l'inverse, le mouvement de re-Indice général 64,3 63,8 Sofital.....d 22 60 22 50 Sellier-Lehland. 160 65 153 27 173 88 166 ... 154 85 147 83 280 80 268 07 Andificandi.... pli amorcé la veille sur le mar-**VALEURS** 24.10 25/10 34 .. (B) Min. et Méti... 431 60 432 . A. 107 10 NOUVELLES DES SOCIETES ché des valeurs mobilières s'est ALT.0.... quelque peu accentué, le phéno-America-Valor. RENTE FONCIERE - SOCIETE PRIVEE DE GESTION FINANCIERE ALCON Assurances Plac. mène s'accompagnant d'une dimi-Anssedat-Rey... (S. P. G. F.). — Le projet d'absorption A.T.T.

de la Rente foncière par la S. P. G. F.,
déjà détentrice de 80 % du capital
de cette société, prend corps. L'opération s'effectuerait sur la base de
5 actions S. P. G. F. contre 13 actions
Rente foncière sous réserve des auto-Bourse-Invest... nution asser sensible des échanges. B.T.P. Valents.... Idet-Bottia.... Le plus lourd tribut à la baisse Bénédictise 1913 ... 1995 imp. C. Lang.... a été payé par le secteur bancaire, Bras. et Glac. Int 315 .. 318 La Risie...... Rochette-Cenpa.. .. Nat Nederlanden Convertimmo.... | 121 72 | 116 20 | Drougt Invest... | 178 28 | 170 21 | C.D.C. 198 le bâtiment, les magasins, la 48 05 46 05 Phoents Assuranc. construction electrique, mais aussi Elysées-Valours Rente foncière sous réserve des auto- | Ford par la chimie, où Nobel-Bozel et Epargne-Croiss. A. Thiery-Sigrand 131 ... Son Marché..... 82 20 Cotelle ont, avec les Galeries Lajayette, enregisiré les plus mau-Segepal 254 80 Union Brasseries 27 30 27 50 Damert-Servip... rais scores de la séance. Bref, l'in-Epargue Revano dicateur instantané a Néchi d'en-Mærel et Prom... viton 1 %. 172 23 164 42 Secr. Bouchoo ... | 67 20 67 10 La perspective d'une accéléra-tion de la hausse des prix en sep-Sucr. Soissannais 135 . 137 . . tembre, un environnement inter-Schlemberzer 155 41 148 36 national décidement peu javora-172 50 4172 5 GROUPE CHIERS-CHATILLON. --França-Garantia. ble : ces deux raisons expliquent, U.A.L. Inc. 18 7/8 Chausson (Us.).. 29 ... 29 10 apparemment, l'assez mauvaise te-Citroën Equip, Véhicales 62 - Cronzet 94 247 lions de francs. Au 30 juin 1976, les deux sociétés, encore non fusionnées, Westingheuse Lyons (1.)..... 10 45 87 60 87 60 Laffitte-Tokyo 194 63 185 80 87 60 New, France-Obl. 284 23 271 35 France Placement 165 27 157 78 nue du marché, les nouvelles ven-Europ Accountl. Goodyear.... Ins. P. (C.I.P.E.L.) 80 . Actobécane.... tes bénéficiaires, survenues après Preli..... Savien..... Lampes..... avaient enregistra une perte globale la récente hausse des cours, ajou-1.A.C. 183 [0] [80 de 111,96 millions. Gestion Rendem. | 241 99 231 02 tant encore à l'effet de dépression Kubota..... Mars.... 4 21 68 10 122 50 COURS DU DOLLAR A TOKYO Bois Dér, Dcéad...] Gest. Sél. France | 148 28 141 58 L. M. T. - Bénéfice net au 30 juin : Borie 219 ... 222 Camp. Bernard 70 ... 19 1 ainsi cree. 107 58 108 205 10 205 194 50 195 500 - 691 144 47 137 92 34,37 millions de francs contre Aux valeurs étrangères, les mi-C.E.C. 37 60 Cerabati 113 30 125 . 60 . Pakhaed Helding. nes d'or sont remontées en flèche. 7 dellar (en yens) | 251 70 | 251 65 LAINTERE DE BOURAIX. - Les Radiologie.... Femmes ("As)... 140 99 134 60 196 44 187 54 la vedette étant tenu par Presi-Ciments Vicat... 229 ... 229 Cochery 57 ... 56 13 80 14 30 comptes du premier aemestre font SAFT Acc. fixes. Marks-Speaces... livret portet.... dent Brand et Western Deep Schuelder Radio. | 171 ... 169 apparaître une perte de 0,96 million Cochery.... Toux du marché monétaire Oblig. thes categ. Parities Gestion Drag. Trav. Pub... 119 ... 119 A.E.G. 180 238 avec des gains de 14 %. Alleurs, de francs contre un bénéfice de . 175 . . 175 Effets grives 8 3/8 % recul à peu près général des cours. 3.35 millions au 30 juin 1976. F.E.R.E.M. S.I.M.T.R.A..... 248 Pierre Investiss... Fougaralle..... Française d'estr. Rothschild-Exp. 274 21 251 78 Sécor Mobilière 294 74 281 37 Sélec Croissance 548 47 523 80 49 58 48 30 Heneywell Inc. . . 210 . . . 91 . . Matsashita 11 20 R. Trav. de l'Est. 87 28 Carnaud S.J.... Matsuskita..... 11 20 Sperry Rand..... [48 78 Herlita..... 118 78 113 39 BOURSE DE PARIS léra industries... 133 28 127 22 Escapt-Messe. Lambert Frères... S.F.I. FR. et ETR. | 166 51 158 96 22 80 Fonderla-préc... Leroy (Ets G.) 248 55 237 10 Cockeril-Ongrée 51 80 Finsider 0 0 60 Origny-Desvroise Porcher Rusgier Guenguen (F. 40). o Profilés Tubes Es Cours Dernier Cours Demier Cours | Deraier 152 07 145 17 Porcher 148 - 146 50 Rusgier 130 - 131 - 150 - 190 - 1 VALEURS **VALEURS** VALEURS VALEURS précéd. cours précéd. cours précéd. cours Hoogovers o 83 ... SEvarento..... Tissmétal.... Sahlières Seina. 88 ... S.A.C.E.R. 31 ... Steel Cy of Cas. Vincey-Bourget ... 265 19 253 16 35 85 0 285 5 % 1920-1960..... 3 668 3 % 89901. 45-54 86 18 9 797 4 1/4 % 1963... 102 50 1 851 4 1/4-4 3/4 % 63 81 80 0 325 Locabell Immob... Localinaucière... Thyss c. 1 000... 22 58 Segeave Locafinancière... 124 | 124 |
Marsell Crédit | 232 | 232 |
Paris-Réescompt | 224 | 224 |
Séquenalse Bang | 180 | 20 | 160 |
Stillanco | 180 | 180 |
Sté Cent Bang | 69 90 | 67 5 337 [0] 321 81 33 IS 77 50 22 50 Savaltienne..... Schwartz-Hautet. Be Beers (port.). 160 ... 143 20 134 71 128 60 198 .. 141 ... Spie Batignolles Unidet Union Bakit.... 286 83 273 82 1 BAP..... tie. Laws. France. 117 ... Veyer S.A..... Hartebeest.... Uni Obligations. | 1557 33 1487 43 Alsacien, Banque 352 Banqué Kervet. 234 Bque Hypoth, Enr 230 ebannesburg... Emp. M. En. 5465 | 106 85 8 166 Unipremière ... | 1583 26 1522 37. 194 ... 168 ... Middle Witwat. 19 38 j Amrep S...... Unisic. 142 65 136 18 President Stays. 49 ... 15 25 St 50 | Antargaz..... Worms Investiss. 228 48 218 12 Safic-Alcan Bore Net, Paris. 370 155 39 .155 Antar P. Atlant. 142 50 142 Yaal Reefs..... (LI) B. Scale. Dep. Hydroc. St-Denis. 79 .. 79 50 166 40 Comphos..... Banque Warms .. 161 161 Abeille (Cie ind.) Comphes 75 ... 75 Lille-Becaleres-C. S.M.A.C. ... 99 ... 96 19 Shell Française ... Lille-Becateres-C. 173 80 169 60 West Rand..... 12 25 Activest-Etoile.. Applic. Bydraul. 668 . 869 Arteis . 92 50 92 30 C.S.I.B.... -- 5 % 1960. 184 28 3 452 188 77 132 48 1 Coffes.... 75 20 Euro-Croissance. 149 72 184 24 189 26 133 05 149 72 184 34 Centen. Blanzy... 288 ... 266 ... (Ny) Centrest..... 184 ... 194 (Ny) Champex.... 115 ... 115 ... Gammont 438 . 438 50 Carbone-Lorraine 37 . 37
Belalande S.A. 195 . 188
Pathé-Cinéma 60 Finales 47 . 47 76 Asturience Mixes Cours Dermer Comisco..... 134 ... Financière Privée 336 45 321 20 VALEURS 141 ... 148 68 Cle F. Stein Ro. . . 9 30 Fractidet [46 ... 139 38 125 . Fone Chat d'Fan 585 .. 585 Charg. Ram. (p.) . 2381 Tour Eiffel 87 90 84 50 (Ly) Certand 200 200 ... Neranda 86 80 92 | Gestion Mobilière 202 08 192 92 | Sévelot 156 | Vielle Mentagne 210 222 | Mondials lovest ... | 173 11 165 26 Cr. Ind. Alt.-Lat... E.D.F. parts 1958 | 580 | 500 ... (M) Credit Mod... 52 50 (M) 3.0.F.L.P.... E.D.F. parts 1958 482 Ch. France 3 %. 139 . Poor Lyonnaise, 566 . Inweb, Marselle 886 . Leavre. 151 482 139 Electro-Babase... Grande Partisse. Financière Sotal. 193 54 184 76 388 12 370 52 123 85 118 23 422 12 482 98 155 55 148 50 Fr. Cr. et B. (Cle) Arbel 130 ... 130 ... Ateliers S.S.P... 17 80 . 17 88 28 60 29 78 Arbel.... Coff Oll Canada... France-Balt. Hydro-Energie... Immoball B.Y.P., A.C.F. (Stá Cent.) 370 Av. Dass.-Bregnet 303 . 305 Bernard-Moteors 35 80 37 20 B.S.L. 202 50 261 C.M.P. 278 . 288 Ass. Cr. Paris-Vio Ripolin-Georget... Rousselot S.A., Soutre Réunies... 51 ... 170 10 133 ... 130 59 Synthelabo.... Compte tens de 13 briéveté du dels qui pous est imparti pour publier la cote complète dans nos marnières éditions, des errors pouvent parfois figurer La Chamere syndicate a décidé, à titre expérimental, de projenger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour A TERME MARCHE tions tes cours. Elles sont corrigées dès le lendemain dans la première édition. potts ne pouvens plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi. récéd. Premier Demier Compt. VALEURS cloture | cours VALEURS cioture COUTS COURS sation COULS COUTS 285 50 70 48 141 50 93 50 4,5 % 1973. | 661 89| 663 80| 663 80 669 78 ... Esso S.A.F... 89 88 59 \$0 185 ... 225 ... 185 28 218 ... 72 ... 22 ... 108 ... 83 80 459 93 50 C.H.E. 3 %. 1935 ... 1917 | 1811 ... 1893 ... Terres Rong. 185 | 183 | 10 225 | 50 | 225 | 50 | 1 230 | 229 | 50 | 1 189 | 188 | 50 | 1 229 | 90 | 228 | 90 | 2 72 | 72 | 72 | 72 Enrafrance .. 184 ... 182 50 182 50 187 ... 226 ... 230 ... 191 50 188 225 230 189 228 73 22 109 84 Thomson-Br. 48 -- 480 Europe nº t. | 448 . 387 50 384 50 383 80 384 50 202 80 280 ... 290 ... 288 ... 56 80 58 50 56 50 55 58 143 143 143 143 143 68 50 59 90 59 50 58 70 184 ... 181 182 ... 178 58 Paris-France U.C.B.... 219 72 89 22 55
 86
 85
 10
 85
 10
 85

 123
 56
 122
 70
 122
 70
 122
 10

 41
 20
 40
 98
 40
 90
 40
 40

 175
 30
 176
 176
 176
 176
 176
 176
 176
 176
 176
 176
 127
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 125
 < 55 22 36 189 10 85 18 485 ... 402 ... 22 36 189 Ревалота. istoer. 57 70 57 78 128 50 128 50 71 88 31 80 98 50 98 90 22 78 22 98 169 295 125 68 enheet 289 281 50 389 83 50 62 10 99 80 98 128 ... 71 85 39 58 23 45 Pernon-Ric. Finantei Fraissinet 47B 394 ... etroles B.P 380 401 214 . 98 Fr. Pétreles. 23 (Certifie.) Peugeot-Citr 22 50 Agz. Entreps 227 58 227 229 -- 227 ... 187 ... 183 .. 182 50 183 40 288 58 288 50 288 60 284 68 17 98 18 88 19 10 18 88 97 30 104 50 104 ... 102 58 191 298 .20 187 Amer-Tel... Ang. Am. C... 294 Pocialn.... Prés. Brand. 63 70 62 80 149 122 139 285 183 9 - Pinérale Occ 186 50 182 ... Gr. Tr. Mars. 287 50 198 ... Guyanna-Cas. 188 ... 188 Poflet----B. Ottomane 313 .. 318 317 .. 318 .. BASF (Akt.).. 317 10 314 50 314 50 314 50 90 56 63 95 55 55 \$26 BASF (Akt.).

\$26 BASF (Akt.).

\$27 Buttelsfoot.

\$27 Charter

\$28 Charter

\$28 Charter

\$29 Charter

\$20 Royal Datch. 270 ... 270 10 270 19 268 40 7 57 ID 58 526 620 997 50 384 483 478 612 .. 384 .. 478 ... 35 10 34 50 34 68 33 98 253 50 253 50 329 329 329 324 38 110 35 118 20 110 28 110 28 140 ... 141 ... 133 40 35 80 35 80 35 80 Prénatal... 28E 477 Boaygaes... B.S.H.-Q.V.. Prical..... 51 Sheil Tr. (S.). 51 ... 50 80 60 80 50 29 585 Siemens A.S. 503 ... 504 602 ... 605 40 ... 509 ... 39 95 39 90 39 60 39 80 11 ... Tanganyika ... 11 40 11 05 11 10 11 ... 250 gaileyer ... 247 80 258 ... 250 ... 254 80 19 ... Unite Corp... 17 80 18 05 18 35 18 ... 109 U. Mis. 1/10 107 ... 105 78 106 70 105 70 137 West Driet ... 121 ... 134 28 133 56 123 30 184 West Hott ... 92 10 268 ... 287 ... 248 50 49 50 49 ... 48 50 48 50 49 50 49 ... 48 50 49 50 49 50 49 ... 48 50 49 50 49 ... 48 50 49 50 49 ... 48 50 49 50 49 50 49 ... 48 50 49 50 49 50 49 ... 48 50 49 50 49 50 49 ... 48 50 49 50 49 50 49 50 49 50 49 ... 48 50 49 50 Primagaz... Primiespps... 326 440 20 451 62 40 65 --577 --54 98 165 254 329 440 28 454 ... 63 ... 574 54 90 165 18 264 ... 322 | 448 -451 57 E 315 440 440 58 566 159 246 350 165 50 161 78 162 86 167 ... 272 62 271 58 277 ... 278 28 1485 ... 1560 168 ... 168 136 88 135 20 284 ... 283 ... 887 ... 525 ... Latarge 169
Latarge 272
Latarge 272
Latarge 279
Lagrand 169
Lacarand 1 158 174 275 275 107 103 -35 50 84 68 63 87 576 55 161 254 254 1500 168 135 20 283 585 2002 408 80 144 296 688 3050 400 184 88 108 ... 106 ... 126 ... 181 80 181 88 142 ... 101 99 275 ... 275 ... 276 ... offert : C : coupen détaché ; d : demandé ; + droit détaché, — Lorsqu'un « premier cours » n'est 24 156 410 129 505 52 52 52 135 75 Saction pas todique, il y a go cotation partée dans la colombe - dereier cours -. . 146 47 I 486 - 473 129 - 128 2 533 - 626 51 50 50 60 75 28 10 933 18 38 38 49 20 228 --1239 1805 28 28 28 50 28 28 831 29 50 50 30 ... 50 26 59 25 828 328 1231 1235 1012 40 90 44 78 44 40 Cip Backstro 29 918 29 59 320 1199 940 129.50 COTE DES CHANGES MARCHE LIBRE DE L'OR 538 ° 61 68) 630 63 99 80 133 54 DES BILLETS Saulaes Entrept. Sagales-Day. Schoelde COURS विक द्वार्थ के द्वार्थ MARCHE OFFICIEL MOMMATES ET DEVISES 138 131 . 25 10 S.C.G.A. 181 M.E.C.L. 42 326 325 101 318 69 4 835 4 841 Etats-lints (\$ 1) 330

DANS LE MONDE

- 2 DEES chômage », par Yves Chai gueau; = La priorité Siz — CORRESPONDANCE infernale.
- 3. ETRANGER - Les développements des crises

en Afrique.

- 4. AMERIQUES -- COLOMBIE : épreuve de force entre gouvernement et centrales syndicales.
- ITALIE : les Turinois s'inquiêtent de la montée du terrorisme et de la délin-- L'assassinat de Hanss-Martin Schleyer et la lytte contre
- le terrorisme 8 à 18. POLITIQUE
- Le Sénat a voté la « loi - L'examen da budget à l'Assemblée rationale. — Lo crise de l'union de
- Mort de Félix Gatia, ancien président du conseil.
- 11. SOCIETE
- 12. SCIENCES
- La décision des Neuf sur le site du JET.
- 12. RELIGION 12. EDUCATION
- 13 à 15. LA MANCHE: FRONTIÈRE OU TRAIT D'UNION?

LE MONDE DES ARTS

Pages 17 à 26 CINEMA : A propos du nouveau film de Werner Herzog: Entretien avec Marie-Prance Pixier Une rétrospective Jean-Luc Godard ; Le Festival du film

ET DES SPECTACLES

EXPOSITIONS: Ouverture d'un musée d'art moderne en Iran : Les photographies de Martine

THEATRE : La Taganka de Mosau Festival d'automne.

34 - 35. EQUIPENENT - TRANSPORTS : l'administration Carter soulaite and

libéralisation des règlements

de l'aviation civile interpationale. REGIONS

36 à 38. ÉCONOMIE - SOCIAL - « La bataille de la technologie = (11), par Jacqueline

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (27) Annonces classées (29 à 32) Aujourd'hul (28); Carnet (16) « Journal officiel » (28); Météorologis (28); Mota croisés (28); Bourse (39).

Le numéro du « Monde daté 26 octobre 1977 a été tiré à 550 720 exemplaires.

(Publicite)

800 machines à écrire en dis-.count/Duriez

200 électriques portables TOUTES les marques, les melleures, les plus durables, les moins chères : Olivetti, Olympia, Hermès, Adler, Brother, Erika, Smith - Corona, etc., Simples (299 F tte) on non, tanks on poids plume, 31 styles de caractères. Signes spéciaux.

Duriez vend en discount et en direct sons représentant. Certaines machines sont surfaites. d'antres supérioures à leur réputation. Duriez vous dit la vérité sur toutes et rembourse dans dix jours si non satisfait, Quantités limitées, 132, bd St-Germain. Calculatrices électroniques, matériel de



A B C D E F G

Le gouvernement britannique va consacrer 1 milliard de livres à des mesures de relance

Forte diminution du chômage

De notre correspondant

Londres. — A la veille de la présentation aux Communes de diverses mesures de relance de l'économie, représentant environ 1 milliard de livres (8.6 milliards de francs). le ministère britannique de l'emploi a annoncé, le 25 octobre, une diminution du nombre des chômeurs de près de cent mille en un mois. C'est la plus forte baisse enregistrée au cours des trente dernières années.

Le nombre total des chômeurs en Grande-Bretagne dépasse encore 1 500 000, soit 6.4 % de la population active. Aussi les dernières statistiques ont-elles provoqué plus de soulagement que de satisfaction dans les milieux officiels, d'autant que l'amélioration concerne essentiellement les jeunes avant terminé leurs études. En excluant cette catégorie, le chômage des adultes accuse seulement une baisse de 13 000 : Il atteint le chiffre de 1 419 000, en hausse de 125 000 par rapport à l'an dernier.

Les experts expliquent cette situation par la faiblesse persistante du tanz de croissance de l'économie et l'augmentation régulière de la main-d'œuvre, qui ne devrait pas se ralentir avant la fin de l'année prochaine. Cependant, les milieux officiels notent avec satisfaction l'accroissement des offres d'emploi, en hausse de 8700 par rapport au mois dernier et de 27 000 par rapport à 1976, pour se situer 153 400. Ils soulignent que si le couvernement n'avait pas pris de mesures sérieuses (subventions apprentissage accéléré), le chomage total aurait sensiblement augmenté. Le programme gouvernemental intéresse environ 800 000 personnes et coûte au Tresor britannique approximativement 900 millions de livres.

La publication de ces statistiques, à la veille de la présentation aux Communes de diverses mesures de relance de l'économie. donne à M. Healey, le chancelier de l'Echiquier, des arguments supplémentaires dans le débat qui l'oppose encore aux syndicats. Les Trade Unions estiment toujours que la poussée du chômage justifie un effort gouvernemental prus important sous la forme d'un accroissement des dépenses publiques, de réductions fiscales, de

Sakharov, priz Nobel de la paix,

a annoncé, le mardi 25 octobre,

que son appartement de la ban-

lieue de Moscou, actuellement

occupé par l'un de ses amis, avait

été fouillé lundi par des inconnus.

mais que rien n'avait été dérobé

La porte avait été fracturée, a

précisé l'académicien, et le

contenu de tous les meubles était

répandu sur le sol. M. Sakharov

estime que les autorités sovié-

tiques sont à l'origine de cette

fouille clandestine et n'a pas l'in-

M. Sakharov réside actuellement

dans le centre de Moscou avec

sa mère. Sa femme se trouve en

Italie, où l'on vient de l'opérer

d'un glaucome La fille du pre-

mier mariage de Mme Sakharov.

son gendre et ses petits-enfants ont quitté l'U.R.S.S. et attendent

à Florence un visa pour les Etats-

Unis. Son file, Allocha Semionov,

en revanche, est à son tour en

butte aux tracasseries des auto-

rités soviétiques. Alors qu'il est

TPUBLICITES

SACHEZ REPRÉSENTER

ET DIRIGER L'ENTREPRISE

PAR L'IMAGE

Vous comprendrez facilement

Yous prendrez connaissance

et la sestion

tions possibles

eging

la comptabilité. le financement

immédiatement des situations

mais aussi des mouvements

financiers, économiques el juri-

diques qui traversent l'entre-

pour l'avenir. foutes les solu-

Vous déterminerez rapidement

Pour décider plus sûrement.

demandez gratuitement une

image Entreprise

COUPON - DEPONSE

M.

Société

Adresse

désire une documentation

comprenent une image-entreprise

GRAPHES ET RESEAUX

COMPTABLES

B.P. 23 - 78298 Crolesy-sur-Seine

Tél de 14 h à 18 h. 7 976-27-28

creations d'emplois, brei d'un programme général de relance dont ils évaluent le montant total à plus de 2 milliards de livres. M. Healey considère pour 68 part qu'un stimulant de 1 milliard de livres (8.5 milliards de francs) est suffisant actuellement Il laisse prévoir d'autres mesure de relance au printemps, à condition que l'augmentation annuelle des salaires se maintienne autour de la norme officielle de 10 % En effet, après la majoration de 12 % obtenue par les travailleurs de Ford, le gouvernement tolérera probablement des hausses de 10 et 15 %. Il semble que les deux cent cinquante mille mineurs consultés au scrutin secret, ajour-

neront leurs revendications pour

approuver un accord de produc-

tivité qui leur assurera une aug-

mentation immédiate substan-

tielle de leur salaire hebdoma-

daire, sans mettre en péril la politique officielle des salaires. Le chancelier de l'Echiquier aborde le débat des Communes avec confiance, réconforté par une série de bonnes nouvelles, tant sur le front social (baisse du chômage, modération des accords de salaires) que sur celui des finances étant donnée l'exceltente tenue de la livre, dont hausse a atteint, mardi, son plus fort niveau depuis treize mois non seulement vis-à-vis du dollar, mais aussi des autres principales monnaies. Les milieux spécialisés s'attendent que M. Healey annoncera seulement un léger relachement des mesures contrôle de change. Toutefois, l'afflux des capitaux étrangers se maintient, on prévoit que des pressions s'exerceront, tant dans

les milieux du Trésor qu'à la City,

pour un changement de politique

permettant une certaine apprécia-

début du mois d'octobre, peu après

avoir remis à des ambassades

occidentales le texte d'un appel à

la conférence de Belgrade pour

demander aux pays occidentaux

de ne pas céder au « chantage »

soviétique sur la détente, à propos

des droits de l'homme, M. Sakha-

rov avait constaté que le radia-

teur de sa volture, garée dans la

rue, avait été crevé, et que toutes les serrures avaient été bouchées

en train de terminer la dernière

année de l'institut pédagogique de

Moscout et qu'il est l'un des mell-

leurs de sa classe, on vient de

lui infliger coup sur coup deux

mauvaises notes en « préparation

militaire >, qui pourraient per-

mettre de motiver un renvoi. On

reprocherait an jeune homme

d'avoir reçu an camp militaire

non seulement la visite de sa

que les autorités ne parviennent

pas à retrouver ». Or il s'agit de

sa sœur, qui est à Florence! S'il

était licencie de l'institut pédago-

gique, le jeune Aliocha devrait

accomplir un service militaire

normal : et un appelé n'a pas le droit de quitter l'URSS. avant

de nombreuses années, et peut

le cas échéant, servir d'otage et

faire l'objet de brimades incon-

Rendez-vous chez Rodin

qui s'affirme actuellement

comme le magasin de

tissus "idéal"...

TISSUS'COUTURE!

AUTOMNE-HIVER

1977-78

Etamines imprimées nouvelles

chameau, mohair, etc., pour

u Jerseys jacquards et imprimés.

36. Champs-Elysées - Paris

- Écossais et Prince de Galles.

■ Draps, réversibles, poils de

Imprimés et cotons d'hiver.

manteaux.

Tweeds oridinaux.

Tissus lamés, brochés,

hrólables. — A.M.B.

femme, mais « d'une jeune fille

M. André Sakharov accuse la police d'avoir fouillé

dandestinement son appartement

. Moscon (A.F.P.). - M. André tention de porter plainte, car « ce

an goudron.

tion de la livre HENRI PIERRE

Les violations des droits de l'homme persistent mais sur une échelle moins grande constate un groupe de travail de l'ONU

New-York (Nations Les arrestations arbitraires, intimidations, la torture, les procès sommaires se poursuivent au Chili, indique le groupe de travail sur la situation des droits de l'homme an Chili, dans son cinquième rapport à l'Assemblée générale. Le groupe reconnaît neanmoins que ces violations ont lieu sur une échelle moins grande.

En Syrie

KHADDAM ACCUSE L'IRAK D'AVOIR « TÉLÉGUIDÉ » L'ATTENTAT AUQUEL IL A ÉCHAPPÉ

M. Abdel Hallm Khaddam, ministre syrien des affaires étrangères, 2 accusé l'Irak « d'avoir : téléguidé l'attentat a auquel. Il a échappé mardi 25 octobre à l'aéroport d'Abou Dhabi (« le Monde » du 26 octobre). Dans une déclaration faite à son retour à Damas, M. Khaddam précisé : « L'agresseur qui a été arrêté venait de Bagdad, envoyé par le régime irakien pour perpêtrer ce crime, qui sert surtout l'ennemi

israelien. o A Abou Dhabi, ancune précision n'a été fournie sur l'identité et la nationalité de l'auteur de l'attentat qui a été arrêté par les autorités après avoir essayé de prendre en otage six employés de l'aéroport. Un denil officiel d'une semaine a été décrété dans les Emirats Arabes Fris à la suite du décès de M. Self Ghobache, ministre d'Etat chargé des affaires étrangères, tué au cours de l'attentat M. Ghobache, qui était des plus remarquables membres du gouvernement d'abou Dhabi, avait fait ses études à Bagdad, Moscou et Paris, et pariait couramment l'anglais, le russe, le français, d'allemand et l'italien. Ancien maire de Ras El Kheyma, Il était I'm des plus fervents partisans de l'évolution de la fédération des Emirats Arabes unis vers un Etat moderne.

- (A.F.P., Reuter.)

De notre correspondant de rapports que nous avons recus. déclare-t-il nous avons le regret de constater que les droits l'homme au Chili n'ont pas été restaurés. Les autorités du pays refusent de respecter les droits la liberté et à la sécurité des per-

> sonnes opposées au régime actuel. Le groupe indique que plusieurs prisonniers politiques ont été libérés, que les arrestations sont moins fréquentes et que les cas de tortures ne plus aussi inhumains qu'auparavant. Mais il note que des personnes continuent de disparaître après leur arrestation, bien que le nombre de ces disparitions ait diminue. « Aucune mesure n'o été prise de manière efficace pour mettre un terme à cette prolique et pour punir ceux qui en sont responsables », ajoute-t-il,

> Le groupe note que la torture a fait partie d'un système d'intimidation récemment mis en place » et que « le refus du gouvernement chilien de poursutore et de punir les tortionnaires, comme l'a demande l'Assemblée générale, montre que cette pratique est encouragée à un niveau politique eleve ». « Le pouvoir judiciaire semble avoir abdique ses prerogatives devant le pouvoir exécutif », déclare-t-il. — L.W.

UN SECOND MARIAGE ENTRE UN CHINOIS ET UNE ÉTRANGÈRE EST AUTORISÉ A PÉKIN

Pékin *(A.P.P.).* — Les autorités chinoises ont autorisé, pour la seconde fois en un mois, un marlage entre un Chinois et une étrangère confirmant ainsi désir d'ouverture de la Chine vers le monde extérieur. Une jeune Australienne, Mile Susan Day, agée de vingtcinq ans, a recu lundi 25 octobre

l'autorisation - qu'elle attendais depuis deux ans — d'épouser Sung Hsien-yi, vingt-trois ans, et rester travailler en Chine.

NOUVELLES BRÈVES

• Le parquet s'oppose à la mise en liberté de M. Simeoni. -M. Gérard Pancrazi, juge d'ins-truction de Bastia, a accéde, merserait parfaitement inutile s. An credi 26 octobre, à la demande des avocats de Max Simeoni en accordant la liberté au leader autonomiste corse. Le parquet ayant fait aussitôt appel de cette décision, le docteur Max Simeoni restera en prison en attendant que la chambre d'accusation se prononce.

> ● Grève de la jaim à Cruas-Meysse. — Trois opposants à la construction de la centrale nucléaire de Cruss-Meysse dans l'Ardèche, MM. Pierre Saladin, architecte, trente-neuf ans. Jean-François Lalfert, ouvrier agricole. vingt ans, et Jean-Jacques Baudinat, sans profession, vingt et un ans, tous trois de Saint-Marcel-d'Ardèche, ont entamé depuis le dimanche 23 octobre une grève de la faim dans l'église de Meysse. Le curé de cette paroisse est l'un des animateurs du comité contre la centrale nucléaire

> ■ M. et Mme Dewèvre. parents de la victime du crime de Bruay-en-Artois, qui ont entrepris un tour de France pour faire connaître les difficultés qu'ils rencontrent dans la poursuite de cette affaire, ont réuni mardi 25 ectobre à Lyon une conférence de presse pour manifester leur indignation après que des indemnités d'un montant de 400 000 F eurent été allouées à Me Pierre Leroy et à son épouse, Mme Monique Leroy, née Mayeur (le Monde des 23-24 octobre).

 M. Henri Curiel, rejugié égyptien vivant en France depuis 1951 a été placé, mardi 25 octobre, dans la soirée, en résidence surveillée à Digne (Alpes-19-Haute-Provence). On se refuse au ministère de l'intérieur à tout commentaire au sujet de cette mesure. L'attention avait été attirée sur M. Curiei lorsqu'un hebdomadaire l'avait accusé, au mois de juin 1976, d'être le chef en France d'une organisation d'aide au terrorisme internatio-

M. Curiel, qui a participé à la fondation du P.C. egyptien, fut arrêté, jugé et emprisonné sur ordre du roi Farouk avant de partir en exil, avait alors nie tout lien avec des services secrets étrangers et toute appartenance à des réseaux terroristes. (le Monde du 23 juin 1976).

● Hospitalisation de M. Joël Matencio. — En raison d'un état d'amaigrissement excessif consécutif à plusieurs grèves de la faim. M. Joši Matencio, inculpé

dans l'affaire dite des « Brigades Mages » de Grenoble, a été transféré, mardi 25 octobre, de la prison de Varces à l'hônital des Sabous à La Tronche (Isère).

 M. Defrenne reste en prison. — Le P.-D.G. de la société Defranne et Cie, qui faisait partie groupe Schlumpf, M. Jean Defrenne, ne sera pas remis en liberté immédiatement. La cour d'appel de Douai a rejeté, mardi octobre, l'appel qu'il avait interjeté, après avoir été inculpé. le 19 août, d'infraction aux lois sur les sociétés et de faux en écritures de commerce et placé sous mandat de dépôt. La société Defrenne avait été déclarée en règlement judiciaire le 22 octobre 1976 et sa liquidation prononcée le 15 juin 1977.

• Un insoumis observe une grève de la faim. — Arrêté au mois d'août dernier et inculpé d'insommission. M. Eric Schaal. originaire de Lyon, vient d'être incarceré à la prison de Fresnes. En observant une grève de la faim depuis vingt-cinq jours, il a dû être hospitalisé à l'hôpital de Fresnes et mis sous perfusion.

 Pour diffamation enver Parmée, Mme Zina Rouabah. directrice de la publication du journal Libération, a été condamnée le 25 octobre à 2000 francs d'amende par la dix-septième chambre du tribunal correctionnel de Paris. Ce quotidien avait publié un article le 3 novembre 1976 laissant entendre que les gendarmes alertés après la chute d'une voiture dans l'Aveyron avaient abondonné les recherches en apprenant que les occupants étalent des Nord-Africains Cette condamnation est la seconde, en quelques jours, pour le même motif.

Le dollar s'est pratiquement stabilisé mercredi matin 26 octobre sur les diverses places financières internationales, après son lèger redress ment de la veille.

traitée sans grand changement 2,2639 DM & Francfort, à 2,2335, F. S. à Zurich et à 251,80 yens à Tokyo. à Paris (4.85 F contre 4.8475 F) et à Amsterdam (2.4329 floring contra 2.4282 floring).

Le relèvement de 5.75 % à 6 % à compter de ce mercredi du taux d'escompte appliqué par les douse grandes banques centrales des Etats-Unis n'a donc pas produit un grand effet. Il est vrai qu'il était rendu inévitable par la montée du loyer de l'argent sur le marché monétaire. Mais beaucoup escomptaient un demi-point de hausse. Sans doute faut-il voir dans la modération de la Réserve fédérale le souci de ne pes envenimer la polémique qui l'oppose au gouvernement, ce dernier lui reprochant de faire mouter les taux d'intérêt sans se préoccuper du danger qu'une telle politique présente pour l'économie.

En attendant, M. Bert Lance, ancien directeur du budget, ne peuse pas que les antorités américaines soient décidées à stopper la chute du dollar. «Le moment n'est pas ancore yenn p. 2-t-il déclaré à Bruxelles à la conférence sur les perspectives économiques mondiales.

La fusillade de la rue du Château-des-Rentiers

LE POLICIER QUI TUA UN AUTOMOBILISTE EST RENVOYÉ

EN CORRECTIONNELLE Non-lieu

pour ses deux collègues

M. Hubert Pinsseau, juge d'instruction à Paris, a renvoyé en correctionnelle l'inspecteur Michel Voignier, trente-trois ans, pour avoir tué, le 8 avril 1975. vers 15 heures, rue du Châteaudes-Rentiers (13°), un automobiliste M. Lucien Bouvier, vingtsix ans, représentant au service de la société Michelin, parce qu'll l'avait pris pour un malfaiteur (le Monde des 10 et 11 avril 1975).

Pour cela, le magistrat a disqualifié en simple délit d'homicide involontaire l'inculpation criminelle de coups mortels notifiée à l'origine par le juge pri-mitivement chargé de l'affaire. M. Jean Sablayrolles (devenu conseiller à la cour de Paris).

Les deux policiers qui avaient également tiré sur la voiture de M. Bouvier, sans atteindre celuici. l'inspecteur principal André Amaury, trente et un ans, et le gardien de la paix Ange Sarrochi, trente ans, qui avaient été inculpés de coups avec armes, ont bénéficié d'un non-lieu.

M. Volgnier est défendu par M. Hayot. Les intérêts de la veuve de M. Bouvier, partie civile, sont sontenus par le bâtonnier

SIX A QUINZE ANS DE RÉCLUSION POUR LES CAMBRIOLEURS DE CHARENTON

Quinze ans de réclusion criminelle pour Kamal Tadline: dix ans de la même peine pour Mohamed Makouf: huit ans pour Mossadeque Sadaoui et Gilbert Rogelet; six ans pour Thierry Pallard. Telles sont les peines prononcées, mardi 25 octobre, par la cour d'assises de Paris contre les cinq malfaiteurs qui avaient participé le 23 juillet 1975 à Charenton (Val-de-Marne) à l'agression contre un commercant M. Elie Mellah (le Monde du 26 octobre). Ce dernier avait été tué.

Un inspecteur de police, M. Jacques Pottier connut le même sort peu après : il fut tue par d'au-tres policiers à la suite d'une poursuite confuse et mal coordonnée. Ces circonstances particulières n'ont pas retenu l'atten-tion des jurés qui ont prononcé un verdict plus sévère que les réquisitions de M. André Houdot, avocat général



Ples de 5.000 en steck DESTRIBUTEUR
TEXAS INSTRUMENTS
HEWLETT PACKARD
COMMODORS
ROCKWELL, etc., MAUBERT ELECTRONIC 49, Bd Saint-Germain, PARIS-5-(Place MAUBERT) 325-86-88

METRO MAUBERT :